

Dédicace

*A tous ceux qui, depuis les toutes premières origines de la localité,
ont donné de leur temps pour rendre la vie communautaire plus
agréable.*

Robert Richard
ROBERT RICHARD



ARMOIRIES
de la
CORPORATION MUNICIPALE
de
ROBERTSONVILLE

Symbolisme

Le sapin est l'emblème de l'industrie «COMPOSÉ SAPIN FORTIN»

Les deux visons représentent les deux éleveurs du temps lors de la création de l'emblème.

Les étoiles représentent l'ensemble de la population urbaine.

Les feuilles d'érable représentent la classe agricole.

Le quartier de lune représente les institutions religieuses et les corps publics.

DEVISE: MA GLOIRE EST IMMACULÉE.

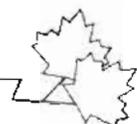
Robertsonville





*Memoires
de
Robertsonville*

Robertsonville



Proclamations

Canada,
Province de
Québec.

C. A. P. PELLETIER.

(L. S.)
EDOUARD VII, par la Grâce de Dieu, Roi du
Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande,
et des possessions britanniques au-delà des mers,
Défenseur de la Foi, Empereur des Indes.

À tous ceux à qui ces présentes parviendront ou
qu'icelles pourront concerner—SALUT :

PROCLAMATION.

LOMER GOUIN,
Procureur-Général. } **A**TTENDU que
sur présentation au conseil municipal du comté de Mégantic,
d'une requête des deux tiers des électeurs municipaux
qui sont en même temps propriétaires habitant un certain
territoire y mentionné, situé dans la municipalité
nord du canton Thetford, dans le dit comté, dans
Notre Province de Québec, demandant l'érection de ce
territoire en municipalité de village, le dit conseil du dit
comté de Mégantic a nommé M. J. G. Rousseau, surintendant
spécial, et l'a chargé de visiter le dit territoire, de constater
le nombre de maisons y bâties et habitées, et de faire
rapport sur la dite requête ;

ET ATTENDU que le dit surintendant spécial a fait
au dit conseil un rapport mentionnant le nombre de
maisons bâties et habitées sur le dit territoire, et la
désignation des limites qui, dans son opinion, doivent
être données au territoire ci-après plus particulièrement
décrit, contenant au moins quarante maisons habitées
dans une étendue n'excédant pas soixante arpents en
superficie ;

ET ATTENDU que le dit rapport du dit surintendant
spécial a été homologué sans amendements par le conseil
du susdit comté ;

ET ATTENDU que le lieutenant-gouverneur de
Notre Province de Québec, a, par et avec l'avis du
Conseil Exécutif de Notre dite Province, approuvé le dit
rapport.

A CES CAUSES, en vertu des dispositions du
Code Municipal de Notre dite Province, Nous déclarons
que le dit territoire, savoir :

Tout le territoire borné comme suit, savoir :

La municipalité du village de "Robertsonville",
est un démembrement de la municipalité de la partie
nord du canton Thetford, et son territoire est borné
comme suit, savoir :

Vers le nord-ouest par le quatrième rang du
canton Thetford ; vers le sud-est, par le septième
rang et le chemin de front séparant le cinquième
rang du sixième rang ; vers le nord-est par la ligne
entre les lots Nos 9A et 9B, du cadastre officiel de
chacun des cinquième et sixième rangs du susdit
canton Thetford, et le prolongement de cette ligne
en travers le terrain du chemin de fer "Québec
Central" ; vers le sud-ouest par la ligne entre les
lots 13A et 13B, de chacun des mêmes rangs, et le
prolongement de cette ligne en travers le terrain
du dit chemin de fer, sera détaché de la municipalité
nord du canton Thetford, et formera une municipalité
séparée sous le nom de "la municipalité du village
de "Robertsonville", à partir de ce jour.

Et par les présentes, Nous faisons, constituons,
érigons et déclarons le dit village de Robertsonville,
une municipalité de village, conformément aux
dispositions du code municipal de la province de
Québec.

De tout ce que dessus tous Nos féaux sujets et tous
autres que les présentes pourront concerner sont
requis de prendre connaissance et de se conduire en
conséquence.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait rendre Nos
présentes Lettres Patentes, et à icelles
fait apposer le grand Sceau de Notre dite
Province de Québec ; Témoin, Notre
Très Fidèle et Bien-Aimé l'honorable
SIR C. ALPHONSE PANTALEON
PELLETIER, Chevalier, Commandeur
de Notre Ordre Très distingué de Saint-
Michel et Saint-George, Membre de
Notre Conseil Privé pour le Canada,
Lieutenant-Gouverneur de Notre
Province de Québec.

À Notre Hôtel du Gouvernement, en Notre
Cité de Québec, dans Notre dite
Province de Québec, ce VINGT-SIXIÈME
jour de JUILLET, dans l'année
de Notre-Seigneur mil neuf cent neuf, et
dans la neuvième année de Notre Règne.
Par ordre,

L. RODOLPHE ROY,
Secrétaire de la province.

3331

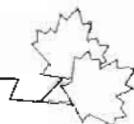
Canada,
Province de
Québec.

C. A. P. PELLETIER.

(L. S.)

EDOUARD VII, par la Grâce de Dieu, Roi du
Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Ir-
lande, et des possessions britanniques au-delà
des mers, Défenseur de la Foi, Empereur des
Indes.

A Nos Très-Aimés et Fidèles Conseillers Législatifs
de la Province de Québec, et à Nos Membres élus
pour servir dans l'Assemblée Législative de Notre
dite Province, nommés et appelés à une Assemblée
de la Législature de Notre dite Province, qui



Message du maire et président honoraire



Très chers citoyens,

Je profite de l'occasion qui m'est offerte en ce moment, dont l'opportunité m'échoue, en ce 75ième anniversaire, d'être le représentant de ceux qui ont présidé précédemment à la destinée de la «Vie Municipale», devenant ainsi le 19e maire désigné successivement de Robertsonville, pour rendre hommage aux valeureux pionniers qui vinrent s'établir en notre localité.

C'est avec un courage et une détermination dignes de mention qu'ils sont venus jeter les bases de ce bel héritage qu'aujourd'hui, nous tous possédons. Issu moi-même d'une famille de pionniers, je m'unis à tous pour leur dire combien nous en sommes fiers et du plus profond de nous-mêmes nous prononçons ce Merci!

Sachons profiter de ces moments d'allégresse pour célébrer et fêter, unis et dans l'amour réciproque, cet anniversaire que nous vivons en 1984.

Conscient de la présence de tant de dévouement «versé» de la part de tous ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à la préparation de ces festivités, je leur adresse mes remerciements sincères à eux et à tous ces organisateurs et organisatrices voués avec succès à la réalisation de ce 75ième anniversaire commémorant chaque instant de nos destins.

Respect et Fraternité,

A handwritten signature in cursive script, which appears to read 'Fernand Lehoux'.

Fernand Lehoux
Maire
Président Honoraire

Robertsonville



Message du Premier Ministre **BRIAN MULRONEY**



Il me fait extrêmement plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à tous les citoyens de Robertsonville à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de fondation de cette municipalité.

Soixante-quinze ans d'existence: voilà en effet un jalon important dans la vie d'une communauté. Vos réjouissances offriront à tous les citoyens de Robertsonville l'occasion de célébrer, de se remémorer l'histoire unique de cette localité et d'envisager l'avenir avec optimisme et enthousiasme.

On trouve encore en abondance dans les villes et villages du Canada les qualités qui ont servi à l'édification de notre pays, soit l'esprit de solidarité régionale, le sens de l'initiative personnelle tempéré du goût de l'entraide, auxquels s'ajoute beaucoup de fierté, de tolérance et de force morale. Les citoyens de Robertsonville peuvent vraiment être fiers, puisqu'ils ont pris la relève et travaillé pour le bien de leur collectivité et du pays tout entier.

A tous, mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour l'avenir.

A handwritten signature in cursive script, reading "Brian Mulroney". The ink is dark and the signature is fluid and legible.

Message du député **MARCEL MASSE**



Un anniversaire revêt toujours une forme émouvante et d'autant plus quand celui-ci souligne l'existence d'une communauté.

Je profite de ce soixante-quinzième anniversaire de fondation de votre municipalité pour vous exprimer à la fois ma gratitude et le plaisir que j'éprouve de vous représenter au Parlement canadien.

Un joyeux et prospère anniversaire à tous les résidents de Robertsonville et un merci au fondateur de cette agréable localité de la circonscription fédérale de Frontenac.

A handwritten signature in cursive script, reading "Marcel Masse". The signature is dark and stylized.

Marcel MASSE

Robertsonville

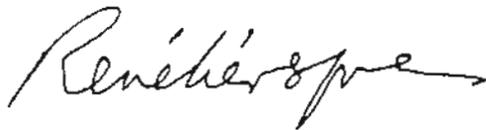


Message du Premier Ministre RENÉ LÉVESQUE

Je partage de tout coeur la fierté bien naturelle et tout à fait légitime qu'expriment mes concitoyens et concitoyennes de Robertsonville à l'occasion du 75e anniversaire de leur municipalité. Cet anniversaire met en effet en lumière toute la réussite des hommes et des femmes qui ont bâti ce coin du pays au début du siècle, de celles et de ceux qui l'ont développé puis qui nous l'ont légué comme leur meilleur héritage.

C'est à notre tour maintenant de poursuivre cette oeuvre déjà si bien entreprise. Je suis assuré que Robertsonville, aujourd'hui, peut connaître les mêmes succès qu'hier dans la réalisation de ses projets et ainsi perpétuer une tradition du bon ouvrage, solide et durable, qui porte pour toujours la marque de notre talent.

Chaleureuses salutations!

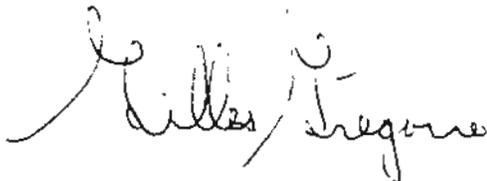


Message du député GILLES GRÉGOIRE

Il me fait plaisir en tant que député de Frontenac, de me joindre à tous vos paroissiens et paroissiennes, afin de souligner dans la joie et la fraternité, le 75e anniversaire de fondation de la Municipalité de Robertsonville.

Ceux et celles qui célèbrent cet anniversaire témoignent de leur fidélité à un passé dont ils ont tant raison d'être fiers.

Avec vous, je souhaite que les années à venir soient marquées du même succès et de la même chaleur humaine, que ce 75e anniversaire que vous célébrez maintenant.



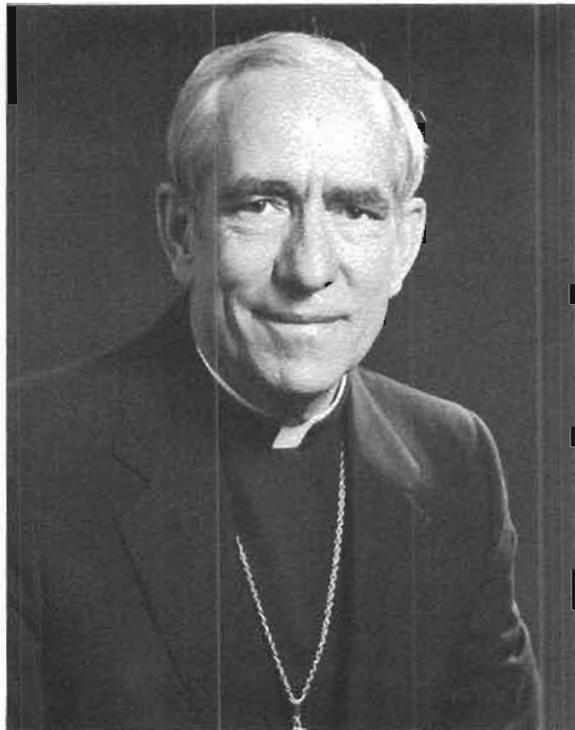
GILLES GRÉGOIRE
Député de Frontenac



Robertsonville



Message de l'Évêque auxiliaire de Québec MAUCICE COUTURE



On me pardonnera d'introduire ce message officiel sur une note personnelle.

Robertsonville, c'est un peu ma seconde paroisse. Comment en serait-il autrement lorsque ma soeur y demeure, que mon parrain et ma marraine ont vu naître la paroisse et que j'ai grandi tout près de ses limites dans le quatrième rang de Saint-Pierre.

C'est donc avec une particulière joie que je m'associe à toute la population de Robertsonville qui célèbre cette année le 75^e anniversaire de fondation de sa paroisse.

Au nom de Monseigneur l'Archevêque et en mon nom personnel, je souhaite que ces fêtes soient l'occasion de renouer des liens d'amitié dans la charité et la joie et de «Rassembler dans la foi» tous les baptisés et les confirmés de Robertsonville.

Maurice Couture, S.V.
MAURICE COUTURE, S.V.
Évêque auxiliaire de Québec

Message du Curé GERMAIN TARDIF



Chers paroissiens et paroissiennes,

Les fêtes du 75^e de Robertsonville constituent un moment privilégié pour exprimer notre admiration et notre gratitude aux pionniers de cette communauté humaine.

Il est juste de rendre hommage à toutes ces personnes qui ont eu foi en l'avenir, qui ont exprimé leur amour de Dieu et de leur prochain en bâtissant un coin de terre pour leurs descendants dans les conditions difficiles du début de notre siècle.

Votre devise fait allusion à la patronne de notre paroisse: l'Immaculée Conception. Je demande à la Vierge Immaculée de continuer de veiller avec sollicitude sur la grande famille des paroissiens de Robertsonville.

Que les difficultés actuelles de la région n'arrêtent pas votre élan. Qu'elles soient, en cette année du 75^e de votre municipalité, l'occasion de nous unir sur ce qui est important pour que, dans les années qui viennent, grâce à une solidarité plus généreuse et un constant souci du bien commun, notre communauté humaine et chrétienne grandisse dans le partage et l'harmonie pour le bonheur de tous ses membres.

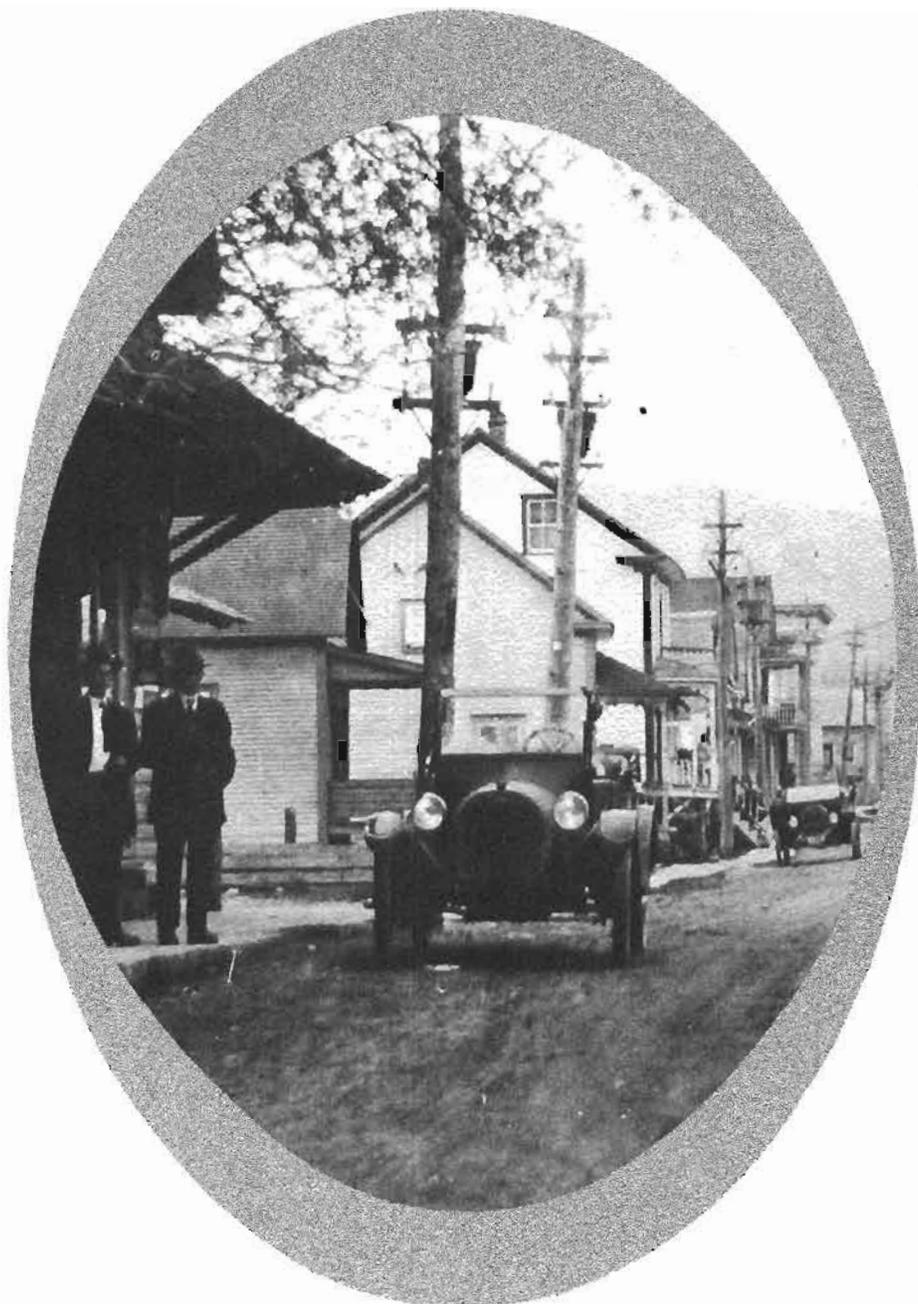
Avec mes hommages respectueux.

Germain Tardif, p.c.



Robertsonville

Vie municipale



«Quand on écrit l'histoire, on risque de se faire deux ennemis: celui dont on parle et celui qu'on oublie...!»

J. M. Talbot

Robertsonville



Vie municipale (suite)

Situation géographique

Notre village est situé sur la rive sud du fleuve St-Laurent, canton de l'Estrie. Il est à peu près à égale distance de Sherbrooke et Québec sur la route 112 (autrefois la route 1) dans la chaîne des montagnes «Appalaches», aux confins des municipalités suivantes: Sacré-Coeur-de-Marie, Leeds Station et Pontbriand.

Pour plus de précision, la municipalité de Robertsonville est située dans le comté de Frontenac. Elle fait partie du canton de Thetford Mines.

La municipalité de Robertsonville fut fondée en 1909. Notre municipalité ne résulte pas d'un détachement de celle de Sacré-Coeur-de-Marie, comme la plupart le prétendent, mais bien d'une division à l'intérieur même de la municipalité de Thetford Nord.

Il existait une grande municipalité portant le nom de Thetford Nord et qui englobait le territoire actuel de Pontbriand, Robertsonville et Sacré-Coeur-de-Marie. Ce territoire s'est divisé en 1909 en trois parties qui ont formé les municipalités que nous connaissons aujourd'hui.



Maison de la première assemblée municipale. (Aujourd'hui, résidence de Jean-Luc Turgeon)

Erection du Conseil municipal

L'érection du Conseil municipal de Robertsonville a vu le jour le 26 juillet 1909 et la proclamation eut lieu le 28*. L'enregistrement de l'acte fut consigné le 5 août suivant.

La première assemblée fut convoquée par M. David Pennington, préfet de comté. Elle eut lieu le 31 août 1909 à la résidence de M. Edouard Turgeon (présentement habitée par M. Jean-Luc Turgeon), sous la présidence de M. Gédéon Rousseau, d'Inverness. A cette assemblée, furent élus sept conseillers qui se partagèrent les charges à l'assemblée suivante.

* Voir page 4



Premier maire: Georges Rousseau

Le premier Conseil municipal se composait comme suit:

MAIRE: M. Georges Rousseau

PRÉSIDENT: M. Edouard Turgeon

SEC.-TRÉS.: M. Arthur Richard (Le secrétaire-trésorier gagnait 30,00 \$ par année.

CONSEILLERS: MM. Arthur Fillion, Georges St-Hilaire, Théophile Labonté, Gédéon Rouleau, Clothaire Vachon.

Le premier emprunt fut de 300,00 \$ pour payer les frais et autres dépenses pour l'érection du Conseil municipal.

Les avis, résolutions et règlements qui devront être publiés dans cette municipalité seront affichés à la demeure de M. Julien Richard (marchand général) et au bureau de M. Georges Rousseau (moulin à scie).

Les premiers inspecteurs agraires furent nommés le 31 août 1909: MM. Joseph Lachance, Théophile Bisson et Joseph Pomerleau.

L'inspecteur de voirie: M. François Labonté.

Le gardien d'enclos public: M. Jean Gosselin.

Les premiers vérificateurs: MM. Arthur Talbot et Louis-Félix Turgeon.

Robertsonville était donc un village, il fallait lui donner l'allure qu'il méritait, c'est-à-dire le doter, lui-même et ses environs, de meilleures routes, de trottoirs et finalement, d'un système d'aqueduc commun.

Robertsonville



Vie municipale (suite)

Dès 1910, le conseil décida de macadamiser la rue de la station et le sixième rang du canton de Thetford. Monsieur Théophile Labonté fut nommé inspecteur de ces travaux et les autres travaux importants furent faits plus tard par le gouvernement.

Les premiers évaluateurs furent messieurs Alphonse Savoie, Théodore St-Hilaire et Damase Bilodeau.

Egalement, cette même année, les premiers trottoirs furent construits.

Le 26 août 1910, le conseil achète un terrain de 20 arpents au prix de 575,00 \$ pour des sources et un réservoir de M. William Ogle et l'aqueduc de messieurs Morin, Lessard et Dufour de Saint-Joseph-de-Beauce, au prix de 3 000,00 \$.

Le réservoir fut construit par M. Napoléon Pouliot de Beauceville et les travaux de creusage et de posage de fer furent accordés à M. Vénérend Roy de Saint-Joseph-de-Beauce. Ce dernier devait aussi poser les conduites d'eau jusqu'au solage des maisons. Quelque temps après, le contrat de M. Roy fut donné à Jean Cyr. Dans ce système d'aqueduc, on avait prévu un système contre les incendies. Il était simple et il se composait de 8 bornes-fontaines, des boyaux et d'une voiture à cheval pour transporter les boyaux.



Arrosage des rues avant le posage du macadam



Rue Saint-Georges en 1910

Pour ces fins, la municipalité a dû emprunter de la Société des Prévoyants, la somme de 12 000,00 \$.

Par la suite, la municipalité s'est occupée à améliorer ou faire des fossés et du drainage de façon à conserver les routes en meilleur état. Elle veillait aussi à gratter ou à rouler, selon les rues, durant l'hiver. Elle veillait également à voter certaines subventions au conseil du comté pour des pensions aux invalides de la place.

Le 6 mars 1911, le conseil a obtenu le droit d'aller plaider toute cause en justice à Thetford Mines au lieu d'aller à Arthabaska.

En 1915, les contribuables eurent le droit d'installer, à leurs frais, des lumières de rues.

En 1938, le conseil municipal passe un contrat à M. Arthur Fillion pour que ce dernier installe des lumières de rues. Le prix était alors de 15,00 \$ par année par lumière de 100 watts.

C'est vers 1938 ou 1939 que s'est fait le premier pavage d'asphalte dans le centre du village.

En 1946, le conseil municipal améliore son système de lutte contre les incendies et rachète une voiture à 2 roues et vend sa voiture à traction animale.

Le 8 avril 1949, le conseil numérotait les sièges des conseillers.

En 1950, le conseil municipal autorise la compagnie Bell Téléphone d'installer une ligne téléphonique à Robertsonville. Nous étions auparavant sous le système qui exige une centrale dans la paroisse.

Au mois de novembre 1953, le rang 6 fut annexé à la municipalité.

En 1967, l'apparition du câble de télévision vit le jour.

En 1971, une autre annexion agrandissait la superficie de la municipalité. C'était la partie de Pontbriand (chemin de Thetford).



Vie municipale (suite)



Premier hôtel de ville

En 1972, un hôtel de ville est construit pour remplacer un autre devenu désuet.

En 1975, la construction du H.L.M. qui porte le nom de «Maison Marguerite».

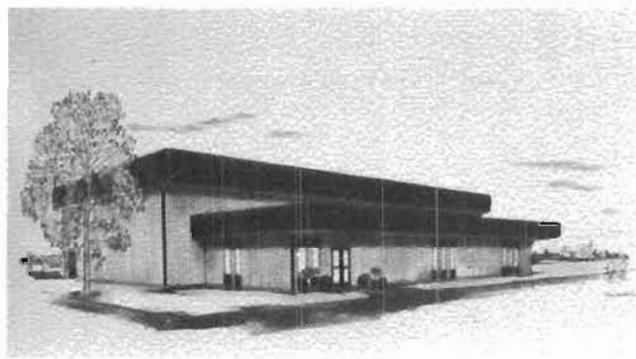
En 1977-1978, la municipalité accéda aux désirs des contribuables en instaurant le brigadier scolaire. Ce dernier est toujours en fonction.

Également pendant ces années, la municipalité acheta du terrain pour situer le terrain de jeu.

En 1982, elle fit l'acquisition d'un garage municipal.



«Maison Marguerite»



Centre Communautaire

Au mois de juin dernier, débuta la construction du centre communautaire à Robertsonville.



Hôtel de ville actuel

Robertsonville



Maires depuis 1909



Georges Rousseau
1909 à 1912



Ovide Lessard
1912



Arthur Fillion
1912 à 1914 et 1933 à 1935



Joseph Turgeon
1914 à 1916



J.-A.-E. Audet
1917 à 1918



Thomas Richard
1918 à 1919



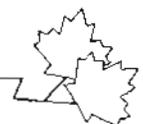
Damase Bliodeau
1919 à 1921



Léonidas Beaudoin
1921 à 1925



Louis Richard
1925 à 1927



Maires depuis 1909 (suite)



Alphonse Giguère
1927 à 1929



Charles Fortin
1929 à 1931 et 1939 à 1941



Aramis Talbot
1931 à 1933



Dr. Emile Fortin
1933



J.-A. Lambert
1935 à 1937



Désiré Langlois
1937 à 1939 et 1941 à 1945



Charles Lacroix
1945 à 1957



Jérémie Labonté
1957 à 1965



Liboire Landry
1965 à 1973

Robertsonville



Notre Conseil municipal actuel



Aline Turmel Routhier, sec. adjointe



Fernand Lehoux, maire de 1973 à maintenant



Jean-Marie Talbot, secrétaire



Yvon Landry



Camille St-Laurent



Michel Jacques



Jacques Vallières



René Lemieux



Gaétan Vachon

Robertsonville



Vie municipale (suite)

Les Secrétaires depuis 1909



Arthur Richard
1909 à 1914



André Taschereau
1914 à 1919



Arthur Guillemette
1919 à 1935



Aramis Talbot
1935 à 1945



Léo Poulin
1945 à 1970



Camilien Payeur
1970 à 1974



Roch St-Laurent
1974 à 1976



Spécimens
Robertsonville



Jean-Marie Talbot
1976 à aujourd'hui



Aline Turmel-Routhier, sec adj
1978 à aujourd'hui

Les Conseillers depuis 1909

1909: GEORGES ROUSSEAU (maire), Edouard Turgeon, Arthur Fillion, Georges St-Hilaire, Théophile Labonté, Gédéon Rouleau démissionne et Ovide Lessard le remplace, Clothaire Vachon (conseillers).

1910: GEORGES ROUSSEAU (maire), Edouard Turgeon remplacé par Damasse Bilodeau, Arthur Fillion, Georges St-Hilaire, Clothaire Vachon, Ovide Lessard, Théophile Labonté (conseillers).

1911: GEORGES ROUSSEAU (maire), Arthur Fillion, Théodule Bisson, Alphonse Turgeon, Joseph Lachance, Clothaire Vachon, Damasse Bilodeau, Ovide Lessard (conseillers).

1912: GEORGES ROUSSEAU (maire), Ovide Lessard (maire) et Arthur Fillion (maire), Octave St-Laurent, Alphonse Turgeon, Léonidas Beaudoin, Damasse Bilodeau, Théodule Bisson, Eugène Ruel (conseillers).

1913: ARTHUR FILLION (maire), Léonidas Beaudoin, Octave St-Laurent, Gaudias Fortier, Joseph Lachance, Eugène Ruel, Théodule Bisson (conseillers).

1914: JOSEPH TURGEON (maire), Achille Chouinard, Théodore St-Hilaire, Léonidas Beaudoin, Octave St-Laurent, Joseph Lachance, Gaudias Fortier, Eugène Ruel (conseillers).

Robertsonville



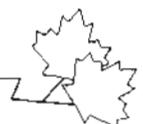
Vie municipale (suite)

- 1915: JOSEPH TURGEON (maire), Théodore St-Hilaire, Joseph Lachance, Gaudias Fortier, Fortunat Couture, Juvénal Lacroix, Théodore Drouin (conseillers).
- 1916: JOSEPH TURGEON (maire), Théodore St-Hilaire, Fortunat Couture, Théodore Drouin, J.-H. Fortier, Georges Gamache, Thomas Richard (conseillers).
- 1917: J.-A.-E. AUDET (maire), J.-H. Fortier, Thomas Richard, Louis Richard, Georges Gamache, Désiré Langlois, Jos S. Gagnon (conseillers).
- 1918: J.-A.-E. AUDET (maire), remplacé par Thomas Richard (maire), Albert Rancourt, Ephrem Labonté, Odilon Roy, Jos S. Gagnon, J.-H. Fortier, Joseph Bisson (conseillers).
- 1919: DAMASSE BILODEAU (maire), Amédée Sheink, Arthur Labonté, Alphonse St-Hilaire, Albert Rancourt, Odilon Roy (conseillers).
- 1920: DAMASSE BILODEAU (maire), Amédée Sheink, Arthur Labonté, Alphonse St-Hilaire, Cyrille Longchamps, Charles Fortin, Cléophas Fillion (conseillers).
- 1921: LÉONIDAS BEAUDOIN (maire), Edouard Carrier, Omer St-Hilaire, Napoléon Jolin, Charles Fortin, Cyrille Longchamps, Cléophas Fillion (conseillers).
- 1922: LÉONIDAS BEAUDOIN (maire), Désiré Langlois, Joseph-E. Royer, Adolphe Lambert, Omer St-Hilaire, Edouard Carrier, Napoléon Jolin (conseillers).
- 1923: LÉONIDAS BEAUDOIN (maire), Alphonse Champagne, Téléphore Rhéaume, Alphonse Giguère, J.-E. Royer, Désiré Langlois, Adolphe Lambert (conseillers).
- 1924: LÉONIDAS BEAUDOIN (maire), Alphonse Champagne, Téléphore Rhéaume, Alphonse Giguère, Joseph-H. Bégin, André Taschereau, Israël Grégoire (conseillers).
- 1925: LÉONIDAS BEAUDOIN (maire), remplacé par Louis Richard sur ordre du Lieutenant-Gouverneur, Israël Grégoire, Donat Jolin, Joseph Rancourt, remplacé par Jean-Thomas Bisson, Omer Dostie, remplacé par J.-H. Fortier, J.-H. Bégin, André Taschereau (conseillers).
- 1926: LOUIS RICHARD (maire), J.-H. Fortier, Jean-Thomas Bisson, J.-E. Fortin, médecin, Joseph Turmel, remplacé par Alfred Pagé, Alphonse Turgeon, Donat Jolin (conseillers).
- 1927: ALPHONSE GIGUÈRE (maire), Joseph Turgeon, Arthur Perron, Roméo Pomerleau, Alfred Pagé, Alphonse Turgeon, J.-E. Fortin (conseillers).
- 1928: ALPHONSE GIGUÈRE (maire), Arthur Perron, Léo Poulin, Ovila Fortier, Charles Lacroix, Léonidas Grenier, Joseph Turgeon (conseillers).
- 1929: CHARLES FORTIN (maire), Ulric Lachance, Joseph Nolet, Alcide Vallières, Léo Poulin, Ovila Fortier, Charles Lacroix (conseillers).
- 1930: CHARLES FORTIN (maire), Alcide Vallières, Albert Lehoux, Albert Rancourt, Omer Audet, Joseph Nolet, Ulric Lachance (conseillers).
- 1931: ARAMIS TALBOT (maire), Edmond Roy, Jacques (James) Paradis, Philippe Goulet, Albert Lehoux, Omer Audet, Albert Rancourt (conseillers).
- 1932: ARAMIS TALBOT (maire), Honoré Simoneau, Joseph Villeneuve, Ovila Fortier, Philippe Goulet, Edmond Roy, James Paradis (conseillers).
- 1933: Maires successifs: ARAMIS TALBOT, J.-E. FORTIN, Arthur Fillion, Désiré Langlois, Ulric Lachance, Joseph Nolet, Romuald Gosselin, remplacé par Alfred Pagé, Ovila Fortier, Honoré Simoneau (conseillers).
- 1934: ARTHUR FILLION (maire), J.-A. Lambert, Israël Grégoire, Georges Gamache, Ulric Lachance, Joseph Nolet, Désiré Langlois (conseillers).
- 1935: J.-A. LAMBERT (maire), Léo Poulin, Johnny Rodrigue, Gédéon Vaillancourt, remplacé par J.-T. Bisson, Amédée Sylvain, Israël Grégoire, Georges Gamache (conseillers).
- 1936: J.-A. LAMBERT (maire), J.-T. Bisson, Joseph Turgeon, Joseph Bisson, remplacé par Donat Jolin, Léo Poulin, Amédée Sylvain, Johnny Rodrigue (conseillers).
- 1937: DÉSIRÉ LANGLOIS (maire), Wilfrid Guay, Joseph Dupuis, Joseph Nolet, Joseph Turgeon, Jean-Thomas Bisson, Léonidas Grenier (conseillers).
- 1938: DÉSIRÉ LANGLOIS (maire), Jérémie Labonté, James Paradis, remplacé par Alfred Pagé, Odias Labrecque, Léonidas Grenier, Joseph Nolet, Joseph Dupuis, remplacé par Charles Fortin (conseillers).
- 1939: CHARLES FORTIN (maire), Henri Thivierge, Wilfrid Guay, Jérémie Labonté, Odias Labrecque, Alfred Pagé, Amédée Sheink, remplacé par Ulric Lachance (conseillers).
- 1940: CHARLES FORTIN (maire), Jean-Thomas Bisson, Amédée Sylvain, Henri Thivierge, remplacé par Désiré Langlois, Ulric Lachance, Wilfrid Guay, remplacé par Léonidas Grenier, Gédéon Vaillancourt (conseillers).



Vie municipale (suite)

- 1941: DÉSIRÉ LANGLOIS (maire), Léonidas Grenier, Gédéon Vaillancourt, Amédée Sylvain, Jean-Thomas Bisson, Jérémie Labonté, Ulric Lachance (conseillers).
- 1942: DÉSIRÉ LANGLOIS (maire), Jean-Thomas Bisson, Gédéon Vaillancourt, Alfred Pagé, Jérémie Labonté, Ulric Lachance, Léonidas Grenier (conseillers).
- 1943: DÉSIRÉ LANGLOIS (maire), Ulric Lachance, Jérémie Labonté, Jean-Thomas Bisson, Gédéon Vaillancourt, Alfred Pagé, remplacé par Charles Fortin, Euclide Bolduc (conseillers).
- 1944: DÉSIRÉ LANGLOIS (maire), Jean-Thomas Bisson, Jérémie Labonté, Euclide Bolduc, Ulric Lachance, Charles Fortin, Léonard Bisson (conseillers).
- 1945: CHARLES LACROIX (maire), Euclide Bolduc, Adé-
lard Landry, remplacé par Louis Délisle, Edouard Bisson, Léonard Bisson, Jean-Thomas Bisson, Charles Fortin (conseillers).
- 1946: CHARLES LACROIX (maire), Charles Abel Fortin, Jean-Louis Langlois, Rosaire Groleau, remplacé par Aimé Perron, Edouard Bisson, Euclide Bolduc, Louis Délisle (conseillers).
- 1947: CHARLES LACROIX (maire), Aimé Perron, Edouard Bisson, Félix Bisson, Cléophas Lachance, Jean-Louis Langlois, Charles Abel Fortin (conseillers).
- 1948: CHARLES LACROIX (maire), Félix Bisson, Edouard Bisson, Wellie Vallières, Rosaire Langlois, Aimé Perron, Cléophas Lachance (conseillers).
- 1949: CHARLES LACROIX (maire), Léonard Fortin, Jean-Irénée Groleau, Jérémie Gamache, Wellie Vallières, Rosaire Langlois, Aimé Perron (conseillers).
- 1950: CHARLES LACROIX (maire), Albini Gendron, Hervé Labbé, Clément Vachon, Jérémie Gamache, Jean-Irénée Groleau, Léonard Fortin (conseillers).
- 1951: CHARLES LACROIX (maire), Jérémie Gamache, Jean-Irénée Groleau, Léonard Fortin, Clément Vachon, Hervé Labbé, Albini Gendron (conseillers).
- 1952: CHARLES LACROIX (maire), Albini Gendron, Roland Laterreur, Léonard Fortin, Jean-Irénée Groleau, Cléophas Lachance, Jérémie Gamache (conseillers).
- 1953: CHARLES LACROIX (maire), Jean-Irénée Groleau, Arthur Bisson, Albini Gendron, Cléophas Lachance, Roland Laterreur, Eugène Fortier (conseillers).
- 1954: CHARLES LACROIX (maire), Liboire Landry, Cléophas Lachance, Rémi Labbé, Jean-Irénée Groleau, Arthur Bisson, Eugène Fortier (conseillers).
- 1955: CHARLES LACROIX (maire), Adelbert Perreault, remplacé par Léonidas Grenier jr, Eugène Fortier, Philémon Gagné, Cléophas Lachance, Rémi Labbé, Liboire Landry (conseillers).
- 1956: CHARLES LACROIX (maire), Liboire Landry, Jérémie Labonté, Alphonse Lehoux, Léonidas Grenier jr, Eugène Fortier, Philémon Gagné (conseillers).
- 1957: JÉRÉMIE LABONTÉ (maire), Eugène Sylvain, Armand Rouleau, Alphonse Lehoux, Liboire Landry, Valère Doyon, Jean-Irénée Groleau (conseillers).
- 1958: JÉRÉMIE LABONTÉ (maire), Valère Doyon, Rosaire Gamache, Liboire Landry, Eugène Sylvain, Armand Rouleau, Jean-Irénée Groleau, remplacé par Edouard Bisson (conseillers).
- 1959: JÉRÉMIE LABONTÉ (maire), Armand Rouleau, Edouard Bisson, Albert Lehoux, Rosaire Gamache, Gérard Fortier, Valère Doyon (conseillers).
- 1960: JÉRÉMIE LABONTÉ (maire), Gérard Fortier, William Gilbert, Valère Doyon, Armand Rouleau, Edouard Bisson, Albert Lehoux (conseillers).
- 1961: JÉRÉMIE LABONTÉ (maire), Edouard Bisson, Philippe Tardif, Albert Huppé, Valère Doyon, William Gilbert, Rosario Grenier (conseillers).
- 1962: JÉRÉMIE LABONTÉ (maire), Rosario Grenier, Henri Mercier, Edouard Bisson, remplacé par Gérard Veilleux, Bernardin Giguère, Philippe Tardif, Albert Huppé (conseillers).
- 1963: JÉRÉMIE LABONTÉ (maire), Albert Huppé, Gérard Veilleux, Raoul Fortier, Bernardin Giguère, Henri Mercier, Rosario Grenier (conseillers).
- 1964: JÉRÉMIE LABONTÉ (maire), Evariste Blais, Henri Mercier, remplacé par Fernand Lehoux, Bernardin Giguère, Gérard Veilleux, Raoul Fortier, Albert Huppé (conseillers).
- 1965: LIBOIRE LANDRY (maire), Jean-Thomas Perron, Albert Huppé, Gérard Veilleux, Fernand Lehoux, Evariste Blais, Bernardin Giguère (conseillers).



Vie municipale (suite)

- 1966: LIBOIRE LANDRY (maire), Désiré Grondin, Marcel Groleau, Albert Huppé, Jean-Thomas Perron, Gérard Veilleux, Gérard Bolduc (conseillers).
- 1967: LIBOIRE LANDRY (maire), Gérard Lachance, Germain Fortier, Marcel Groleau, Désiré Grondin, Léandre Lehoux, Gérard Bolduc (conseillers).
- 1968: LIBOIRE LANDRY (maire), Désiré Grondin, Laurent Veilleux, Gérard Bolduc, Gérard Lachance, Léandre Lehoux, Germain Fortier (conseillers).
- 1969: LIBOIRE LANDRY (maire), Alphonse Goulet, Germain Fortier, Roméo Richard, remplacé par Aurélien Lessard, Gérard Bolduc, Laurent Veilleux, Désiré Grondin (conseillers).
- 1970: LIBOIRE LANDRY (maire), Gabriel Gamache, Paul-Émile Jacques jr, Laurent Veilleux, Germain Fortier, Aurélien Lessard, Marcel Routhier (conseillers).
- 1971: LIBOIRE LANDRY (maire), Marcel Routhier, Bernard Nadeau, Aurélien Lessard, Gabriel Gamache, Paul-Émile Jacques jr, Laurent Veilleux (conseillers).
- 1972: LIBOIRE LANDRY (maire), Laurent Veilleux, Louis Trépanier, Paul-Émile Jacques jr, Marcel Routhier, Bernard Nadeau, Aurélien Lessard (conseillers).
- 1973: FERNAND LEHOUX (maire), Gilles Bisson, Bernard Nadeau, Michel Jacques, Marcel Routhier, Paul-Émile Jacques, Louis Trépanier (conseillers).
- 1974: FERNAND LEHOUX (maire), Marius Poulin, Armand Groleau, Ernest Blais, Bernard Nadeau, Marc Bolduc, Michel Jacques (conseillers).
- 1975: FERNAND LEHOUX (maire), Michel Jacques, Armand Groleau, Ernest Blais, Bernard Nadeau, Marc Bolduc, Marius Poulin (conseillers).
- 1976: FERNAND LEHOUX (maire), Emilien Turmel, Lucien Nadeau, Michel Jacques, Marc Bolduc, Ernest Blais, Armand Groleau (conseillers).
- 1977: FERNAND LEHOUX (maire), Michel Jacques, Lincoln Custeau, Patrick Grondin, Emilien Turmel, Armand Groleau, Lucien Nadeau (conseillers).
- 1978-1979: FERNAND LEHOUX (maire), Michel Jacques, Lincoln Custeau, Patrick Grondin, Emilien Turmel, Armand Groleau, Lucien Nadeau (conseillers).
- 1980: FERNAND LEHOUX (maire), Lucien Nadeau, Emilien Turmel, Armand Groleau, Gaétan Vachon, Patrick Grondin, Michel Jacques (conseillers).
- 1981-1982: FERNAND LEHOUX (maire), Lucien Nadeau, Emilien Turmel, Armand Groleau, Gaétan Vachon, Patrick Grondin, Michel Jacques (conseillers).
- 1983-1984: FERNAND LEHOUX (maire); Quartier N° 1, René Lemieux; Quartier N° 2, Jacques Vallières; Quartier N° 3, Gaétan Vachon; Quartier N° 4, Camille St-Laurent; Quartier N° 5, Yvon Landry; Quartier N° 6, Michel Jacques (conseillers).



Robertsonville



Chronique

1899

A la fonte des neiges, la rivière sortit de son lit et inonda les terres environnantes. M. Majorique Lessard trouva 7 vaches noyées dans l'étable. Cette terre appartient présentement à M. Aurélien Lessard.

1914

La première guerre mondiale.

1918

La grippe espagnole.

1921

Tremblement de terre, secousse passablement forte.

1939

Voyage de la Reine Élisabeth II.

Les gens se rassemblèrent à la gare pour voir défiler le train.

La deuxième guerre mondiale.

La course au mariage.

1957

Une tornade causa des dégâts le 25 février et au mois d'août, les gens de Robertsonville ont vécu leur pire inondation.

1959

Hold-up raté à la Banque Canadienne Nationale. M. Robert Rousseau a su maîtriser le voleur.

1963

Un terrible accident d'automobile survenu le 1er avril sur la route Trans-Canadienne à la hauteur de Saint-Cyrille, causa la mort de 8 membres des familles J.H. Fortier et Bertrand Gagnon. A noter que les familles Fortier furent très éprouvées par des morts accidentelles de leurs proches.

1980

La population accueille une famille de cambodgiens de 7 membres, les paroissiens fournissent la somme de 10 000,00 \$ pour subvenir à leurs besoins pendant un an.

Saviez-vous que?

1909

M. Arthur Talbot demande l'autorisation d'installer 6 lumières de rues de 16 chandelles au prix de 4,00 \$ chacune.

1910

Construction des premiers trottoirs.
Premier service d'aqueduc.

1911

M. Jean-Thomas Bisson fut le premier à posséder une automobile.

Les premiers constables furent:

1913: Damase Bilodeau, Thomas Dupuis, Albert Rancourt.

1914: Edouard Carrier, Roméo Savoie.

1919: Théodore Drouin.

1923: Napoléon Doyon succéda à Joseph Dupuis.

1924: Georges Dallaire.

1946: Florian Rancourt.

1965: Jean-Marc Gagné.

1914

Le conseil municipal adopte une résolution pour que soient construites 3 cellules dans la bâtisse de M. Arthur Richard pour recevoir les prisonniers. La municipalité devait payer 1,00 \$ par mois pour le loyer de ces cellules.

1920

La première élection municipale eut lieu le 15 janvier.

1938

Premier pavage d'asphalte dans le centre du village.

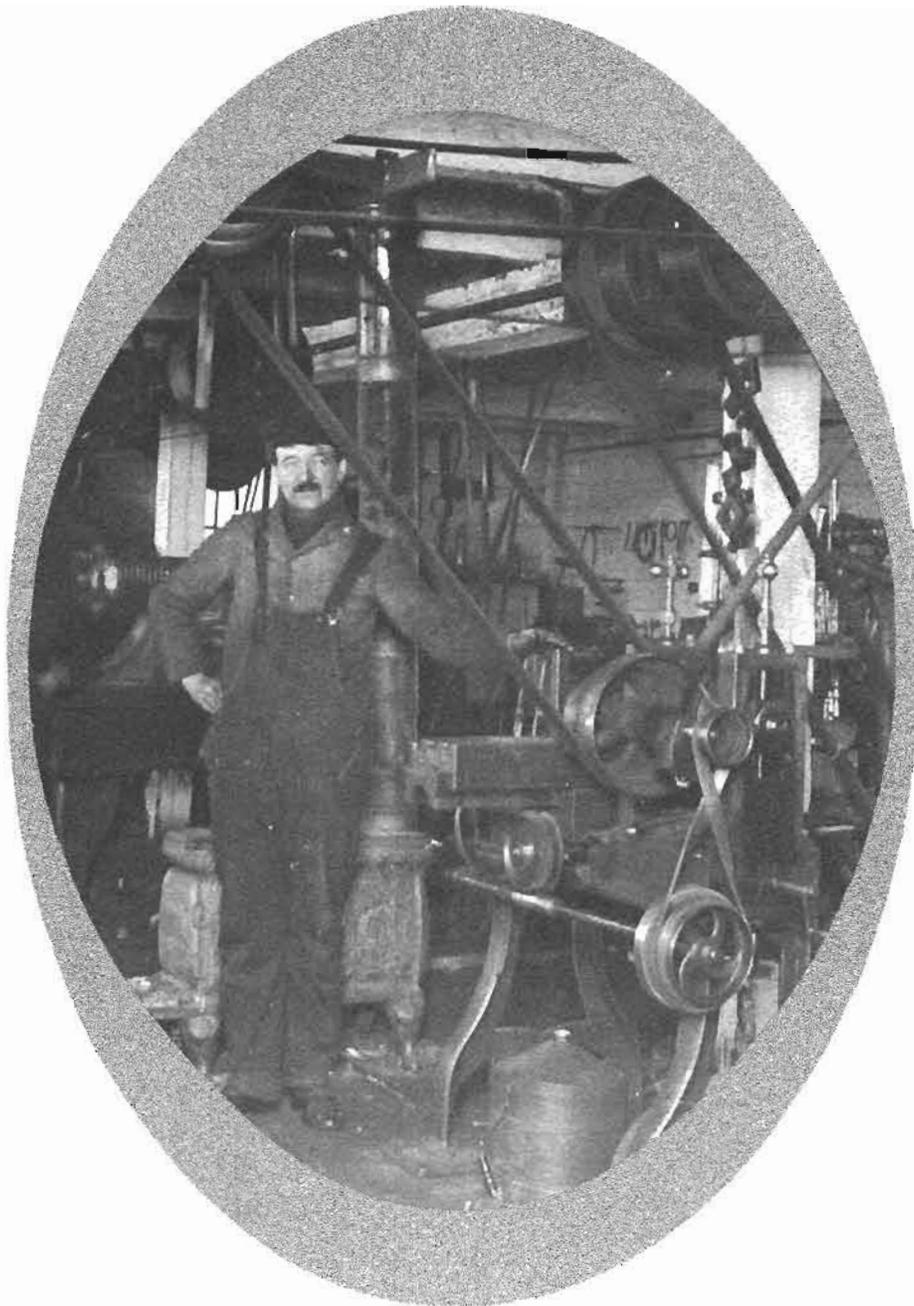
1943

Campagne d'emprunt de la victoire, Robertsonville fut doublement à l'honneur en se classant premier du comté de Mégantic. L'objectif étant dépassé de 20%. Fait à noter, le plus vieux souscripteur fut M. Pierre Landry âgé de 99 ans et quelques mois

Robertsonville



Vie économique



Cette «Tigresse», il nous faut la mater, notre survie en dépend! Engrenage dont l'inévitable but doit mener à l'établissement d'une saine économie; partage d'un peuple averti.

J. M. Talbot

Robertsonville



Vie économique (suite)

Les premiers arrivants

Aux environs de 1880, arrivèrent de Saint-Isidore les 4 frères Labonté et José Morin. Ce dernier était simplement cultivateur et n'est pas très bien connu dans la mémoire de nos gens.

Les Labonté nous sont plus connus parce qu'ils ont encore des descendants dans la paroisse. Ils étaient fils de Augustin Labonté et Zoé Plante, mariés le 30 août 1853. Ils se nommaient: François, Jonas, Théophile et Alexandre.

Jonas se maria le premier à Eugénie Morin, le 25 mai 1883. François, surnommé France, épousa à Sacré-Coeur de Marie, le 16 février 1886, Sara Delisle. Théophile, au même endroit que ce dernier, épousa le 14 septembre 1891, Adéline Morin. Quant à Alexandre, il fut tué par un arbre dans le bois alors qu'il était assez jeune.

Les Labonté étaient des hommes forts, robustes, qui ne s'en laissaient pas imposer. Cependant, ils étaient des hommes très estimés.

A Robertsonville, il se faisait un gros commerce de bois de pulpe et de bois de plançon. Anglais et français en charroyaient beaucoup au moulin à scie Rousseau et dans la cour du chemin de fer pour l'exportation.

Alors les anglais étaient reconnus pour se croire les maîtres incontestés du chemin, leurs voitures chargées ou non; c'était l'occasion pour des rencontres mouvementées sur la route, en hiver surtout, car les chemins étaient très étroits. Les français devaient endurer les boutades des anglais, parce que ces derniers voyageaient toujours en groupe. Aussi arrivait-il souvent que les charges de bois versaient et les anglais se moquaient de leurs victimes françaises.

Il y eut un jour une confrontation entre anglais et les 4 frères Labonté. En jouant des poings, les Labonté sortirent vainqueurs sans trop de marques et la route était libre, mais la neige fut teintée de rouge anglais. Depuis ce temps, jamais plus ceux-ci ne laissèrent leur voyage dans le chemin et ne barrèrent la route, malgré qu'il y eut d'autres fêtes semblables pour faire comprendre aux anglais que les nôtres avaient les mêmes droits et qu'ils entendaient s'en prévaloir.

Finalement, la paix se fit et les Labonté devinrent amis des anglais. On peut dire que ceux-là y furent pour beaucoup dans les relations de bon voisinage qui existaient dans notre région entre les deux grandes nations qui continuaient à se côtoyer «Salut les amis, tout va très bien».

En 1884, M. Edouard Turgeon est venu s'installer sur les lots achetés des King. Ces lots se situaient dans la partie qui est aujourd'hui dans le coeur même du village. Il décédait le 11 août 1918, à l'âge de 58 ans.

Avant la construction du chemin de fer, il y avait, semble-t-il, les familles de M. James McGee de qui on ne sait pratiquement rien, celle des frères Labonté qui auraient travaillé à la construction de ce chemin de fer.

En 1880, ces premiers habitants arrivaient dans une partie de la municipalité de Thetford nord. Cette municipalité comprenait ce qui correspond aujourd'hui à Sacré-Coeur-de-Marie, Robertsonville et Pontbriand. Ils achetèrent des lots appartenant aux frères King qui étaient propriétaires d'une grande partie de terrain à cette époque. Ils venaient dans le but précis de défricher et de s'établir.



Robertsonville



Vie économique (suite)

En 1884, d'autres colons s'établirent tels que MM. Edouard Turgeon, Damase Bilodeau et Georges Rousseau en 1888.

L'un des premiers fut M. Arthur Talbot, époux de Léda Blais. Il arrivait de Saint-Pierre de Montmagny. Il possédait sans doute une bonne instruction pour le temps. Il fut le premier maître de poste, le premier agent du chemin de fer et le premier marchand général; il était bien connu et bien aimé comme marchand général. Il gardait de tout, par exemple, on pouvait y trouver des bouchons de bouteilles jusqu'au manteau de fourrure. Même les gens des paroisses environnantes venaient y acheter. Il leur était plus pratique de venir acheter chez M. Talbot que de prendre une journée complète pour se rendre à Thetford (Kingsville). Son magasin général était en opération en 1882.

M. Talbot était un homme qui avait le sens des affaires: pour faciliter son commerce, il s'était fait frapper de l'argent à son nom (Talbot & Cie). Alors, pour remettre la monnaie, il remettait son argent qui n'était valable qu'à son magasin; il activait ainsi son commerce. Même s'il fut propriétaire d'un terrain, il ne le cultivait pas, étant trop occupé ailleurs; il gardait un cheval et deux vaches.

Quant à sa famille, il eut neuf ou dix enfants, à qui il donna une excellente instruction. En effet, tous ont fait leurs études classiques et la plupart sont allés à l'Université Saint-Joseph du Nouveau-Brunswick. Il s'intéressait aussi à la politique. En 1912, M. Arthur Talbot, homme affairé et entreprenant, rendit service à notre village. Les mines, pour fonctionner, se servaient de l'électricité. Alors il se chargea de construire une ligne électrique qui prendrait l'électricité de la mine «Fédéral» et la distribuerait aux consommateurs du village.

M. Talbot mourut d'une syncope lors d'une retraite et fut inhumé le 5 février 1919.

La succession continua son commerce jusqu'en 1930. Ses droits pour l'électricité furent achetés par M. Arthur Fillion.

Commerce Alphonse Giguère

En 1899, M. Alphonse Giguère ouvrit un magasin général. Lui aussi vendait de tout. Il n'était pas rare de voir, sur la voie d'évitement du chemin de fer, un wagon complet d'articles des plus disparates destinés à l'un ou l'autre de nos deux marchands généraux.

A sa mort, en 1943, son fils Bernadin continua sur ses traces; son établissement était des plus modernes et des plus achalandés. Il l'opéra pendant plusieurs années.

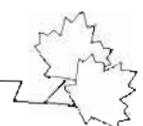
Depuis février 1974, il était la propriété de Camil Drouin. En 1979, M. Yvon Drouin en prit possession, depuis le mois de mai 1984, M. Rosaire Lessard s'est porté acquéreur de ce commerce.

Autrefois, les produits tels que le sucre, la cassonade, le thé, les épices étaient pesés sur demande. Le consommateur devait apporter son récipient pour acheter la mélasse, le vinaigre, la graisse, le beurre d'arachides... qui étaient mesurés selon le besoin.

Actuellement tous nos magasins d'alimentation, anciens et nouveaux, sont munis de comptoirs réfrigérés pour viandes, fruits, légumes, produits laitiers et autres: de congélateurs pour les «prêts à servir». Tous les produits sont pesés, mesurés et emballés dans les manufactures. Des inspecteurs vérifient régulièrement le bon ordre et la propreté pour le bien-être des clients.



Magasin Alphonse Giguère



Vie économique (suite)

Boucherie

En 1905, M. Théodule Lehoux était boucher; il vendit son établissement en 1910 à M. Désiré Langlois, qui fut renommé pour faire de la bonne saucisse et donner un bon service. Depuis une vingtaine d'années environ, c'est son fils Jean-Louis, qui en est le propriétaire. Il a, lui aussi, amélioré son commerce en y ajoutant l'épicerie, moullée, etc... Il allait au marché municipal à toutes les semaines. Il est à noter que M. Langlois abattait les animaux et fumait le jambon. M. Langlois ayant pris sa retraite bien méritée en 1980, le commerce a fermé ses portes.

Les bouchers qui suivent ne tenaient pas d'étal de viande. Le commerce se faisait de porte en porte ou autrement: MM. David Grenier, Edmond Roy, John Rodrigue et Arthur Rouleau.

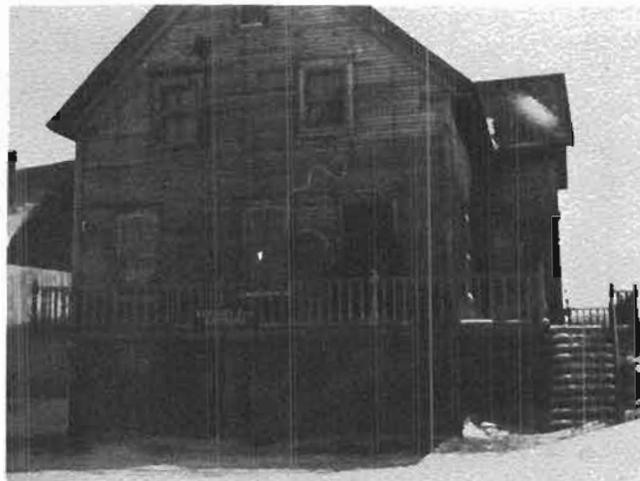
En 1955, M. Robert Gilbert ouvrait un étal dans sa résidence, rue Saint-Georges, il opéra sa boucherie jusqu'en 1969 et déménagea dans le local de la Tabagie de M. Joseph Turgeon. Quelques mois après, en février 1970, il vendait son commerce à M. Camil Drouin. En 1974, ce dernier déménagea la boucherie dans le magasin de M. Bernadin Giguère, établissement qu'il venait d'acheter.

Boucherie-Dépanneur: Maurice Binet qui opère depuis 1972. Boucherie-Dépanneur: Paul-Henri Cliche qui opère depuis 1983.

Déjà, à cette époque, des glacières conservaient les viandes et les produits périssables. Les pièces de viande étaient taillées et préparées devant le client. La saucisse et le boudin étaient faits sur place. Il était d'usage de couvrir le plancher de la boucherie d'une couche de bran de scie pour absorber les corps gras échappés en travaillant.

Commerce Arthur Richard

1906: Au cours de cette année, M. Arthur Richard (fils de Jules, notre premier maître-chantre) ouvrait un



Boucherie de Théodule Lehoux en 1905

magasin général. En 1934, il le vendit à M. Octave St-Laurent. Ce dernier avait aussi un commerce qui se trouvait à l'endroit où réside actuellement Mme Napoléon Doyon. M. St-Laurent transporta tout son commerce dans le magasin qu'il venait d'acheter de Mme Joseph Dupuis (autrefois Mme Arthur Richard). Son magasin était surnommé «le magasin du coin».

A la mort de M. St-Laurent, survenue en février 1945, Mme Agathe St-Laurent, son épouse, continua le commerce avec son fils Camille. Lui-même a vu aussi à assurer le service moderne à sa clientèle; il a rénové son magasin presque à neuf et s'affilia avec la chaîne des épiceries «Marché I.G.A.». Son fils Roch lui succéda pendant quelques années et vendit ensuite à M. André Mathieu le 4 décembre 1978. Le feu détruisit ce commerce le 27 février 1979.

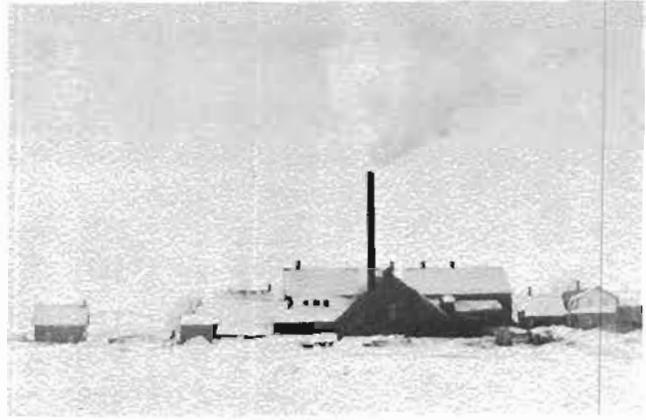
Roch St-Laurent possède le terrain depuis le 21 août 1979.



Vie économique (suite)



Moulin à scie Jos Gobeil



Moulin à scie Georges Rousseau

Moulin à scie

Ce moulin à vapeur fut construit en face de la gare, en 1888, par M. W. Peterson et vendu en 1890 à M. Tremblay. Quelques mois après, celui-ci le vendit à M. Georges Rousseau, père de Robert. Il fit des affaires prospères, plusieurs journaliers y gagnèrent la vie de leur famille et nos cultivateurs y eurent un excellent débouché commercial pour leur bois.

M. Rousseau faisait le commerce des plançons, c'est-à-dire des gros troncs d'arbres de bois franc équarris avec une hache d'une dizaine de pouces de largeur. Ces plançons étaient expédiés en Angleterre où ils servaient à la fabrication de meubles.

Le 9 décembre 1930, M. Rousseau vendait son moulin à scie à M. Philéas Ainsley; étant donné une crise éco-

nomique, le commerce fut à la baisse et M. Ainsley dut remettre le moulin à la succession Rousseau. Celle-ci vendit à M. Fortunat Drouin en 1934 qui le transporta dans une autre localité.

M. Georges Rousseau fut un de nos pionniers. Il décéda le 17 avril 1931, à l'âge de 77 ans.

En 1920, un moulin à scie avec boutique était inauguré par M. Oram Gagné, qui l'exploita avec ses fils jusqu'en 1938. Le moulin fut vendu à M. Joseph Gobeil qui opéra jusque vers les années 1960. Ces moulins n'ont jamais fonctionné en même temps.

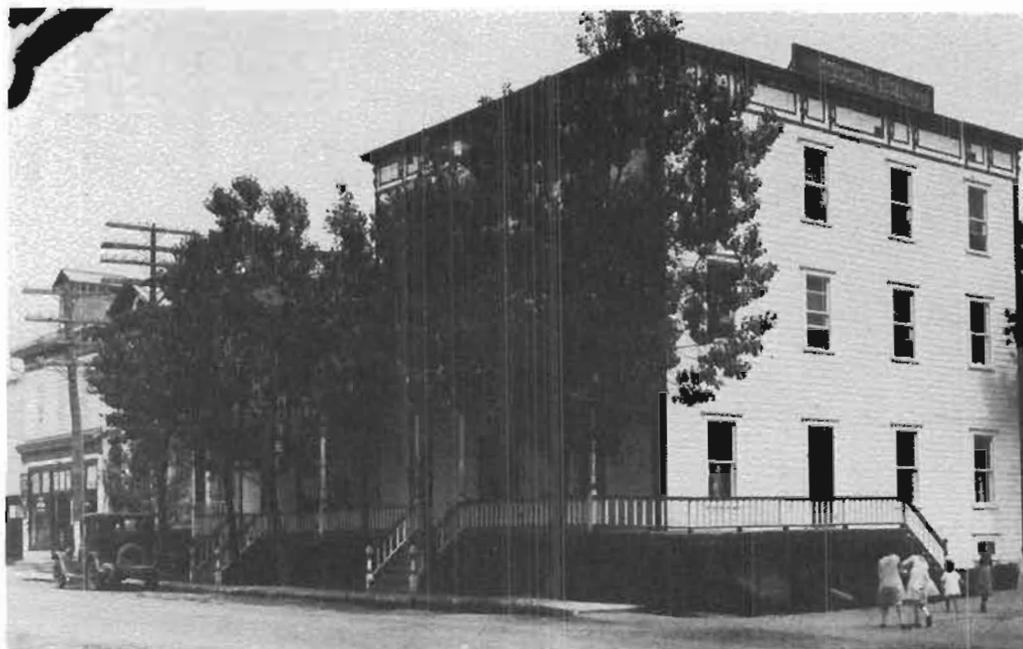
En 1835, il existait un moulin à scie à la chasse; il était exploité par M. Cyrille Vaillancourt. Sa spécialité était de scier de la planche. Pour nous, en 1984, ce moulin était situé sur la terre de M. Rosaire Gamache.



Albert Rancourt et Tommy Bisson à l'oeuvre au moulin à scie de Georges Rousseau en 1888



Vie économique (suite)



Hôtel Commercial

Hôtels

Les services requis dans les hôtels d'autrefois ne sont pas les mêmes de nos jours. Les voyageurs qui nous arrivaient par le train «Québec Central Railways» devaient loger à l'Hôtel, y prendre leurs repas. Les gens qui utilisaient la voiture traînée par un cheval pour venir à la messe, pour les commissions usuelles et familiales, louaient une place d'écurie à l'hôtel ou au magasin général pour y loger leur cheval. L'occasion était favorable pour prendre un p'tit blanc et puis un autre... Les histoires, les potins variés, la politique, les farces, les chansons rendaient la visite à l'hôtel bien agréable pour les hommes, car les femmes n'avaient pas accès à l'hôtel du village.

Aujourd'hui les temps ont changé. L'automobile amène les gens rapidement à destination, les repas se prennent au restaurant et l'hôtel accueille les clients qui désirent une consommation. La vie moderne a changé bien des habitudes de chez-nous et les femmes sont admises à l'hôtel maintenant.

Voici une énumération des hôtels déjà existants: certains ont cessé de fonctionner depuis.

Selon des dires des plus âgés, auparavant il y aurait eu l'hôtel Trépanier, situé près de la gare du chemin de fer, au bout de la rue Sainte-Marguerite. Il était administré par Mme Trépanier.

M. Félix Turgeon construit en l'année 1909 un hôtel près de la gare du «Québec Central Railways» et le vend

une couple d'années après à la famille Joseph Bégin. Celui-ci l'administra jusqu'à sa mort sous le nom de «Hôtel Commercial».

Un fait, qui aujourd'hui passerait sous silence mais qui, à l'époque, a fait un tapage étonnant: c'est l'obtention d'une licence de bière et vin. La licence fut accordée en 1927, malgré la lutte incessante du clergé.

M. Bégin dut reconstruire au cours de l'hiver 1947-1948 lorsqu'un incendie causa de lourds dommages. En 1949, M. Jean Breton en faisait l'acquisition et de nouveau, le feu le dévasta le 31 mai 1951. M. Breton se remit courageusement à l'oeuvre et réaménageait cet établissement plus moderne qu'il nommait: «Hôtel Robertson». M. Rosaire Langlois l'acheta en 1952 et le vendit à M. J.-Claude Groleau en 1963, propriétaire actuel.

Il eut aussi l'Hôtel Doyon qui, quelques années plus tard, prend le nom «Hôtel Villeneuve». Il était situé près de la station, de sorte que durant l'arrêt du train, les passagers pouvaient aller faire leurs provisions.

On se souvient aussi de la «Salle Rio» qui était la propriété de M. Roger Campeau; de l'«Hôtel Central», propriété de M. Philorom Giroux, qui fut incendié en même temps que le garage attenant, le 29 mars 1973.

Hôtel-Motel Balmoral

Hôtel-Motel Eve

Hôtel Thetford

Bar Gaspésien.

Robertsonville



Vie économique (suite)



Embourbement d'un train dans la coupe des Fortiers

Chemin de fer

En observant la situation de notre village, nous nous apercevons qu'il est situé le long du parcours du chemin de fer. En effet, c'est cette construction qui est à l'origine de tous les développements que nous avons connus dans les environs.

En 1869, la compagnie Sherbrooke Eastern Township's & Kennebec Railways obtenait la charte qui lui permettait d'exploiter le transport par train de marchandises (freight train) entre Sherbrooke et Lévis. En 1875, la compagnie obtient une nouvelle charte et prend le nom de Quebec Central Railways. En 1878, les premiers chargements sont, bien sûr, le commerce de bois et le minéral que l'on vient de découvrir: l'amiante.

Le premier train de passagers s'arrêta à Robertsonville le 23 mai 1881. Du mois de mai 1881 au premier janvier 1882, le train s'arrêtait près de chez M. Alfred Pinette (aujourd'hui propriété d'Oliva Pinette); l'agent était M. Arthur Talbot.

La gare fut par la suite construite au centre de Robertsonville près de la route qui conduit vers Sacré-Coeur-de-Marie et Saint-Méthode.

Officiellement, notre village a été ainsi dénommé en l'honneur de M. J. G. Robertson qui était président de Cie Quebec Central Railways lors de la fondation du village. Mais il faut dire que le nom n'est pas arrivé comme un cheveu sur la soupe; en 1909, le nom s'était déjà établi. On parlait de Robertson Station ou encore Robertson tout court. Ainsi, lors de la fondation, puisque le nom était justifiable et connu, on l'a tout simplement rendu officiel, de sorte qu'il devint Robertsonville.

A cette même station se succédèrent MM. D. Wilson, Arthur Talbot qui fut de nouveau agent jusqu'en 1889, D. McHare, MacKenzie, Lipsey, P. Dugal, V.H. Vaillancourt, Crête, I. Nadeau, A. Vallée.

Les contremaîtres de section ont été: MM. Georges Gamache, Alfred Vachon, Wilfrid Giguère, Emile Auger, Napoléon Poulin.

Déraillement du train de marchandises le 12 juillet 1937. L'apparition de l'auto-rail en 1957. La dernière année de l'auto-rail fut en 1965. Ce trajet n'étant plus rentable, on dut se résigner à perdre cette façon de voyager. Démolition de la gare en 1971. Année du Centenaire: fêtée en juillet 1981.



Gare vers les années «40»

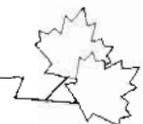


Charrue à neige photographiée en 1947



Déraillement du train de marchandises, 12 juillet 1937

Robertsonville



Vie économique (suite)



Mine Fédéral

Les mines

La première mine fut celle de M. Rumpbell. Elle était située à l'extrémité nord-est du rang 6. Elle opéra de 1908 à 1913. Vers les années 1930, on découvrit dans cette mine de la «pierre à savon». MM. Charles Fortin et Onésime Bisson formèrent alors une compagnie pour extraire cette pierre qui est très utile pour les fourneaux. On s'en sert également pour faire de la poudre de talc et divers objets d'art. Broughton Soapstone & Quarry Ltd en est le propriétaire depuis.

La mine «Pennington», située sur la route 1, aujourd'hui 112, à deux milles de Pontbriand entre les deux mines actuelles, soit la Flinkote Mine et la Nationale As-

bestos. M. Pennington en dirigea les opérations, aidé de MM. Wilfrid Carrier et de Willie Grimard de 1909 à 1920. M. Pennington fut un de nos anciens députés.

Enfin, en 1909, s'ouvrit la plus importante et la plus connue des mines. Ce fut la B & A qui devait plus tard s'appeler la Fédéral. De cette dernière, voici l'histoire. En 1907, les frères François et Théophile Labonté, ainsi que Louis Cyr découvrirent de l'amiante sur leur terrain. Ces derniers vendirent en 1908 à M. Pierre Beaudoin; MM. Joseph et Charles Audet achetèrent des parts de lui. Ils formèrent une compagnie sous le signe de B & A, ils construisirent un moulin et des ateliers. En 1910, des parts furent vendues à MM. Jobin, McCrea et le notaire Bégin, qui devinrent les seuls propriétaires en 1914 et la nommèrent la «Fédéral». Peu de temps après, MM. Jacob et Davis l'achetèrent. En 1923, M. Jacob vendit ses parts à M. Davis qui en fut le dernier propriétaire avant que la mine passe aux mains de «Asbestos Corporation» en novembre 1925. Cette mine employa plusieurs hommes dont des russes.

Un grave accident survenu à cette mine marqua profondément notre village: le 2 novembre 1920, à dix heures moins vingt, dans le puits où on était en train d'extraire le minerai, il y eut un éboulis de terre qui causa la mort de quatre travailleurs: MM. Liboire Delisle, 36 ans, père de famille et trois jeunes gens de 20 à 25 ans, Arthur Lehoux, Donat Châteauneuf et Florian Grenier. Ils ont été retrouvés tous les quatre. A ce propos, on raconte que M. Jos Lehoux, père d'Arthur, était allé chercher son curé, l'abbé Filteau de Sacré-Coeur-de-Marie. Ce dernier a tiré une médaille et à l'endroit où elle était tombée, il leur dit de creuser et qu'ils les trouveraient avant minuit. De fait, on en trouva trois à minuit moins vingt minutes et l'autre, le lendemain.



Eboulis du 2 novembre 1920 à la mine Fédéral

Robertsonville



Vie économique (suite)



Dans cette catastrophe, deux autres mineurs furent projetés plus loin, mais ne sont pas morts. Il s'agissait de MM. Jos Labbé et Edmourd Béland. Outre ce grave accident, on mentionne la mort d'un nommé Custeau, qui fut écrasé par un char qui avait quitté les rails, également celle d'un employé russe. En 1923, il a été relaté un autre accident, dont fut victime M. Napoléon Morin, père de dix enfants.

En 1925, ce fut la fin de l'exploitation minière d'ici et la plus rude épreuve financière dans toute l'histoire de notre paroisse. Ce fut l'exode vers les villes où chaque chef de famille trouvait du gagne-pain. Depuis lors, on vit plusieurs maisons déménager vers Thetford Mines. Ce fut vraiment la désolation. Robertsonville devait-il devenir une ville morte? Mais non! On a su survivre à cette épreuve. En 1923, quatre-vingt-quatre journaliers se mirent en grève, en vue d'obtenir une augmentation de 0,50 \$ par jour. Au bout de dix jours, le curé Philibert Plante alla rencontrer le gérant, M. Janisth; vingt minutes lui suffirent pour mettre d'accord le gérant et les mineurs. L'entente se régla à une augmentation de 0,25 \$ par jour.

Pour conclure l'histoire de cette mine, mentionnons le nom des gérants qui se sont succédé: MM. Joseph Audet, Pharo, Forbes, Sutherland, Edmondson, W.A. Janisth et Joseph-Henri Pomerleau.

En 1946, s'ouvrit à nouveau une autre mine située sur le territoire de Pontbriand; elle favorisa un nouvel



Mine Fédéral

essor pour notre village. Plusieurs de nos gens trouvèrent un emploi stable jusqu'à l'année 1971 où elle cessa d'opérer. Les gérants furent: Gibbs, Hodgson, Dalma Poirier. Elle s'appelle la «Flinkote Mine».

Le 7 juillet 1958, la «National», filiale de la National Gypsum Co. de Buffalo, commençait officiellement ses opérations. Après 5 années intenses d'exploration, de développement du gisement et de construction, un moulin d'amiante des plus modernes se mettait en marche pour approvisionner des usines de transformation de la fibre en produits finis.

Au début des opérations, la mine fournissait de l'ouvrage à environ cent-vingt employés. En 1970, la mine fait l'acquisition d'une empileuse automatique.

La nouvelle «National»

Le 31 juillet 1973, Lake Asbestos of Quebec Ltd. (Lac d'Amiante du Québec Ltée) filiale d'Asarco, annonce qu'il y a eu une entente de principe pour acheter tous les actifs de «National Asbestos Mine», filiale canadienne de «National Gypsum».

Les effectifs qui étaient de 175 employés en 1973 passent à 359 en 1979. Vers la fin de 1980, la récession se fait sentir, le secteur de l'amiante est doublement affecté. En plus de la récession, la campagne de dénigrement de l'amiante prend de l'ampleur. En 1984, la mine a dû faire une mise à pied de plusieurs mineurs.



Robertsonville



Vie économique (suite)

Médecins

En 1909, le médecin Claude Delage vint s'installer parmi nous pour une courte période et, quelque temps après, il s'établissait à Thetford Mines.

Le village saluait l'arrivée du docteur J.-Emile Fortin, né à St-Alexandre de Kamouraska le 11 août 1886. Il poursuivit ses études classiques à Ste-Anne-de-la-Pocatière, ensuite à Trois-Rivières. Devenu médecin à 24 ans à peine, il vint s'établir à Robertsonville comme premier médecin résident. Il fut le premier médecin à traiter des cas de fracture. En 1914, il devenait le deuxième médecin de la région à avoir une automobile. Le docteur fut très utile et hautement apprécié, surtout lors de la grippe espagnole de 1918 qui fit seulement une victime dans notre village. Il ne fixait pas d'heure de bureau, il recevait tout le monde à toute heure du jour et de la nuit et ne se faisait pas prier pour visite à domicile. Il fit beaucoup trop de crédit pour amasser fortune.



Dr Emile Fortin

Le Dr Fortin fut un de nos grands paroissiens, outre son dévouement comme médecin, il s'occupa d'organisations religieuses, civiles et sportives. Il fut maire de la municipalité en 1933. Son épouse le seconda et ils se dévouèrent sans compter pour les oeuvres paroissiales organisées en faveur de l'église. Ils étaient à la fois au nombre des organisateurs et des bienfaiteurs. Ils élevèrent une famille de neuf enfants.

Le décès de Mme J.-Emile Fortin, le 13 mars 1941, à l'âge de 50 ans fut un deuil pour toute la paroisse. Son service attira presque tous nos paroissiens et même les gens des paroisses environnantes. Mme Fortin s'était constamment dévouée pour l'Eglise et le Couvent.

En 1943, la paroisse constatait à regret son départ; en effet, le docteur Fortin vendit sa résidence à M. Paul Bilodeau et s'établit à Thetford Mines; il était considéré comme un co-paroissien.

Pendant l'exercice de sa profession, il mit au monde huit mille enfants. Enfin, il fut le successeur de M. Tancrède Labbé à la Législature provinciale en 1957. Au

terme d'une longue carrière bien remplie, il s'éteignait le 9 janvier 1962, à l'Hôpital Laval de Québec, à l'âge de 75 ans et cinq mois.

En 1950, le Dr Jean-Marie Côté vint s'installer dans notre paroisse pour ouvrir son bureau de médecin-chirurgien. Il se montra digne de la confiance et des espérances que nous avons mises en lui, puisqu'il est encore avec nous et bien apprécié de la population pour son dévouement. Ses confrères l'ont même surnommé «Docteur Wilby», tel que la série télévisée, que les spectateurs regardent à chaque semaine. En 1961, il fut nommé Coroner du district de Mégantic.

Nous avons aussi le Dr Maurice Mercier qui réside à Robertsonville depuis 1973, mais nous le connaissons moins, car il pratique sa médecine surtout à Thetford Mines.

Boulangerie

1908: cette année-là, Robertsonville saluait la venue de son premier boulanger. Il s'agissait de M. Gédéon Rouleau. En 1909-10, M. Octave St-Laurent se portait acquéreur de cet établissement, dont il assura le fonctionnement pendant une dizaine d'années; après quelque temps, son beau-frère, M. Siméon Bolduc, y travailla pendant un certain temps. Les successeurs furent: MM. Auguste Longchamps, Félix Ferland, Léo Ferland et T. Bourbeau. De décembre 1939 à mars 1968, ce fut M. Albany Gendron. Ce dernier a vendu son entreprise à la «Boulangerie Roussin» de Thetford Mines. Depuis, la paroisse est desservie par les boulangeries de l'extérieur. En 1984, ces bâtisses appartiennent à M. Roch-Emile Lesard.

Dans les temps passés, la pâte à pain était pétrie à la main et cuite dans des fours chauffés avec des croûtes de bois franc. Le pain était vendu à domicile par un livreur qui passait régulièrement. Le chariot était traîné par un cheval.

Commerce Joseph Turgeon

M. Joseph Turgeon, fils d'Edouard, pionnier, ouvrait en 1910 un restaurant et débit de tabac. Il avait déjà été employé au magasin A. Talbot. A son entreprise, il ajouta l'épicerie. Il fut toujours dévoué envers ses clients. M. Turgeon prenait beaucoup de notes sur ce qui se passait et aurait pu nous fournir de précieux détails pour compléter notre historique; malheureusement, il est décédé le 14 septembre 1967.

Autres marchands: MM. Napoléon Doyon, Adélard Jacques, Georges Lehoux.

Magasin de tissus à la verge et coupons: Mmes Armand Paré et Eugène Huppé.

Robertsonville



Vie économique (suite)

La fonderie

M. J.A. Lambert avait ouvert, en 1907, une fonderie à Sainte-Marie-de-Beauce et il la transporta en 1911 dans notre village. La principale raison qui l'incita à agir ainsi était qu'il se sentait assuré par la présence des mines.

En 1912, le feu détruit son usine. Reconstituée en 1913, la fonderie et la «machine-shop» sont de nouveau en opération; on y fabrique surtout des engins à gaz, batteuses à grain, godendards à friction, bancs de scie, pétrins mécaniques de boulangerie, ustensiles d'aluminium coulés et accessoires miniers de même que les premiers «Jumbos» dont on se sert toujours dans les mines.

Cette usine donna beaucoup d'ouvrage à plusieurs pères de famille jusqu'en 1946, alors que le 12 février un nouvel incendie détruit tout.

A ce moment-là, M. Lambert, ayant une bonne sécurité monétaire, vendit le terrain et les machines qui restaient à M. J.H. Guérette de Longueuil en 1947.

Elle fut reconstruite en 1948, les opérations reprirent et l'entreprise prospéra encore quelques années en pro-



1ère fonderie en 1911

curant du travail régulièrement à une quarantaine d'employés.

En 1955, la Fonderie ouvrait de nouveau ses portes, mais sous la raison sociale de «Robertson Métal Ltée». Le propriétaire venait d'acheter «Fer Ornamental Enr.». Ce genre de travail dura peu de temps, M. Guérette loua la bâtisse à «Métivier Pneus» pour y rechapper les pneus de camions des mines.

Le feu détruisit de nouveau la bâtisse en 1972 et depuis, rien n'est sorti de ces cendres.



Reconstruction de la fonderie en 1948



Engin à gaz



Famille J.A. Lambert

Robertsonville



Vie économique (suite)

Garage



Garage A Guillemette

M. Clothaire Vachon était charron de métier, c'est-à-dire, qu'il réparait les voitures, même avant les années 1910. Avec l'augmentation du nombre d'automobiles, il construisit, en 1918-19, un vaste établissement qui lui servit à réparer et peindre les autos.

En 1928, ne pouvant plus faire face à ses engagements financiers, il a dû céder son garage à la Caisse Populaire. Considérant que c'était une utilité et même une nécessité, le Conseil municipal l'acheta de la Caisse Populaire en 1929.

Peu de temps après, il fut vendu à M. Arthur Guillemette qui en assura le fonctionnement pendant plus de vingt-cinq ans. Ce garage était situé sur le coin nord-est des rues Notre-Dame et St-Georges.

Robert Châteauneuf en est devenu propriétaire en 1955 et pratiqua son métier pendant plusieurs années. Cet établissement fut vendu à M. Rosaire Vachon, qui faisait la vente de machines à coudre et de meubles.

En 1981, M. Thomas Binet en prit possession en continuant le même commerce et aménagea d'autres logements.

Nous avons également eu d'autres garages:

En 1950, M. Philorom Giroux prenait possession de la propriété de M. Paul Bilodeau. A noter que M. Bilodeau avait acquis la maison du Dr J.-E. Fortin et avait construit un poulailler. M. Giroux aménagea la maison pour faire l'Hôtel Central et le poulailler devint alors le «Garage Giroux». Le feu détruisit cet établissement en mars 1973.

Garage Bisson (White Rose): Arthur Bisson, propriétaire, 1948 à 1968.

Garage Lehoux (Champlain): Raoul Fortier, Fernand Lehoux, propriétaires, 1960 à

Drouin Auto Electric Inc.: Martin Drouin, propriétaire, 1962 à

Garage Bolduc (Texaco): Fernand Bolduc, propriétaire, 1968.

Centre Agricole de Robertsonville, depuis 1978.

Garage Trépanier: Louis Trépanier, propriétaire, 1944 à 1980.

Grondin Radiateur: Patrick Grondin, propriétaire, 1955 à 1976.

Centre du Camion de l'Amiante.

Garage Roland Doyon, présentement Carol Gagné.

Sylvain Autos, concessionnaire de voitures: André Sylvain, propriétaire en 1983.

Garage Paquet.

Station de service Esso: André Doyon, Rosario Fortin, Donald Cloutier, Fernand Veilleux.

Station de service B.P.: André Doyon, Roger Beaudoin, G.-H. Fortier.

En 1984; Pétro-Canada, Mario et Christian Poulin.

Station de service Gulf: Rosario Grenier, Théopane Bélanger, Siméon Argouin, Lamothe et Frères, André Streel en 1983.

Composé Sapin Fortin

En 1910, le village connut l'arrivée d'un autre homme important, c'était M. Charles Fortin. Aucune parenté avec le Dr J.-E. Fortin. Il était originaire de St-Méthode, son état de santé ne lui permettant plus de pratiquer son métier de ferblantier et de soudeur en plus d'être restaurateur, il vint s'établir à Robertsonville comme marchand général où on pouvait, là aussi, trouver de tout: vêtements, épicerie, moulée, etc... Il était très habile, il a construit plusieurs maisons et bâtiments, notamment l'écurie de la Fabrique.

Peu à peu, il partit son industrie: «Composé Sapin Fortin» pendant la période de la grippe espagnole en 1918. De fait, M. Charles Fortin, d'une recette qui lui avait été enseignée par les vieux, aurait fait beaucoup de bien à plusieurs. C'est peut-être pour cette raison que cette grippe ne fit pas trop de ravage chez nous. Il a même guéri quelques tuberculeux. Voyant que son produit était bon, il s'est mis à en produire de temps à autre dans sa cave et il le vendait à son magasin. Pour l'embouteillage, il pouvait engager de quatre à cinq personnes.

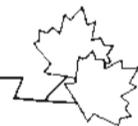
En 1935, il décida de bâtir une manufacture située sur la rue St-Georges. Il employait neuf personnes. Ce sirop était fabriqué le printemps et l'automne.

M. Charles Fortin nous quitta en 1946, à l'âge de 68 ans.

Ses fils, Charles-Abel, Germain et Léonard, continuèrent son entreprise. Dans les années 1967-68, la quantité de production était de 200 000 bouteilles par année. Ce sirop était exporté à travers les provinces du Canada.

Le dernier des frères décéda en 1978 et la succession vendit l'industrie à M. L.-P. Tanguay Ltée dans l'année 1980 et on continue à fabriquer du «Composé Sapin Fortin» encore en 1984.

Robertsonville



Vie économique (suite)

Bureau de poste

Le premier bureau de poste a vu le jour chez M. Arthur Talbot dans les années 1900.

En 1920, le bureau de poste fut transporté chez M. Alphonse Giguère. En 1925, M. Giguère avait comme assistante Mlle Jeanne Couture.

En 1927, le bureau de poste fut déménagé dans un édifice appartenant à M. James Fillion. M. Robert Rousseau fut nommé maître de poste. Il occupa cette fonction jusqu'en 1959. Il était en même temps le gérant de la Banque «Canadienne Nationale», qui était localisée dans le même édifice.

Il a eu pour assistantes: Mlles Jeanne Couture, Jeanne Fortier, Hermine Pagé, Rachel Dallaire, Madeleine Lacroix, Rose Gobeil, Clémence Bisson, Marguerite Bisson, Marie-Marthe Rancourt, Pierrette St-Laurent, Cécile Quirion, Laurina Grenier.

Cette dernière fut nommée maîtresse de poste en 1959 en remplacement de M. Rousseau. Elle aménagea le bureau de poste à la résidence de son père pour une période d'un an et demi environ. Son assistante était Rachèle Poulin.

En 1961, le Ministère des travaux publics construisit le bureau de poste situé sur la rue Ste-Marguerite. Mlle Laurina Grenier continue de le diriger avec l'aide des assistantes: Mmes Simone Binet, Monique Lachance, Anita Jacques, Edith Perron, Nicole Grenier.

Présentement, c'est le bureau de poste de Robertsonville qui dessert le rang 6 et le chemin de Robertson, par des boîtes postales rurales et un postillon.

Le bureau de poste de la Rumpelville, en 1883, était situé chez M. Player dans le rang 6. Plus tard il fut aménagé chez M. Alfred Gamache pendant un certain temps. M. Elzéar Sylvain le dirigea jusqu'aux années 1940.

Caisse populaire

La première caisse fut fondée le 28 juin 1913. Elle fut prospère pendant plusieurs années, mais la crise économique l'étouffa en 1938.

Une nouvelle caisse fut alors fondée le 12 juillet 1950 et M. Cléophas Lachance en fit la gérance. Le service grandit continuellement, un édifice moderne se construit en 1968.

Banques

En 1915, la banque de «Hochelaga» s'établit dans la résidence de M. J.A. Lambert. Le notaire André Tacheureau la déménagea chez lui et ensuite à l'endroit où se situait autrefois la Banque «Canadienne Nationale».



Bureau de poste de Robertsonville



De gauche à droite: Mlle Laurina Grenier, maîtresse de poste; Mme Monique Lachance, assistante; Mme Anita Jacques, assistante

En 1918, la banque «Nationale» ouvrait ses portes chez M. J.A. Lambert. Ces deux banques se fusionnèrent en 1923-24 sous la raison sociale de «Banque Canadienne Nationale».

M. Robert Rousseau en fut gérant à partir de 1926 à 1971, alors que M. Laurent Pomerleau lui succéda jusqu'en 1982.

En 1980 la raison sociale redevient «La Banque Nationale». Etant fusionnée avec Thetford Mines, notre succursale a cessé d'exister le 31 mars 1982.



Vie économique (suite)

Forgeron

Robertsonville a toujours eu un ou deux forgerons pour servir et nos gens et les paroisses environnantes. Après MM. Alphonse Savoie, Odilon Roy, Louis Richard, Odias Labrecque, Placide Desruisseau, Arthur Roseberry.

M. Joseph Drouin devenait aux dépens de M. Labrecque, le propriétaire de sa boutique et aussi le seul forgeron. Il travaillait aussi le bois et réparait les chaussures. Le 26 avril 1963, sa boutique était dévastée par le feu. Aidé de nombreux paroissiens et amis, il reconstruisit mais abandonna la réparation de la chaussure et la cordonnerie fut vendue à M. Morin de Pontbriand.

En 1984, cette propriété appartient à M. Gaétan Bolduc.

Centrale de téléphone

La centrale de téléphone était située chez M. Clothaire Vachon. Son épouse Maria en assurait le fonctionnement.

Fromagerie

M. Arthur Fillion opérait une fromagerie dans le rang 6; son commis était M. Adalbert Poulin.

Beurrerie

Nous avons eu M. Florian Rancourt, mais il opérait son commerce à Sacré-Coeur-de-Marie.

Restaurants

Un établissement qui date du début, avec M. Joseph Létourneau, était le restaurant «Le Père Zef». M. James Paradis en fut propriétaire pendant une vingtaine d'années. Lui succédèrent à court terme M. Adonias Laplante, Armand Rouleau puis Paul Veilleux, qui change le commerce en résidence privée. Le feu détruisit cette bâtisse en 1957. Une autre maison a été aménagée sur ce terrain.

En 1953, M. Armand Rouleau restaurait le café «Windsor» où était située avant la cordonnerie. Il détenait un permis de taxis pour satisfaire la demande de la population. Après quelques années de restauration, il loua son commerce à différents locataires. M. Marcel Binet l'administra pendant un certain temps et d'autres lui succédèrent dont je ne peux énumérer les noms. M. Henri Mercier en prit possession en 1959 et le revendit à M. Bruno Baillargeon en 1961, qui l'opéra durant un certain temps. M. Mercier le reprit et, en 1963, le revendit à M. Camille St-Laurent. Ce dernier rénova la bâtisse en maison à logements. On vit s'ouvrir un salon de coiffure administré par Mlle Solange Grenier pendant quelques années; lui a succédé Mlle Lucette Boivin, opérant sous le nom de «Salon Lino».

Il y a eu le restaurant «Chez Paul» qui depuis 1981 est le magasin «Matelas Dauphin».

En 1963, M. Gérard Fortier construisit le restaurant «Dixie». Il s'est fait plusieurs transactions, mais en 1984 il opère encore. La propriétaire actuelle est Mme Ghislaine Vachon-Proulx.

En 1984, la Cantine Roseberry opère en saison estivale depuis quelques années.

Restaurant Tony
«Dairy Joy»
«Lise Snack Bar»
«Léo Cantine»
Restaurant «Sablonet».

Cordonnier

Notons qu'au début du siècle, le premier cordonnier-sellier établi à Robertson fut M. Godefroi Vaillancourt, son fils Gédéon lui succéda puis plus de cordonnerie. M. Rouleau rénova ce local et en fit un restaurant, qu'il dirigea sous la raison sociale «Café Windsor».

Laiterie

En 1925, M. Arthur Perron desservait la population en vendant le lait par les portes à 0,05¢ la pinte.

Plus tard il y eut la ferme de M. Charles Fortin, dont l'employé, M. Honoré Simoneau, faisait la livraison du lait.

Nous avons aussi la ferme de J.A. Lambert qui était représentée par M. Adalbert Perreault.

Nous avons connu M. Rosaire Groleau; quelques années après lui se succédèrent MM. J. Irenée Groleau, Raymond-Marie Lachance.

Les derniers furent MM. Valère Doyon et Jules Vachon. Avec l'ère de la pasteurisation du lait, ces messieurs ont vendu leur tournée à la laiterie «Royala» de Saint-Joseph-de-Beauce.

Maintenant le village est desservi par les laiteries de l'extérieur.

Robertsonville



Vie économique (suite)

M. Léonidas Grenier

Il ouvrit un atelier de bois dans un entrepôt qui appartenait autrefois à la compagnie de la Mine Fédéral, qu'il fit transporter sur son terrain de la rue Ste-Marguerite. Aidé de ses garçons ils y fabriquaient des portes, châssis, raies, jantes de roues, antelles de colliers, baguettes recourbées (paselle) à l'usage des employés du chemin de fer. Léonidas Jr prit la relève en y fabriquant des skis, raquettes, chaloupes et des coffrets pour les compagnies minières de la région. Il vendait son commerce en décembre 1983 à M. Marcel Hamel.

Nous avons eu aussi, sur le chemin de Robertson, une manufacture de portes et fenêtres, propriété de M. Ephrem Nadeau; son fils Louis-Philippe lui succéda; elle fonctionna quelques années et sur le même site se trouve présentement la boucherie de Paul-Henri Cliche depuis 1983.

Arthur Fillion

Un autre homme très affairé fut M. Arthur Filion. Après avoir été à l'emploi de M. Alphonse Giguère, il fut gérant du magasin de M. Arthur Talbot jusqu'à l'arrêt des activités de ce magasin en 1930.

En 1919, il s'était porté acquéreur du service d'électricité; en 1928, il ouvrit un magasin de meubles et un bureau d'assurance-feu. Quelques années plus tard il avait construit le magasin actuel. Il mourut le 20 mars 1951.

Son fils Romain suivit ses traces en assurant la suite de ses entreprises. Vers les années 1955-56, Romain vendit ce réseau de distribution électrique qui desservait Robertsonville et Saint-Antoine de Pontbriand à «The Shawinigan Water & Power Co.».

Dans les mêmes années, il connut un beau succès avec la vente d'appareils de télévision et l'installation des antennes. Ce magasin est toujours ouvert dans un local plus restreint et comprend une boutique de cadeaux et d'appareils ménagers.

En 1963, M. Emile Lessard ouvrait une boutique de vêtements et cadeaux. Le feu la détruisit en 1970.

M. Roland Nadeau ouvrait le même genre de boutique en 1970 et est encore en opération.

Mme Laura Bisson avait un magasin de cadeaux.

Terrain de courses

En septembre 1952, M. Rémi Labbé acquit un terrain de M. Jos Fortier pour faire une piste de courses de chevaux. Son bon ami, M. Philorom Giroux possédait des chevaux qui compéitionnaient régulièrement.

Comme ce nouveau divertissement attirait beaucoup de spectateurs le dimanche après-midi, M. Labbé décida, en 1954, de refaire la piste pour des courses automobiles. Il construisit une estrade et, en 1955, l'installation de l'électricité permit un programme de courses le samedi soir.

On se souviendra du spectacle des «Hell Drivers» faisant le saut de la mort et autres attractions. Il y eut aussi un important cirque de New York qui vint pendant la saison estivale, faire le plaisir de plusieurs jeunes de la région.

Vers 1958 les courses automobiles cessèrent et le terrain fut vendu à M. Hervé Rousseau.

Dans les années 1967 à 1971, les courses reprirent à nouveau sous la direction de M. Georges-Emile Gévry, qui se porta acquéreur de ce terrain. Et depuis le décès de ce dernier, la propriété fut vendue à «Mégantic Métal».

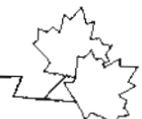
De 1978 à 1982, M. Evariste Grenier opérait l'Autodrome de l'Amiante situé dans le rang 6. Il a su attirer les spectateurs en présentant de bonnes courses automobiles.

Présentement l'Autodrome de Thetford, situé à l'arrière du Motel Hôtel Balmoral offre des courses automobiles à la population à l'occasion.



Manufacture de pantalons

Vers 1950, M. Germain Fortin s'était construit une manufacture de pantalons. Il a opéré pendant quelques années puis il transforma la bâtisse en salle de réception, ce qui favorisa beaucoup la population. Vers 1955, il a vendu à M. Jean-Marie Picotte qui était propriétaire du journal «Le Progrès de Thetford». L'imprimerie employait une dizaine de personnes. Le premier janvier 1965, un incendie détruit l'édifice.



Vie économique (suite)



Visonnière

En 1932, Aramis Talbot, fils de Arthur, pionnier, devenait le deuxième homme au Canada à élever le vison pour la fourrure. Il a débuté très modestement en s'achetant des visons sauvages. Peu à peu, voyant de belles perspectives d'avenir, il ne devint qu'éleveur. Il se gardait environ 400 femelles et 100 mâles afin de produire de 1 500 à 2 000 visons. Décédé le 28 juin 1952, deux de ses fils continuèrent cette entreprise. Il s'agit de Jean-Paul et Jean-Marie Talbot. Ils gardaient environ 2 500 visons avant l'abattage. Ils vendirent la ferme et firent la démolition des bâtiments.

M. Désiré Langlois faisait aussi l'élevage de visons dans les années 1930.

En 1937, s'ouvrait une nouvelle ferme de visons pour en faire l'élevage. D'abord, ce n'était presque rien, mais on ne le dirait pas aujourd'hui en voyant la visionnière de M. Jérémie Labonté, fils de François (pionnier). Au commencement, il s'était acheté quelques visons, moins de dix; ce n'était que pour le plaisir de les élever. Il a grossi son entreprise par la suite. M. Labonté possède une des plus grosses visonnières du Québec (15 000 visons).

Depuis quelques années, ses fils prennent la relève. Ils améliorent la ferme et la modernisent pour offrir aux autres éleveurs, le complément de nourriture essentiel pour ces petites bêtes.

Voir la page publicitaire dans le livre.

M. Charles Fortin avait une ferme de renards.

M. Félix Bisson avait une ferme d'apiculture.

Raymond Morin

En 1956, M. Raymond Morin s'ouvrait une boutique de pierre artificielle. Au début, il embauchait cinq ou six hommes. En octobre 1963, le feu a tout détruit. Il a reconstruit peu de temps après. En 1968, il a vendu son commerce à la firme «Gosselin & Fils» et le local à «Sno-Jet», compagnie d'autos-neige, qui opéra un certain temps et la bâtisse fut revendue à la «Keystone», manufacture de jeans, qui employa plusieurs travailleurs. En 1981, tout fut déménagé à leur manufacture de Thetford Mines. Ce local est présentement vacant en 1984.

Service de vidanges

À Robertsonville, c'est sous le mandat de M. Charles Lacroix, comme maire, que fut inauguré le premier service de vidanges.

De 1955 à 1957, M. Adrien Turmel fut le premier vidangeur. De 1957 à 1969, M. Eugène Sylvain, équipé d'une voiture traînée par les chevaux. De 1969 à 1973, M. Lorenzo Jacques desservait la municipalité et depuis ce temps la firme «Sanifer Inc.» effectue ce service une fois par semaine.

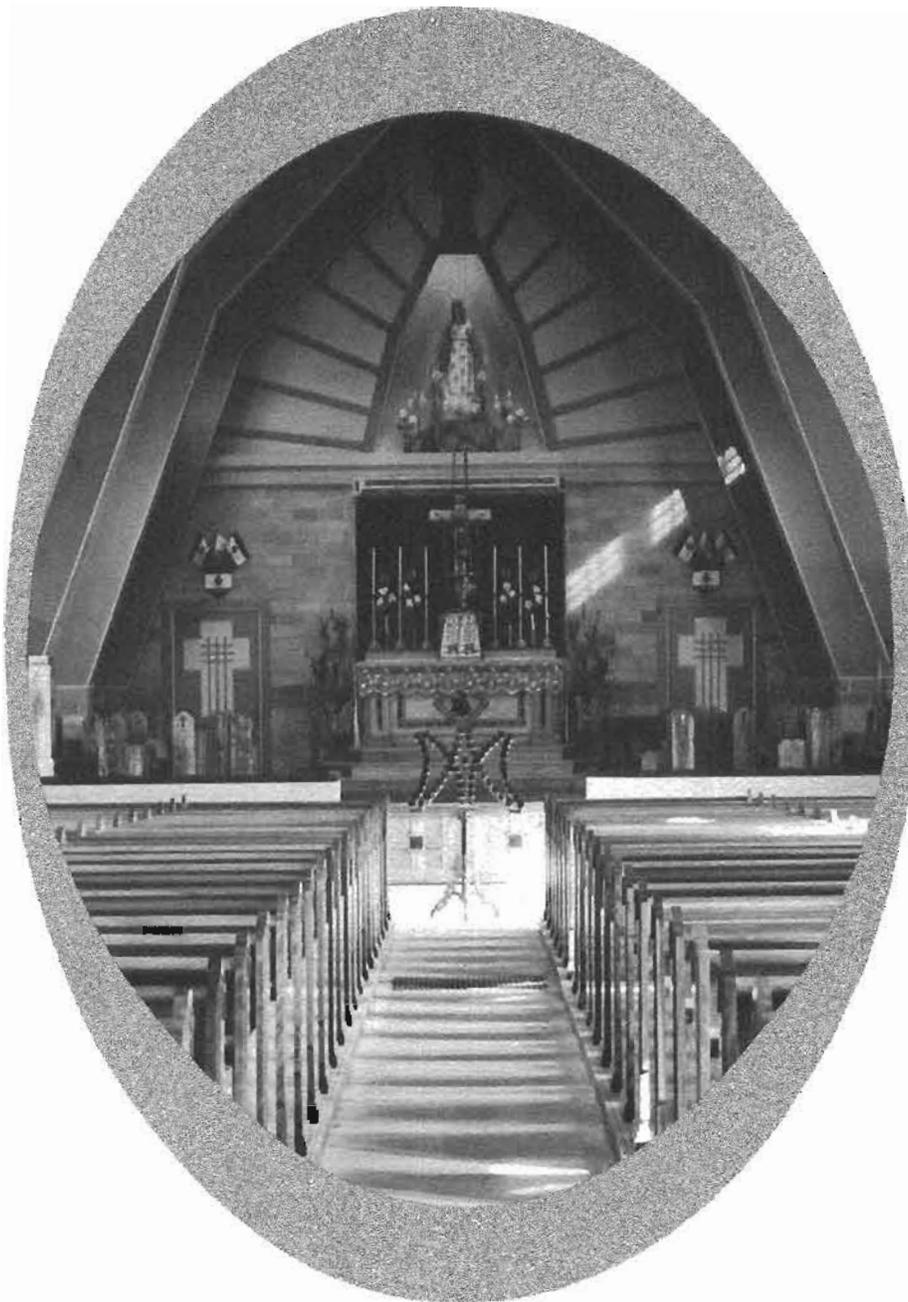
Le dépotoir régional est situé sur la route 112, face au Balmoral, et dessert treize localités. L'ouverture officielle s'est faite en 1981.

Auparavant, les dépotoirs étaient situés dans les ravins que les propriétaires acceptaient de faire remplir avec des vidanges, afin d'en arriver à niveler leurs terrains. Il faut spécifier qu'à ce moment-là, comme tout le monde chauffait au bois, les déchets de papier, carton ou bois étaient brûlés aux maisons. On déposait dans les ravins les débris de fer, tôle et bran de scie.

Robertsonville



Vie religieuse



*Foi! Cette Mystique; souventes fois négligée; n'est qu'endormie.
Profondément ancrée, elle incarne l'âme d'un peuple fort et
rayonnant!*

J. M. Talbot

Robertsonville



Vie religieuse (Suite)



Abbé François-Philibert Lamontagne

Le 1er novembre 1910, le curé Albert Filteau, de Sacré-Coeur-de-Marie, célébrait la première messe dans la maison d'école de Robertsonville (dite « école jaune »). Cette maison d'école a été déménagée, mais elle se trouvait sur le site de la maison actuelle de M. Henri Fortier. Le premier servant de messe était le jeune Vital Bisson.

Le 8 décembre 1910, Mgr Louis-Nazaire Bégin autorisait Robertsonville à construire une « mission » sous le



Abbé Albert Filteau

nom de l'Immaculée-Conception. En attendant la construction de la première chapelle, les messes eurent lieu au second étage du magasin de M. Charles Fortin.

La mission fut desservie par l'abbé François Philibert Lamontagne, curé de Saint-Antoine-de-Pontbriand, qui administrait les sacrements et célébrait la messe dominicale. Le servant habituel à cet endroit était le jeune Félix Bisson. A la première messe de minuit, un paroissien fit don d'un Jésus noir.



Magasin de M. Charles Fortin où se célébraient (à l'étage) les messes.

Robertsonville



Vie religieuse (suite)

Historique paroisse

Après sa cure à Robertsonville, il fut nommé curé à la paroisse Sacré-Coeur-de-Québec. Après quelque temps de services à Québec, il fut nommé Monseigneur. Il rendit l'âme le 26 septembre 1944.

Missionnaire diocésain, l'abbé Placide Gagnon l'a remplacé temporairement.

Ordonné prêtre le 25 mai 1913, il fête son jubilé d'argent en 1937. C'est également sous sa cure que les deux premiers enfants de la paroisse ont été ordonnés dans les ordres sacerdotaux, Jean-Marie et David Lambert, fils de M. et Mme J. Adolphe Lambert. Suite au décès prématuré de sa soeur et son beau-frère, il a accepté d'élever les deux enfants, Jean-Luc et Rolande Pelletier qui habitaient au presbytère avec lui. Il prit sa retraite à Saint-Victor-de-Beauce. Il est décédé à Pointe-du-Lac le 16 juin 1956 à l'âge de 74 ans et 7 mois.



Lauréat Boulanger
1914-1921



Wilfrid Lemieux
1921-1922



Joseph-Philibert Plante
1922-1938



Vie religieuse (suite)



Joseph-Lauréat Dufresne
1938-1946

Né à l'Ancienne-Lorette de Québec, le 14 janvier 1893. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 22 décembre 1917 par le cardinal Bégin. Vicaire à Saint-Romuald, 1918-1919. Vicaire à Sainte-Foy, 1919-1921. Aumônier Hôpital Laval, 1921-1931. Curé à Saint-Jean-Baptiste-Vianney, 1931-1932. Assistant-aumônier Hôtel-Dieu de Lévis, 1932-1933. Curé à Pontbriand, 1933-1938. Curé de Robertsonville, 1938-1946. Son jubilé d'argent fut fêté en 1942. Il décède le 6 décembre 1946 à l'âge de 53 ans et 11 mois. Son corps repose dans la crypte qu'il a fait construire au sous-sol de l'église. Charles-Auguste Roberge, vicaire, a secondé M. le curé Dufresne.



Joseph-Siméon Bourque
1946-1954

Né à Saint-François-de-Beauce. Il fit ses études au collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Ordonné prêtre le 2 juillet 1933 à Notre-Dame-des-Pins, comté Beauce. Vicaire à Saint-Pamphile de l'Islet, 1933-1935. Vicaire à Sorel, 1935-1936. Vicaire à Sainte-Croix, 1936-1937. Vicaire à Saint-Alphonse de Thetford Mines, 1937-1941. Curé fondateur de Saint-Antoine-Daniel, 1941-1946. Curé à Robertsonville, 1946-1954. Curé de Saint-Aurélien de Dorchester, 1954. Il est décédé à Beauceville.



Laurent Lacoursière
1954-1966

Né en 1908. Il fit ses études au petit Séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 24 juin 1934. Professeur au Séminaire Saint-Victor de Beauce. Vicaire à Saint-Alphonse de Thetford Mines, Saint-Fidèle de Québec et Saint-Charles-Garnier. Aumônier de la station forestière de Duchesnay, directeur du centre paroissial de Thetford Mines. Son jubilé d'argent fut fêté en 1961. Il fut nommé à la cure de Sainte-Clair d'Assises à Québec en 1966. Lors de son décès le 30 avril 1977, à l'âge de 69 ans, il laisse un bon héritage à la fabrique de Robertson.

Robertsonville



Vie religieuse (suite)

Né à Saint-Maurice de Thetford Mines le 8 mars 1909. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Québec. Ordonné prêtre le 15 juin 1935. Vicaire à Saint-Côme pendant 12 ans, vicaire à Charny pendant 6 ans, curé à Pontbriand pendant 11 ans, aumônier à l'école Normale de Thetford Mines, curé à Robertsonville aidé de son frère Alphonse Martineau, prêtre retraité. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis en janvier 1970, à l'âge de 60 ans et 10 mois.

Né à Saint-Evariste de Beauce le 7 mars 1926. Il fit ses études primaires à Saint-Maurice de Thetford, classiques à Saint-Victor de Beauce et au petit Séminaire de Québec et son cours universitaire à l'Université Laval. Ordonné prêtre le 14 juin 1953. Vicaire à Notre-Dame-de-la-Présentation de Thetford Mines, aumônier diocésain de la Jeunesse Ouvrière Catholique de 1953-1955, aumônier diocésain de la Ligue Ouvrière Catholique de 1955-1962, professeur de catéchèse au Collège Classique de Thetford Mines de 1963-1969, curé à Robertsonville et responsable régional de la pastorale scolaire au primaire de 1969-1973, secrétaire et animateur de la pastorale, région amiante, 1973-1976 tout en étant curé à Saint-Jean-Baptiste-Vianney; curé à Duberger, Qué. et responsable de la pastorale en la région de Lorette, 1976-1982, curé à Beupré, 1982-1983 et aumônier chez les religieux de Jésus-Marie à Lauzon, 1983.

Né à Saint-François d'Assises, Limoilou, Québec, le 11 mai 1932. Il fit ses études classiques et théologiques à l'Université Laval et Sherbrooke. Il possède une maîtrise en pastorale scolaire. Ordonné prêtre le 15 juin 1957 à la cathédrale de Québec par le cardinal Maurice Roy. Professeur au Séminaire de Saint-Georges de Beauce 1957, missionnaire diocésain, 1958-1959, vicaire à Saint-Joseph de Québec, 1959-1965, assistant-aumônier de la J.E.C., 1965-1966, animateur de pastorale à la régionale Orléans, aumônier à l'École Normale de Thetford Mines, animateur de pastorale à la C.S.R.A. de Thetford, 1967-1973, curé de Robertsonville, 1973-1984. Les réalisations dont il est particulièrement fier furent: membre-fondateur du rallye Tiers-Monde, membre de l'A.C.A.N.U., il organisait des stages chaque été avec les professeurs pour le Tiers-Monde. Il a aidé à former des groupes de prières, tels: les Charismatiques, Chrétiens d'Aujourd'hui, les Cursilis. Prendre la responsabilité avec la paroisse d'héberger les familles cambodgiennes; pour notre paroisse, il a apporté plusieurs améliorations. Son jubilé d'argent fut fêté le 5 juin 1982. Le 12 août 1984, il célébra sa dernière messe devant une nombreuse assistance, ayant accepté une nouvelle cure dans sa paroisse natale à Saint-François-d'Assise de Québec. Les paroissiens ont manifesté leur reconnaissance par la remise d'une bourse et d'une plaque commémorative. Pour le remercier de son grand dévouement, le groupe des jeunes citoyens lui a offert une plaque-souvenir. M. Donia Nadeau, prêtre retraité, demeure avec lui au presbytère.



Maurice Martineau
1966-1969



Jean-Marie Bégin
1969-1973



Fernand Beauchemin
1973-1984

Robertsonville



Vie religieuse (suite)



Germain Tardif
1984

Né à Courcelles le 5 janvier 1937. Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec et ses études théologiques au Grand Séminaire. Ordonné prêtre en juin 1960, à Courcelles, par Mgr Lionel Audet. Vicaire à Sainte-Claire de Dorchester 1960-1961, professeur de philosophie au collège Classique de Thetford Mines 1961-1967, études en philosophie Université Laval à Québec et obtient son doctorat en philosophie à l'Université Catholique de Lyon, en France, 1967-1971, professeur au Cégep de Thetford Mines 1971, curé de Pontbriand et co-responsable de la pastorale 1972-1978, président de la région à la pastorale 1980-1983, vicaire à temps partiel à Saint-Alphonse de Thetford 1982-1984, membre-fondateur et actif de l'Amistad depuis six ans et curé de Robertsonville depuis le 15 août 1984.



Conseil de la fabrique de l'Immaculée-Conception de Robertsonville

Conseil de la fabrique de l'Immaculée-Conception

M. Martial Jacques, 3^{ème} année de son mandat, M. Armand Groleau, finissant le mandat de M. Gaétan Bolduc, Mme Paula Larochelle, 2^{ème} année, Mme Gervaise Lehoux, 2^{ème} année, Mme Monique Landry, 1^{ère} année, M. Léonard Perreault, 1^{ère} année.

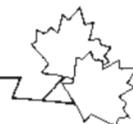
Depuis quelques années, être marguillier demande beaucoup plus de disponibilité. On s'aperçoit vite que c'est surtout un service continu. Cependant, l'expérience est enrichissante à bien des points de vue. Nous nous sentons plus responsables; il nous est confié à chaque semaine la responsabilité d'une messe. Nous sommes à l'arrière de l'église avant et après la messe, pour recevoir la dîme, l'entretien des lots du cimetière, les bancs, les offrandes de messes, ou les comptes dus à la fabrique.

Etre marguillier ne consiste pas seulement à s'occuper de l'administration financière de la paroisse, mais aussi à partager les soucis spirituels du curé; alors nous pouvons mieux collaborer à la bonne marche de la paroisse.

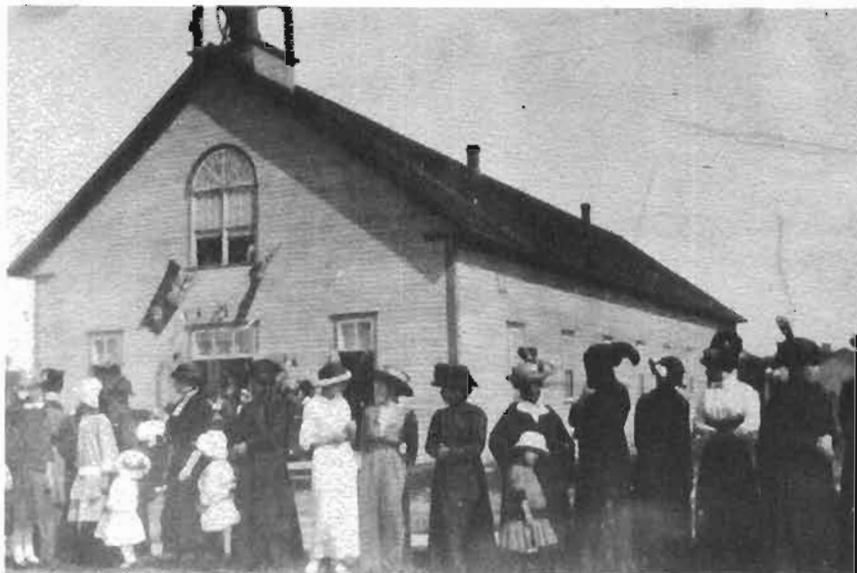
Accepter d'être marguillier, c'est renforcer notre foi en Jésus-Christ.



Robertsonville



Vie religieuse (suite)



La chapelle en 1915

La chapelle

Le 25 mai 1911, M. le curé Lamontagne préside une assemblée des syndics (qui tiennent place de marguilliers avant qu'une paroisse soit reconnue canoniquement). Les syndics furent: MM. Georges Rousseau, Edouard Turgeon, Damase Bilodeau, Théophile Labonté. Ils décident la construction d'une chapelle qui fut construite durant l'été 1911; elle n'était autorisée que sous forme de «hangar» mesurant 125 pieds par 150 pieds.

M. Arthur Talbot fit don du terrain. Le 10 septembre 1911, Mgr Bégin faisait la bénédiction de la chapelle et de la cloche. La vente des bancs eut lieu cette même journée. Pour parachever cette construction, le 27 août 1911, fut érigé un chemin de croix.

En 1915, la première quête à la messe du Jour de l'An a rapporté 7,50 \$. La population comptait 628 âmes et 121 familles: 586 canadiens dont 42 russes et 2 protestants. En 1925, la paroisse agrandit ses limites. Depuis quelques années, des paroissiens d'une partie de Sacré-Coeur-de-Marie venaient suivre les offices religieux à l'église de l'Immaculée-Conception puisque les distances les avantageaient ainsi. Alors, à la suite d'une requête en 1925, la paroisse acquérait de nouvelles limites. Nos gens se montrèrent généreux: une soirée en 1927 avait dépassé 1 000,00 \$ de profits.

Le 25 décembre 1935, le jour où l'on célébra le vingt-cinquième anniversaire de la paroisse, vingt-cinq paroissiens souscrivirent 25,00 \$ chacun pour compléter la somme de 625,00 \$ et finir de payer la dette de la fabrique. En 1936, la dette contractée pour la construction de la fabrique (chapelle, presbytère, écurie) était complètement remboursée.



Vie religieuse (suite)

Le cimetière

Le 19 mai 1913, Maîtres Louis Morin et François Dufour, avocats et Clothaire Lessard, cultivateur de Saint-Joseph, font don d'un terrain qu'ils ont acquis de M. Ovide Lessard, aux syndics de la paroisse pour inaugurer le «cimetière» paroissial.

Le premier décédé inhumé dans le cimetière fut l'ancien propriétaire même du terrain, M. Ovide Lessard, demeurant presque en face du presbytère actuel et décédé le 6 mai 1913.

Le 30 avril 1941, on fait une corvée pour transformer le cimetière. Trente-quatre paroissiens ont planté 80 érables.

En 1944, au mois d'octobre, on couvre de gravier les allées du cimetière et M. Fortin aménage un terrain pour les voitures. M. Charles Fortin fit construire un charnier. Un monument représentant les personnages du calvaire fut érigé.

Le presbytère

Au printemps de 1914, on décide de construire un presbytère. Les syndics s'étaient réunis quelques fois depuis le 12 février pour discuter de ce projet. Après avoir obtenu l'autorisation de Mgr l'Archêve de Québec, la construction fut confiée à Elzéar Métivier & Fils, de Saint-Damien, pour la somme de 6 960,00 \$.

M. Georges Rousseau fit don du terrain à la fabrique et les travaux furent exécutés durant l'été courant. Le presbytère fut rénové en 1949 sous la cure du curé J. Siméon Bourque.

Les registres

Le 1er janvier 1914, la mission possède ses premiers registres, dont voici les premiers actes: le premier baptême fut inscrit le 14 janvier 1914: Joseph-Esdras-Léonard Langlois, né l'avant-veille, fils de France Langlois et de Odila Labrie. Cet acte est signé par l'abbé François-Philibert Lamontagne, curé de Pontbriand.

Le premier mariage, en date du 26 juin 1914, fut celui de Charles Lacroix et Eva Pomerleau. Cette dernière vit encore en 1984.

La première sépulture inscrite est celle de Yvette Larochelle, bébé de six jours, de Paul Larochelle et Delvina Giguère.

La première sépulture adulte enregistrée fut celle de M. Joseph Couture, époux de dame Rose-Anna Rodrigue, décédé le 25 août 1914 à l'âge de 30 ans. Il était le père de M. Achille Couture, décédé en 1983 et qui habitait au H.L.M.



Presbytère actuel



Presbytère

Robertsonville



Vie religieuse (suite)



Extérieur de l'église

L'église

En 1940, démolition de la chapelle pour la construction de la future église. Entre-temps les messes se célébraient à la chapelle du couvent. L'entreprise Poudrier & Boulet fit la construction de l'église à l'été 1940 sous la cure de M. le curé Lauréat Dufresne. Les dépenses totales se chiffèrent à 29 982,46 \$. Le 27 octobre 1940, M. l'abbé Dufresne avait l'honneur de célébrer la première messe dans la nouvelle église. Les deux frères Lambert assistaient comme diacre et sous-diacre.

Le 3 novembre, les paroissiens se réunissaient pour rendre un élogieux hommage de reconnaissance à leur curé. Après cette réunion, eut lieu la première vente des bancs. Certaines paroissiennes ont parcouru les maisons du village pour recueillir la somme de 1 314,65 \$ afin d'acheter ces bancs. Grâce à la générosité d'autres gens du village, plusieurs dons sont offerts à la fabrique. J'évite de mentionner des noms de famille par crainte d'en oublier. Le chemin de la croix fut donné par les paroissiens sous forme de collecte.

Bénédiction de l'église le 20 juillet 1941 par le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec. En 1942, les paroissiens présentèrent une bourse de 500,00 \$ à leur curé qui fêtait ses 25 ans sacerdotaux. Ce dernier fit couvrir les planchers de tuile dans l'église. En novembre, le curé paie toutes les dépenses pour la construction d'une crypte dans la cave de l'église. La fabrique a profité de l'occasion pour faire une partie du plancher de la cave en ciment. En 1947, expansion de la paroisse vers Leeds

Station. En 1954, la fabrique avait une dette de près de 30 000,00 \$.

Le 16 octobre 1955, M. Pierre Boutet de Québec, donne un concert sacré dans l'église. Mme Florian Rancourt l'accompagnait à l'orgue. Au cours des années 1954 à 1966, la dette de la paroisse fut complètement remboursée sous la cure de M. Laurent Lacoursière; il a su donner un regain de vie à notre paroisse. Au point de vue de décorations, il avait rehaussé l'intérieur de l'église. Une grotte fut érigée sur le terrassement entre l'église et le presbytère.



Intérieur de l'église

Robertsonville



Vie religieuse (suite)



La chorale

Le premier maître-chanteur fut Jules Richard, plus tard aidé de Majorique Lessard. La première organiste était Alice Talbot (Mme Alfred Pagé) qui s'occupe du chant à l'église. Mme Antonio Beaudoin a oeuvré bénévolement pendant cinquante ans. Elle était alors jeune fille de 14 ans à peine et faisait pratiquer le chant à quelques personnes qui venaient la rencontrer au-dessus du garage de son père. Elle a commencé en 1918 à exercer régulièrement des groupes mixtes et la chorale du couvent qui était composée de jeunes enfants pour les messes et aussi à l'occasion du temps des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Elle mérite des félicitations. Il ne faut pas passer sous silence la participation de Mme Florian Rancourt, des religieuses du couvent pour leur dévouement à la pratique des chorales ainsi que de Mlle Jacqueline Labonté.

Le chœur de chant prenait une allure de groupe avec un maître-chanteur vers 1933 ou 1934 avant le départ de M. le curé Plante. Ce fut M. Edouard Bisson, renommé pour le chant grégorien, qui apporta sa collaboration pendant 30 ans environ. Présentement, ce sont des groupes qui ont pris la relève tels que: la Chorale Mixte ayant comme organiste Mme Lisette Payeur-Grenier et comme responsables, Angèle Bisson et Hélène Poulin; la Chorale de Soutien: organiste, Mme Nicole Gilbert-Bolduc et Martine Groleau-Lachance et comme responsable, Irène Vachon; la Chorale des Jeunes, dirigée par Cécile Perreault et Nicole Gilbert-Bolduc. Mentionnons que Michel

Lessard et Céline Bisson ont donné beaucoup de leur temps pour les chorales de la paroisse.

Le comité de la liturgie et pastorale créé en 1969, par l'abbé Jean-Marie Bégin est composé d'un nombre variable de membres pour représenter les jeunes, l'Âge d'Or, les travailleurs, les chorales, les marguilliers, les lecteurs, les animateurs, etc...

La relève de ces comités se continue par de nombreux bénévoles. Je tiens à souligner le travail du comité de la décoration ainsi que la participation des jeunes qui apportent beaucoup au bon fonctionnement de la paroisse.

Les organismes d'autrefois

Chaque cercle paroissial faisait sa soirée au profit de l'église.

Les Lacordaires.

Les Cercles Notre-Dame.

La société de Tempérance.

Les Fermières.

Les Enfants de Marie.

La Ligue du Sacré-Coeur.

Les Chevaliers du Progrès.

Les jeunes gens et jeunes filles donnaient aussi chaque année leur soirée qui était souvent des pièces de théâtre qu'on s'est plu à jouer. Ils allaient à l'extérieur de la paroisse pour recueillir plus de profits.

Les Jeunes du Monde.

Robertsonville



Vie religieuse (suite)



M. le curé Laurent Lacoursière avec les premières communiantes le 11 avril 1964

Les cloches

En 1967 tous les paroissiens étaient remplis de joie lorsqu'ils apprirent qu'on aurait un orgue et des cloches.

Mgr Emile Turgeon a présidé la cérémonie de bénédiction d'un orgue et d'un carillon de trois cloches:

La cloche Immaculée-Conception pesant 1 450 livres. Parrain et marraine: M. et Mme Liboire Landry.

La cloche Coeur-Sacré de Jésus pesant 1 050 livres. Parrain et marraine: M. et Mme Jérémie Labonté.

La cloche Joseph pesant 750 livres était parrainée par le comité de souscription: Mme Charles Fortin et M. et Mme Eugène Sylvain, Cléophas Lachance, Camilien Payeur.



Vie religieuse (suite)

Liste des marguilliers

- 1911:
Les syndics furent MM. Georges Rousseau, Damase Bilodeau, Théophile Labonté, Edouard Turgeon, etc...
- 1926:
Election des premiers marguilliers.
- 1927:
MM. Clothaire Vachon, Octave St-Laurent, Archelas Labbé.
- 1928:
MM. Joseph Pomerleau, Octave St-Laurent, Clothaire Vachon.
- 1929:
MM. Arthur Fillion, Joseph Pomerleau Octave St-Laurent.
- 1930:
MM. Arthur Fillion, Joseph Pomerleau, Gaudias Fortier.
- 1931:
MM. Arthur Fillion, Omer St-Hilaire, Gaudias Fortier.
- 1932:
MM. Georges Gamache, Omer St-Hilaire, Gaudias Fortier.
- 1933:
MM. Georges Gamache, Omer St-Hilaire, Jos. H. Fortier.
Premières élections des marguilliers.
- 1934:
MM. Georges Gamache, Charles Fortin, Jos. H. Fortier.
- 1935:
MM. Joseph Turgeon, Charles Fortin, Jos. H. Fortier.
- 1936:
MM. Joseph Turgeon, Charles Fortin, Cléophas Breton.
- 1937:
MM. Joseph Turgeon, Ulric Lachance, Cléophas Breton.
- 1938:
MM. Odule Cyr, Ulric Lachance, Cléophas Breton.
- 1939:
MM. Odule Cyr, Ulric Lachance, Napoléon Fortier.
- 1940:
MM. Odule Cyr, Désiré Langlois, Napoléon Fortier.
- 1941:
MM. Désiré Langlois remplacé par Joseph Bisson, Téléphore St-Laurent remplacé par Jean-Thomas Bisson, Napoléon Fortier.
- 1942:
MM. Arthur Fortier, Joseph Bisson, Jean-Thomas Bisson.
- 1943:
MM. Arthur Fortier, Arthur Paradis, Jean-Thomas Bisson.
- 1944:
MM. Arthur Fortier, Arthur Paradis, Albert Rancourt.
- 1945:
MM. Ephrem Fortier, Arthur Paradis, Albert Rancourt.
- 1946:
MM. Ephrem Fortier, Donat Landry, Albert Rancourt.
- 1947:
MM. Ephrem Fortier, Donat Landry, Gédéon Vaillancourt.
- 1948:
MM. Arthur Perron, Donat Landry, Gédéon Vaillancourt.
- 1949:
MM. Arthur Perron, Paul Payeur, Gédéon Vaillancourt.
- 1950:
MM. Arthur Perron, Paul Payeur, Arthur Guillemette.
- 1951:
MM. Albert Lehoux, Paul Payeur, Arthur Guillemette.
- 1952:
MM. Albert Lehoux, Gérard Cyr, Arthur Guillemette.
- 1953:
MM. Albert Lehoux, Gérard Cyr, Léonard Bisson.
- 1954:
MM. Arthur Rouleau, Gérard Cyr, Léonard Bisson.
- 1955:
MM. Léonard Bisson, Arthur Rouleau, Alfredo Lessard.
- 1956:
MM. Romain Fillion, Arthur Rouleau, Alfredo Lessard.
- 1957:
MM. Romain Fillion, Frank Vaillancourt, Alfredo Lessard.
- 1958:
MM. Romain Fillion, Frank Vaillancourt, Armand Paré.
- 1959:
MM. Armand Paré, Frank Vaillancourt, Charles Fortin remplacé par Léonard Fortin.
- 1960:
MM. Armand Paré, William Gilbert, Léonard Fortin.
- 1961:
MM. Louis Trépanier, William Gilbert, Léonard Fortin.

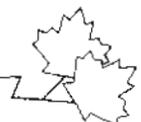


Vie religieuse (suite)

- 1962:
MM. Louis Trépanier, William Gilbert, Léonidas Grenier.
- 1963:
MM. Louis Trépanier, Eugène Sylvain, Léonidas Grenier.
- 1964:
MM. Hervé Rousseau, Eugène Sylvain, Léonidas Grenier.
- 1965:
MM. Hervé Rousseau, Eugène Sylvain, Gérard Veilleux.
- 1966:
MM. Hervé Rousseau, Odilon Jacques, Gérard Veilleux, Marcel Groleau, Omer Brousseau, Mme Jérémie Labonté.
- 1967:
MM. Hervé Rousseau, Aurélien Lessard, Gilles Bisson, Gérard Veilleux, Omer Brousseau, Marcel Groleau.
- 1968:
MM. Aurélien Lessard, Gérard Veilleux, Marcel Groleau, Gilles Bisson, Mme Oliva Pinette, Mme Armand Paré.
- 1969:
MM. Aurélien Lessard, Gilles Bisson, Henri Vachon, Réal Lachance, Mme Oliva Pinette, Mme Armand Paré.
- 1970:
MM. Lauréat Lessard, Réal Perreault, Henri Vachon, Réal Lachance, Mme Oliva Pinette, Mme Armand Paré.
- 1971:
MM. Lauréat Lessard, Réal Perreault, Henri Vachon, Réal Lachance, Mme Jean-Thomas Jacques, Mme Clément Chalifour.
- 1972:
MM. Lauréat Lessard, Réal Perreault, Désiré Grondin, Guy Lehoux, Mme J.-Thomas Jacques, Mme Clément Chalifour.
- 1973:
MM. Laurent Jacques, Ernest Blais, Désiré Grondin, Guy Lehoux, Mme J.-Thomas Jacques, Mme Clément Chalifour.
- 1974:
MM. Laurent Jacques, Ernest Blais, Désiré Grondin, Guy Lehoux, Mme Marie-Anne Lehoux-Vallée, Mme Irène Marois.

- 1975:
MM. Laurent Jacques, Ernest Blais, Fernand Bolduc, Paul Rodrigue, Mme Marie-Anne Vallée, Mme Irène Marois.
- 1976:
MM. Armand Lessard, Gérard Perron, Fernand Bolduc, Paul Rodrigue, Mme Marie-Anne Vallée, Mme Irène Marois.
- 1977:
MM. Armand Lessard, Gérard Perron, Fernand Bolduc, Paul Rodrigue, Mme Gertrude Paradis, Mme Rollande Lessard.
- 1978:
MM. Armand Lessard, Gérard Perron, Roger Landry, J.-Emile Côté, Gertrude Paradis, Rollande Lessard.
- 1979:
MM. Nicol Lehoux, Roland Bolduc, Roger Landry, J.-Emile Côté, Gertrude Paradis, Rollande Lessard.
- 1980:
MM. Nicol Lehoux, Roland Bolduc, J.-Emile Côté remplacé par Fleurette Côté, Claudette Jacques, Jacqueline Drouin.
- 1981:
MM. Nicol Lehoux, Roland Bolduc, Georges Lessard, Claudette Jacques, Jacqueline Drouin, Murielle Giguère.
- 1982:
MM. Martial Jacques, Gaétan Bolduc, Georges Lessard, Claudette Jacques, Jacqueline Drouin, Murielle Giguère.
- 1983:
MM. Martial Jacques, Gaétan Bolduc, Georges Lessard, Paula Laroche, Gervaise Lehoux, Murielle Giguère.
- 1984:
MM. Martial Jacques, Léonard Perreault, Gaétan Bolduc remplacé par Armand Groleau, Paula Laroche, Gervaise Lehoux, Monique Landry.

Auparavant comme sacristains nous avons eu M. Philias Lizotte de même que les familles Jacques, Lehoux, Bolduc et d'autres que je ne peux énumérer. Les derniers sacristains furent: MM. Sylvio Bilodeau, Roger Landry, Gaétan Bolduc.



Vie religieuse (suite)

Eglise Evangélique Baptiste



Notre église

L'Eglise Evangélique Baptiste, maintenant située sur la rue Flinkote, a commencé à Thetford Mines, en 1970, avec le pasteur Ernest Houle de la ville de Québec. M. Claude Jacques fut nommé pasteur l'année suivante. Le progrès fut constant à travers les années et en 1979, les membres de l'Eglise construisirent eux-mêmes la bâtisse située sur la rue Flinkote.

D'où viennent les églises Baptistes? La réponse à cette question, c'est que partout où des hommes ont lu le Nouveau Testament et ont découvert le merveilleux salut en Jésus-Christ et la volonté du Seigneur quant au rassemblement de ses enfants, des églises du type Baptiste ont surgi dans tous les temps et dans tous les lieux.

Les marques de l'Eglise de Jésus-Christ, selon les Saintes Ecritures sont celles que l'Eglise Baptiste réclame telles que:

1. Sa tête et fondateur, c'est le Christ. Il est législateur; l'Eglise ne fait qu'exécuter Sa Volonté. Math. 16; 18.
2. Sa seule règle de foi dans la vie pratique, c'est la Bible. 2 Timothée 3; 15-17.
3. En pratique, tous ses membres sont égaux.
4. Ses membres sont des gens qui ont l'assurance de leur salut éternel. Ephésiens 2; 8-10, 21.

5. Ses ordonnances - le baptême des croyants et la communion. Math. 28; 19-20.
6. Ses représentants officiels: les pasteurs et les diacres. I Timothée 3; 1-13.
7. Son travail: conduire des personnes au chemin du salut, baptiser ces personnes et leur montrer qu'elles doivent se soumettre à tout ce que le Christ a commandé.

Le message que l'Eglise répand pour que les gens puissent avoir l'assurance d'aller au ciel consiste à faire les 4 choses suivantes:

1. Reconnaissez que vous êtes pécheur. La Bible dit: «Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu». Romains 3; 23.
2. Prenez conscience qu'à cause du péché, vous méritez le châtement de Dieu, l'enfer. Dans Romains 6; 23, il est écrit: «Le salaire du péché, c'est la mort.»
3. Reconnaissez que Dieu vous a tant aimé, qu'il a envoyé Jésus Christ souffrir à votre place. 2 Cor. 5; 8.
4. Abandonnez votre péché et recevez Jésus-Christ pour votre Sauveur, il a subi votre châtement au Calvaire. Demandez-lui d'entrer dans votre coeur et de vous sauver. Romains 10; 13 «Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.»

Robertsonville



Vie scolaire



... On y entre à pas «feutrés», longeant les murs de cet immense «Océan» de culture et de connaissance, pour lentement se couvrir d'un dynamisme prêt à pénétrer ce «Monde» de labeurs, au «champ» d'action électrisant!

J. M. Talbot

Robertsonville



Vie scolaire (suite)



Au centre, mère Saint-Augustin; à droite, Adolphe Lambert, président de la Commission scolaire de 1928 à 1932.

1912 - Erection de la Commission scolaire

Au point de vue scolaire, on décida de se détacher de Sacré-Coeur-de-Marie pour ériger notre propre Commission Scolaire. La première assemblée eut lieu le 8 juillet 1912. Furent élus: Messieurs Théophile Bisson, Joseph Couture, Jean Fortier, Octave St-Laurent, Jean Fortier et Thomas Richard. Octave St-Laurent fut le premier président. Arthur Richard fut engagé secrétaire-trésorier au prix de 36,00 \$ par année.

L'école N° 1 était surnommée «école jaune» et était située à l'endroit où se trouve actuellement la maison de M. Henri Fortier.

La Commission scolaire, en plus de cette école, loua l'étage inférieur du magasin de M. Gédéon Rouleau pour y installer une classe. Le prix de location était de 120,00 \$ par année (autrefois, ce logement était la salle du Conseil municipal).

Durant les deux premières années, deux institutrices suffirent pour enseigner. Mais l'annexion d'une partie de Sacré-Coeur-de-Marie pour fins scolaires et l'augmentation de la population nécessitèrent, en 1914, l'installation d'une troisième classe. L'école jaune fut alors divisée en deux. Cela ne suffisait pas encore, le nombre total des élèves étant d'environ 135, ce qui faisait des classes trop nombreuses. Le nombre s'éleva jusqu'à 187, en 1919. L'inspecteur d'école insistait à chaque visite pour la construction d'une nouvelle maison, laquelle ne fut construite qu'en 1919.

Un couvent fut construit en face de l'église par M. François-Xavier Lambert en 1919. M. Arthur Fillion, président de la Commission scolaire, a acheté au nom de cette dernière, un terrain de M. Léonidas Beaudoin, M. Alphonse Lessard et M. Joseph Jacques. Un emprunt de 20 000,00 \$ fut fait par la Commission scolaire. Les premières institutrices furent Mesdemoiselles Lemieux.

Depuis 1915, on avait fait la demande pour avoir des religieuses pour s'occuper de l'enseignement au village. Alors ce sont les religieuses de l'Enfant-Jésus de Chauffailles de Rivière-du-Loup. Le premier groupe de religieuses fait son arrivée le 25 août 1920 et était composé de la supérieure, Soeur Emrance, Soeurs Marie de Salle, Rose de Lima, Thomas d'Aquin, St-Léonce, St-Michel.

Le 19 septembre eut lieu la bénédiction du couvent par son Eminence le Cardinal Louis-Nazaire Bégin. Chaque paroissien fut invité à offrir des cadeaux pour leur aider à organiser le couvent. En 1922, il y eut des protestations voulant le renvoi des religieuses, mais le curé W. Lemieux raisonna ses paroissiens et calma les esprits survoltés, de sorte que non seulement les religieuses demeurèrent ici, mais on leur construisit une petite chapelle dans le couvent. L'autel fut fait par M. Marc Doyon. La première messe au couvent fut célébrée à 6.30 heures, le 23 janvier 1922 et M. Omer Jacques fit don d'une cloche et d'un chemin de croix. Les paroissiens firent des parties de cartes pour parvenir à payer la dette du couvent.

Au point de vue de la Commission scolaire, les changements furent modérés et graduels. Le couvent construit et les religieuses arrivées, les grands pas étaient faits.



Vie scolaire (suite)



Classe de 1941 dans le local occupé présentement par Télécâble.

Ecole privée pour garçons

En 1941, dans le local où est situé présentement Télécâble de Robertson, un groupe de garçons pouvaient prendre un cours en télégraphie donné par le professeur Louis-Rémi Crête. Plus tard, le cours élémentaire se donna à ce même endroit. Quelques années après, toutes les classes s'intégraient au Couvent de Robertsonville.

Le premier changement de grande importance fut la construction, en 1957, du Collège Dominique Savio, ayant une capacité de cinq ou six classes.

La Commission scolaire de Robertson et les autres commissions scolaires environnantes furent centralisées en 1960. Désormais, c'est la Commission scolaire de Thetford.

Le 28 juin 1970, les religieuses du couvent (Soeurs de l'Enfant-Jésus) nous quittaient définitivement. Le dimanche, 28 juin, il y eut une messe d'actions de grâces,

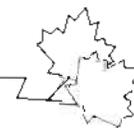
en signe de remerciements, pour la présence des religieuses de l'Enfant-Jésus dans notre paroisse de l'Immaculée-Conception de Robertsonville, depuis 50 ans. C'est avec regret que nous avons assisté à leur départ, car elles étaient vraiment le «cœur» de la paroisse. Au moment du départ, Soeur Simonne Morin (Marie de l'Espérance) était la directrice. Soeur Rose-Aimée April (St-Cyprien) enseignait la troisième année à l'élémentaire; Soeur Denise Lemieux (St-Gaétan) enseignait la première année et Soeur Mireille Labbé enseignait au secondaire. Il y avait aussi une soeur cuisinière. Après les adieux d'usage, nous leur avons fait un don en signe de reconnaissance.

De 1972 à 1976, la direction des deux écoles fut assurée par M. Nelson Walker. M. Michel Marceau a dirigé les écoles à son tour jusqu'en juillet 1984. A partir d'août 1984, M. Renaud Vallières remplira la fonction de directeur d'école à Robertsonville.



A l'époque des Croisés

Robertsonville





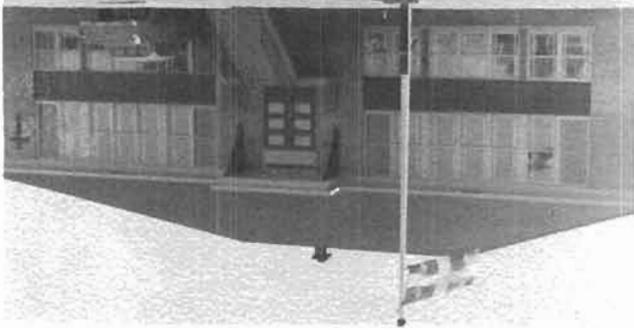
Robertsonville

1950-52: M. Euclide Bolduc
 1947-50: M. Léo Poulin
 1945-47: M. Arthur Perron
 1941-45: M. Utric Lachance
 1940-41: M. Joseph Turgeon
 1934-40: M. Utric Lachance
 1932-34: M. Joseph Turgeon
 1928-32: M. Joseph-Adolphe Lambert
 1926-28: M. Arthur Fillion
 1923-26: M. Cléophas Fillion
 1920-23: M. Jean-Thomas Bisson
 1918-20: M. Arthur Fillion
 1917-18: M. Léonidas Beaudoin
 1915-17: M. Clothaire Vachon
 1913-15: M. Léon Fortier
 1912-13: M. Octave St-Laurent

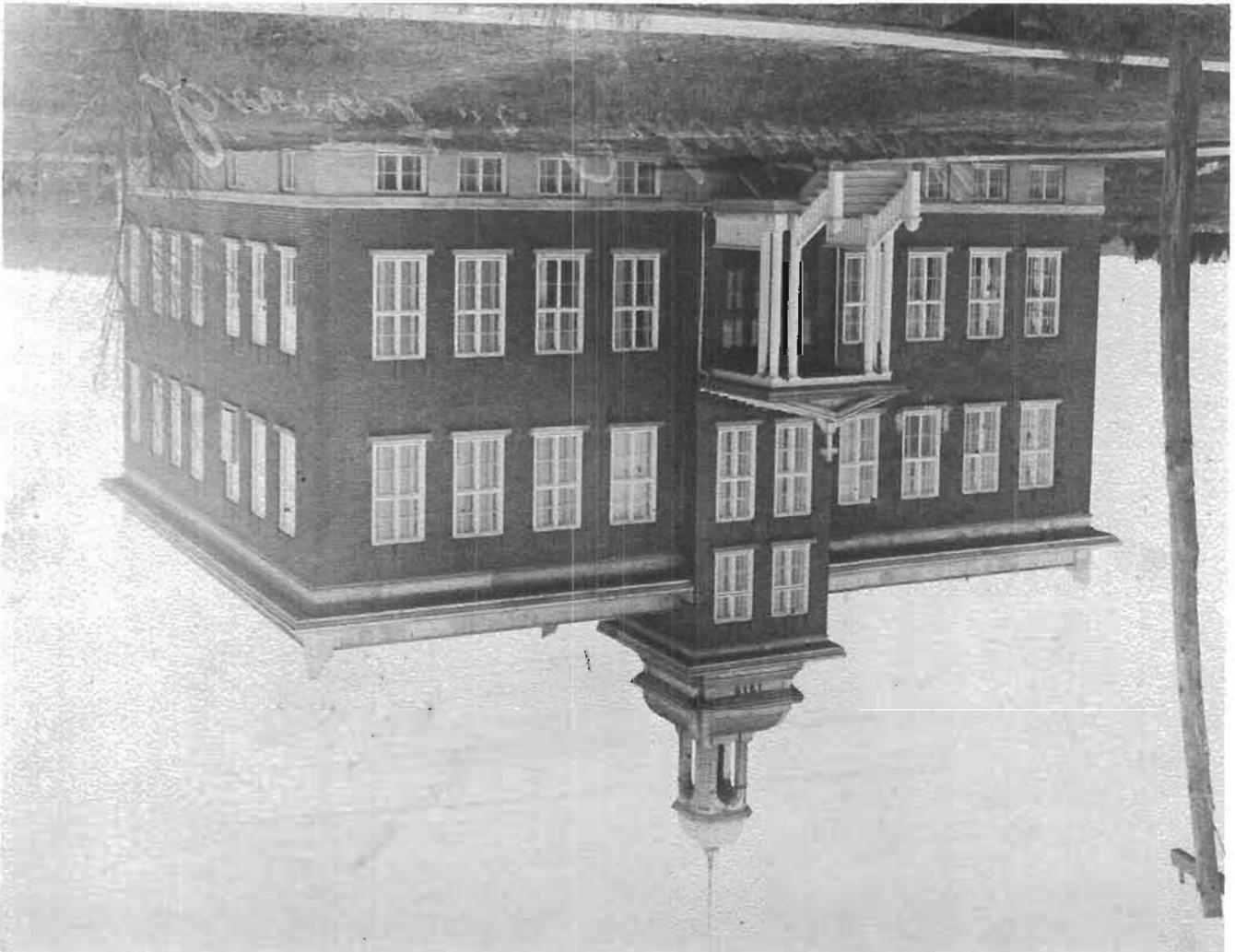
Présidents de la Commission scolaire

1952-54: M. Joseph Gobeil
 1954-59: M. Cléophas Lachance
 1959-70: M. Adrien Langlois
 1970-71: M. Léonard Routhier

Collège Dominique Savio construit en 1957



Couvent construit en 1919 par M. François-Xavier Lambert.



Vie scolaire (suite)

Vie scolaire (suite)



Debout (gauche à droite)
Gaétane Valcourt, Murielle Turcotte, Laurette Nadeau, Laurette Perron, Lise Fecteau, Louise Routhier, Nicole Binet, Lucien Gagné.
Assises (gauche à droite)
Josiane Turgeon, Diane Bisson, Nicole Poulin, Lisette Grenier



Mmes Micheline Poulin et Cécile Leblond.

Formation du Comité d'école

Le Comité d'école fut fondé à l'automne de 1972 et regroupait deux paroisses environnantes, soit Sacré-Coeur-de-Marie et St-Pierre de Broughton. Des représentants de ces paroisses siégeaient sur le Comité d'école et les réunions avaient lieu à tour de rôle dans l'une ou l'autre des paroisses.

A partir de l'automne de 1978, le Comité d'école de Robertsonville est devenu indépendant, c'est-à-dire qu'il ne regroupait plus les paroisses environnantes; celles-ci avaient leur propre Comité d'école.

Liste des présidents(tes) du Comité d'école

Présidents(tes)	Années
1. M. Guy Laplante	Octobre '72 à octobre '73
2. M. Nelson Paquet	Octobre '73 à octobre '74
3. Mme Michel Foy	Octobre '74 à septembre '75
4. M. Roméo Roy	Septembre '75 à septembre '76
5. Mme Pierrette Cyr	Septembre '76 à juin '78
6. Mme Denise Routhier	Septembre '78 à mai '82
7. Mme Laurette Perron	Mai '82 à aujourd'hui

Liste des directeurs des écoles institutionnelles de Robertsonville

M. Nelson Walker	De 1972 à 1976
M. Michel Marceau	De 1976 à 1984
M. Renaud Vallières	De 1984 à

Liste des représentants à la Commission scolaire de Thetford Mines

M. Jean-Charles Labonté	De 1972 à 1980
M. Lionel Groleau	De 1980 à aujourd'hui

Liste des membres du Comité de pastorale

Le comité a débuté à Robertsonville en 1978.

Responsables	Années
Mme Réjeanne Jacques	1978
Mme Micheline Jacques	1979
Mme Irène Chamberland	1980 à 1983
Mme Micheline Poulin	1983-1984
Mme Cécile Leblond	1983-1984
Mme Suzanne Jacques	1983-1984

Hommage à nos pionniers de Robertsonville

Robertsonville



Vie scolaire (suite)

La relève



Ecole St-Jean-Baptiste



Classe de maternelle (avant-midi)



Classe de maternelle (après-midi)

Robertsonville



Vie scolaire (suite)



Classe de 1ère année



Classe de 1ère année



Classe de 2e année



Classe de 2e année



Classe de 3e année



Vie scolaire (suite)



Classe de 4e année



Classe de 5e année



Classe de 6e année

Robertsonville



Vie sociale



*Sous mille «facettes», on la découvre...
La créer, enrichit...
La partager, ennoblit...
La vivre, réjouit...
Sachons la cultiver,
on en retirera un profonde source de joie.*

J. M. Talbot

Robertsonville



Comité de l'Aide à la Jeunesse de Robertsonville Inc.

Fondé le 11 février 1966, le «Comité de l'Aide à la Jeunesse de Robertsonville Inc.» fut officiellement reconnu comme organisme autonome à but non lucratif. C'est au nombre de 11 membres que le comité de direction fut formé à titre d'organisme BÉNÉVOLE. Les pionniers du secteur socio-culturel et sportif ont, par leur travail acharné et dynamique, donné à leurs successeurs la chance de poursuivre le but qu'ils s'étaient eux-mêmes fixé. Il serait donc de mise de vous faire connaître ces membres fondateurs:

M. Désiré Grondin, président
M. Liboire Landry
M. Germain Fortier
M. Gérard Lachance
M. Henri Vachon
M. Jean-Paul Talbot, secrétaire
M. Albert Gravel
M. Fernand Lehoux
M. Gérard Veilleux
M. Camille Jacques
M. Michel Langlois, tous de Robertsonville.

La formule employée afin de reformer le nouveau comité de direction se fait par l'entremise d'une assemblée générale annuelle. C'est ainsi que le 4 mai 1967 furent nommés pour un second terme M. Désiré Grondin, président et M. Réal Lachance, secrétaire.

Voici maintenant l'énumération des principaux personnages du comité de direction des années subséquentes.

Assemblée générale du 27 avril 1969: Désiré Grondin, président; Réal Lachance, secrétaire.

Assemblée générale du 26 avril 1970: Robert Perreault, président; Jean-Guy Bisson, secrétaire.

Assemblée générale du 16 mai 1971: Robert Perreault, président; Jean-Guy Bisson, secrétaire.

Assemblée générale du 4 juin 1972: Adrien Langlois, président; Claude Binet, secrétaire.

Assemblée générale du 21 mai 1973: Robert Perreault, président; Claude Binet, secrétaire-trésorier.

Assemblée générale du 12 mai 1974: Guy Laplante, président; Yvan Labonté, vice-président; Gordon Martin, secrétaire; Claude Binet, trésorier.

Assemblée générale du 4 mai 1975: Guy Laplante, président; Bertrand Rancourt, vice-président; Patrice Isabel, secrétaire; Germain Gagné, trésorier.

Assemblée générale du 23 mai 1976: Guy Laplante, président; Bertrand Rancourt, vice-président; Robert St-Jean, secrétaire-trésorier.

Assemblée générale du 2 octobre 1977: Gaétan Vachon, président; Guy Laplante, vice-président; Michel Turgeon, secrétaire-archiviste; Jean-Rock Jacques, secrétaire.

Assemblée générale du 3 octobre 1978: Gaétan Vachon, président; Guy Laplante, vice-président; Michel Turgeon, secrétaire-archiviste; Jean-Rock Jacques, secrétaire.

Assemblée générale du 6 novembre 1979: Gaétan Vachon, président; Guy Laplante, vice-président; Denis Lessard, secrétaire-archiviste; Jean-Rock Jacques, secrétaire-trésorier.

Assemblée générale du 5 octobre 1980: Claude Binet, président; Gaétan Dubois, vice-président; Claudette Groleau, secrétaire.



Désiré Grondin



Robert Perreault



Adrien Langlois



Guy Laplante

Robertsonville



Comité de l'Aide à la Jeunesse de Robertsonville Inc. (suite)

Assemblée générale du 4 octobre 1981: Claude Binet, président; Marc-André Lehoux, 1er vice-président; Gaétan Dubois, 2e vice-président; Claudette Groleau, secrétaire.

Assemblée générale du 26 septembre 1982: Gaétan Bolduc, président; Normand Jacques, vice-président; Mario Fortier, secrétaire.

Assemblée générale du 5 octobre 1983: Gaétan Bolduc, président, Normand Jacques, vice-président; Mario Fortier, secrétaire.

Assemblée spéciale du 27 octobre 1983: Normand Jacques, président; Gaétan Dubois, vice-président; Mario Fortier, secrétaire.

Assemblée générale du 1er avril 1984: Claude Binet, président; Yvan Gilbert, vice-président; Carole Gravel, secrétaire.

Comme vous pouvez le constater, plusieurs personnes ont assumé les tâches aux postes de direction ainsi que d'autres membres actifs qui les ont appuyées durant leur terme respectif. Considérant la participation de tous et chacun, de nombreuses réalisations furent accomplies. Pour n'en nommer que quelques-unes parmi les principales, il serait bon de mentionner:

Remplissage, nivelage et démarcation du terrain de jeu, terrain de balle-molle, terrain de tennis, accessoires récréatifs, premier chalet des sports, système d'éclairage, terrain de jeu de fers, volley-ball et piste d'athlétisme, réseaux de pistes de ski de fond (40 km), patinoire sur le terrain de jeu, nouveau chalet des sports (30' x 50'), aménagement et terrassement du terrain de jeu.

Il ne faudrait pas oublier que l'acquisition de tous ces inventaires a été rendue possible grâce à l'organisation d'une foule d'activités de tous genres, de commandites ainsi que de l'appui financier de la Corporation municipale.

Bref, le Comité d'Aide à la Jeunesse de Robertsonville Inc. a su, au cours d'une vingtaine d'années d'existence, laisser un héritage dont on doit être fier en tant que Robertsonvillois(e).

Souvenir sportif 1934-35: saviez-vous que Robertson a eu dans son équipe de hockey un joueur qui, s'il y avait eu un système de dépistage comme actuellement, aurait été une étoile dans la Ligue Nationale? Raymond Vaillancourt nous dépassait tous, en grandeur et en talent. Bernard Giguère. Le 19 février 1967 un souper canadien était organisé et le coût pour un couvert se chiffrait à 1,25 \$. Le souper donna des recettes brutes de l'ordre de 514,54 \$. Le 29 août 1971, une tire de chevaux était organisée et le prix d'entrée était fixé à 1,00 \$ pour les adultes et 50¢ pour les enfants de 12 à 16 ans. Le tout rapporta des bénéfices bruts de 1 444,54 \$. Le 31 août 1975, une fête annuelle était organisée avec des profits bruts de 1 154,56 \$. Le 16 mai 1978, lors d'une assemblée régulière, il fut proposé et résolu que le C.A.J.R. fasse les démarches nécessaires pour la réalisation d'un réseau de piste de ski de fond. Le 10 mars 1981, une discussion fut entreprise sur la possibilité d'un premier Festival des Sports. Le tout a été concrétisé en août et dépassa largement les résultats escomptés. Les 30 juin, 1er, 2 et 3 juillet 1983, le C.A.J.R. organisa un Festival Western (Stampede) qui fut un grand succès. Le 5 décembre 1983 marqua le début de la construction d'un nouveau «Chalet des Sports» (30' x 50').



Claude Binet



Gaétan Bolduc



Normand Jacques



Gaétan Vachon



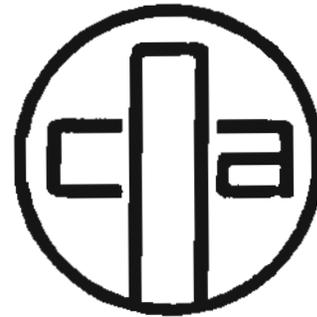
Mouvement des Chrétiens d'Aujourd'hui (C.D.A.)

Le Mouvement des Chrétiens d'Aujourd'hui (C.D.A.) est issu de la Ligue du Sacré-Coeur qui avait débuté à Robertsonville avec la fondation de la paroisse.

C'est en 1962 que les évêques demandent que les mouvements de piété deviennent des mouvements d'action catholique. Après quelques années d'arrêt, c'est en 1980 que les C.D.A. reprennent vie dans la paroisse.

Les objectifs de ce mouvement sont:

- revaloriser le rôle de l'homme, de l'époux, du père chrétien;
- habituer ses membres à regarder les événements de leur vie à la lumière de l'Évangile, faisant ainsi l'union de la vie et de la Foi;
- éduquer les personnes à prendre librement et pleinement leurs responsabilités humaines et chrétiennes;
- développer des relations humaines fraternelles et charitables;
- collaborer, au sein de la Communauté paroissiale, à l'action de l'Église, éducatrice de la Foi.



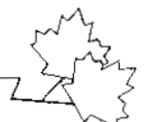
Dans la paroisse, le Mouvement des C.D.A. s'est impliqué dans les réalisations suivantes: L'Heure Sainte du premier vendredi du mois, la Procession de la Fête-Dieu, la création de la St-Vincent-de-Paul, le souper-jeunesse en collaboration avec d'autres organismes paroissiaux.

Bon 75e anniversaire à toute la population de Robertsonville.



Assis: Alfredo Lessard, Roger Simoneau, Jean-Marie Talbot Debout: Fernand Lehoux, Michel Jacques, Jean-Paul Marois, Gérard Perron

Robertsonville



Age d'Or



Mme Laura Bisson
présidente fondatrice



Mme Anna-Marie Gendron
présidente actuelle



Un club de l'âge d'or est une association de personnes âgées fondée dans le but de redonner un nouvel élan et un espoir nouveau à notre stage de vie, que l'on appelle l'âge d'or, le troisième âge.

Réussir à garder l'amitié, la sérénité et la bonne entente - Regrouper les personnes âgées - Promouvoir leur mieux-être physique et moral - Susciter une participation positive à la vie sociale en excluant le cloisonnement et en favorisant le rapprochement de la personne.

En septembre 1972, Mme Laura Bisson avec la collaboration de M. Léo Poulin, forme le projet de fonder un club de l'âge d'or.

Ensemble, ils prennent l'initiative de faire rencontrer les personnes âgées qui sont libres et qui auraient plaisir à se rencontrer au cours de réunions. Avec la permission de M. le Curé, les réunions ont lieu au sous-sol de l'église, une fois par semaine.

En juillet 1972, au cours d'une assemblée, 43 personnes présentes procèdent à l'élection d'un conseil d'administration formé de Mme Laura Bisson, présidente;

M. Léo Poulin, secrétaire; Mme Agathe Bolduc, Mme Alice Perron, Mme Yvonne Binet, M. Jos Gobeil.

Le club a été incorporé le 1er juin 1976.

La même année le club s'est affilié à la Fédération de Québec. En 1980, Mme Anna-Marie Gendron remplace Mme Bisson comme présidente.

En 1982, nous avons célébré notre 10^e anniversaire. Le nombre de membres continue toujours d'augmenter; nous sommes actuellement 170.

Le conseil actuel se compose de Mme Anna-Marie Gendron, présidente; M. Raoul Landry, vice-président; Mlle Gabrielle Filion, trésorière; Mme Jeanne-d'Arc Huppé, secrétaire; M. William Gilbert, M. Roger Landry, M. Jean-Paul Marois.

Activités: danse, pétanque, cartes, sacs de sable, jeu de fers, artisanat, tissage.

Devise: Dignité - Amour - Sérénité.

Nous félicitons les organisateurs du 75^e anniversaire de la paroisse et nous les remercions pour leur bon travail.

Robertsonville



Association communautaire de Robertsonville



Administrateurs de l'Association communautaire - Assis, de gauche à droite, Patrick Grondin, Fernand Lehoux, président, Michel Jacques. Debout: Lucien Nadeau, Emilien Turmel, Armand Groleau, Gaëtan Vachon

D'un effort et de gestes remarquables naît l'Association Communautaire... Qui est-elle...? Et pourquoi est-elle...?

Transportons-nous à une époque qu'on situera quatre..., enfin, cinq ans assurément en arrière, lorsqu'il fut question d'un immeuble pouvant servir à la collectivité. En maintes occasions, l'heureux événement fut «fantômisé», on y avait créé l'espérance... mais non la concrétisation, enfin tout s'achemina lentement vers une grande déception pour s'éteindre définitivement, d'un bref «soubresaut». Mais quelqu'un pouvant le diriger vers un but ancré en son subconscient, c'est Fernand Lehoux, qui soudainement, s'exposant à de nouveaux refus, dans une multitude de rencontres, d'appels téléphoniques à l'endroit du député de Frontenac, M. Léopold Corriveau, convainquit celui-ci de faire bénéficier Robertsonville de support financier pour la construction d'un Centre communautaire.

Une réponse affirmative, surprenante même, en fut le résultat, trois cent mille dollars (300 000 \$) pourrait se convertir en un magnifique «Centre communautaire...

mais son cheminement demande des efforts et quels efforts! Toutefois, M. Lehoux s'obstinant à saisir cette occasion peut-être unique, la convertit en une réalité «réellement réelle».

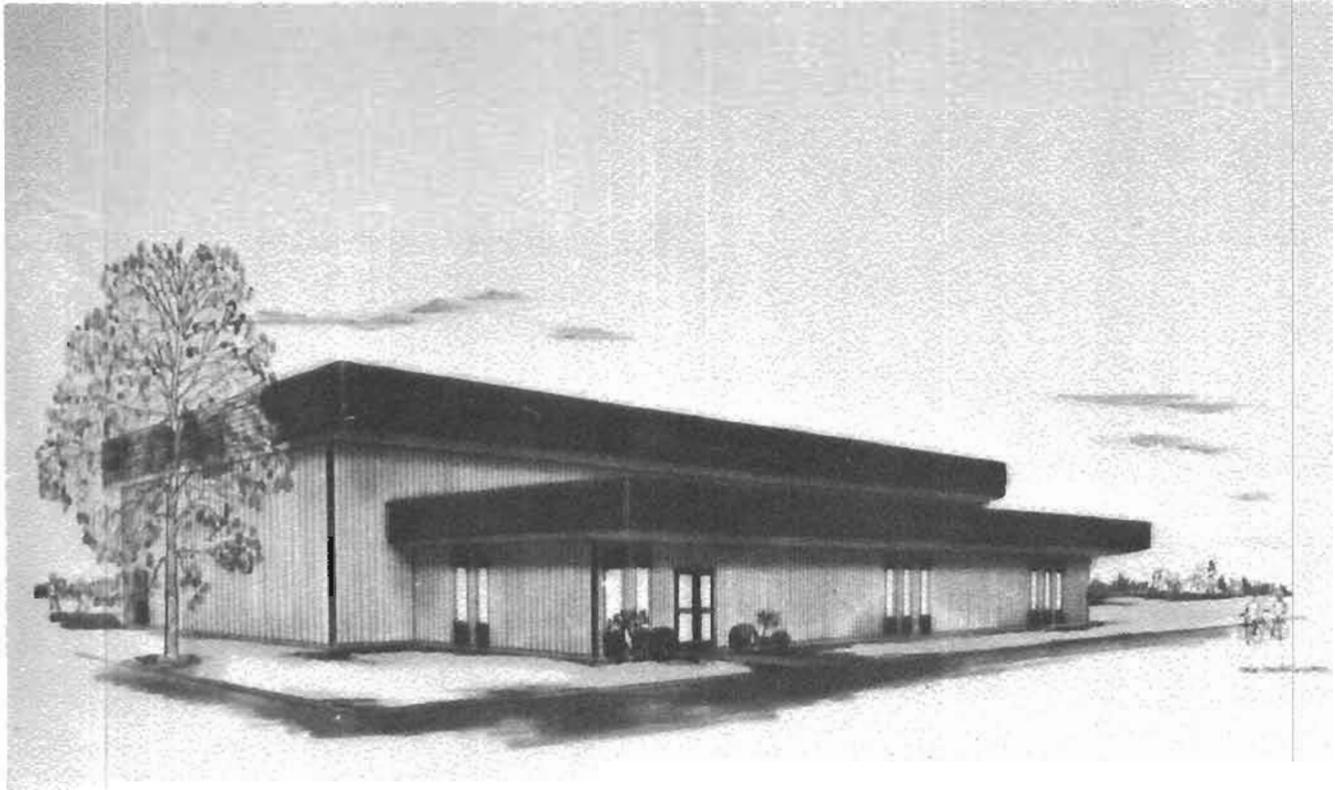
Il y a formation d'un comité: MM. Fernand Lehoux, Michel Jacques, Emilien Turmel, Armand Groleau, Gaëtan Vachon, Lucien Nadeau, Patrick Grondin en font partie. Mme Aline T. Routhier oeuvre au sein de l'organisme comme secrétaire.

La première assemblée eut lieu le 2 février 1983 où il y eut formation du dit comité; une charte fut créée et son enregistrement en fut confirmé à la réunion du 4 avril 1983.

Une première énigme à résoudre fut le choix du terrain; plusieurs rencontres furent faites et, après études, une entente fut conclue avec la Commission scolaire de Thetford Mines. Donc, un territoire fut cédé à l'Association communautaire pour entrevoir déjà la construction de cet immeuble tant désiré et qui deviendrait la «gloire» de Robertsonville.

Robertsonville





Centre communautaire (esquisse)

Puis vint cet événement tant attendu de tous, la première levée de terre, dont l'heureuse tâche fut accomplie par le député du comté, M. Léopold Corriveau, en présence de M. Fernand Lehoux, président de cette association, du Comité exécutif, des conseillers municipaux, des médias et de la station de radio ainsi que du contracteur désigné, M. Marcel Fugère.

Après la cérémonie, un vin d'honneur fut offert par la Municipalité, dont M. Lehoux est le maire et, sur chacun des visages des membres de l'Association communautaire, on pouvait lire un rayonnement de satisfaction d'un devoir fièrement et dignement accompli malgré de multiples inconvénients.

Aujourd'hui, le Centre communautaire s'élève radieux et impressionnant et «signé» sous le sceau de l'unité communautaire.

Et nous signons tous du Comité «Fondateur».

Fernand Lehoux,
Michel Jacques,
Emilien Turmel,
Armand Groleau,
Gaétan Vachon,
Lucien Nadeau,
Patrick Grondin,
Aline Turmel-Routhier, secrétaire.



Secrétaire: Aline Turmel-Routhier.

Robertsonville



Le Cercle de Fermières



Le groupe de Fermières de Robertsonville, le 20 septembre 1940 lors du premier voyage organisé à Ste-Anne de Beauport. Mesdames James Paradis, Amédée Sylvain, Thérèse Turgeon, Achelas Labbé, Félix Bisson, Rose-Hélène Delisle, Léonidas Grenier jr, Cléophas Lachance, Georges Gravel



Le Cercle de Fermières constitue un organisme autonome sans but lucratif, ni politique, groupant les femmes et les jeunes filles du milieu rural et urbain, sans distinction de condition sociale.

Les buts des Cercles de Fermières sont: développement de la culture personnelle, enseignement et promotion des arts ménagers tels que le tissage, la couture, le tricot, la décoration, la récupération, l'artisanat et l'art culinaire.

L'insigne des Fermières a pour forme la silhouette géographique de la province de Québec. Trois personnages y sont projetés: l'un, symbole des activités éducatives, l'autre, des activités économiques et le troisième, les activités culturelles et sociales. Pour ce qui est des couleurs, le blanc incite à la recherche de l'authenticité et de la vérité dans la vie familiale et sociale. Quant aux objets: le livre représente la culture par l'éducation, les cours, l'in-

formation, le développement personnel. Le tricot représente le maintien de nos traditions artisanales, moyen d'épanouissement et de créativité. L'enfant représente le rôle de la femme comme épouse, mère et éducatrice.

Le Cercle de Fermières de Robertsonville a été fondé le 12 avril 1939. La devise provinciale était: «Pour la terre et le foyer». La première assemblée eut lieu à la salle paroissiale; elle était présidée par Mlle Rita Chabot (technicienne du gouvernement). Le cercle comptait 46 membres.

Le premier conseil était composé de l'aumônier, l'abbé Lauréat Dufresne; la présidente, Mme Félix Bisson (Laura); la vice-présidente, Mlle Marie-Anne Turgeon; la secrétaire-trésorière, Mme Arthur Fortier (Eloïse); la bibliothécaire-lectrice, Mlle Germaine Bourget et les conseillères étaient Mme Odile Cyr, Mme Cléophas Lachance, Mme Georges Gravel, Mme Félix Bisson qui agissait aussi comme conseillère provinciale.



Trophé gagné lors de l'Inter Cercle de Victoriaville le 18 septembre 1956. Germaine Bourget-Bilodeau, Emérentienne Jacques, Irène Drouin, Cécile Lachance, Laurette Fortin (présidente), Joséphine Bolduc et Marie-Anne Turgeon (secrétaire)

Robertsonville



Cercle de Fermières (suite)

Festivités du 40e anniversaire (29 avril 1979)



Conseil exécutif -
1ère rangée: Raymonde Laplante, secrétaire; Marguerite Groleau, présidente; Mireille Labonté, vice-présidente. 2e rangée: Eveline Bisson, relationniste; Hélène Leblond, conseillère, Yvonne Binet, conseillère, Jacqueline Rancourt, conseillère.

La Fédération N° 6 des Cercles de Fermières célèbre à chaque année «La journée du printemps». Cette année, le Cercle de Fermières de Robertsonville a accepté d'organiser cette activité dans le but de souligner le quarante-cinquième anniversaire de sa fondation. C'était le 26 avril



Comité organisateur -
1ère rangée: Jeanne Grondin, Madeleine Lachance, Fleurette Côté. 2e rangée: Mireille Labonté, Georgette Bolduc, Anna-Marie Gendron, Pauline Perron.

1984 à l'Hôtel Balmoral. Vingt-six fermières de Robertsonville étaient présentes à cette journée.

La devise locale actuelle: «Améliorons toujours notre travail». Le cercle compte maintenant 95 membres et fait partie de la Fédération N° 6.



Conseil exécutif 1983-1984
En avant: Laurette Lessard, Nicole Binet, Ghislaine Groleau. En arrière: Hélène Jacques, Lisette Bolduc, Denyse Roy, Hélène Lessard (absente).

Liste des présidentes:

Mme Félix Bisson (Laura), 1939 à 1944; Mme Arthur Perron (Marie-Anne), 1944 à 1957; Mme Charles Fortin (Laurette), 1957 à 1960; Mme Albany Gendron (Anna-Marie), 1960 à 1971; Mme Alphonse Goulet (Florence), 1971 à 1977; Mme Marcel Groleau (Marguerite), 1977 à 1983; Mme Claude Binet (Nicole), 1983 à 1984; Mme Gaétan Bolduc (Lisette), 1984 à

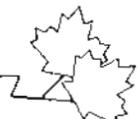


1ère rangée: Pauline Perron, com. Arts Domestiques, Ghislaine Groleau, com. Orientation et Ass. 2e rangée: Lisette Bolduc, présidente; Hélène Jacques, com. Relations extérieures; Hélène Lessard, vice-présidente, Fernande Payeur, secrétaire.
N'apparaissent pas sur la photo: Laurette Lessard, com. Agriculture-consommation et Germain Tardif, aumônier.

Voici la liste des secrétaires et le nombre d'années en fonction:

Mme Arthur Fortier (Eloïse), 1939 à 1940; Mme Arthur Perron (Marie-Anne), 1940 à 1944; Mme Clémence Bisson, 1944 à 1946; Mme Marie-Anne Turgeon, 1946 à 1969; Mme Gilles Bisson (Angèle), 1969 à 1976; Mme Guy Laplante (Raymonde), 1976 à 1982; Mme André Roy (Denyse), 1982 à 1984; Mme Camilien Payeur (Fernande), 1984 à

Robertsonville



Regroupement des Citoyens de Robertson Inc.



Debout: Roger Routhier, Gaétan Bolduc, Hervé Rousseau, Laurier Boulet, Gaétan Dubois. Assis: Robert Perreault, Renald Routhier, Julien Thériault, Albert Gravel.

Constitué en corporation sans but lucratif, le 21 mars 1984, le Regroupement des Citoyens de Robertsonville Inc. a été formé dans le but de suivre de près l'administration municipale et protéger les droits des citoyens.

Le Regroupement est formé de 357 membres actifs et le Conseil d'administration est formé de deux représentants par quartier en plus du président.

La première réunion a eu lieu le 30 novembre 1983, le bureau de direction a été élu démocratiquement par les résidents présents.

Les principaux points débattus par le Regroupement des Citoyens jusqu'à ce jour, ont été la municipalisation des loisirs et le règlement N° 227 concernant la période de questions aux réunions du Conseil municipal.

Le bureau de direction est composé de:

Renald Routhier, président
Julien Thériault, 1er vice-président
Albert Gravel, 2e vice-président
Robert Perreault, secrétaire-trésorier
Gilles Paré, directeur
Hervé Rousseau, directeur
Roger Routhier, directeur
Gaétan Bolduc, directeur
Réjean Quirion, directeur
Guy Landry, directeur
Laurier Boulet, directeur
Mme Mireille Labonté, directrice.

Les réunions ont lieu le dernier mardi de chaque mois et tous les résidents de la Municipalité sont invités à y assister.

Robertsonville



Mouvement des Femmes Chrétiennes (M.F.C.)



Comité de direction 1984

En avant: Mme Carmelle Longchamps, présidente; Mme Irène Vachon, Mme Micheline Jacques, responsable de secteur. En arrière: Mme Blanche Jacques, Mme Lisette Chalifour, trésorière; Mme Rolande Lessard, Mme Gertrude Paradis, Mme Cécile Simoneau, Mme Simone Lehoux, secrétaire.

En septembre 1920, quelques dames de notre paroisse, sous l'égide de Mme Léonidas Beaudoin, responsable; de Mmes Alphonse Giguère et Clothaire Vachon, vice-présidentes; de même que Mme Gaudias Fortier, secrétaire, avec l'assentiment de M. l'abbé L. Boulanger, fondèrent la Confrérie des Dames de Ste-Anne.

Lors de leurs réunions mensuelles étaient organisées des soirées au profit de l'église (des euchres), la fête solennelle de Ste-Anne, la quête pour les biens de la terre. Lors de ces réunions, M. le Curé présidait l'enseignement religieux. La réception des nouveaux membres se faisait chaque année.

En avril 1967, la Confrérie deviendra le Mouvement des Femmes Chrétiennes (M.F.C.). Ce mouvement a pour objectifs: revaloriser dans l'esprit de ses membres leur rôle de femme, d'épouse et de mère chrétienne. Il vise aussi à transformer leur mentalité en les habituant à regarder les événements de leur vie à la lumière de l'Évangile.

Le 23 avril 1983, le 60^e anniversaire d'existence du mouvement fut souligné par un souper communautaire durant lequel une plaque-souvenir fut remise à nos ex-présidentes et à nos ex-secrétaires.

Différentes activités paroissiales ont été mises sur pied par les membres du M.F.C., telles que: pèlerinage annuel à Ste-Anne de Beaupré, organisé depuis 6 ans par

Mme Rolande Lessard, accueil des nouveaux baptisés et goûter servi après le Baptême, garderie des jeunes enfants durant les messes dominicales, goûter de fraternité après les funérailles, visites aux malades de la paroisse et remise d'un petit cadeau à chacun à l'occasion de Noël, participation au Noël de l'Amour afin d'aider les plus démunis de la paroisse. Plusieurs autres activités ont été réalisées.

Le Mouvement des Femmes Chrétiennes de Robertsonville désire que cette page de mémoires soit un hommage à ses membres. Ce modeste témoignage n'est qu'un faible reflet de notre gratitude envers nos aînées pour la tâche accomplie par chacune au cours de toutes ces années.



Robertsonville



Office Municipal d'Habitation de Robertsonville



1ère rangée: Roger Simoneau, Cécile Pomerleau, Fernand Lehoux 2e rangée: Emilien Turmel, Jean-Guy Routhier, Claude Landry et André Sylvain.

H.L.M. (128, rue Ste-Marguerite Ouest)

Le Conseil municipal du village de Robertsonville, en date du 9 février 1976, a nommé officiellement les cinq membres formant l'Office Municipal d'Habitation de Robertsonville, dont ils ont lettres patentes en date du 28 août 1975.

M. Fernand Lehoux, président
M. Roch St-Laurent, secrétaire-trésorier
M. Roger Simoneau, membre
M. Armand Groleau, membre
M. Jean-Paul Talbot, membre.

La première assemblée date du 22 janvier 1976.

En 1984, le Conseil d'administration est maintenant composé de 7 membres:

Trois représentants du Conseil municipal:

M. Fernand Lehoux, président
M. Emilien Turmel, vice-président
M. Camille St-Laurent

Deux représentants des groupes socio-économiques:

M. André Sylvain et M. Jean-Guy Routhier

Deux représentants des locataires:

M. Claude Landry et Mme Cécile Pomerleau
et le secrétaire-trésorier, M. Roger Simoneau, directeur du H.L.M.

Notre habitation à loyers modiques, qui compte 20 logements, est financée conjointement par la Société d'Habitation du Québec et par notre Municipalité. Ces logements sont habités seulement par des personnes retraitées. Les locataires ont baptisé le H.L.M.: la MAISON MARGUERITE.



H.L.M.

Robertsonville



Renouveau Charismatique



Irène Vachon, responsable du groupe de prière.

Le Renouveau Charismatique a débuté dans notre paroisse le 8 décembre 1974. Ce renouveau permet de vivre en profondeur la parole de Dieu, par la prière, les chants de louanges et la lecture des Saints Evangiles,



Carmelle Gobeil, du groupe de soutien du Renouveau Charismatique.

sous la mouvance de l'Esprit-Saint. C'est pourquoi des personnes se rassemblent chaque semaine pour prier et fraterniser. A Robertsonville, nous avons vécu cette expérience pour la première fois chez M. et Mme Joseph-Emile Côté. Découlant de ce fait, Mme Irène Vachon a rencontré M. le curé Fernand Beauchemin afin d'instaurer ce renouveau en paroisse. L'abbé Beauchemin a été compréhensif, nous laissant toutes initiatives. Alors, en priorité, nous devons former un groupe de soutien en vue de l'animation des soirées de prière. Ces membres étaient: Soeur Mariette, Mme Irène Vachon, M. et Mme Joseph-Emile Côté, Mme Carmelle Gobeil, Mme Antoinette Jacques, Mme Ghyslaine Raby.

La première soirée de prières charismatiques eut lieu à la fête de l'Immaculée-Conception, animée par M. Philippe Gingras, du groupe St-Noël (Thetford Mines). Depuis, elles se sont perpétuées à toutes les semaines, soit le mardi. Il y eu des départs, il y eut des décès; mais le groupe de prières a tenu bon et n'a cessé d'exister.

Les membres chargés de l'animation sont maintenant: Mme Irène Vachon, Mme Antoinette Jacques, Mme Carmelle Gobeil. Tout au long de ces années, notre pasteur nous a fidèlement aidés et encouragés en nous apportant lumière et conseils judicieux. Et pour terminer ces réunions, une célébration eucharistique vient enrichir ces moments passés dans la contemplation et la prière.



Antoinette Jacques

Robertsonville



Club Optimiste de Robertsonville Inc.



Conseil d'administration - Debout, de gauche à droite: Normand Leblond, Yves Gilbert, Jean-Claude Lessard, Pierre Simard, Jacques Vallières, Michel Gilbert, René Lamieux, Michel Huard. Assis: Gaston Raby, Lorenzo Jacques, président et Martin Drouin.

Bureau de direction -

De gauche à droite: Yves Gilbert, secrétaire; Gaston Raby, vice-président; Jean-Claude Lessard, trésorier; Lorenzo Jacques, président et Martin Drouin, vice-président.

Le Club Optimiste de Robertsonville est une organisation volontaire de citoyens à l'esprit civique, réunis ensemble pour le bien de la communauté, le développement personnel et la fraternité.

Ses buts: développer l'optimisme comme philosophie de la vie, promouvoir un intérêt accru à l'endroit de nos gouvernements, inspirer le respect de la loi; promouvoir le patriotisme; aider et encourager le développement de la jeunesse.

Fondé le 4 décembre 1977 par le Club de Ste-Julie de Verchères, le Club Optimiste de Robertsonville en est à sa 7e année d'activités. Affilié à l'Optimiste International depuis sa fondation, il continue avec les 3 800 autres clubs de l'Organisation à développer les initiatives et le sens de la responsabilité envers les jeunes.



1977-78: Président fondateur:	Jacques Vallières
Secrétaire:	Yvan Poulin
1978-79: Président:	Roch St-Laurent
Secrétaire:	Gaston Gagnon
1979-80: Président:	Léo Lévesque
Secrétaire:	Michel Marceau
1980-81: Président:	Robert Richard
Secrétaire:	Jean-Pierre Bourque
1981-82: Président:	Denis Lessard
Secrétaire:	Roger Simoneau
1982-83: Président:	Michel Huard
Secrétaire:	Robert St-Jean
1983-84: Président:	Lorenzo Jacques
Secrétaire:	Guy Trudelle
1984-85: Président:	Michel Gilbert
Secrétaire:	Yves Gilbert
1979-80: Lieutenant-Gouverneur:	Jacques Vallières
Membres à vie:	Jacques Vallières
	Roch St-Laurent
	Léo Lévesque

Robertsonville



Club Optimiste de Robertsonville Inc. (suite)



A chaque année, les principales activités du club sont la semaine de la sécurité à bicyclette, la semaine de l'appréciation de la jeunesse, la sécurité routière, la sécurité aquatique, le débat oratoire, l'art de s'exprimer, la fête de Noël.

La principale source de financement pour réaliser ces activités provient des recettes du festival d'hiver qui connaît un succès accru à chaque année.

Le Club Optimiste organise aussi des événements sociaux qui permettent aux membres et aux épouses de se rencontrer.

Président fondateur



Jacques Vallières

Président 84-85



Michel Gilbert

Robertsonville



Service Incendie Robertsonville



1ère rangée, en bas de gauche à droite: Pierre Lessard, Thomas Binet, Robert Richard, Marc Bolduc. 2e rangée: Gilles Dion, Jean-Guy Routhier, Réal Proulx, Serge Lessard, Claude Thivierge, Yves Perreault, Lucien Nadeau, Yves Gilbert, Claude Bolduc, Gaéтан Gilbert, André Turgeon, François Couture, Rémi Paré. N'apparaissent pas sur la photo: Renald Dubreuil, Pierre Bolduc, Laurent Ruel et Maurice Binet.

Chers concitoyens,

Le Service Incendie de Robertsonville a débuté officiellement le 4 octobre 1965, avec M. Jean-Marc Gagné comme chef jusqu'au 1er mai 1975.

Ce fut poursuivi par M. Philippe Tardif de 1975 au 23 juillet 1979. Puis vint M. Gaéтан Gilbert qui exerça sa fonction de 1979 jusqu'au 7 juin 1982. M. Claude Bolduc continua le travail de 1982 au 4 juillet 1983.

J'ai pris la charge de la brigade incendie en juillet 1983. Elle compte 21 pompiers volontaires dont les noms sont énumérés plus bas. Nos sapeurs sont très dévoués

et apportent toujours le meilleur d'eux-mêmes pour combattre les incendies dans notre municipalité.

Mais sachez que la prévention des incendies est toujours la solution la plus avantageuse. Il vaut mieux être vigilant contre l'élément destructeur, mais si notre aide peut vous être utile, n'hésitez pas à contacter votre brigade incendie en composant le numéro suivant: 338-4515

Toujours à votre service,
Rémi Paré,
Responsable service incendie



De gauche à droite: Rémi Paré, chef pompier. Assistants: Gaéтан Gilbert, Claude Bolduc, Yves Gilbert.

Robertsonville



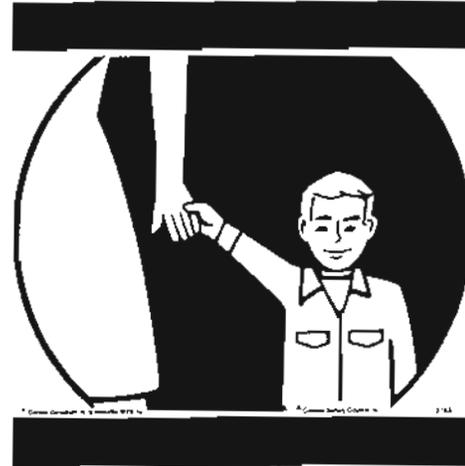
Parents-Secours

Le Comité Parents-Secours de Robertsonville a fait ses premiers pas en septembre 1979. Mme Diane Gilbert agit comme première présidente; Mme Pierrette Giroux et Mme Cécile Perreault occupèrent aussi le poste de présidente.

Actuellement, la direction du Comité Parents-Secours est formée de Mmes Martine G. Lachance, présidente; Julie Vachon, 1^{ère} vice-présidente; Martine Fortier, 2^e vice-présidente; Solange Bolduc, secrétaire; Carole St-Laurent, trésorière; Claudette Drouin, agent de liaison; Micheline Denis, publiciste; Diane Landry et Micheline Tremblay, responsables en éducation des enfants; Nicole Richard, relationniste, ainsi que Lise Fecteau et Line Goulet, téléphonistes.

Depuis sa fondation, une centaine de parents ont adhéré au mouvement. Le Comité Parents-Secours a pour but d'apporter une plus grande sécurité aux enfants de notre paroisse en leur fournissant la protection d'un adulte en cas de besoin.

Grâce à la participation de la population, nous souhaitons que ce mouvement, qui est né en septembre 1979, continue son existence parmi nous.



Mouvement des Cursillos

Les cursillos sont nés en 1949 dans l'île de Majorque, une des plus belles de la Méditerranée; depuis, il se vit dans différents pays. Le premier cursillo vécu au Canada fut à Sherbrooke en 1965. Le 4 décembre 1981, la responsable de la région de l'Amiante, Mme Nicole Vaillancourt, assistée d'un groupe de Black Lake, rencontra Théo et Hélène Bélanger pour discuter de la fondation d'une communauté cursilliste à Robertsonville. On demanda l'appui du curé de la paroisse, Fernand Beauchemin, Gisèle et Marcel Fugère, de Sacré-Coeur de Marie, se joignaient à l'équipe pour travailler au projet.

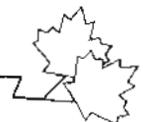
En février, les membres se donnèrent le nom de: «La communauté de la Paix». Des gens furent contactés pour vivre cette expérience et en mai 1981 on comptait 21 membres. Depuis, d'autres personnes se sont jointes à la communauté. Il y a présentement 33 cursillistes de Robertsonville, de Sacré-Coeur-de-Marie et de Pontbriand.

Chaque semaine, on se réunit un soir pour de l'étude, de la prière et de l'action. C'est une expérience de vie qui aide à découvrir Dieu, soi-même et les autres. C'est aussi une invitation à l'engagement chrétien et

humain. Par analogie, on peut dire que la vie devient en couleurs. «Decolores» pour celui qui a découvert Jésus-Christ et qui vit de sa présence au fil des jours. Les cursillistes sont engagés dans différents mouvements afin d'aider au bon fonctionnement de la paroisse.

Actuellement, les responsables sont: Denise Fortier et Raoul Raby.

Robertsonville



Les bénévoles



Bien chers amis, bonjour!

Je viens vous donner quelques notes au sujet du bénévolat que l'on fait à Robertsonville. D'abord aider les gens malades, les visiter, leur apporter un petit cadeau,

les encourager. Une chose très importante est de les écouter car ils ont quelque chose à dire. Pour eux c'est un soulagement. La visite peut être faite soit à l'hôpital ou à leur résidence. Le 10 mai 1984, on a reçu tout près de 70 personnes seules, des gens malades, des veufs et des veuves ainsi que des couples qui ne sortent pas à cause de maladie. On leur a servi un buffet froid à la fin de l'après-midi; ces gens ont été bien contents, il y en a qui étaient tellement heureux.

Je reçois beaucoup de téléphones de gens déprimés, je les écoute et je leur aide. Dans notre équipe, nous sommes douze bénévoles qui font beaucoup. Mme Jeanne Fortin est secrétaire, moi-même, Rose Trépanier, présidente depuis septembre 1983 et Mme Fernande Payeur, vice-présidente. Nous avons beaucoup à faire et nous pourrions travailler pendant des journées complètes. Chaque année on obtient une subvention du gouvernement mais remarquez bien que l'on donne beaucoup de notre temps et ça nous fait bien plaisir.

J'espère vous avoir renseignés au meilleur de ma connaissance et je veux vous dire que le bénévolat consiste aussi au dépannage comme: faire de petits ménages, apporter de l'aide aux personnes malades qui ne peuvent travailler ou encore leur cuisiner quelques repas chauds. Je vous dis à la prochaine!

Mme Rose Trépanier, présidente.
1609, rue Notre-Dame Sud, Robertsonville.

Comité local de l'Education des Adultes (C.L.E.A.)

Ses débuts: vers l'année 1971-72.

Un groupe de personnes se nomment des responsables pour organiser des cours du soir pour les adultes.

Le premier cours fut Alimentation et beaucoup d'autres suivirent. Vers l'automne 1978, fondation du mouvement «C.L.E.A.». Rôle: le comité surveille les besoins de la population et achemine la demande au Service de l'Education des Adultes à la C.S.R.A.

Bravo à tous les bénévoles qui donnent du temps pour le bon fonctionnement de cet organisme.

Denise Lachance-Routhier, présidente.

Présentement le comité est formé de: Denise Routhier, présidente; Diane Lessard, publiciste; Raymonde Laplante, personne ressource; Marguerite Groleau, personne ressource.

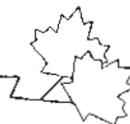
La Ligue des Citoyens de Robertsonville

La Ligue des Citoyens de Robertsonville a été fondée le 25 octobre 1973 par un groupe de contribuables bien décidés. Les personnes nommées furent M. Albert Blondeau, président; M. Roger Simoneau, secrétaire-trésorier et les directeurs suivants: MM. Hervé Rousseau, Réal Lachance, Dominique Goulet, Edilbert Paradis, Fernand Veilleux, Marc Bolduc, Claude Binet et Rock St-Laurent. Ensuite la Ligue des Citoyens a été formée officielle-

ment et reconnue par le Conseil municipal dans une résolution du 7 octobre 1974. Par la suite, la Ligue des Citoyens a obtenu sa charte des Institutions Financières de Québec en 1974.

Maintenant la Ligue des Citoyens est composée de son président, M. Joseph Dumont, de dix administrateurs ainsi que du secrétaire-trésorier, M. Roger Simoneau.

Robertsonville



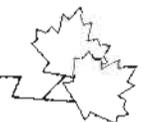
Vie familiale



*Qui es-tu?
D'où viens-tu?
Il nous importe de te connaître,
car tu fais vivre notre patelin
et tu en fais l'histoire.*

R. Richard

Robertsonville





Hôtel Robertson

Vers les années 1894, les frères Edouard et Ferdinand Turgeon viennent s'établir à Robertson, suivis de leurs neveux Alphonse et Félix Turgeon en 1908. Edouard était le père de Jos Turgeon, restaurateur. Sa fille, Marie-Anne, prit la relève du commerce; elle a habité la maison que son grand-père avait construite au centre du village jusqu'à son décès. Elle a laissé un bon souvenir dans la paroisse.

Ferdinand était le père de Mgr Emile Turgeon, premier enfant né à Robertson. Mgr Turgeon vit à Lévis et est âgé de 89 ans; il est connu par ses visites, surtout dans les occasions spéciales (mariages, services, etc...). Ferdinand devait décéder très jeune et il fut inhumé à Sacré-Coeur-de-Marie, desservant la paroisse à ce moment-là.

Alphonse s'installe sur une ferme dans le rang 6; il eut une nombreuse famille qui lui a fait honneur; son frère, Félix, construisit l'hôtel près de la gare (25 chambres) et qui prit le nom de Commercial en 1908, accommodant 11 paroisses avoisinantes, ce qui, à l'époque, le situait dans un endroit intéressant étant donné les trois mines d'amiante: La Rumples (3 milles vers Leeds), la Fédéral (1 mille du village) et la Pellington (3 milles vers la Flinkote) en opération aux environs de Robertson à cette période. Il ne l'opéra que peu de temps; sa jeune femme décédait après quelques mois de mariage, le laissant



J.-A. Bégin, Eugène Bégin, Mme J.-A. Bégin (grand-mère)

avec deux jumelles de 14 jours et il dut vendre. E. T. Yale s'en porta acquéreur en 1909 pour la revendre après deux ans, en 1911, à J.-A.-E. Bégin, qui, avec sa femme et ses deux fils, Joseph et Eugène, l'exploitèrent ensemble jusqu'au décès de J.-A.-E. Bégin en 1918. Ils arrivèrent dans la paroisse pour la première messe qui fut célébrée dans le magasin général de leur neveu, Charles Fortin.

Puis ce fut Joseph qui prit la relève, aidé de sa mère et de son frère Eugène jusqu'à son mariage en 1921. Il se maria à son tour avec Marie Turgeon, mariage béni par Mgr Turgeon. Elle était la soeur d'Alphonse et de Félix Turgeon, premiers propriétaires de l'hôtel; ce dernier l'exploita jusqu'à sa mort en 1949. Il eut 2 enfants: Gabrielle, infirmière et Paul, ingénieur, tous deux mariés par Mgr Turgeon. Les circonstances firent que la propriété fut vendue par la suite à Jean Breton (Jeannot) puis à Rosaire Langlois (Ti-Blanc), et aujourd'hui, le propriétaire actuel est Jean-Claude Groleau. L'hôtel a subi des modifications suite à un incendie et elle a perdu un étage.

Il reste au cimetière ceux que nous avons aimés et ceux qui sont venus s'y ajouter, soit 4 générations qui attendent qu'un jour nous allions les rejoindre dans le lot familial, tout en conservant pour le présent un souvenir ému du petit coin de terre qui nous a vus naître.



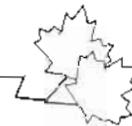
Joseph-A. Bégin



Gabrielle Bégin



Paul Bégin



Le plus vieux couple du village



Rose-Aimée F. Beaudoin



Antonio Beaudoin

En plus d'élever ses frères, Charles, Germain et Léonard, sa mère Céline étant décédée à la suite de la naissance de Léonard, le dixième enfant, Rose-Aimée, travaillait comme secrétaire de son père, Charles Fortin. Antonio, commis-voyageur pour Tancrède Labbé, marchand en gros, profitait de ses visites d'affaires au magasin pour faire la cour à Rose-Aimée.

En 1925, tous deux âgés de vingt et un ans font bénir leur mariage. Ils ne vécurent qu'un an hors de Robertsonville où ils se sont installés définitivement en 1926, dans la maison de Réal Perreault pour ensuite occuper en 1930 la petite maison qu'ils habitent encore. La naissance de trois enfants: Lucille, professeur en techniques infirmières; Guy, conseiller syndical à la C.S.N. et Réjane, infirmière-chef à l'Institut de Réadaptation de Montréal, et plusieurs maladies graves n'empêchent pas Rose-Aimée de continuer bénévolement ses activités commencées à l'âge de dix-huit ans. Elles consistent principalement à établir, maintenir et diriger les chœurs de chant des Dames de Ste-Anne, des Enfants de Marie et de la Ligue du Sacré-Coeur. Très bonne musicienne, elle se dévoua plus de 50 ans, bénévolement toujours, au chant à l'église, plus le bénévolat des coupes de cheveux et des coutures rendant services à plusieurs familles. Malgré son travail à l'extérieur comme voyageur de commerce, Antonio trouva important de fonder, entre 1938 et 1955, avec des amis convaincus, 160 cercles Lacordaire dans les provinces d'Ontario et de Québec dont celui de Robertson. Cet engagement lui mérita une bénédiction spéciale du Cardinal Villeneuve.

Avec son grand ami, Edouard Bisson, il réussissait à rejoindre 16 paroissiens pour amasser les fonds nécessaires à un chemin de croix pour la nouvelle église (1940). Durant la crise de 1929-1939, il trouva le moyen d'assurer les études classiques de Jean-Paul Grenier qui devint prêtre chez les Pères Maristes. En janvier 1972, il fonda la Coopérative funéraire de Robertsonville. Il est impossible de relater tous les faits et gestes de Rose-Aimée et Antonio au cours de 59 ans de mariage et de vie à Robertsonville. Il importe de savoir qu'ils ont été de toutes les activités de la paroisse et du village. Leur vie, comme la vie de la plupart des gens, a été remplie de joies, d'inquiétudes, de dévouement, de déceptions, mais aussi de consolations, de triomphes et d'accomplissement.

Fatigués, usés, mais heureux de vivre, ils professent que la vie vaut d'être vécue dans la Foi et l'Espérance.

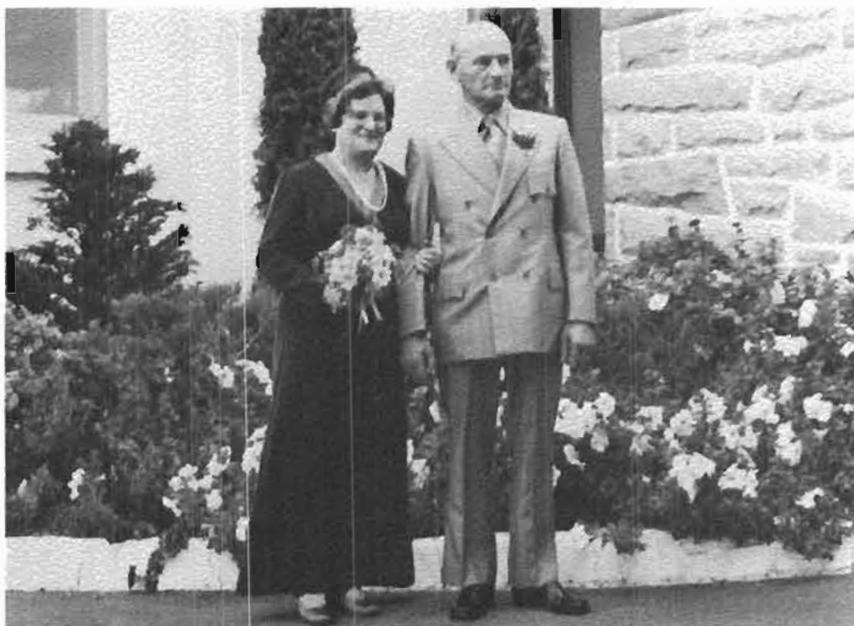


Résidence

famille SYLVIO BILODEAU



Sylvio et Germaine, premier mariage



Sylvio et Blandine, second mariage

Sylvio est né à Inverness, le 17 septembre 1915. Il passa son enfance chez ses parents dans le huitième rang. Rendu à un certain âge, disons seize ans, il quitta sa paroisse pour aller travailler au Chantier Maritime à Lauzon.

En venant se promener chez des parents à Robertsonville, il rencontre celle qui lui était destinée, Mlle Germaine Bourget dit Gamache. Cette dernière demeurait à Robertson depuis l'âge de deux ans. Sa mère avait remarié M. Georges Gamache.

27 mai 1943, Germaine se mariait et allait demeurer à Lauzon. De cette union naquit une petite fille, Evelyne. Cette dernière est décédée à sa naissance. En 1946, le jeune couple revenait à Robertson habiter avec le beau-père, M. Georges Gamache, qui avait acheté la maison en 1908.

Entre-temps, Sylvio, habile de ses dix doigts, travaille comme journalier dans les ateliers de menuiserie. Fatigué de ce travail à des heures irrégulières et de nuit, il décida de faire application pour être sacristain à Robertson. Il est resté à l'emploi de la Fabrique de Robertson jusqu'à l'âge de la retraite.

Germaine, de son côté, faisait partie du Cercle de Fermières et même de la direction. La même chose alors pour la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Toujours sans enfant, le couple prit à sa charge un jeune garçon, Donald Coons, qui était à l'Orphelinat de Black Lake. Il demeura chez le couple Bilodeau jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Aujourd'hui, il est professeur au Petit Séminaire de Québec.

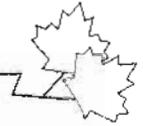
Un jour, le 10 avril 1970, arriva un grand malheur. Germaine Bilodeau décédait à la suite d'une longue maladie.

La grande peine et la solitude amenaient Sylvio à aller se promener chez des oncles. Encore une fois, il rencontra celle qui devait devenir sa deuxième compagne, Blandine Huard. Ils s'épousèrent le 02 octobre 1971. Cette dernière a été très bien acceptée des gens de sa nouvelle paroisse. Le couple est entouré de plusieurs amis.



Georges Gamache

famille ALFRED ARSENAULT



M. Alfred Arsenault et sa femme, Gilberte Pinette



M. Alfred Arsenault (avril 1984)

Je suis le fils de Jean Arsenault et d'Anna Lavoie. Je suis le troisième enfant d'une famille de 6 enfants.

Je suis né en 1912, à Asbestos, comté de Richmond.

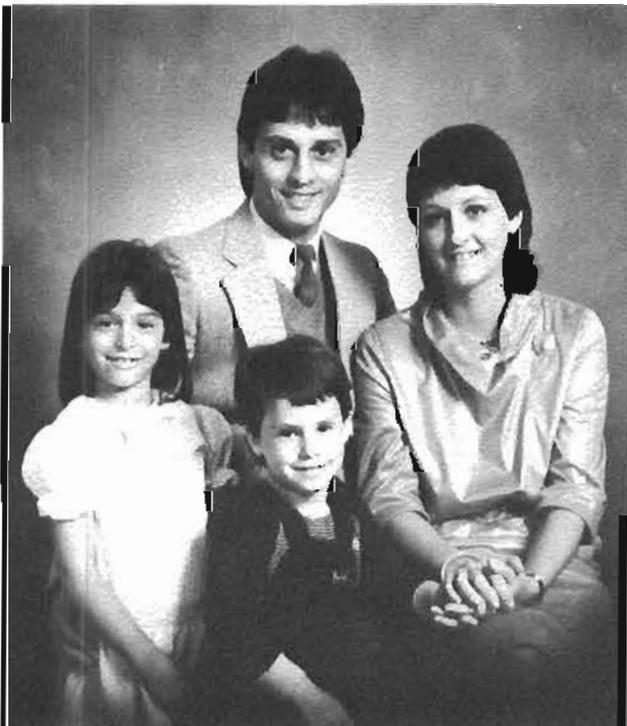
J'ai vécu à Black Lake dès l'âge de 5 ans jusqu'à 49 ans.

Dans ma jeunesse, j'ai travaillé 2 ans pour des cultivateurs anglais à Kenner's Mill, où j'ai appris l'anglais. J'ai

aussi été bûcheron pour la compagnie Price Brothers à Chicoutimi durant 1 an. J'ai travaillé la plus grande partie de ma vie dans les mines. J'ai aussi servi dans l'armée de 1942 à 1946.

Je me suis marié en 1973 à l'âge de 60 ans, ma femme et moi sommes venus nous établir dans la municipalité de Robertson depuis 1962. J'étais marié avec une ancienne soeur converse, qui est décédée le 23 mars 1980.

famille GÉRARD BINET



Gérard, Francine, Geneviève, Sylvain

Le 25 septembre 1976, Gérard Binet de Thetford Mines, né le 11 novembre 1955, fils d'Emile Binet et de Rollande Grondin, épousait Francine Fortin de Robertsonville, née le 23 mai 1957, fille de Léonard Fortin et de Jeanne Giguère.

Gérard et Francine ont maintenant deux enfants: Geneviève et Sylvain.

Gérard a un cours en dessin industriel mais il travaille comme opérateur de camion au Lac d'Amiante à Black Lake.

Depuis 1977, Francine a pris la relève de son père à la manufacture du sirop «Composé Sapin Fortin». Le commerce fut vendu en 1978 et Francine continue la fabrication du sirop qui existe depuis trois générations.

famille MAURICE BINET



Caroline, Véronique, Maurice, Pierrette, Karine

Maurice Binet, fils de Raymond Binet et d'Elizabeth Bolduc, de St-Pierre de Broughton, épouse en 1970 Pierrette Bolduc, fille de Gérard Bolduc et de Rachel Gama-che, de Sacré-Coeur-de-Marie. Ils ont eu trois enfants: Caroline, 13 ans; Véronique, 8 ans et Karine, 6 ans.

Ils s'installent à Robertsonville en octobre 1971. En mai 1972, Maurice ouvre une boucherie et, en 1976, il fait

un agrandissement et rajoute l'épicerie, les fruits et légumes, la bière et le vin.

Maurice fait partie des pompiers volontaires depuis 1980.

Nous sommes heureux de participer à l'album-souvenir des fêtes du 75^e de Robertsonville.

famille ROSAIRE BINET



Lisette, Rosaire

Rosaire, fils de Théodore Binet et Valérie Jacques, est né à Ste-Marie de Beauce, le 3 février 1939. Le 12 septembre 1964, il épouse Lisette, fille de Wilfrid Lessard et de Laurette Nadeau, de Tring-Jonction, née le 4 novembre 1942.

Rosaire est un bon vivant qui a plusieurs amis, il aime à rendre service; il exerce différents métiers. Son épouse, Lisette, travaille à l'hôpital général. Elle aime bien l'artisanat, le tricot et la couture.

De cette union sont nées des jumelles, Linda et Line le 15 janvier 1966. Elles ont obtenu un diplôme en électro appareils ménagers et poursuivent leurs études au niveau collégial. Pendant leurs moments libres, Linda travaille dans un dépanneur et Line dans un restaurant.



Linda, Line



Mario

Mario, né le 5 septembre 1967, venait combler la famille. Il est étudiant machiniste et il aime pratiquer les sports; pendant les vacances d'été, il travaille.



C'est en 1975 que Lisette et Rosaire construisent leur maison au 203, rue St-Laurent.



La principale activité familiale est le camping.

Depuis 20 ans, nous demeurons toujours dans la même paroisse et nous espérons y rester jusqu'à la fin de nos jours.

famille EDDY-THÉODORE BINET



Théodore et Joséphine Binet

Originaire de Sacré-Coeur-de-Marie, Théodore Binet, père, cultivateur, épousa Joséphine Gilbert le 9 mai 1904.

Eddy-Théodore Binet, le 5e d'une famille de 9 enfants, est né le 15 juin 1913. Il épousa le 30 août 1937, Valérie Jacques, native de St-Antoine-de-Pontbriand.

S'ajoutèrent à leur union, 7 enfants:

Rosaire: le 12 septembre 1964, il épousa Lisette Lessard.

Noëlla: le 27 août 1960, elle épousa Marcel Croteau.

Thomas: en 1ère noces, le 3 août 1963, il épousa Lorraine Nadeau; en 2e noces, le 31 décembre 1982, il épousa Anita Vachon.

Norbert: le 27 juillet 1968, il épousa Thérèse Doyon.

Bertha: le 10 juillet 1965, elle épousa Gaétan Dubois.



Maison familiale



Eddy-Théodore et Valérie Binet

Rita: le 26 août 1972, elle épousa Léonard Lévesque.

Henri: le 16 juin 1973, il épousa Johanne Dubois.

Ajoutons à cette famille, 18 petits-enfants dont 16 sont vivants.

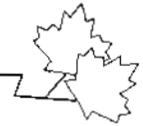
Ils vécurent la moitié de leur vie comme cultivateurs; ils sont venus s'établir à Robertsonville et y demeurent comme journaliers.

A l'occasion du 75e anniversaire, c'est avec plaisir que nous rendons hommage aux pionniers qui, par leur travail et leur ténacité, ont su faire de notre coin de terre un endroit où nous sommes fiers de vivre.



Debout, de g. à dr.. Bertha, Rosaire, Thomas, Norbert, Henri et Noëlla.
Assis Eddy-Théodore, Rita, Valérie

famille THOMAS BINET



Thomas est né le 27 août 1943, à St-Jacques-de-Leeds, fils de Théodore Binet et de Valérie Jacques de cette paroisse. Il a vécu toute son enfance avec sa famille. On lui donne le nom de Tom. Il est le troisième d'une famille de 7 enfants. C'est à l'âge de 14 ans qu'il quitte



Pierre, 7 ans, Stéphane, 2 ans

ses parents pour gagner sa vie. Le 3 août 1963, il se marie à Lorraine Nadeau, née le 30 avril 1945. Deux enfants s'ajoutent à leur union: Pierre, né le 29 avril 1964 et Stéphane, né le 14 août 1969. La famille est venue s'installer à Robertson le 15 juin 1970. Ils ont acheté le Restaurant Dixie et, en 1971, Tom perdit sa femme et ses enfants accidentellement. Il continua d'opérer son commerce. Il a pratiqué 22 ans d'hôtellerie dans la cuisine. En 1975, il acheta la maison de Mme Latulippe, voisine du restaurant.

Le 17 septembre 1981, Tom change de métier: il se lance dans le commerce de la machine à coudre en achetant le Centre Bernina, situé au 5, rue St-Georges, Robertsonville. Il construit trois logements dans le bloc, ce qui fait six logements en plus du magasin.

Le 31 décembre 1982, Tom épousa Anita Vachon, veuve. Tom est surtout reconnu pour être un bon vivant.



Thomas et Anita



Thomas, 19 ans, Lorraine, 18 ans



Restaurant Dixie



Centre de couture Robertsonville

famille ARTHUR BISSON



Arthur (Ford 1931)



Arthur, Eveline (13 juin 1942)



Arthur, Eveline (25e anniversaire)

Arthur, fils de Jean-Thomas Bisson et de Marie Carrier, né à Robertsonville le 23 juin 1915, épouse le 13 juin 1942 Eveline Fortin, née à Robertsonville le 9 février 1921, fille de Joseph Fortin et d'Albertine Jacques.

De ce mariage naissent 2 enfants: **Jean-Guy**, né le 21 juillet 1946 et **Céline**, le 12 septembre 1954.

Aux débuts, Arthur travaille avec son père à la boutique du paternel; ensuite, comme machiniste chez Lynn MacLeod de 1942 à 1946; il opère son propre garage de mécanique automobile de 1946 à 1966 et revient comme machiniste pour le compte de Sno-Jet et de Lucien Gosselin et fils, de Thetford Mines. Il décède le 6 février 1980.

Jean-Guy, machiniste de son métier, épouse le 25 juillet 1970 Diane Landry, fille de Liboire Landry et de Noëlla Langlois de Robertsonville.

De cette union naissent 3 enfants: **Alain**, né le 20 août 1973; **Daniel**, né le 15 février 1977; **Catherine**, née le 25 novembre 1978.

Céline travaille comme caissière à la Caisse Populaire de Robertson depuis 1972.

La famille est heureuse de coopérer à la réalisation de l'album-souvenir de Robertsonville.



Jean-Guy et Diane



Alain, Daniel, Jean-Guy, Diane et Catherine



Céline

famille FÉLIX et LAURA BISSON



Félix et Laura

En l'année 1914, Félix Bisson, né à Robertsonville, fils de Vital Bisson et d'Amanda Bisson, s'engage dans l'armée canadienne. En 1916, il fut muté en Angleterre où il fut instructeur militaire jusqu'en 1918. Pour mérite, il fut décoré d'une médaille du Roi Georges V. En 1919, retour à Robertsonville; après quelque temps de repos, il s'expatria aux Etats-Unis, à Holyoke, Mass., où il fit la rencontre de Laura Bolduc, née à St-Méthode, fille de Charles Bolduc et de Florida Tardif. Notre mariage a eu lieu en 1924. Après 7 ans, vu la grande crise, nous avons décidé de revenir à Robertson, où nous achetions un terrain. Au début de 1939, j'ai pris l'initiative de fonder le Cercle de Fermières et j'ai été présidente des Jeanne-d'Arc.

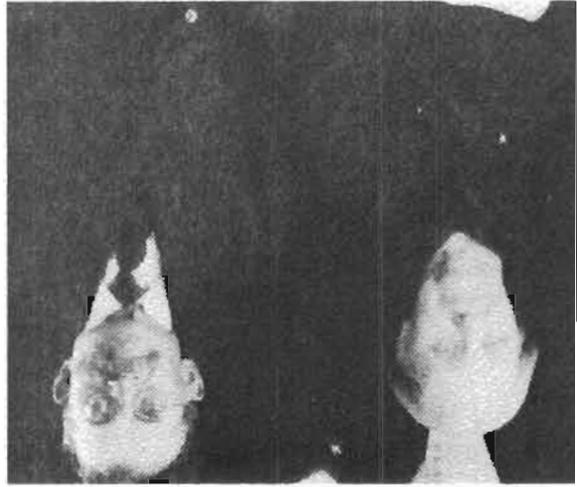
En janvier 1972, l'abbé Bégin me demande de réunir les personnes âgées de la paroisse afin de leur faire de la catéchèse une fois par semaine et terminer en s'amusant au sous-sol du presbytère. Au début de février, après avoir bien réfléchi, en avoir parlé avec le curé et les gens, je fais appel à Mme Martineau et Alain Couture du service social, pour venir fonder un club de l'Age d'Or. M. Couture nous expliqua que le but du club est de sortir les personnes âgées de leur isolement, de leur donner des loisirs et surtout de nous rendre utiles dans la société. Après quoi, Mme Martineau fonde le club, nous explique

comment diriger et organise l'exécutif. L'assistante m'a demandée comme présidente, Joseph Gobeil, Mme Alfred Lessard et Mme Adalbert Perreault comme conseillers. C'est la fondation du premier club de l'Age d'Or; on nous a demandé de les aider à en fonder plusieurs autres et nous avons fait notre part. J'ai eu la direction du club jusqu'en 1980; il y a toujours eu de l'entente, beaucoup de travail et du dévouement, que ce soit pour récréation, artisanat, organisation de longs voyages et surtout encourager les gens à les écouter et à se confier. La majorité m'ont bien soutenue et m'ont rendu beaucoup d'aide lorsque mon mari, malade depuis plusieurs années, est décédé le 17 octobre 1974.

Je peux dire que j'ai passé de belles années avec les aînés. Vu que j'en ai l'occasion, je vous en remercie; ce fut une belle expérience pour moi. Depuis 1980, je m'occupe des jeunes à faire de la philatélie et nous aurons un club sous peu.

Présentement j'écris un livre sur les organisations de bénévolat que j'ai faites depuis 1938. C'est une fierté pour moi de collaborer à l'album-souvenir et de souhaiter à toute la population un joyeux 75e anniversaire municipal.

Laura Bisson



Joseph Bisson et Marie Fortier

Gérard Bisson, fils de feu Joseph Bisson et de feu Marie Fortier, est le 6e d'une famille de 7 enfants. En 1929, il épousa Alexina Grondin, fille de feu Théodore Grondin et de feu Adélia Sylvain, native de St-Séverin. Gérard prit la relève sur la terre paternelle en cette même année à Sacré-Coeur-de-Marie, alors que son père Joseph s'établissait à Robertsonville pour y passer le reste de ses jours.

Gérard et Alexina eurent 8 enfants: en commençant la famille par une jumelle et un jumeau, Noëlla et Noël



Gérard Bisson et Alexina Grondin

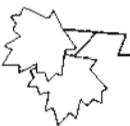
Gérard et Alexina ont maintenant 16 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

Ce n'est qu'en juillet 1965 qu'ils quittèrent la terre paternelle pour venir s'établir dans notre belle municipalité de Robertson.

(Pierrette Pomerleau), Joseph (Simonne Poulin), Maria, Aline (Lauréat Poulin), Claire (Norbert Nadeau), Mariette et Léon (Reinette Chailfour).



Noël, Marie, Léon, Aline, Claire, Joseph, Mariette, Gérard, Alexina, Noëlla



famille GILLES BISSON



Gilles et Angèle le 24 juillet 1954



Gilles et Angèle en 1984

Gilles Bisson est né à Robertsonville le 15 août 1931, fils de Jean-Thomas Bisson et Marie Carrier.

Il épousa Angèle Ferland en 1954; ils ont deux filles, Johanne, née en 1955 et Martine en 1958. Ils ont aussi 3 petits-enfants.

Gilles a toujours travaillé comme machiniste, puis mécanicien d'entretien pour l'Asbestos.

Nous voulons rendre hommage à nos parents Jean-Thomas et Marie Carrier qui ont été des pionniers de la paroisse.

Aussi à Joseph et Cécile Ferland. Joseph a 89 ans, il demeure à Robertsonville depuis 40 ans.



Johanne, Yvan Landry, Samuel, 7 ans; Marie-Eve, 20 mois



Martine, Michel Bolduc et Noémie, 4 mois

famille JEAN-THOMAS BISSON



Natif de Ste-Marie de Beauce, il est l'aîné d'une famille de seize enfants. En 1911, il arrive garçon ici. En 1912, il épouse Marie Carrier de St-Méthode d'Adstock.

Famille: six filles institutrices: Hélène, Jeanne-d'Arc-Alice, Thérèse, Agathe, Claire et Lise; de plus, ces deux dernières sont infirmières licenciées.

Cinq garçons dont quatre mécaniciens: Arthur, Henri-Louis (agent de gare de chemin de fer, en plus), Laurent, Benoît, médecin radiologiste, Gilles.

A l'âge de quinze ans, il modèle et fabrique un engin à gazoline pour sa «Machine Shop».



famille MARCEL BISSON



M. et Mme Marcel Bisson



En arrière: Claude et Guylaine. En avant: Marie-Josée et Marie-Chantal.

Marcel Bisson est né à Robertsonville le 9 avril 1931; il était le fils de M. Léonard Bisson et de Laura Richard, du même endroit.

Il épouse le 28 mai 1960, Marie-Marthe Rancourt, née à Robertsonville, le 16 février 1933. Elle était la fille de M. Albert Rancourt et de Marie-Anne Grenier, aussi de cette paroisse.

Marcel était le 3e d'une famille de douze enfants et Marie-Marthe, la plus jeune de treize enfants, dont sept moururent en bas âge.

De leur union sont nés quatre enfants: Claude, 23 ans; Guylaine, 19 ans; Marie-Josée, Marie-Chantal, 11 ans.

Marcel a travaillé plusieurs années dans les mines de Thetford Mines, mais son dernier travail consistait à opérer un élévateur géant pour la compagnie International

Supplies Ltd., ici même à Robertsonville. Marie-Marthe travailla dans des restaurants de Thetford, Granby et au Bureau de Poste de Robertson; elle fut une mère très dévouée et un bon support moral pour son époux.

La famille Marcel Bisson demeura dans la maison des grands-parents Rancourt de 1960 à 1978; Marcel, très habile et bon menuisier, entreprit avec l'aide d'un compagnon de travail et de parents de construire lui-même sa maison.

A la fin de l'année 1980, Marcel se fait opérer à coeur ouvert; peu après, à cause de son opération, il devient invalide et apprend un peu plus tard qu'il est atteint d'un cancer pulmonaire.

Il ne lui reste que deux ans à vivre; il fut d'un courage remarquable. Il décéda le 11 janvier 1984, à l'âge de 52 ans.

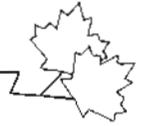


Maison des grands-parents Rancourt



Maurice, Rosanne, Elisée, Isabelle, Adrien, Albert, Marie-Anne, Marie-Marthe.

famille ÉVARISTE BLAIS



1ère rangée: Normand, Evariste, Anne-Marie, Judith. 2e rangée: Georges, Esther, Solange, François, Viateur. (Photo prise en 1958)

Arrivés à Robertsonville à l'été de 1951, installés dans une petite maison, remplacée aujourd'hui par le 60 de la rue Notre-Dame Nord, ayant demeuré aussi au 14 de la rue Notre-Dame Sud (aujourd'hui le 232), Evariste et Anne-Marie ont quitté le village au printemps de 1976.

Aujourd'hui en 1984:

Evariste: Retraité, remarié à Cécile Champagne, Thetford Mines.

Anne-Marie: Décédée le 7 janvier 1977, Thetford Mines.

Viateur: Professeur de biologie, 2 enfants, Sherbrooke.

Georges: Ingénieur, 2 enfants, Boucherville.

François: Professeur de mathématiques, 3 enfants, Thetford Mines.

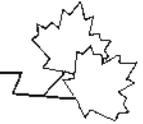
Esther: Enseignante, 2 enfants, St-Jean-Chrysostome.

Normand: Géophysicien, 1 enfant, Houston (U.S.A.).

Solange: 3 enfants, Ste-Praxède.

Judith: Technicienne en documentation, 1 enfant, Victoriaville.

famille EUCLIDE BOLDUC



Euclide et Joséphine (7 novembre 1928)



Résidence familiale

Euclide Bolduc, veuf et père d'une fille, Yvette, épousa en 1928, Joséphine Cimon qui travaillait chez le Dr Fortin depuis cinq ans. Ils s'installèrent à Robertson.

La famille Bolduc habita pendant 45 ans la maison acquise en 1937. Le fils cadet, Claude, est maintenant le propriétaire. Les trois autres fils: Fernand, Roland et Gaëtan sont aussi propriétaires résidants à Robertson.

Les enfants: **Denise** (Pierre Laguë), **Lise** (Aurélien Binet), **Nicole** (Hubert Coutu), **Yvette**, **Alne** (Jean-Guy Gosselin), **Suzanne**, **Monique** (Damien Jacques), **Claude** (Nicole Gilbert), **Gaëtan** (Lisette Breton), **Roland** (Marie-Claire Vallières), **Fernand** (Monique Clavet). (Réf. photo)

Après 52 ans de mariage, Euclide Bolduc est décédé à l'âge de 81 ans en avril 1980. Mme Bolduc vit maintenant dans un centre d'accueil.

Le couple Bolduc fut constamment actif dans la vie communautaire de Robertsonville. M. Bolduc fut président de la Commission scolaire, chantre à l'église et membre de la Ligue du Sacré-Coeur. Il gagna sa vie dans les mines du coin. Grand chasseur et pêcheur, il parcourut la région. Il était bien connu pour son sens de l'humour et ses idées politiques.

Madame Bolduc fut l'une des fondatrices du cercle local de Fermières, membre actif, elle participa souvent avec succès à de nombreux concours de pièces artisanales. Elle occupa des postes de direction chez les Dames de Ste-Anne, les «Jeanne-d'Arc» et à l'Age d'Or. Les pasteurs et les religieuses ont toujours pu compter sur sa très grande disponibilité.

Hospitalier, toujours prêt à aider un voisin, un parent, un ami, le couple Bolduc respirait une bonne humeur et une joie de vivre dont surent profiter leur famille et la communauté de Robertson.



Euclide et Joséphine (Noces d'Or)



Famille Euclide Bolduc

famille JEAN-YVES BLANCHET



Résidence familiale



Luc, Raymonde, Jean-Yves, Marie-Eve



La famille Blanchet est arrivée à Robertsonville depuis quatre ans.

Elle est formée de Marie-Eve, 3 ans en août; Luc, 7 ans en octobre; Raymonde et Jean-Yves. Nous sommes natifs de St-Pamphile, comté L'Islet.

Je travaille présentement à la mine National, une division de Lac d'Amiante du Québec. Profession: ingénieur minier.

Nous souhaitons à notre municipalité une longue histoire.

famille JEAN-GUY BOLDUC et SOLANGE BOLDUC



Solange, Annie, Patrick, Jean-Guy

Jean-Guy Bolduc est le fils de feu Welly Bolduc et de Cécile Tardif. Il est né à Ste-Clothilde le 1er septembre 1948, il est le deuxième d'une famille de 8 enfants. Il a aussi demeuré quelques années à East Broughton et, à la mort de son père, sa famille est allée s'installer à Thetford Mines.

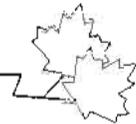
Solange est la fille de feu Odilon Jacques et de feu Béatrice Bolduc. Elle est née à Robertsonville le 12 avril 1950, neuvième d'une famille de 10 enfants.

Jean-Guy et Solange demeurent au 395 de l'Avenue du Collège depuis leur mariage, le 19 mai 1973. Ils ont 2 enfants: Annie, née le 23 septembre 1974 et Patrick, né le 24 janvier 1977. Tous les deux fréquentent l'école de Robertsonville.

Jean-Guy travaille pour la Municipalité de Robertsonville depuis 4 ans.

Nous profitons de cette occasion pour offrir nos meilleurs voeux au 75e anniversaire de Robertsonville.

famille ROLAND BOLDUC



1ère rangée: Roland, Lucie, Marie-Claire. 2e rangée: Daniel, Luc, Michel, Pierre, Mario, Denis



Mario et Suzanne



Nelson, 4 mois

Roland Bolduc, fils d'Euclide Bolduc et de Joséphine Cimon, né le 19 avril 1931, débuta à l'âge de 17 ans comme chauffeur de camion. Après son mariage qui l'unit le 18 septembre 1954 à Marie-Claire Vallières, née à St-Pierre-de-Broughton le 17 juillet 1935, fille de Roméo Vallières et de Marie-Anne Demers, il se dirigea vers la mécanique automobile. Il exerça ce métier pendant plus de 20 ans, ce qui devait le conduire chez Ber-Vac ayant comme fonction principale gérant de service.

De lui, 5 ans plus tard, jaillit l'idée du Centre Agricole de Robertsonville, dont il fut l'un des fondateurs. Par la suite, il se retira et devint employé de la Municipalité où il travaille encore aujourd'hui.

De son union avec Marie-Claire naquirent 7 enfants nommés dans l'ordre:

Michel, Pierre, Mario, Luc, Denis, Daniel et Lucie.

A cette date, 4 des leurs sont mariés. D'abord Pierre, second des fils, épousa Line Jacques le 30 juin 1978. Deux ans plus tard, Mario fit de même en s'unissant, le 3 mai 1980, à Suzanne Grégoire et de leur union naquit un garçon, Nelson, âgé de 9 mois. Le troisième, Michel, le 26 décembre 1981 épousa Martine Bisson et donnèrent le jour à une fille, Noémie, maintenant âgée de 7 mois. Luc s'unit en Ontario avec Denise Parent le 29 avril 1983 et conduit jusqu'à maintenant la succession de mariage au sein de la famille.



Michel, Martine et Noemie



Michel, Lirre



Luc et Denise

famille LAURÉAT BOULANGER



Lauréat et Antonia, 1930



Photo de famille, 40e anniversaire de mariage, 1970

Originaire de St-Pierre de Broughton, c'est en 1958 que Lauréat Boulanger et son épouse Antonia Thibodeau vinrent s'établir à Robertsonville, après avoir vécu plus de 50 ans sur la ferme paternelle à St-Pierre.

Ils avaient 6 filles: Monique, Jeannine, Annette, Bernadette, Françoise et Pierrette. Trois sont demeurées à Robertsonville: Monique (Mme Jean-Denis Gilbert), Françoise (Mme Jean-Claude Lessard) et Pierrette (Mme Robert Perreault), décédée en juillet 1977.

Dès son arrivée à Robertsonville, Lauréat continua d'être actif en remplissant les fonctions de laitier, de fermier, à l'hôpital St-Joseph de Thetford Mines et de commis au «Surplus de l'Armée». Aujourd'hui, devenu rentier, il s'occupe à la culture de son grand jardin et, pour se

distraire, lui et son épouse participent activement aux activités de l'Age d'Or.

En 1970, ils célèbrent leur 40e anniversaire de mariage; 10 ans plus tard, ils fêtent leurs noces d'or, entourés de leurs enfants, petits-enfants et de nombreux parents et amis et se promettent bien de souligner solennellement leurs noces de diamant. Cependant, le destin en a décidé autrement car Antonia quitta les siens le 13 septembre 1980.

Présentement, Lauréat et sa seconde épouse, Alice Grondin, entourés de leurs enfants, de leurs petits-enfants et de leurs arrière-petits-enfants, profitent pleinement de leur retraite.



50e anniversaire de mariage, Lauréat et Antonia, 1980



Lauréat et Alice, second mariage, 1981

famille CLÉOPHAS BRETON



Erodias Breton, père de Cléophas



Famille Erodias Breton, à gauche, Jean Fortier

Erodias Breton, né en 1859, épouse Rosalie Labonté. De cette union naissent 6 enfants: Marie, Moïse, Emilia, Georgiana, Cléophas et Cléophé. Erodias décède à Robertsonville le 26 novembre 1907.

Rosalie Labonté épouse en deuxièmes noces Jean Fortier.

Cléophas Breton né dans la maison construite par son père il y a plus de cent ans, épouse Rosanna Bolduc le 13 mai 1920.

Cléophas décède le 11 juin 1982. Présentement Mme Cléophas Breton vit dans un centre d'accueil de Thetford Mines.

Hommages à nos pionniers.



Maison et ferme familiale

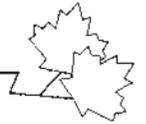


Cléophas et Rosanna



Rosanna et Cléophas (juillet 1958)

Caisse Populaire de Robertsonville



Votre première Caisse de 1950 à 1957



Votre deuxième Caisse
de 1957 à 1968



Votre Caisse actuelle

Evolution de votre Caisse Populaire

Année	Actif	Membres
1951	5 834 \$	36
1961	106 653	170
1971	370 441	531
1981	4 833 451	1667
1982	6 199 187	1879
1984	7 164 290	1997

La première Caisse Populaire avait pignon sur la rue Notre-Dame, propriété de M. Cléophas Lachance. Les gens de Robertsonville ayant un sens peu commun de la coopération, l'actif de leur Caisse ne cessait d'augmenter et les locaux ne répondaient plus à leurs besoins. En 1968, les dirigeants prirent alors les dispositions nécessaires pour l'achat d'un terrain sis au 21 rue Ste-Marguerite et une nouvelle bâtisse fut érigée.



Michel Rodrigue, directeur
Janvier 1984 à ...



Yves Gilbert, agent
Novembre 1983 à ...



Sylvie Vachon, commis
Septembre 1974 à ...



Céline Bisson, caissière
Novembre 1972 à .



Simonne Binet, caissière
Mars 1979 à .



Carole McInnis, caissière
Mars 1983 à ..



M. Alphonse Lehoux
Juillet 1950 à novembre 1956



M. Eugène Sylvain
Novembre 1956 à février 1976



M. Gérard Bolduc
Novembre 1976 à février 1984



M. Guy Lehoux
Février 1984 à .

Hommage à vos dirigeants à la fondation

M. Alphonse Lehoux, président, Conseil d'administration; M. Joseph-Albert Jacques, vice-président; M. Cléophas Lachance, secrétaire; M. Eugène Sylvain, administrateur; M. Dorilas Turcotte, administrateur; M. Jean-Thomas Jacques, président, Commission de Crédit; M. Rémi Labbé, secrétaire, Commission de Crédit; M. Jérémie Gamache, commissaire; M. Léo Poulin, président, Conseil de Surveillance; M. Guy Lehoux (Albert), conseiller; M. Fernand Sylvain, conseiller.

Hommage à vos dirigeants pour l'année 1983-1984

M. Guy Lehoux, président, Conseil d'administration; M. Marcel Routhier, vice-président; M. Réal Lachance, secrétaire; M. Maurice Richard; M. Gérard Veilleux; M. Michel Lachance, président, Commission de Crédit; M. Gaétan Gilbert, secrétaire, Commission de Crédit; M. Lauréat Lessard, commissaire; M. Jean-Paul Vaillancourt, président, Conseil de Surveillance; M. Julien Thériault, secrétaire; M. Alphonse Jacques, conseiller.



M. Cléophas Lachance
Directeur-gérant
fondateur



Conseil d'administration

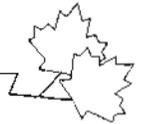


Comité de Crédit



Comité de Surveillance

famille ALCIDE CARRIER



Alcide et Flore Carrier

Alcide est né à Sacré-Coeur-de-Marie le 12 février 1919, fils de Jos Carrier et de Maria Lachance.

Flore est née à Sacré-Coeur-de-Marie le 28 février 1919, fille de Thomas Lessard et de Léocadie Lachance.

Ma mère et Maria étaient cousines.

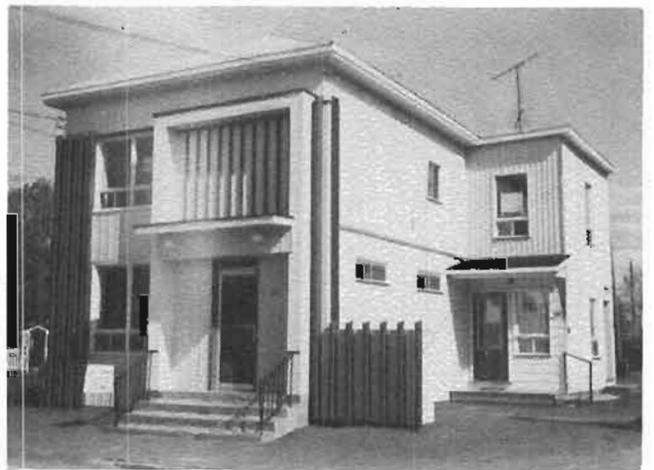
Nous nous sommes mariés le 25 juin 1940 et avons été cultivateurs pendant 15 ans à Sacré-Coeur-de-Marie, avant de venir demeurer à Robertsonville.

Alcide a bâti notre maison, puis quinze autres dans la même année. Il fut contracteur général de 1954 à 1974. Je l'ai beaucoup appuyé et secondé dans son travail. C'est lui qui a aussi construit le collège actuel en 1957.



Alcide et Flore en 1940

Il aimait faire des choses assez difficiles comme la construction d'un bateau pour le notaire Martel. Ce fut vraiment un chef-d'oeuvre. Il a même été demandé pour construire une maison en France en 1979. Ses amis l'appréciaient beaucoup. Il était aussi un bon pêcheur, il ne revenait jamais bredouille; il jouait du violon à ses heures. Il avait la joie de vivre; malheureusement, une maladie incurable s'empara de lui et il décéda le 27 janvier 1981, à l'âge de 61 ans.



Banque Canadienne rénovée par Alcide



Le Centre du Camion

Les propriétaires du Centre du Camion, MM. Clément Poulin et Victor Fecteau, sont très heureux de prendre une part active aux activités du 75^e anniversaire de Robertsonville.

Notre entreprise a débuté en septembre 1979, par des débuts très modestes, tant par le nombre d'employés que par le potentiel de vente qui existait à ce moment.

La bâtisse a vu le jour en décembre 1979, pour être prête à opérer le 21 février 1980 avec seulement quatre employés; mais depuis ce temps, avec une bonne réaction de la part des gens de la région de l'Amiante, nous avons connu une évolution assez rapide, même à travers une situation économique difficile.

Aujourd'hui, notre commerce peut se féliciter de donner de l'emploi à plus de vingt-cinq personnes de la région et c'est à ces employés que nous devons toute notre réussite car au Centre du Camion, la devise est: «Ce sont les employés qui font la différence».

Je ne voudrais pas oublier de remercier les personnes de la Municipalité de Robertsonville dont, en tête, Monsieur le Maire Lehoux, pour l'accueil reçu à ce moment et tous les bons renseignements.

En terminant, je souhaite un bon anniversaire et bonne chance à tous les organisateurs et bon succès.

famille Dr JEAN-MARIE CÔTÉ



Résidence sur la rue Notre-Dame Sud

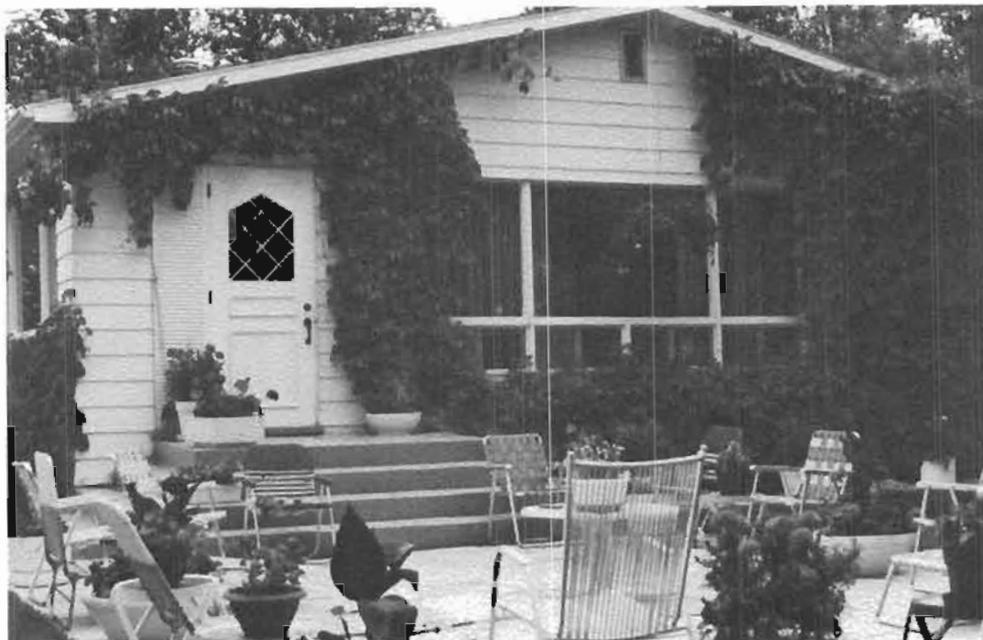
Né à St-Augustin-de-Portneuf, je fis mes études primaires à cet endroit. Par la suite, pensionnaire pendant huit ans, je fis mon cours classique au Séminaire de Québec. C'est après que j'entrepris mes études médicales à l'Université Laval.

Gradué en 1950, je vins m'établir à Robertsonville avec mon épouse, Cécile Vandal, née à Loretteville. Quatre garçons naquirent de cette union: Jacques, François, Jean et Pierre.

Depuis 34 ans, je dispense mes soins médicaux à Robertsonville, Pontbriand, Sacré-Coeur-de-Marie, St-Pierre-de-Broughton, St-Méthode et Theford Mines.

Je remercie sincèrement ma très grande clientèle qui m'a si bien accueilli.

Bon succès au 75e anniversaire de Robertsonville.



Résidence d'été au Lac-du-Huit

famille LAURENT COUTURE



Guy, Solange, Stéphane, Laurent et Julie

Natif de St-Ephrem de Beauce et 3e enfant d'une famille de 7, Laurent est monteur de structures d'acier de son métier, ce qui lui permet de parcourir une partie de la province.

En 1967, il unissait sa destinée à Solange Bolduc, née à St-Victor de Beauce. De cette union, naquirent 3 enfants: Guy, né en 1968; Julie, née en 1971; Stéphane, né en 1975.

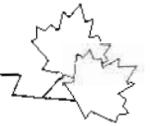
Le loisir principal de la famille est le camping.

Dans sa recherche d'un endroit calme et paisible, en 1971, Laurent vint s'établir chez-nous en s'achetant une résidence sur la rue Ste-Marguerite.



Maison familiale

famille GÉRARD CYR



M. et Mme Odule Cyr avec deux de leurs dix enfants: Robert et Rose-Annette



Gérard et Rachel à leur mariage

M. et Mme Odule Cyr furent parmi les pionniers qui vinrent s'établir à Robertsonville. M. Cyr, en plus d'y cultiver sa terre, exerça le métier de laitier durant quinze ans.

Gérard fut un de leurs dix enfants. Il épousa Rachel Fortier le 27 décembre 1942; la petite famille s'installa définitivement à Robertsonville en 1944. Gérard a travaillé comme prospecteur et contremaître sur les forages. Le couple eut douze enfants.



Arrivée de Gérard et Rachel à Robertsonville. Les deux premiers descendants: Micheline et Jean-Guy



La famille en 1979

famille CONRAD DELISLE



Conrad et Claire

Conrad est le fils de feu Georges Delisle et de Anna Vachon de cette paroisse. Il naît le 3 octobre 1945 à St-Sylvestre. Il se marie avec Claire Sylvain en 1970.

Née le 23 septembre 1946, Claire est la fille d'Eugène Sylvain et de Riosa Laplante, de Robertsonville. Elle est la onzième d'une famille de douze enfants.

Au début de leur mariage, ils demeurent dans le rang 6. Leur nouvelle résidence est construite en 1976 dans le village. Ils ont deux filles: Nancy, née le 1er février 1972 et France, née le 27 mai 1975.



Nancy et France

Conrad exerce le métier d'antiquaire pour ensuite travailler comme mineur à la Division National. Il est un amateur de chasse et de pêche et un fervent du jeu de fers. En plus de s'occuper de son foyer, Claire a toujours enseigné et présentement elle est à la Polyvalente de Thetford.

La famille Delisle souhaite meilleurs voeux à tous les résidents pour le 75e anniversaire.



Résidence familiale

famille LOUIS DELISLE



Famille Louis Delisle

Louis Delisle épouse Georgiana Breton le 13 juillet 1914. De cette union, 13 enfants sont nés:

- Hervé**, marié à Huguette Laprise
- Amable**, marié à Léontine Provost
- Emile**, marié à Laurette Casavant
- Edwina**, mariée à Félix Payeur
- Hortense**, mariée à Alphé Provost
- Rachel**, mariée à Trefflé Provost
- Thérèse**, mariée à Léonard Lehoux
- Jeanne-Mance**, mariée à Eugène Boislard
- Madeleine**, mariée à Réal Bégin
- Rose-Hélène**, mariée à Laurent Bédard
- Clémence**, mariée à Bertrand Roberge
- Gisèle**, mariée à Marc Matté
- Rita**, mariée à Laurent Viger



Dany, Benoît, Lise, Guy, Trefflé, Solange et Rachel

La famille compte 45 petits-enfants et 50 arrière-petits-enfants.

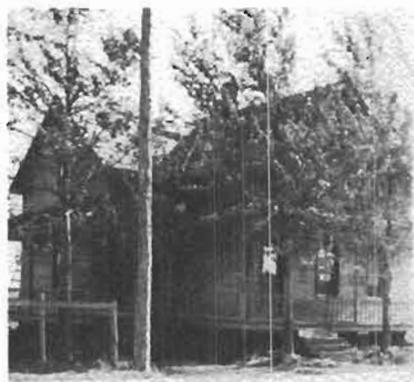
Rachel Delisle, fille de M. et Mme Louis Delisle, épouse Trefflé Provost le 31 décembre 1940. De ce mariage naissent 5 enfants:

Benoît, Lise, Guy, Solange et Dany. Leur famille compte 9 petits-enfants.

La famille Delisle est fière de collaborer au programme-souvenir et souhaite à toute la population un joyeux 75e anniversaire.



Louis et Georgiana
Noces d'or - août 1964



Maison de Louis Delisle



Edwina Delisle et Félix Payeur
Mariage - 8 octobre 1966

famille GILLES DION



Eliane et Gilles le 5 septembre 1970

Gilles est né à St-Sylvestre de Lotbinière, le 20 juillet 1944, fils de Joseph Ferdinand Dion, décédé et de Mme Desneige Sylvain.

Il a épousé Eliane Gilbert, de Sacré-Coeur-de-Marie, fille de Roméo Gilbert et de Marie-Flore Lachance, de Sacré-Coeur-de-Marie.

Ils résident à Robertsonville depuis 1970. La famille compte deux enfants: Frédéric, 5 ans et Julie, 2 ans.

Gilles travaille pour les mines d'amiante Bell, comme mécanicien d'entretien. Eliane travaille chez Zeller's depuis 10 ans comme caissière.

M. et Mme Dion et la petite famille apportent leurs respectueux hommages à la grande famille de Robertsonville pour célébrer nos ancêtres et nos espoirs d'avenir.



Gilles



Eliane



Gilles, Eliane, Frédéric, Julie

famille JOSEPH DOYON



Joseph et Lydia



Famille Joseph Doyon

Joseph, fils de Louis et Désange Fortin, épousa Lydia Grondin, fille d'Arthur et Adélia Cloutier, à St-Victor le 27 février 1922. Ils quittent leur place natale pour venir s'établir à St-Méthode et y demeurent pendant 42 ans.

Ils eurent 15 enfants, dont 8 sont vivants: **Rose** (Louis Trépanier), **Madeleine** (Armand Jacques, décédé), **Yolande** (H.-Paul Vachon, décédé), **Raymond** (Rose-Alice Perreault), **Jeannine** (Aimé Quirion), **Emery**, **Claire** (Marc Perreault), et **Denise** (Rénéald Grenier).

Ils ont 40 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants. Par la suite, ils sont venus s'établir à Robertsonville en 1964 et sont heureux de faire partie de cette municipalité.



Joseph et Lydia, 50e anniversaire



Maison où les enfants sont nés à St-Méthode



Maison actuelle de M. et Mme Doyon

famille RAYMOND DOYON



Raymond et Rose-Alice
1952

Raymond, fils de Joseph Doyon, né à St-Méthode en 1929, épouse en 1952, Rose-Alice Perreault, née à St-Méthode en 1934, fille de Ludger Perreault, cultivateur.

Raymond travaille sur la ferme de son père pendant quelques années, puis vient s'installer avec sa famille à Robertsonville en 1960, où il travaille pour le Ministère des Transports comme chef d'équipe.

De ce mariage naissent six enfants:

Suzanne, née en mai 1953, qui épouse en 1971 Raymond Goulet. Issus de ce mariage, deux petits-enfants, Carl et Mélanie.



Debout, Keven, Mélanie, Carl, Jonatan, Sébastien, Vicky

Gaston, né en février 1955, qui épouse en 1980 Lucie Goulet. Issu de ce mariage, un petit-fils, Jonathan.

Ginette, née en août 1956, qui épouse en 1975 Réjean Dubreuil. Issus de ce mariage, un petit-fils, Keven et une petite-fille, Vicky.

Céline, née en novembre 1957, qui épouse en 1978 Renaud Leblond.

Gaétan, né en septembre 1959, vit avec Johanne Bergeron depuis 1982. Issu de cette union, un petit-fils, Sébastien.

Nicole, née en mars 1964, vit avec Alain Marcoux depuis 1984.

Tous les membres de la famille résident actuellement à Robertsonville. Ils sont fiers de leurs ancêtres qui ont été pour eux des modèles de courage. Leurs enfants et petits-enfants font leur bonheur. Si le bonheur existe quelque part sur la terre, il est dans la vie de cette famille, dans l'amitié franche et cordiale des parents.



Raymond et Rose-Alice
1984



Debout Lucie, Gaston, Raymond, Renaud, Raymond, Alain, Réjean, Gaétan, Johanne.
Assises: Suzanne, Céline, Rose-Alice, Nicole, Ginette

famille JOSEPH DROUIN



M. et Mme Joseph Drouin



Robert, Ghislaine, Lucie, Serge, Etienne



Denise, Lacey, Christopher, Nathalie (absente)

Joseph Drouin est né à Sacré-Coeur-de-Marie, fils de Richard Drouin et de Williamine Lachance. En 1940, il épouse à Sacré-Coeur-de-Marie, Irène Quirion, fille d'Alphonse Quirion et d'Odélie Lacroix.

Ils s'installèrent à Robertsonville où M. Drouin pratiqua le métier de forgeron.

Cette première vieille maison, rue Ste-Marguerite, fut démolie et M. Joseph Drouin en a rebâti une au même endroit. Elle est habitée aujourd'hui par M. Gaétan Bolduc.

La boutique de forge fut détruite par le feu au printemps 1963.

Irène Quirion est décédée en 1962 à l'âge de 47 ans et Joseph Drouin est également décédé en 1980 à l'âge de 67 ans.

Enfants: **Maurice, Denise, Robert, Michel et Réjean.**



Réjean, de 1956 à 1973



Maurice, Claudette, Alexandre et Guillaume



Michel, Ginette, Jean-Sébastien, Eric et Caroline

famille MARTIN DROUIN



David, François, Nelson



Martin et Jacqueline

Martin Drouin est né à Sacré-Coeur-de-Marie, fils de Wilfrid Drouin et de Béatrice Gagné; il épousa le 13 août 1960, Jacqueline Gilbert, fille de William et de Dorilda Lessard, de Robertsonville. Jacqueline est professeur au Collège de Robertsonville.

Employé de Damien Veilleux (Electricité) durant une période de deux ans, il en devint propriétaire en achetant le garage et, en 1971, le convertissant à l'enseigne de Drouin Auto Electric Inc., tel qu'on le connaît aujourd'hui. Son père, Wilfrid, demeura avec eux jusqu'à sa mort survenue le 2 août 1978.

Quelques années après son mariage, Madame abandonne l'enseignement pour se consacrer à sa famille. Elle

devint par la suite, secrétaire de la compagnie. Ancien marguillier, elle travailla bénévolement pour différentes oeuvres.

Trois fils sont nés de leur union: **François**, 20 ans, finissant Chef de service au CEGEP Lévis-Lauzon; **Nelson**, 18 ans, finissant mécanicien au Pavillon des Métiers à Thetford. Tous deux se préparent à prendre la relève. **David**, 10 ans, 4e année à l'école St-Jean-Baptiste, puisqu'en cette partie de la Municipalité les enfants, obligatoirement, vont à l'école sur la Rue Paul VI à Thetford Sud.

Nous sommes heureux de servir la population de Robertsonville.



Ancien garage



Garage aujourd'hui



Commerce Marché P. C. Drouin

Le Marché P. C. Drouin Inc. apporte ses respectueux hommages aux pionniers de Robertsonville. Les propriétaires: Yvon, Gisèle et leurs enfants, Charles, Pierre et

Mireille, seront heureux de célébrer avec les gens de cette Municipalité ce soixante-quinzième anniversaire qui fait revivre le courage et la persévérance de leurs ancêtres.

famille RÉAL FECTEAU



Lise et Réal Fecteau



Réal, Lise, Pascale et Richard

Réal est né à Sacré-Coeur-de-Marie, de Rose-Anna Auclair, décédée en 1978 et d'Archelas Fecteau; il est le dernier d'une famille de quatorze enfants, dont trois sont décédés. Le père est âgé de 85 ans et réside maintenant à Thetford Mines chez sa fille. Il est l'arrière-petit-fils de Joseph Fecteau, le premier découvreur de l'amiante, dont la ville de Thetford a honoré la mémoire il y a quelques années.

Cela fait maintenant 13 ans que Réal travaille à la Société Asbestos Ltée comme mécanicien d'entretien; auparavant, il occupa le métier de machiniste dans différents endroits à Montréal.

Réal réside à Robertsonville depuis son mariage avec Lise en septembre 1972; ils sont les heureux parents de deux enfants, Pascale, 10 ans, qui termine sa 4e année et Richard, 6 ans, sa maternelle.

Lise est la fille de Béatrice Perron et d'Émile Lessard, de Broughton Station, dont les parents s'occupèrent d'un commerce durant de nombreuses années dans ce village; le père décéda en 1971 à l'âge de 66 ans et sa mère, Béatrice Lessard, est âgée de 75 ans et demeure à Robertsonville.

Lise est la soeur du Père Bertrand Lessard, missionnaire en République Dominicaine depuis 27 ans et de Soeur Huguette Lessard, qui fut missionnaire en Afrique durant de nombreuses années; maintenant, elle réside à St-Damien, en attendant d'aller oeuvrer dans d'autres paroisses.

Lise, avant de se marier, a travaillé plusieurs années au commerce de Bernadin Giguère comme caissière. Elle fait partie de plusieurs comités paroissiaux, tels que Comité d'École, Parents-Secours, Fermières, etc. Maintenant, nous sommes propriétaires de la maison que nous habitons.



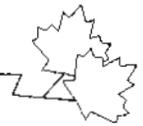
Pascale, 10 ans



Richard, 6 ans

En cette occasion de fête, nous sommes heureux d'avoir contribué à la parution de ce livre.

famille ARTHUR FILLION



Arthur Fillion, natif de Scott Junction en 1878, fit ses études au collège de Ste-Marie-de-Beauce. Côtayant Alphonse Giguère, confrère de classe, lequel ouvre un commerce à Robertsonville, dit «magasin général». Celui-ci l'invita à se joindre à lui à titre de commis. Fréquentant Albertine Drouin, institutrice de cette place, native de St-Sylvestre, ils s'épousèrent en 1903 et ils prirent demeure sur la rue St-Georges. De leur union naissent 17 enfants dont 4 ont survécu; Gérardine, religieuse des Soeurs de l'Enfant-Jésus, Gabrielle, Romain et Jeanne-d'Arc, religieuse Augustine Hospitalière.

Entre-temps, il oeuvre pour Arthur Talbot dans la même ligne. En 1915, il fit bâtir la maison actuelle par Joseph Michaud, menuisier. Ayant acquis durant ces années l'expérience en affaires, il fit l'acquisition d'Arthur Talbot, d'un réseau de distribution d'électricité local, lequel fut élaboré dans les années subséquentes. En 1939, à la suite d'une entente mutuelle entre certains gens de Pontbriand qui fourniraient les poteaux nécessaires à l'installation du réseau, M. Fillion compléta la mise en place jusqu'à leur municipalité ainsi qu'une prolongation dans le 6e rang de Robertsonville. Il fut secrétaire de la Commission scolaire, courtier en assurances générales; par surcroît, il vend de l'ameublement (agent pour la maison Légaré Meubles) et devient distributeur pour les poêles à bois Bélanger, etc...). Il décède en mars 1951 à l'âge de 73 ans et son épouse, en juillet 1967 à l'âge de 85 ans, à Montmagny.

Romain Fillion, fils de M. et Mme Arthur Fillion, fait ses études au collège de Lévis de 1928 à 1935. Par la suite, il prend la relève avec son père jusqu'à son décès. En 1945, il épouse Jeanne-d'Arc Alice Bisson (huit ans d'enseignement), fille de Jean-Thomas Bisson, machiniste sur la rue St-Georges et de Marie Carrier, troisième d'une famille de treize enfants dont onze vivants. En 1946, il ajoute la magasin actuel à la maison privée et il prend résidence au même endroit. De leur union naissent 7 enfants: Arthur, Lise, Jacques, Huguette, Aline, Gemma et Jean.



Arthur et Albertine



Gabrielle, Arthur, Albertine et Romain



Gérardine et Jeanne-d'Arc

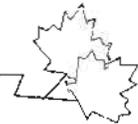


Romain et Jeanne-d'Arc



Résidence et magasin

famille ROMAIN FILLION



En arrière: Arthur, Jean, Jacques. En avant: Gemma, Aline, Romain, Jeanne-d'Arc, Lise, Huguette



François, Linda, Arthur, Mélanie, Véronique

Les enfants et petits-enfants:

Arthur Fillion épouse le 17 avril 1971, Linda Lessard, fille de M. et Mme Antonio Lessard, d'East Broughton. Leurs enfants: François, Mélanie et Véronique. Ils demeurent à Fermont.

Lise Fillion épouse Pierre-Paul Vigneault le 28 avril 1972, fils de M. et Mme Armand Vigneault de Havre St-Pierre. Leurs enfants: Frédéric, Christine, Marie-Pierre et Camille. Ils demeurent à St-Antoine-de-Tilly.

Jacques Fillion épouse Claudette Sawyer le 15 septembre 1979, fille de M. et Mme J. W. Sawyer, de St-Hyacinthe. Leurs enfants: Maude et Marc-André. Ils demeurent à Ste-Rosalie.

Aline Fillion et Bernadin Pratte, fils de M. et Mme Jules Pratte, d'East Broughton. Leur enfant: Louis-Vincent. Ils demeurent à Robertsonville, rue St-Georges.

Huguette Fillion, éducatrice, demeure à Montréal.

Gemma Fillion, étudiante en arts, demeure à Montréal.

Jean Fillion, spécialiste en informatique, demeure à St-Pierre et Miquelon.

Se souvenant de leurs nombreux clients, parents et amis, Romain et Jeanne-d'Arc sont heureux de coopérer à la réalisation de l'Album-Souvenir de Robertsonville.



Maude, Claudette, Marc-André, Jacques



Pierre-Paul, Lise, Camille, Christine, Marie-Pierre, Frédéric



Aline, Bernadin, Louis-Vincent.



Les Forages Kennebec Ltée

La compagnie fut fondée le 18 février 1975 à Robertsonville. Nous avons débuté nos opérations avec 5 foreuses. Dès la deuxième année, pour répondre aux besoins de l'industrie minière et industrielle, nous avons doublé le nombre de foreuses et d'équipement, procurant ainsi de l'emploi à 125 personnes.

En 1982, nous avons fondé une compagnie américaine sous le nom de Maine Diamond Drilling Inc., une subdivision de Les Forages Kennebec Ltée qui procure 30 emplois à temps plein.

Nous opérons dans toutes les provinces du Canada et une grande partie des Etats-Unis tant en exploration minière qu'industrielle.

famille GERMAIN FORTIER



Mariage Germain et Gaétane le 8 mai 1954



Les 4 générations Photo prise en 1983



Les enfants - Été 1974

Fils de Napoléon Fortier et Vitaline Fillion, 11^e d'une lignée de 12 enfants. Né le 30 décembre 1929, pas seul, accompagné de sa jumelle. Germain vécut 22 ans sur la ferme de ses parents et travailla 3 ans dans la construction. En 1953, il devint propriétaire d'un casse-croûte qu'il garda 4 ans.

En mai 1954, Germain épousa Gaétane Mathieu, native de Thetford Mines, fille de Léon Mathieu et de Delcia Lessard. Ils travaillèrent ensemble au casse-croûte, eurent 5 enfants: Lynda, Nelson, Renaud, Marquis, Kurby. L'un d'eux, Nelson, décéda le 31 juillet 1976 dans un accident de moto, à l'âge de 19 ans. «Une très grande épreuve.».

En 1955, Germain commença à travailler à la Flintkote Mines, dans le puits de la mine comme foreur et chauffeur de camion, ceci jusqu'à la fermeture en janvier 1972. A 41 ans, ce n'est pas facile de recommencer à

zéro. Il participa à la rénovation du sous-sol de l'église en 1972. Le 23 mai 1972, Germain avec son frère Henri, firent l'acquisition de la Station de Service B.P. devenue aujourd'hui Pétro Canada, à Robertsonville, qu'ils garderont jusqu'au 1^{er} février 1984. Les heures de travail furent nombreuses, la famille dut s'adapter à ces longues heures de travail sans le chef de famille.

Gaétane, son épouse, travaillait souvent avec lui le soir et les fins de semaine à la Station de Service et s'occupait de la comptabilité.

Le 8 mai 1984, Germain et Gaétane fêteront leur 30^e anniversaire de mariage.

Echevin en 1967, directeur du Comité des Loisirs à la même époque, il participa en tant que consultant, au projet d'aqueduc qui permit au village de Robertsonville de prendre de l'expansion avec l'arrivée de nouveaux citadins.

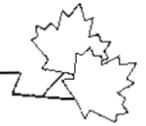


Résidence familiale



Garage B.P.

famille GILLES CHAMPAGNE



Gilles et Huguette



Frédéric



Matthieu

Né à St-Stanislas de Champlain, je suis le dernier d'une famille de huit enfants. C'est en 1970 que je vins poursuivre mes études au Collège de Thetford en techniques minières.

Le 22 décembre 1973, j'épouse Huguette Lessard, fille d'Alfredo Lessard et Germaine Mathieu, de Robertsonville. Huguette est la septième d'une famille de onze enfants. Notre mariage fut béni à l'église de Robertsonville.

Ensemble, nous jetons l'ancre à Sept-Iles. Huguette est infirmière à l'hôpital de Sept-Iles. Quant à moi, j'oc-

cupe une poste de technicien du procédé à la Cie Iron Ore. Le 23 décembre 1975, naquit à Sept-Iles, Frédéric, notre premier fils.

En 1977, on revient dans la région; nous nous établissons à Robertsonville. Notre deuxième fils, Matthieu, naquit à l'hôpital général de Thetford.

Depuis notre retour, Huguette travaille à l'hôpital général et moi, j'occupe un poste dans une mine de la région.

Ma famille et moi sommes heureux de vivre à Robertsonville.

famille HENRI FORTIER



Henri Fortier est né à Robertsonville le 2 octobre 1927. Il est le fils de feu Napoléon Fortier et Vitaline Filion. Il est marié à Germaine Tardif, fille de feu Eugène Tardif et Alphonsine Trépanier.

De leur mariage sont nés quatre enfants: Mireille, Roger, Carole et Harry, qui est décédé. On compte aussi huit petits-enfants.

Il a travaillé 23 ans aux mines et a été co-proprétaire du Garage B.P. à Robertsonville pendant 12 ans.



Notre demeure

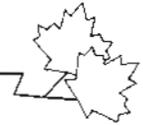


Notre mariage: Henri et Germaine



Garage B.P. de Robertsonville

famille NAPOLEON FORTIER



M. et Mme Napoléon Fortier à leur mariage en 1911

Nous tenons à souligner dans cette page la vie de nos parents bien-aimés, c'est-à-dire la famille de Napoléon Fortier.

Pour ce qui a trait à la vie de notre père, il arriva à Robertsonville en 1892, à l'âge de 2 ans avec son père, Jean Fortier.

Jean s'établit sur une ferme dans le 6e rang dont plus tard Napoléon prit la relève. Cette ferme longe la rue Fortier.

Le 10 juillet 1911, Napoléon épousa Vitaline Fillion, de Lyster; de cette union naquirent 12 enfants, parmi eux un couple de jumeaux; aujourd'hui, de ces 12 enfants, 7 sont vivants.

Comme travail, notre père fit un peu de tout. L'hiver, il partait faire sa coupe de bois vers 5 heures le matin, à 7 milles de chez-nous et revenait vers 6 heures le soir; pour le dîner, il mangeait sa nourriture très gelée; ce n'est pas cela qui l'aidait à se réchauffer. Avec sa voiture, il faisait un peu de taxi car la station de chemin de fer était au village. Le printemps, à tous les dimanches, à son érablière, il recevait des groupes des mines et des magasins de Thetford Mines. En été, il avait un petit commerce qui se nommait: «Le Massey-Harris»; c'était en fait un commerce de machines aratoires.

Dans son garage, il avait une petite ferronnerie et vendait tout ce qu'il fallait pour faire la couverture de tôle. Pour couronner le tout, il faisait l'élevage des chevaux pour les revendre par la suite.



Photo de famille quelques années plus tard



Notre père décéda à 62 ans, le 20 janvier 1952. Notre mère a toujours soutenu notre père jusqu'à la fin dans tous les travaux qu'ils accomplissaient.

Par la suite, elle vendit la ferme et s'installa au village sur la rue Notre-Dame avec son fils Réjean. Elle se remaria en secondes noces à Oscar Latulippe. A la mort de M. Latulippe, elle alla demeurer au H.L.M. avec son fils Réjean.

Vitaline Fillion décéda à l'âge de 93 ans et 4 mois le 21 février 1984.

Voilà la vie de nos chers parents.

famille LÉONARD FORTIN



Charles Fortin (1879-1946), fondateur du sirop «Composé Sapin Fortin» et Céline Rancourt (1881-1919)

Né le 23 juin 1915, fils de Charles Fortin et de Céline Rancourt, Léonard Fortin épousait, le 9 septembre 1944, Jeanne Giguère, née le 20 mai 1923, fille d'Alphonse Giguère et de Desneiges Garon, résidant aussi à Robertsonville.

Leurs enfants: **Paul** (1945), décédé à la naissance. **Denis** (1947); ses enfants: David et Catherine. **Guy** (1949), **Francine** (1957); ses enfants: Geneviève et Sylvain.

Après le décès de son père, fondateur du produit pharmaceutique «Composé Sapin Fortin», Léonard a continué avec deux de ses frères, Charles jr et Germain, à gérer le commerce «Sapin Fortin Inc.» dont il fut, pendant plusieurs années, président et propriétaire.

Il a été conseiller de 1949 à 1952 et marguillier en 1959. Il est décédé le 13 octobre 1978.



Guy, Jeanne (mère), Francine et Denis



Léonard Fortin décédé le 13 octobre 1978 à 63 ans



Manufacture construite en 1936

famille PAUL-AIMÉ FORTIN



Famille Paul-Aimé Fortin: Michel (extrême gauche), Maryse (au centre), Yves (extrême droite), Carole (2e à gauche).

M. Paul-Aimé Fortin, né à Robertsonville, le 16 décembre 1923, est le fils de feu Joseph Fortin et d'Albertine Jacques. Son épouse, Thérèse Gagné, née à Sacré-Coeur-de-Marie le 11 mai 1932, est la fille de feu Philémon Gagné et de feu Exilia Perreault.

Leur mariage a été béni à Robertsonville le 20 septembre 1952. De cette union sont nés cinq enfants. Ils ont un seul petit-fils, Marc-André, fils de Yves et Lise Auger.



Alain décédé à l'âge de 15 ans en 1977

famille GERMAIN GAGNÉ



Photo des noces d'or de M. et Mme Philémon Gagné en 1976



M. et Mme Germain Gagné

Philémon Gagné, de Sacré-Coeur-de-Marie, épousa Exélia Perreault, de St-Méthode. Ils eurent 11 enfants. Ils s'établirent à Robertsonville en 1946. Maintenant décédés.

Germain se marie en 1961, à Elliot-Lake, Ontario, avec Claudette Bernard, née à Valsenneville, Abitibi. Elle était la fille de Polycarpe Bernard et Emilia Beaupré. Germain et Claudette eurent 4 enfants. Ils sont arrivés à Robertsonville en 1962.



Pierre, né en 1965, étudiant au C.E.G.E.P. de Lévis, Lauzon



François, né en 1978, Jean en 1980



Linda née en 1967, décédée en 1974

famille ROGER FORTIER



Jérôme, Elyse, Roger, Martine

Né à Robertsonville le 28 septembre 1952, Roger est le deuxième d'une famille de 4 enfants dont Mireille, Carole et Harry (décédé en 1977). Il est le fils de Henri Fortier, natif de Robertsonville et de Germaine Tardif qui est native de St-Antoine-de-Pontbriand.

Le 22 septembre 1979, il épouse Martine Lachance, née le 29 juillet 1956, qui est native de Sacré-Coeur-de-

Marie. Elle est la fille de Adalbert Lachance et de feu Marie-Jeanne Vachon et est la cadette d'une famille de 5 enfants.

Roger et Martine ont 3 enfants qui se nomment comme suit: Elyse, née le 20 décembre 1980; Jérôme, né le 24 juillet 1982 et Joanie, née le 14 juin 1984.



Joanie

ROGER FOURNIER Thetford Equipement



Place d'affaires à Robertsonville

M. Roger Fournier est dans le commerce d'équipement de courroies neuves et usagées depuis plus de 15 ans. Il a maintenant sa place d'affaires au 2576, Notre-Dame Sud à Robertsonville depuis plus de trois ans.

M. Roger Fournier profite de la circonstance pour rendre un hommage aux pionniers de Robertsonville et leur souhaiter un très joyeux 75e anniversaire.

famille GODEFROY GAMACHE



De gauche à droite: Gabriel, Roland, Jérémie, Rosaire, Hector, Antoinette, Jeanne, Alfred, Marie, Rachel, Lauréate.

Godefroy Gamache, fils de Paul Gamache et de Marguerite Patry, vit le jour en 1840 à Saint-Isidore. A l'âge de 15 ans, il vint s'établir à Robertsonville sur les lots 3A-3B-3C et 2C du rang N° 6 avec son frère Flavien. De là, la ténacité, le courage et le vouloir de bâtir à vaincu l'ennui. La paroisse la plus rapprochée du temps était Saint-Pierre-de-Broughton.

Le 24 juillet 1866, on célébra le mariage de Godefroy à Obeline Vaillancourt. De cette union, onze enfants naquirent: **Emma** (Soeur St-Anaclet, scq), **Aurélie** (Prime Auclair), **Alphonse** (Odélie Jacques), **Théodore** (Virginie Poirier), **Virginie** (Joseph Lessard), **Georges** (Leda Bros-

sard), **Alfred** (Marie Lessard), **Adéline** (Joseph Gilbert), **Zénaïde** (Damase Cyr), **Amanda** (Léon Fortier), **Raymond** (Anna Lessard).

De cette grande famille, Alfred (2e enfant baptisé en l'église de Sacré-Coeur-de-Marie, le 22 octobre 1879) s'unit à Marie Lessard le 21 juin 1908. Cette union permit d'agrandir la famille de onze enfants:

Gabriel (Lucille Nolet), **Roland** (Madeleine Nolet), **Jérémie** (Marrette Drouin), **Rosaire** (Hélène Gagné), **Hector** (Emilia Bisson), **Antoinette** (Adrien Jacques), **Jeanne** (Roland Jacques), **Alfred**, **Marie**, **Rachel** (Gérard Bolduc), **Lauréate** (Lucien Dostie).



M et Mme Godefroy Gamache

famille JÉRÉMIE GAMACHE



Famille Jérémie Gamache

Jérémie Gamache est né le 6 octobre 1918, fils d'Alfred Gamache et de Marie Lessard.

En 1945, le 20 juin, en l'église de Sacré-Coeur-de-Marie, il épouse Mariette Drouin, fille de Richard Drouin et de Wilhelmine Lachance.

Il s'établit sur une ferme à Robertsonville et travaille à la journée.

Il a été échevin 4 ans et aussi un des fondateurs de la Caisse Populaire. Il a fait partie de la Commission de Crédit pendant 25 ans.

En 1980, il vend sa terre à son garçon et se fait construire une maison voisine de la sienne. Depuis ce temps, il est rentier mais aide son garçon au temps des travaux. Il a eu six enfants:

Laurent (Hélène Raby), **Suzanne** (Michel Baillargeon), **Laurette**, **Jeannine** (Nelson Lessard), **Danlél** (Doris Fugère), **Madeleine** (Roger Gobeil).

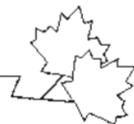
Famille Laurent Gamache

Laurent, né en 1946, fils de Jérémie Gamache et de Mariette Drouin de Robertsonville. Il épouse en 1979 Hélène Raby, fille d'Arthur Raby et de Yvonne Vallée de Sacré-Coeur-de-Marie. Ils demeurent sur le bien paternel. La famille compte 2 enfants: François, 4 ans et Martin, 2 ans. Heureux anniversaire!



Famille Laurent Gamache

famille ROSAIRE GAMACHE



Famille Rosaire Gamache - Assis, de gauche à droite: Jeanne-d'Arc, Rosaire, Hélène, Chantal. Debout: Doris, Yves, Huguette, Réal, Murielle, Normand, Lucille, Claude, Cécile.

Rosaire Gamache, fils d'Alfred Gamache et de Marie Lessard, a épousé le 20 novembre 1940, Hélène Gagné, fille de Thomas Gagné et d'Anna Bolduc de St-Pierre-de-Broughton.

De cette union sont nés 11 enfants:

Huguette (Benoît Bolduc), **Normand**, **Doris** (Benoît Labbé), **Lucille** (Paul-André Payeur), **Claude** (Pauline Tardif), **Réal** (Lucie Lanoie), **Cécile** (Julien Gagné), **Murielle** (Claude Rouleau), **Jeanne-d'Arc**, **Chantal** et **Yves**. Ils ont également 14 petits-enfants.

Rosaire achète la terre de M. Jos Turmel, terre ayant appartenu à son oncle Alphonse Gamache et située sur le 6e rang de Robertsonville. Il cultive la terre et travaille simultanément comme menuisier sur la construction pendant plus de 20 ans. Il a reconstruit les bâtisses et a apporté de grandes améliorations au terrain. Il a aussi occupé les postes de conseiller et de commissaire. La terre appartient aujourd'hui à son fils Normand.

Rosaire est décédé le 5 mars 1983.



Ferme Rosaire Gamache

famille BERNARDIN GIGUÈRE



1939 - L'année du championnat

Né le 22 janvier 1916, je suis le fils d'Alphonse Giguère et de Desneiges Garon. La famille compte sept autres enfants: **Marie** (Lemelin), **Alphonse**, **Jean-Louis**, **Marguerite** (Lavallée), **Léonard**, **Benoît** et **Jeanne** (Fortin).

Après des études primaires au couvent de Robertsonville et secondaires à St-Ferdinand, je débute en classique au collège St-Laurent, à Montréal, que je quitterai

en Belles-Lettres, alors que la crise économique est à son plus profond. De 1937-1943, je suis employé au laboratoire de l'Asbestos Corporation, à la condition de jouer au hockey pour le club de la compagnie; j'avais amélioré mon jeu grâce au grand sportif qu'était le docteur Fortin, qui avait fait aménager une patinoire en arrière de sa maison; ce site servait aussi pour le jeu de tennis en été.

Au décès de mon père en 1943, j'hérite du magasin général; c'était le temps où les chemins n'étaient pas entretenus, l'hiver, pour l'automobile. Le transport des voyageurs et des marchandises se faisait par chemin de fer; il y avait beaucoup d'activités à cet endroit. Les cultivateurs allaient vendre leurs produits, bois de chauffage, foin, etc., à Thetford et en revenant, achetaient ce dont ils avaient besoin pour la ferme: épicerie, farine, moulée, etc... On achetait la mélasse à la tonne (baril de 90 gallons et plus); les gens apportaient leurs crûches, les pois, fèves, sucre, cassonade, riz, etc., se vendaient à la pesée. Ça prenait du temps à servir un client, mais les gens n'étaient pas pressés; en attendant, on se racontait des histoires, faits et dernières nouvelles.

Avec les années, le magasin est transformé en épicerie moderne. En 1950, j'engage Lucien Nadeau, à qui je dois en grande partie la réussite de mon commerce; il restera avec moi jusqu'à la fin.

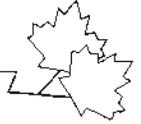
En 1945, j'épouse Murielle St-Laurent, qui donne naissance à une première fille qui décède aussitôt. Nicole naîtra en 1948 et Jocelyne en 1950. Nicole vit présentement à Québec et Jocelyne à Sherbrooke. En 1974, je vends le commerce, mais non la résidence, où nous habitons toujours.



1939
Alphonse Giguère en visite
chez son fils en Gaspésie



1943 - Magasin et résidence lors de la possession



Armoiries
de
Albany Gendron

Armoiries

Natif de St-Thuribe, petit village du comté de Port-neuf, au pied des Laurentides, le 18 août 1912. Il faut croire que j'aimais les montagnes car je suis venu m'établir dans les Appalaches; mon père est décédé en 1912, alors que j'avais 3 mois. Ma mère, âgée de 28 ans, restait avec 5 enfants et la boulangerie du village qu'elle vendit peu de temps après tout en gardant sa maison. Comme il n'y avait aucune loi sociale comme aujourd'hui, à 13 ans je suis donc forcé de gagner ma vie: travail dans un moulin à scie, à la construction de l'aqueduc, au pic et à la pelle sur le chemin de fer CN à compacter du balastre sous les dormants. Ouvrage très dur pour un adolescent de 15 ans.

Je devais avoir du sang de boulanger comme mon père: à 18 ans, je trouvai du travail dans une boulangerie de Ste-Anne de la Pérade après avoir économisé malgré un salaire de 1,00 \$ par jour pendant 15 ans, je réalisai le rêve de ma vie; j'acquis la boulangerie de Robertsonville, le 1er décembre 1940, ce qui me sauva de la conscription. Célibataire, ma mère, toujours dévouée, demeure avec moi pendant 5 ans; elle m'a beaucoup aidé et encouragé à traverser les années difficiles. Nous sortions



Albany et Anna-Marie

d'une crise beaucoup plus grave que celle que nous venons de subir. Nous étions en guerre, avec tous les rationnements sur le sucre, le beurre, la graisse. Je devais faire fondre de la panne de lard pour avoir de la graisse pour graisser les tôles à pain. Nous ne pouvions pas trancher le pain pour ne pas embaucher de main-d'oeuvre qui devait travailler dans les usines de guerre.

En 1945, j'ai rencontré la femme de ma vie: Anna-Marie Couture, institutrice, avec laquelle j'unis ma destinée. Née à St-Méthode et devenue orpheline très jeune, elle aussi connut le travail et la pauvreté. Notre école de la vie nous a fait apprécier à tous deux ce qui est le succès dans le travail. Nous avons eu le bonheur d'avoir 3 enfants qui font aujourd'hui notre consolation et notre joie. Au crépuscule de notre vie, avec toutes ces années d'abnégations et de sacrifices, après avoir travaillé 40 ans dans la fabrication du pain à la sueur de notre front, c'est le cas de le dire, nous avons pris notre retraite à 55 ans et vendu le commerce, non sans serremments de coeur, en 1968.

famille ALBANY GENDRON (suite)



Bernard et Louise

Aujourd'hui, nous jouissons d'une bonne santé et nous voyons défiler les années de la 8e décennie qui passent trop vite. Nous vivons dans la tranquillité.

Nous avons le bonheur d'avoir 4 petits-enfants que nous croyons les plus beaux et les plus charmants de tous les enfants du monde. Comme tous les grands-parents, d'ailleurs...

Bernard Gendron, Louise Lapierre, mariés en 1966. Bernard est inspecteur de transformateurs de haute puissance. Louise est conseillère en main-d'oeuvre, Centre de Main-d'Oeuvre, Montréal. Résident à Boucherville, Qué.



Jocelyne, Sébastien, Marie-Christine et Paul

Paul Gendron, Jocelyne Lessard, mariés en 1973. Paul est programmeur analyste pour la ville de Montréal. Jocelyne est professeur en concentration en français. Leurs enfants: Sébastien, 7 ans; Marie-Christine, 5 ans. Résident à Lachenaie, Qué.

Michel Côté, **Estelle Gendron**, mariés en 1975. Michel est président directeur général de Digico Ltée, fabrication électronique. Leurs enfants: Marjolaine, 6 ans; Jacques-Etienne, 4 ans. Résident à Laval, Qué.



En arrière: Michel et Estelle En avant: Jacques-Etienne et Marjolaine

Albany Gendron

famille JEAN-DENIS GILBERT



Marriage: 13 août 1955

Jean-Denis Gilbert, fils de William Gilbert et de Dorilda Lessard, est né à Robertsonville le 10 août 1934. Il est l'aîné d'une famille de huit enfants.

Monique Boulanger, fille de Lauréat Boulanger et d'Antonia Thibodeau, est née à St-Pierre-de-Broughton le 17 août 1932. Elle est aussi l'aînée d'une famille de six enfants.

Le 13 août 1955, Monique et Jean-Denis s'unirent à l'église de St-Pierre-de-Broughton. Quatre enfants naquirent de cette union: Yves, Jocelyn, Daniel et Brigitte.



Famille Gilbert: Jocelyn, Jean-Denis, Yves, Monique, Daniel, Brigitte

Deux de leurs enfants sont mariés: Yves (Suzanne Nadeau) est comptable et Jocelyn (Céline Lessard) est analyste financier. Daniel est bachelier en enseignement en activité physique et Brigitte est à compléter un diplôme en hygiène dentaire.

Yves et Suzanne ont deux enfants: Marie-Pier, née le 22 juin 1982 et Mathieu, né le 18 juin 1984.



Noces d'argent: 1980

L'aspect dominant de la famille Gilbert est sans contredit leur participation active aux événements sportifs et communautaires de la région, de la province et même du Canada. Notons en particulier, la contribution de Yves comme secrétaire-trésorier du Club Optimiste, directeur des loisirs, assistant-chef des pompiers volontaires de la Municipalité et enfin, coordonnateur adjoint des fêtes de l'Amiante 1984 de Thetford Mines.

Quant à Daniel, il est joueur actif au sein de la Ligue de balle rapide majeure du Québec. Il a participé aux Jeux du Canada à Thunder Bay en 1981. De plus, Jocelyn et Daniel ont tous deux participé au Championnat Canadien de balle rapide junior en Colombie-Britannique en 1979.

Brigitte fut membre actif au sein du Club d'athlétisme de la région de l'Amiante pendant 2 ans. Elle participa à deux championnats provinciaux d'athlétisme et de ballon-balai.



Marie-Pier 2 1/2 ans, Mathieu 6 mois

Depuis 27 ans, Jean-Denis travaille à la mine du Lac d'Amiante du Québec à Black Lake comme contremaître et fut directeur des loisirs durant 2 termes. Monique est dans le milieu scolaire depuis 35 ans et fait partie du Club des Fermières depuis plusieurs années.



Leur résidence depuis 1961

famille MICHEL GILBERT



Le 28 mai 1949, William Gilbert et Dorilda Lessard voyaient leur famille augmenter de deux. Michel partageant ainsi le titre de cadet avec sa soeur Micheline, complétant ainsi une famille de huit enfants.

Michel vécut son enfance sur la ferme familiale située sur la route 112. Puis, au début de son adolescence en 1961, la famille Gilbert déménagea au 14, Avenue du Collège Nord à proximité de la Caisse Populaire de Robertsonville.

Michel épousa Alyne Jacques le 5 juillet 1975. Alyne est la fille de Clément Jacques et Gilberte Lacroix, résidant à Sacré-Coeur-de-Marie, paroisse voisine. De leur union naquit Mélanie le 11 mai 1976. Elle fréquente le Couvent et sera en troisième année en septembre '84.

Michel et Alyne résidèrent à Thetford Mines de 1975 à 1979. Depuis le 1er juillet 1979, ils résident à Robertsonville. Ils habitent une maison qu'ils ont construite et dont ils sont fiers.

Michel occupe le poste de conseiller en tenue vestimentaire à la maison A. Setlakwe Ltée depuis 1971. Depuis huit ans, il est vice-président du Syndicat des Employés à l'heure de A. Setlakwe.



Résidence familiale

Alyne est à l'emploi de la Commission scolaire régionale de l'Amiante depuis 1972. Michel et Alyne sont membres du Club Optimiste de Robertsonville depuis 1982. Michel sera d'ailleurs le président du futur mandat 1984-85.

Nous sommes heureux de participer à l'album-souvenir et souhaitons un franc succès au 75e de Robertsonville.



Mélanie, Michel, Alyne

famille WILLIAM GILBERT



William et Dorilda - 50e anniversaire de mariage

M. et Mme William Gilbert de Robertsonville ont célébré leurs Noces d'Or le 27 août 1983. Une messe animée par leurs enfants fut célébrée par l'abbé Fernand Beauchemin, curé de leur paroisse. Une réception où parents et amis se sont joints à leurs 8 enfants ainsi qu'à leurs 18 petits-enfants et l'unique arrière-petite-fille pour leur offrir des voeux de bonheur.

William Gilbert est né à Sacré-Coeur-de-Marie, le 4 avril 1911, fils de Napoléon Gilbert et Williammine Jacques. En 1933, il épouse Dorilda Lessard, fille d'Alfred et Joséphine Paquet, tous de Sacré-Coeur. Ils achètent une terre dans le 6e rang de Robertsonville. Les débuts furent très difficiles, ne vivant qu'avec les revenus de leur ferme. Même si Dorilda n'avait que 16 ans, deux ans plus tard, 2 enfants étaient nés. Ils se rendirent même jusqu'à 8. Puis William se trouve un emploi comme tailleur de pierre à la mine «Soap Stone», puis mineur à la B. C. de Black Lake. Il a travaillé comme opérateur de machines lourdes pour la Voirie. Ils demeurèrent 28 ans sur leur ferme. En 1960, il se firent construire une maison au village de Robertsonville, où ils demeurent encore.

A leur retraite, ils demeurent très actifs, s'occupent de bénévolat, de l'âge d'or et de plusieurs activités sociales.

M. et Mme Gilbert sont très heureux d'être des pionniers de Robertsonville et souhaitent à tous un très joyeux 75e anniversaire.



Maison de William



William

famille ARMAND GOULET



Georges Goulet est né le 14 juillet 1890 à St-Pierre-de-Broughton. Il était le fils de Jean Goulet, cultivateur, arrivé à St-Pierre en 1851 et d'Esther Couture. Il épousa, à St-Pierre-de-Broughton, le 16 novembre 1920, Laura Lecours, née le 25 mars 1901 à St-Pierre, fille de Napoléon Lecours et de Rosalie Bilodeau, cultivateurs. Georges Goulet et Laura Lecours furent cultivateurs pendant une trentaine d'années. Laura Goulet, veuve depuis 1979, habite toujours à St-Pierre.

Thomas Boulet est né le 31 décembre 1901 à St-Pierre-de-Broughton. Il était le fils d'Edouard Boulet et de Délima Laplante, cultivateurs, originaires de St-Frédéric de Beauce. Il épousa, à St-Pierre-de-Broughton le 28 mai 1923, Marie-Anne Drouin, née le 18 juillet 1904 à St-Pierre et fille de Joseph Drouin et d'Alphonsine Nadeau, cultivateurs. Veuve depuis 1972, Marie-Anne Boulet vint s'établir à Robertsonville en 1978 et y décéda en 1980.

Armand Goulet est né le 5 septembre 1923 à St-Pierre-de-Broughton. Il est le fils de Georges Goulet et de Laura Lecours. Il épousa, à St-Pierre le 4 septembre 1946, Bernadette Boulet, née le 26 mai 1926 et fille de Thomas Boulet et de Marie-Anne Drouin. En 1945, Armand achète sa première ferme dans le 15e rang de St-Pierre. En 1963, le couple Goulet déménage sur une seconde ferme qu'ils revendent en 1978 pour venir s'établir à Robertsonville. En somme, ils furent cultivateurs pendant 32 ans. De leur mariage naquirent dix enfants: Claude, Nicole (décédée), Eloi, Lise, Gisèle, Luc, Jacques, Lina, Thérèse et Jocelyn.

Bernadette Goulet est décédée le 14 décembre 1982, à l'âge de 56 ans.



Thomas Boulet et Marie-Anne Drouin en 1923



Georges Goulet et Laura Lecours en 1965



Armand Goulet et Bernadette Boulet en 1981



Jocelyn, Claude, Eloi, Luc, Jacques, Lise, Lina, Bernadette, Armand, Thérèse, Gisèle en 1981

famille JEAN GRÉGOIRE - JOCELYNE VACHON



Jean et Jocelyne



Résidence familiale

Jean Grégoire est le fils de Joseph-Henri Grégoire et de Gisèle Bernard, d'East Broughton.

Jocelyne Vachon est la fille de Roland Vachon et de Colette Trépanier, d'East Broughton

Nous nous sommes mariés le 5 mai 1984 en l'église Sacré-Coeur-de-Jésus, d'East Broughton.

Tout nouveaux propriétaires d'une maison, nous sommes venus nous établir à Robertsonville en cette année même du soixante-quinzième anniversaire de fondation.

Nous avons choisi cet endroit parce qu'il est à mi-chemin entre mon lieu de travail et notre famille.

L'endroit nous plaît et avons espoir d'y fonder une famille.

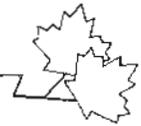


Jocelyne



Jean

famille LÉONIDAS GRENIER PÈRE & FILS



De gauche à droite, 1ère rangée: Robert, Laurina, Réal 2e rangée: Léonidas père, Evelyne, Herménégilde, Léonidas fils 3e rangée: Laura, Aline et Monique.

Léonidas Grenier, père, est né à Saint-Séverin de Beauce en 1884. Son épouse, Laura St-Onge, est née à Manchester, New Hampshire, le 27 janvier 1896. Leur mariage fut célébré à Sacré-Coeur-de-Marie en 1916 et ils s'installèrent à Robertsonville.

Léonidas, père, habile et inventeur, monta sa propre boutique à bois. Il y fabriquait des mémoires, des jantes de roues et tout autre bois de voiture en plus des cerceaux de chemin de fer. Il n'avait pas son pareil dans le pliage du bois.

De son côté, son épouse Laura veillait au confort de sa famille. Ils eurent 23 enfants dont deux couples de jumeaux et des triplets. Huit enfants sont encore vivants.



Léonidas Grenier fils, Marguerite Fortier



De gauche à droite Alain, Solange, Michel, Léonidas, Nicole, André, Jacques, Marthe, Yves, Chantal, Serge

Léonidas, fils, l'aîné de la famille, naquit à Robertsonville le 16 août 1917. Son épouse, Marguerite Fortier, née le 7 décembre 1920, était institutrice et exerça son métier pendant 4 ans. Leur union fut célébrée à Robertsonville le 14 août 1943. Ils eurent 9 enfants, dont 4 filles.

Après plusieurs années au service de son père, Léonidas prit possession de la boutique en 1957. Avec l'évolution du marché, il fabriqua en plus des chaloupes «Verchère», des boîtes de carottes de forage pour l'exploitation minière et fit beaucoup de préparation de bois pour les nombreux clients. Le commerce fut vendu en 1983.

Le frère de Léonidas, Herménégilde, travailla plusieurs années à vendre et installer des antennes de télévision. Il était patenté dans sa jeunesse et il monta quelque 8 snow-mobiles vers 1955. Puis il a travaillé 10 ans au Snow-Jet et depuis ces dernières années, il travaille pour la Municipalité de Robertsonville.

Laurina, de son côté, travaille au Bureau de Poste depuis les débuts du service à Robertsonville. Elle est active au sein des Filles d'Isabelle de Thetford Mines et, depuis 1983, elle en est Régente.



Atelier de menuiserie en 1960

famille ROSARIO GRENIER



Rosario et Blanche

Rosario Grenier, né à St-Séverin en 1910, fils de Philiias Grenier et Caroline Vachon, déménage à East-Broughton et apprend le métier de forgeron. Il épouse, le 27 décembre 1933, Marie-Blanche Jacques, fille d'Amédée et Félixine Jacques. De cette union sont nés cinq enfants. Ils s'établissent à Sacré-Coeur-de-Marie et ouvrent une boutique de forge qu'ils opèrent pendant 16 ans. En 1948, Rosario achète une terre à Robertsonville et en 1967 il construit sur son terrain un gaz bar, qu'il garde jusqu'à sa retraite.



Photo de famille - Gilles (Pauline Hébert), Léo (Clémence Croteau), Ghislaine (Réal Sheink), Yvette (Donat Labranche), Francine (Réjean Lacroix, 13 petits-enfants.



Armand Groleau, Jeannita Sylvain, Alain, Lisette, Manon, Guylaine, Luc

Monsieur Armand Groleau est né le 27 septembre 1928, fils de Monsieur Irénée Groleau et de Dame Rosanna Bisson, de Sacré-Coeur-de-Marie; son épouse, Jeannita Sylvain, née le 19 mai 1929, est la fille de Monsieur Eugène Sylvain et de Dame Riosa Laplante, de Robertsonville. Ils se sont mariés le 30 juin 1951.

Ils demeurent à Robertsonville depuis 24 ans. Présentement, M. Armand Groleau travaille pour une compagnie de transport en tant que camionneur. Madame Groleau, reine du foyer, s'unit aux groupes Fermières, Dames Chrétiennes. Monsieur Groleau participe aux activités de la paroisse, ayant été conseiller pour la Municipalité et marguillier.



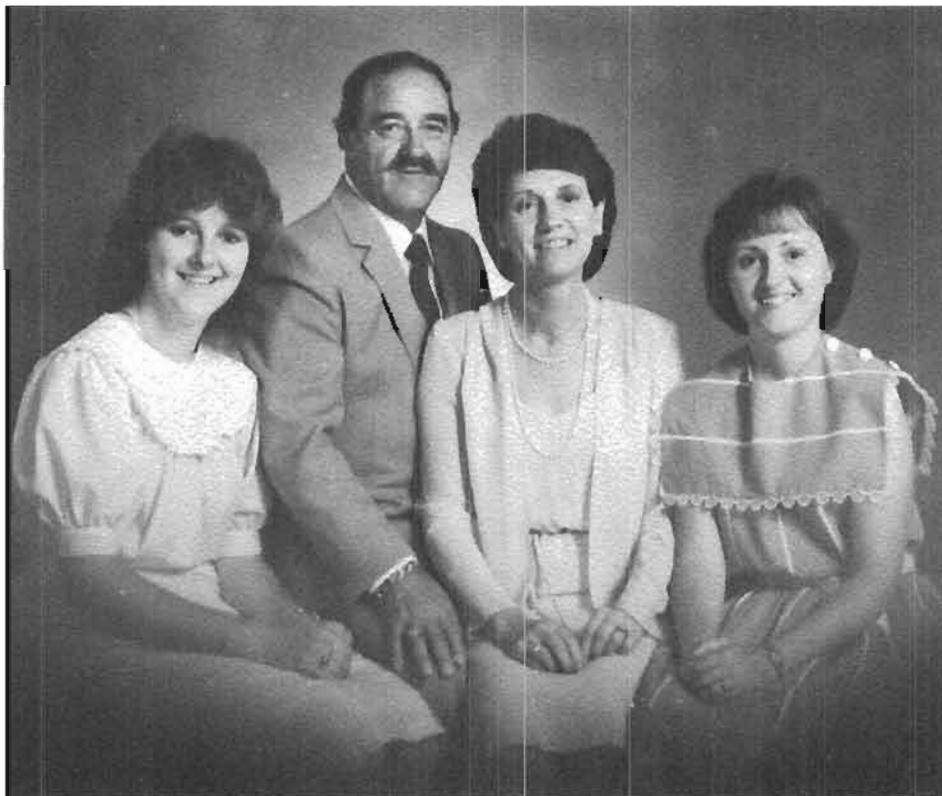
M. et Mme Luc Vallée (Lisette Groleau)



M. et Mme Alain Groleau (Line Drouin)



Enfants de Alain Groleau et Line Drouin



Josée, Jean-Claude, Lise et Marie-France

Jean-Claude, fils de Jean-Irénée et de Lauréanna Poirier, est né le 5 février 1932 à St-Antoine-de-Pontbriand et y demeure jusqu'à l'âge de cinq ans; ensuite, la famille déménage à Sacré-Coeur-de-Marie où il fait ses études primaires à la petite école du rang 9. Par la suite, il poursuit ses études classiques au Collège de Lévis et revient après celles-ci aider son père sur la ferme familiale et à la visonnière. Il travaille pendant dix ans à l'Hôtel Robertson, propriété de Rosaire Langlois à l'époque et s'en porte lui-même acquéreur le 30 avril 1963. Soit dit en passant, cet hôtel est le plus vieux de la région, ayant été construit au début des années 1900.

Entre-temps, Jean-Claude épouse Lise Langlois, fille de Désiré et d'Éva Labonté, le 5 juillet 1958. De cette union, sont nées deux filles: Marie-France le 31 décembre 1959 et Josée le 1er décembre 1964. Marie-France est mariée depuis deux ans à Mario Fortier et Josée vient de terminer ses études en administration et coopération au Collège de Lévis.

La famille Jean-Claude Groleau profite de l'occasion pour féliciter l'organisation des fêtes du 75e anniversaire de Robertsonville et lui souhaiter la meilleure des réussites.



Hôtel Robertson en 1905



Hôtel Robertson en 1984

famille MARCEL GROLEAU



Marcel et Marguerite, dès leur mariage, s'installent à Robertsonville. De leur union naquirent André, Ghislain et Claudette.

Marcel, agent de la voie, est à l'emploi du Québec Central Railway depuis 36 ans. Ses passe-temps préférés sont le jardinage et l'horticulture. Par ailleurs, il oeuvre au niveau du bénévolat; à titre d'exemple, il fut échevin, marguillier et membre-fondateur du Comité des Loisirs.

Marguerite a travaillé comme couturière pendant plusieurs années; tout d'abord à son compte, par la suite chez Setlakwe et finalement, elle enseigna pendant 8 ans à la Commission scolaire régionale de l'Amiante. Son passe-temps est l'artisanat. De plus, elle oeuvre au niveau du bénévolat; à titre d'exemple, elle fut présidente des Femmes Chrétiennes et du Cercle des Fermières.

André, après avoir obtenu son baccalauréat ès sciences (biochimie) à l'Université Laval, travailla à titre de biochimiste au Centre hospitalier de l'Université Laval et enseigna, au cours de la même période, au Collège de Ste-Foy. Pour parfaire sa formation, il termine présentement sa maîtrise en administration des affaires (M.B.A.) à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Ghislain fit ses études au Collège de Chicoutimi en Technique Forestière et par la suite, compléta ses Sciences au Collège de l'Amiante. Il travaille, depuis 6 ans, pour le Ministère des Terres et Forêts à Mistassini. En 1979, il épousa Lise Tremblay, infirmière et de leur union naquit Julie (notre petite-fille préférée).

Claudette fit ses études au Collège de l'Amiante en Technique Infirmière. Elle travailla à l'Hôpital général de l'Amiante comme infirmière à temps partiel et depuis novembre dernier, occupe un poste au Centre hospitalier de Gatineau.

Nous sommes fiers d'avoir collaboré au développement de la municipalité et espérons y contribuer dans les années à venir.

Les enfants se joignent à nous pour féliciter toutes les personnes qui ont contribué au 75e anniversaire de notre Municipalité.



Marcel Groleau et Marguerite Fortier



Julie



André

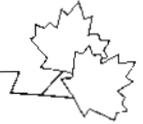


Ghislain et Lise



Claudette

famille GABRIEL GAMACHE



De gauche à droite Thérèse, Gabriel, Agathe, Michel, Lucille et Marcel.

Fils d'Alfred Gamache et de Marie Lessard, Gabriel vit le jour le 23 juillet 1932.

Suite à une jeunesse bien remplie, le 3 septembre 1955 il unit sa destinée à Lucille Nolet, fille de William Nolet et de Léa Raby de Sacré-Coeur-de-Marie.

Durant cette même année, il prit la relève de la culture de la ferme que son père, Alfred et grand-père, Godefroi, avaient menée à bonne fin.

Mais, après cent onze ans de travail acharné par la famille Gamache, Gabriel dut mettre fin à la culture, suite à un accident.

De cette belle union virent le jour:

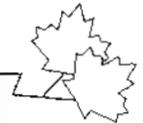
Marcel, né le 22 octobre 1967;

Agathe, née le 24 septembre 1964;

Thérèse, née le 17 mai 1958;

Michel, né le 8 juin 1956.

famille JEAN-GUY GOSSELIN



Jean-Guy Gosselin et Denise Godbout

Marié en 1966, Jean-Guy et son épouse, ont résidé à Val d'Or pendant 5 ans. En 1971, la famille Gosselin aménageait à Robertsonville dans un logement appartenant à Noëlis Drouin; elle y demeure depuis.

Jean-Guy est originaire de St-Ferdinand. Il est le fils de feu Robert Gosselin et d'Alice Lamontagne. Son



Mario, Daniel et Stéphane

épouse, Denise, est originaire de Plessisville, elle est la fille de Robert Godbout et de Jeannette Côté.

Jean-Guy et Denise ont trois garçons: Mario, Daniel et Stéphane, tous trois étudiants à la Polyvalente de Thetford. Pour sa part, Jean-Guy travaille à la boulangerie Roussin de Thetford depuis 1972; son épouse, Denise, demeurant au foyer.

famille DÉSIRÉ GRONDIN

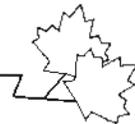


Photo de famille

C'est avec plaisir que nous venons raconter l'histoire de notre famille. Notre père, Désiré, est originaire de St-Méthode et notre mère, Juliette, de St-Evariste. Ils se sont mariés en 1947, sont demeurés à Thetford Mines jusqu'en 1949 pour ensuite venir s'établir à Robertsonville. Notre père travailla 25 ans à la mine Flintkote, sur la construction, à l'usine Bellevue pour finalement décider, en collaboration avec notre mère, en 1973, de devenir famille d'accueil pour personnes handicapées.

Outre leur grande famille, soit neuf enfants, nos parents ont eu une vie sociale très active. Notre père a fait partie de la Commission scolaire, du Conseil municipal,



Résidence familiale

fut marguillier et a été un des fondateurs du Comité de l'Aide à la Jeunesse. Notre mère fait partie du Cercle des Fermières depuis 1967.

Une grande famille, un vécu heureux, le désir d'améliorer la qualité de vie de leur village en s'impliquant dans divers organismes locaux, voilà la participation de nos parents à la vie de leur municipalité, Robertsonville.

De vos enfants: Guy, Nicole, Charlotte, Gaétane, Sylvie, Johanne, Pierre, Gilles, Marco.

Les Huiles Lamontagne Inc.



Les Huiles Lamontagne Inc. sont heureux de s'associer au Comité organisateur des Fêtes du 75^e anniversaire de Robertsonville et profitent de l'occasion pour remercier leur nombreuse clientèle du fidèle encouragement qu'elle leur témoigne depuis plus de 30 ans.

L'entreprise a débuté en 1953. Le premier propriétaire était M. Emile Lamontagne. C'était une entreprise familiale où M. et Mme Lamontagne étaient à l'oeuvre.



M. Pierre Lamontagne acheta le commerce de son père en 1980. Depuis ce temps une succursale s'est ajoutée à La Guadeloupe et l'entreprise emploie une quinzaine de personnes sur une base régulière. Elle contribue ainsi à l'activité économique de la région, en ayant une masse salariale de plusieurs centaines de milliers de dollars.

Depuis ses débuts, la compagnie progresse continuellement et envisage l'avenir avec confiance.



Résidence adjacente au commerce Dairy Joy

Monsieur Lucien Grondin est né à St-Ephrem de Beauce, de feu Joseph Grondin et de feu Rose Pomerleau.

Madame Jeannine Grondin (Bolduc) est née à Ste-Clothilde de Beauce de Philippe Bolduc et de feu Rose-Aimée Bernard.

Ils se sont mariés le 21 juillet 1956 à Ste-Clothilde et de leur union naquirent 5 enfants, 3 filles et 2 garçons: Michelle, Carole, Marie-Claude, Denis et Richard.

Leur petite entreprise débuta par un simple casse-croûte en 1956 environ; par la suite, il y eut agrandissement d'une maison privée adjacente au commerce pour une meilleure administration. Les fondateurs, Jeannette Morin et Liliane Dostie, ont d'autant plus coopéré à la réussite de leur entreprise.

En 1967, elles ont décidé de vendre et c'est ainsi que Lucien et Jeannine Grondin sont devenus propriétaires

du Dairy Joy. Avec courage et acharnement, ils ont beaucoup travaillé, côte à côte au tout début, étant donné que la petite famille était encore toute jeune. Les années ont passé et c'est avec celles-ci que les enfants, un après l'autre, commencèrent à travailler.

Aujourd'hui, on ne peut regarder cette entreprise comme avant car il y eu beaucoup de changements. Au début, on opérait avec 4 ou 6 employés et maintenant, avec l'agrandissement du stationnement et la possibilité de jouer du plein air, cela a occasionné un prolongement du casse-croûte et tout cela pour dire que nous varions entre 14 et 16 employés.

Nous, du Dairy Joy, sommes heureux de participer au 75e de Robertsonville et nous sommes fiers d'être des Robertsonvillois.

famille PATRICK GRONDIN



1ère rangée M. Patrick Grondin, Mme Jeanne Perron-Grondin et leur garçon, Renald. 2e rangée Ginette et Alain

Patrick Grondin est né à St-Victor d'une famille de treize enfants, fils d'Arthur Grondin et Adélia Cloutier, décédés aujourd'hui.

Marié à Jeanne Perron d'East-Broughton, il est le père de 3 enfants:

Ginette, née à Jonquière, employée au Parlement d'Ottawa depuis 20 ans; Renald, comptable agréé et co-propriétaire de la firme Théberge, Daigle, Grondin et

Houde, depuis 10 ans et Alain, travailleur social au C.L.S.C. de La Guadeloupe.

Patrick fut propriétaire de Grondin Radiateur Enr. de 1955 à 1976. Il fut membre du Conseil municipal de 1977 à 1983. Depuis 4 ans, il travaille à la firme Théberge et Daigle comme homme de maintenance et surveillant. Il est résidant et propriétaire à Robertsonville depuis 30 ans.



Résidence construite en 1955



Commerce construit en 1955

famille RÉAL HAMEL



Réal et Hélène



Chantal et Denis



Marquis

Réal Hamel est né le 25 juin 1935 à St-Adrien-d'Irlande. Il devient mécanicien et travaille d'abord à Kinnear's Mills durant sept ans. Par la suite, il vient travailler à Thetford Mines pour Labonté Automobiles et ce, pendant dix-sept ans.

Il épouse à St-Victor de Beauce le 23 juin 1962, Hélène Champagne et de cette union naissent trois enfants:

Marquis, 21 ans, finissant en mécanique au Pavillon des Métiers de Thetford ainsi que Chantal, 19 ans, finissant son cours de secrétaire en 1982 et Denis, 17 ans, étudiant en mécanique à la Polyvalente de Thetford.

Réal et Hélène sont devenus propriétaires de Motel Thetford Enr. en septembre 1972. Pour débiter, il y avait neuf unités et en 1978, ils en font faire construire quatre autres plus modernes.

Réal est mécanicien à son garage personnel et il répare également des vérins hydrauliques.



Résidence familiale avec garage adjacent à la maison



Motel Thetford Enr.

famille RÉAL HUARD



Réal et Colette



Julie

Réal Huard, fils de Georges Huard et de Rose-Blanche Veilleux, est né le 14 février 1944 à St-Méthode. Il épouse le 28 septembre 1968, Colette Poulin de St-Martin de Beauce, née le 4 août 1944, fille de Ronaldo Poulin et de Olivette Morin. De cette union naît une fille, Julie, le 10 août 1978.

Réal s'installe à Robertsonville en 1970. Au début, Réal exerce le métier de bûcheron; ensuite, en octobre 1974, il fait l'acquisition de machineries pour obtenir des contrats de déneigement et d'entrepreneur forestier.

Colette a travaillé comme serveuse dans la restauration et depuis 10 ans, elle travaille dans une manufacture de couture à Thetford Mines.



Réal

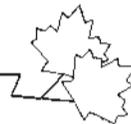


Machineries forestières

La famille Réal Huard est fière de participer aux Fêtes du 75^e anniversaire de Robertsonville.

Franc succès aux organisateurs!

famille ADÉLARD JACQUES



De gauche à droite, assis: André, Adélard, Nicole, Emérentienne, Gaétan. Debout: Marcel, Rachel, Jeannette, Paul-Emile, Camille, Madeleine, Berthe et Denis.



Mariage en 1929



4 générations - Debout, de gauche à droite: Théodore, Adélard. Assis: Paul-Emile, Jocelyne.

Adélard Jacques, né le 28 avril 1906, fils de Théodore Jacques et de Philomène Grondin de Sacré-Coeur-de-Marie.

En cette église, il épousa le 15 janvier 1929, Emérentienne Provost, fille d'Antoine Provost et de Délima Gilbert, de la même paroisse.

Ils habitent Robertsonville depuis 1947. Adélard est décédé le 9 décembre 1977.

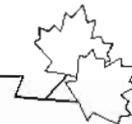
De ce mariage, sont nés douze enfants:

André (Jocelyne Giroux), Nicole (Roger Genest), Gaétan (Claudette Giroux), Marcel (Cécile Laverdière), Rachel (Bertrand Rouleau), Jeannette (Clément Morin), Paul-Emile (Anita Perreault), Camille (Jeanine Vachon), Madeleine (Réal Lachance), Berthe (Paul Fournier), Denis (Carmen Cossette) et l'aîné, Gérard, décédé en bas âge.

Denis est également décédé en 1974.

En tout, 34 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

famille CLAUDE JACQUES



Claude et Antoinette

Claude Jacques, né le 30 octobre 1931, fils d'Odilon et de Béatrice Bolduc, épouse le 11 août 1956, Antoinette Raby, fille de Jules Raby et d'Aurore Jacques, de Sacré-Coeur-de-Marie.

Ils donnent naissance à quatre enfants: Alain, né le 21 juillet 1957, épouse le 1er juillet 1977 Céline Grenier, fille de Benoît et de Rose-Alma Perreault, de Thetford Mines. Ils ont trois enfants: Pascal, Dominik et Michael.

Réjean est né le 3 août 1959, épouse le 5 juillet 1980 France Labonté, fille de Jean-Charles et de Gaétane Noël, de Robertsonville. Ils ont deux enfants: Carl et Marie-Eve (premier bébé de l'année 1984 dans la région de l'Amiante).

Jacinthe, née le 12 octobre 1961 et Marie-Josée, née le 11 mars 1968.



Famille Alain Jacques



Famille Réjean Jacques

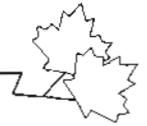


Marie-Josée



Jacinthe

famille JEAN-ROCH JACQUES



Héléna et Jean-Roch

Fils de Joseph-Albert Jacques et Almoza Groleau, Jean-Roch devenait le deuxième enfant de la famille qui en compte six. Étant le garçon aîné, il sut prendre très tôt ses responsabilités.

Le 30 juillet 1966, il épousait Héléna Tardif, fille de feu Alfred Tardif et Agathe Poulin. Héléna fit des études commerciales et travaille comme secrétaire.

Jean-Roch participe au début de l'entreprise de motoneiges Sno-Jet.



Résidence actuelle

En 1969, le couple se dirige à Grand'Mère et Jean-Roch obtient un poste à la compagnie Les Industries Dauphin, une compagnie de motoneiges. Comme ce sport prend une dégringolade à cause de la saturation du marché, la compagnie ferme ses portes et il travaille à l'emploi d'une scierie comme mécanicien de maintenance.

En 1976, le couple est de retour à Robertsonville et vient s'établir sur l'Avenue du Collège, car Jean-Roch a obtenu un poste à la mine Lac d'Amiante du Québec, division National.

Jean-Roch et Héléna ont de nombreux passe-temps; la natation, la motoneige, la motocyclette, la photographie et le golf.

Héléna est dans la direction du Cercle de Fermières, du club Le Campagnard, recherchiste de l'album-souvenir en plus de vaquer à plusieurs autres travaux.

Jean-Roch, ex-secrétaire du Comité des Loisirs, était chef-patrouilleur et présentement vice-président du club Le Campagnard.



Parents d'Héléna, Alfred et Agathe, 3 juin 1944

De plus, Jean-Roch et Héléna ont oeuvré dans diverses associations lors de leur séjour en Mauricie.

C'est une fierté pour nous de collaborer à l'album-souvenir et de souhaiter à toute la population un joyeux soixante-quinzième anniversaire.

famille JOSEPH-ALBERT JACQUES



Théodore Jacques et Philomène Grondin, pionniers sur le 6e rang de Robertsonville

C'est le 30 décembre 1940 que Joseph-Albert Jacques (1910), fils de Théodore Jacques et Philomène Grondin, unit sa destinée à Almoza Groleau (1914), fille de Irénée Groleau et Rosanna Bisson.

Il achète une partie de la terre de son père sur les lots 3A et 3B où se trouve la maison qui deviendra la leur. Le nouveau couple y fit construire une grange et installer une conduite d'eau en bois sur une distance de 2 300 pieds pour alimenter en eau la maison familiale et l'étable.

Joseph-Albert, en plus de travailler sur la ferme pendant toute l'année, s'occupe de son érablière au printemps. Il accepte quelques emplois comme aide-briqueur et ouvrier chez Sno-Jet.

Almoza, en plus de participer aux travaux agricoles, s'occupe de leurs six enfants, faisant la cuisine, la couture, du tissage, des conserves, etc.



Joseph-Albert et Almoza (1940)



En avant: Raoul (Rachelle Carlos), Almoza, Marguerite (Paul-Henri Fortier), Carnélie (Fernand Longchamps). En arrière: Jean-Rock (Hélène Tardif), Joseph-Albert, Robert (Carmen Lessard), Michel (Micheline Bergeron)



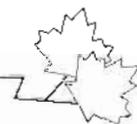
La résidence actuelle

Une des implications sociales de Joseph-Albert fut sa participation pendant vingt-cinq ans à la direction de la Caisse populaire de Robertsonville.

Aujourd'hui, leurs enfants demeurent tous dans la région de l'Amiante: 3 à Thetford et 3 à Robertsonville.

Joseph-Albert et Almoza ont la joie de compter 9 petits-enfants.

famille LAURENT JACQUES



Laurent et Pauline avec leurs quatre enfants, de g. à dr.: Daniel, Yves, Denis et Stéphane.

Laurent Jacques, né le 5 septembre 1937, fils de M. Odilon Jacques et de Mme Béatrice Bolduc. Le 29 août 1959, il épouse Pauline Blanchette, fille de M. Aurore Blanchette et de Mme Alphéna Pelletier de St-Gérard de Wolfe. Il a toujours demeuré à Robertsonville.

En 1972, il achète de sa mère la terre familiale de la famille Jacques dans le rang V. Cette terre avait été octroyée par la Couronne à Vital Jacques, le 19 janvier 1886, qui la cède par donation à son fils Théodore le 5 juillet 1901; celui-ci l'a vendue à Odilon le 4 mai 1948.

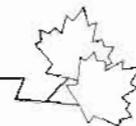
Il travaille à la mine King-Beaver «Société Asbestos Ltée de Thetford Mines, sous terre». Dans ses moments de loisirs, il s'occupe de sa plantation.

Depuis son mariage, Mme Jacques est une reine du foyer accomplie, fait de la couture à l'occasion et, durant la saison estivale, elle s'occupe d'un potager dont elle fait la mise en conserve pour l'hiver.

Leurs quatre enfants sont: Daniel (Danielle St-Laurent), Yves, Denis et Stéphane.

Nous sommes heureux de collaborer aux fêtes du 75e de Robertsonville.

famille LÉONARD JACQUES



Léonard et Irène



Debout: Germain, Juliette, Gisèle, Monique, Gaétane, Jeannine. Assis: Léonard et Irène.

Léonard Jacques, né à Sacré-Coeur-de-Marie le 28 octobre 1911, fils de Théodore Jacques et de Philomène Grondin, épouse le 29 décembre 1937, Irène Rouleau, née à Sacré-Coeur-de-Marie le 11 septembre 1915, fille d'Arthur Rouleau et d'Eva Routhier.

De cette union, sont nés six enfants dont cinq filles et un garçon.

Il achète la ferme d'Isaac Fortier dans le rang 6 de Robertson, en 1942; il travaille à la mine de pierre à savon de Robertson pendant 18 ans. Ensuite, il a toujours travaillé dans les mines d'amiante. En 1960, il fait creuser un lac artificiel sur sa ferme et c'est en 1961, au troisième barrage qu'il réussit à retenir l'eau du lac. Il vend sa ferme

en 1969, à Monsieur Henri Lachance et ce dernier la transforme en camping, aujourd'hui appelé «Camping Ti-Nel», propriété de Monsieur Chamberland.

Monsieur Jacques va s'installer à Thetford Mines et décède le 27 juillet 1970.

Son épouse, Irène Jacques, demeure présentement chez sa fille Jeannine à St-Pierre-de-Broughton.

Gisèle (Jules Bolduc), Gaétane (Ludger Corriveau), Germain (Laurence Thivierge), Monique (Jean-Paul Routhier), Juliette (Gaétan Tardif), Jeannine (Marcel Gagnon).

10 petits-enfants.



Les enfants de Léonard Jacques et leur conjoint; debout, à gauche: Gaétan et Juliette, Jean-Paul et Monique, Marcel et Jeannine, Ludger et Gaétane, Germain et Laurence. Assis: Jules et Gisèle.



Résidence familiale

famille MARCEL et CÉCILE JACQUES



Famille Marcel Jacques

Marcel et Cécile se sont épousés le 15 septembre 1956 en l'église St-Noël-Chabanel de Thetford Mines. Ils habitent Robertsonville depuis 24 ans. De cette union sont nées trois filles: Lucie, Line et Guylaine.

Marcel est né à St-Pierre-de-Broughton, le 9 avril 1934. Il est à l'emploi de la Boulangerie Roussin depuis 25 ans et est un des gérants de district de la compagnie.

Cécile née Laverdière est native de St-Etienne-de-Beaumont, le 12 octobre 1934. Infirmière auxiliaire, elle est à l'emploi de l'Hôpital général de l'Amiante.

Lucie est née à St-Noël-Chabanel de Thetford Mines, le 30 juin 1957. Elle demeure à Robertsonville. Elle a pour ami Jacques Lavallière et ils ont un fils, Denis.

Line est née à St-Noël-Chabanel de Thetford Mines le 12 avril 1959. Elle a épousé Pierre Bolduc de cette paroisse le 30 juin 1978. Ils habitent Robertsonville.

Guylaine est née à Robertsonville le 1er septembre 1963. Elle a épousé Pierre Côté de cette paroisse le 6 août 1983. Ils demeurent à Chomedey, Laval.

Il nous fait plaisir de vous présenter notre petit-fils, Denis, né à Robertsonville le 20 juillet 1975. Il fréquente le Couvent de Robertsonville.



Marcel et Cécile



Denis (petit-fils)

famille MARTIAL JACQUES



Martial et Réjeanne, à l'occasion du baptême de Véronique

Martial est né le 1er janvier 1940. Il est le fils de feu Odilon Jacques et de feu Béatrice Bolduc de Robertsonville. Il épouse, le 24 août 1968, Réjeanne Drouin, née le 15 mai 1944, fille de Philibert Drouin et de Béatrice Turmel de Sacré-Coeur-de-Marie.

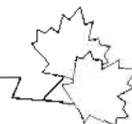


Roger, Véronique, Jocelyn

Au début de leur mariage, ils achètent la maison de M. Jean-Marie Giroux sur la rue Notre-Dame à Robertsonville, pour ensuite aller demeurer dans le rang 6, sur une partie de la terre appartenant à son père, M. Odilon Jacques.

De ce mariage sont nés trois enfants: Roger, Véronique et Jocelyn.

famille GEORGES-ÉMILE HUPPÉ



Georges-Émile et Thérèse (Notre mariage en 1946)

Georges-Émile était fils de Damasse Huppé et de Azilda Boulanger, cultivateurs, domiciliés dans le troisième rang de St-Pierre-de-Broughton; une famille qui comptait quatorze enfants.

En 1946, il épousa Thérèse Tardif, fille de Philippe Tardif et de Florida Cyr, native d'une famille de six enfants demeurant sur une ferme du sixième rang de Robertsonville, devenue aujourd'hui la propriété de la Mine National.

Georges-Émile, son épouse Thérèse et leurs six enfants ont vécu sur une ferme dans le troisième rang de St-Pierre-de-Broughton. En 1972, ils ont cédé leur ferme à leur fils, Ghislain, qui devint la troisième génération à



De gauche à droite. Esther, Linda, Lisiane, Brigitte



Ghislain



Mario

occuper cette ferme et sont venus se construire une résidence à Robertsonville; il devint vendeur pour une compagnie de machines agricoles et, en 1978, avec des copains, il mit en opération ce même commerce à Robertsonville.

famille MICHEL JACQUES



Michel est le troisième enfant de la famille de Joseph-Albert Jacques. Il a deux frères et trois sœurs. Michel fit ses études élémentaires à l'école rurale sur le 6e rang de Robertsonville; durant quatre ans, il fut pensionnaire et termina son Baccalauréat ès arts au Collège Classique de Thetford Mines où il obtint la médaille du Lieutenant-Gouverneur. Le 17 août 1968, il épousa Micheline Bergeron, institutrice, fille aînée de Thérèse Lallier et Gabriel Bergeron de Black Lake.

En 1970, après avoir terminé ses études universitaires, il devint professeur en mathématiques au Collège de la Région de l'Amiante. En cette même année, naquit Martin (28 août 1970).

En 1973, la famille entra dans sa nouvelle demeure, construite sur une partie de la terre appartenant à leur oncle, Théodule Jacques. En novembre de cette même année, Michel devenait, à 28 ans, le plus jeune échevin dans l'histoire de la municipalité. Et il occupe toujours ce poste cette année.



Michel et Micheline

En 1975, la famille s'agrandissait de nouveau avec l'arrivée de Manon (27 mars 1975).

Ayant maintenant acheté la terre de leur oncle, la famille exploite une petite érablière pour leur plaisir.

Actifs dans leur milieu, Michel et Micheline s'impliquent à différents niveaux; Micheline oeuvra au niveau du Comité d'école, au niveau du Comité de pastorale sco-



Martin, 14 ans

laire; elle fut aussi présidente du Mouvement des Femmes Chrétiennes. Michel, quant à lui, en plus d'être échevin et membre fondateur du Club Optimiste, est responsable local des Chrétiens d'Aujourd'hui, de la St-Vincent-de-Paul, il est aussi responsable diocésain des Chrétiens d'Aujourd'hui pour la rive sud du diocèse de Québec.

C'est avec plaisir que la famille participe à cet album du soixante-quinzième et félicite ceux et celles qui ont travaillé à sa réalisation. Joyeuses festivités à toute la population de Robertsonville.



Manon, 9 ans

famille ODILON JACQUES



La famille d'Odilon Jacques, à l'occasion du mariage de Lise

Odilon est né le 11 juillet 1907, fils de Théodore Jacques et de Philomène Grondin. Il épouse, le 22 octobre 1930, Béatrice Bolduc, née le 16 décembre 1908, fille de Ludger Bolduc et de Léa Marceau, de Sacré-Coeur-de-Marie.

Au début de leur mariage, ils demeurent sur l'ancienne ferme de M. Louis Sheink, dans le rang six de Robertsonville, pendant 18 ans, pour revenir ensuite sur la terre paternelle.

Pendant toutes ces années, ils eurent 10 enfants et, fait remarquable, les premiers furent 5 garçons et par la suite, 5 filles. Le 17 juillet 1971, Odilon décédait à l'âge de 64 ans. Béatrice vendit la ferme à son fils Laurent et s'en alla demeurer au village, dans le logement de son fils, Claude. Elle décéda le 26 décembre 1982, à l'âge de 74 ans. Elle laisse dans le deuil 27 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Leurs enfants:

Claude (Antoinette Raby)
Gilles (Yolande Vachon)
Bertrand (Anita Bouffard)
Laurent (Pauline Blanchette)
Martial (Réjeanne Drouin)
Lucille (Charles Lessard)
Lise (Claude Fortier)
Céline (Gaétan Vachon)
Solange (Jean-Guy Bolduc)
Brigitte (Alcé Laroche)

famille PAUL-ÉMILE JACQUES



La famille Paul-Émile Jacques en 1968



Paul-Émile et Imelda en 1943

Né à Sacré-Coeur-de-Marie le 16 septembre 1918, (Théodore Jacques et Philomène Grondin), il épouse, le 30 août 1943, Imelda Groleau (Irenée Groleau et Rose-Anna Bisson).

C'est en octobre 1947 qu'il achète une ferme sise actuellement au 509, Notre-Dame Nord. En même temps, il travaille de mai 1947 à mars 1958 à la fonderie Lynn McLeod et de mars 1959 jusqu'à sa retraite, en septembre 1983, à la mine National. En 1967, il vend sa ferme mais conserve sa résidence jusqu'en 1978.

Paul-Émile a aidé la paroisse au cours de ses mandats de commissaire d'école (1968-1972), président de l'U.C.C. (10 ans) et membre du Comité de surveillance de la Caisse populaire pendant 25 ans.

Imelda, pour sa part, a été membre du Comité de liturgie de 1969 à 1975; elle en fut nommée présidente en septembre 1974. Elle était membre des «Filles d'Isabelle». Elle est décédée le 11 novembre 1975, à l'âge de 56 ans et 10 mois.

De leur mariage naquirent:

Réal, 16 septembre 1945 (Diane Maheux);

Céline, 12 mai 1947 (Fernand Perron);

Jean-Luc, 7 juillet 1949 (Jeannine Payeur);

Raymond, 3 mars 1952 (Jacynthe Laflamme);

Louiselle, 26 février 1954;

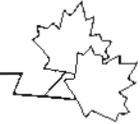
François, 5 février 1958 (Lucie Pomerleau).

Paul-Émile épouse en second mariage, le 17 juin 1978, Marie-Blanche Blouin, née le 12 mars 1924 (veuve de M. Arsène Vachon), originaire de Sacré-Coeur-de-Marie.

Actuellement, ils résident au 191, Avenue du Collège. Ils sont membres des Mouvements de l'Age d'Or, des Chrétiens d'aujourd'hui et des Femmes Chrétiennes; ils font également partie de la chorale paroissiale et du Comité de liturgie.



Marie-Blanche et Paul-Émile en 1978



Fernand, Philippe, Céline

Céline Jacques - 12 mai 1947

Elle complète ses études à Black Lake, St-Ferdinand-d'Halifax et à l'Hôpital St-Joseph de Thetford où elle obtint son diplôme de Garde-malade auxiliaire en 1967.

Elle obtint en 1973 un diplôme en Techniques administratives au CEGEP de Ste-Foy à Québec.

1967-1970: Hôtel-Dieu de Lévis.

1970: Régie de l'Assurance-Maladie.

Elle épouse à Robertsonville, le 25 décembre 1973, **Fernand Perron**, comptable, né le 3 août 1949, fils de Alfred Perron et Simone Garneau de Notre-Dame-des-Laurentides.

Résidence: Charlesbourg.

Philippe naquit le 7 juillet 1976.

Louiselle - 26 février 1954

Née à Robertsonville, elle poursuit ses études à l'École secondaire de Thetford et au CEGEP de Victoria-ville.

Elle détient un diplôme d'Études collégiales, option secrétariat.

En 1974, elle obtint son premier emploi à la Fonction publique du Québec et elle y travaille pendant 9 ans dans différents ministères.

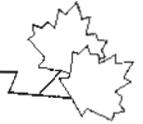
En 1983, elle accède à un poste de secrétaire de direction pour une firme de consultation en gestion et en informatique.

Elle réside actuellement à Montréal.



Louiselle

famille PAUL-ÉMILE JACQUES (suite)



La famille Jean-Luc Jacques

Raymond Jacques - 3 mars 1952

Il fait ses études au Collège de Beauceville, à l'École secondaire et au CEGEP de Thetford. Il obtient un diplôme en Techniques minières en 1973. Il travaille (10 ans) à la mine Carey et s'oriente par la suite comme technicien en hygiène au travail.

Il a toujours été disponible pour offrir ses talents musicaux à la paroisse.

Il épouse à Robertsonville, le 20 décembre 1975, **Jacynthe Laflamme** (infirmière), née le 20 juin 1954. Ils résident à Thetford.

Leurs enfants: **Edith** (19 octobre 1977), **David** (9 novembre 1979), **Mireille** (8 novembre 1981).



Lucie et François

Jean-Luc Jacques - 7 juillet 1949

Il complète ses études au Collège Classique de Thetford et à l'Université Laval. En 1972, il obtient son Baccalauréat en Service social. Il acquiert en 1984, sa Maîtrise en Administration publique de l'École Nationale d'Administration Publique à Québec.

1972: Service social, comté Mégantic.

1976: Service social de Lévis.

1981: Centre des services sociaux, Québec.

Le 30 juin 1973, il épouse à St-Jacques de Leeds, **Jeannine Payeur** (infirmière auxiliaire), née le 20 février 1950.

Résidence: St-Romuald.

Leurs enfants: **Caroline** (5 septembre 1975), **Etienne** (19 juillet 1977), **Alexandre** (8 septembre 1980).



La famille Raymond Jacques

François Jacques - 5 février 1958

Il a poursuivi ses études à l'École secondaire de Thetford et au CEGEP de Lévis-Lauzon pour obtenir un diplôme d'Études collégiales en équipement motorisé en 1979. Il parfait sa spécialité par 2 années d'études à l'Université de Sherbrooke. Il occupe, depuis 1982, un emploi permanent au Centre du camion de l'Amiante à Robertsonville.

Il épouse à Ste-Marthe de Thetford, le 17 décembre 1983, **Lucie Pomerleau** (infirmière), née le 8 janvier 1959. Ils résident à Thetford Mines.

famille PAUL-ÉMILE JACQUES



Céline, Anita, Pierre, Paul-Émile et Jocelyne



Dominique, Jean-Philippe, Annie, David

Je me présente: Paul-Émile Jacques, fils de feu Adé-
lard Jacques et de Emérentienne Provost, né à St-Pierre-
de-Broughton, le 27 septembre 1930. Arrivé à Robertson-
ville en 1947, je travaille à l'Hôpital général de l'Amiante
depuis 22 ans.

Anita, mon épouse, fille de feu Adalbert Perreault et
de Alma Doyon, est née à St-Méthode, le 1er avril 1934.
Arrivée à Robertsonville en 1940, elle travaille à temps
partiel au bureau de poste.

Nous nous sommes mariés le 26 juillet 1952. De
cette union sont nés 3 enfants. Jocelyne, née le 12 juin
1953, épousa Réjean Lavallière de Robertsonville, le 23
juin 1973. Ils ont eu 2 enfants: Annie, 8 ans et Dominic, 5
ans. Ils demeurent à Pontbriand. Pierre, né le 6 janvier
1957, épousa Pauline Grégoire de East-Broughton, le 18
juillet 1981. Ils ont un fils, David, né le 9 mars 1984. Ils
demeurent à East-Broughton. Céline, née le 23 mars
1960, épousa Michel Pomerleau de St-Ephrem le 12 juin
1982. Ils demeurent à Robertsonville. De cette union est
né Jean-Philippe le 2 août 1984.

Après 32 ans de vie conjugale, il fait bon vivre
auprès de nos 3 enfants et 3 petits-enfants.

famille YVAN LABONTÉ



Yvan Labonté, né en 1943 à Robertsonville, fils de
M. et Mme Jérémie Labonté. Il est co-proprétaire de la
Visonnière Labonté & Fils Inc. (Ferme d'élevage de
visons).

Mireille, née en 1948 à Thetford Mines, fille de M. et
Mme Léo Grenier est secrétaire. Elle a oeuvré au sein du
Comité des fêtes du 75e de Robertsonville en tant que
trésorière.

Leurs enfants sont:

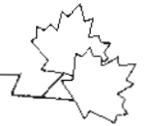
Martin, né le 1er juillet 1971.

Pierre, né le 10 août 1973.

Julie, née le 28 novembre 1974.

David, né le 27 juin 1977.

famille THÉODULE JACQUES



Théodule et Léona en 1922



25 ans de mariage



En 1972, déjà 50 ans

Théodule Jacques est né sur le 6e rang de Robertsonville, le 20 juillet 1891, de Vital Jacques et de Delvina Bisson. A l'âge de 10 ans, son père achetait une terre de Onésime Bisson où est située leur résidence actuelle. Mais cette maison a été déménagée en 1918, traînée par des chevaux à travers les champs à partir de la Mine Rumpel.

Le 12 juillet 1922, il épousait Léona Jacques, sa cousine, fille de Théodore Jacques et de Philomène Grondin. Le nouveau couple demeure avec les parents du marié jusqu'à la mort de ces derniers.

Théodule travailla fort du matin au soir sur la terre, la plupart du temps accompagné de son épouse. Durant les veillées, chanteur, gigueur, il avait de l'énergie à revendre. Habile chasseur et pêcheur, généreux pour son entourage, rempli de trucs pour soulager les uns et aider

les autres, il était amoureux des chevaux; voilà quelques-unes des qualités qui faisaient la valeur de cet homme.

Léona, quant à elle, s'occupait à tisser sur le métier, faire du savon, du pain, du beurre, etc...

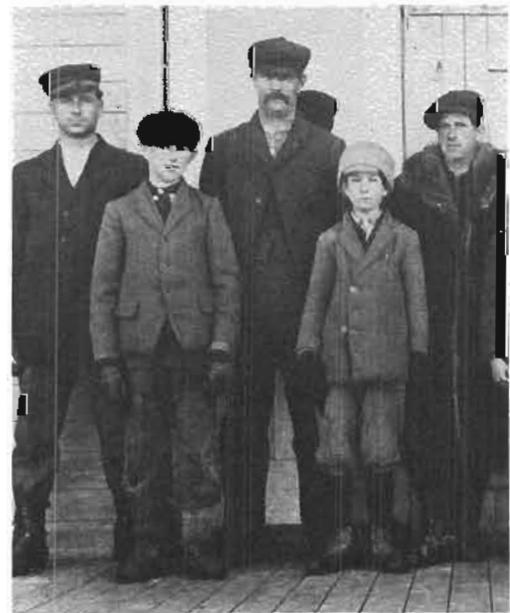
Le couple n'a malheureusement pas eu d'enfants. En 1982, voilà 60 ans qu'ils vivent ensemble le meilleur et le pire.

Après quelques mois de maladie, Théodule décède le 4 avril 1984, lui qui a vu tout le développement de cette municipalité qui célèbre cette année son 75e anniversaire.

Pendant les 92 ans et 8 mois de son existence, il a toujours demeuré sur le 6e rang de Robertsonville.

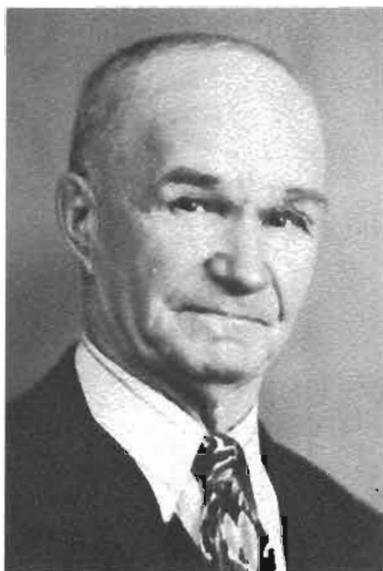


Le temps des foins



1911 - Devant le bureau de poste de la Rumpel. De gauche à droite: Théodule Jacques, Léonard Bisson, Vital Jacques, 2 enfants du maître de poste

famille LUCIEN LABBÉ



M. Archélas Labbé



Mme Delvina Routhier, épouse d'Archélas Labbé

Archélas Labbé, né à St-Frédéric le 24 avril 1878, fils de Hilaire Labbé et d'Elizabeth Nadeau, épousa Delvina Routhier, fille de Richard Routhier et Delvina Bisson de Sacré-Coeur-de-Marie. Ils résidèrent à St-Frédéric quelques années. En 1917, Archélas acheta une terre à Robertsonville où il fut cultivateur jusque vers les années 1950. La famille d'Archélas compte 5 enfants vivants (6 sont décédés en bas âge):

- Hervé (Yvette Marois)
- Clara (Wilfrid Hébert)
- Cécile (Léonard Paquet)
- Madeleine (Clément Tardif)
- Lucien (Noëlla Marois).

Archélas est décédé le 25 septembre 1965 et Delvina Routhier est décédée le 29 janvier 1974.

Lucien, né le 24 août 1926, épousa Noëlla Marois, fille de Napoléon Marois et d'Anna Nadeau à St-Méthode le 15 septembre 1951. De leur union naquirent 8 enfants:

- Lise, mariée à Renaud Delisle
- Ginette, mariée à Robert Côté
- Gaston, marié à Rita Vachon
- Marjolaine, mariée à Daniel Perreault
- Céline, mariée à Michel Laplante.
- Chantal
- Lucie, mariée à Guy Belleau
- Jocelyn.



Famille Lucien Labbé - De gauche à droite, assis: Marjolaine, Noëlla, Lucien, Jocelyn, Chantal. Debout, en arrière: Lise, Céline, Gaston, Lucie, Ginette.



De gauche à droite: Claudette, Jérémie, Antoinette, Huguette. 2e rangée: Alain, François, André, Jacqueline, Yvan, Jean-Charles.

François Labonté et son épouse, Sara Delisle, vinrent s'installer à Robertsonville en 1880. François était un prospecteur de mines et commerçant de bois. Lui et son frère, Théophile, ont découvert la mine d'amiante Fédéral à Robertsonville, ainsi que la mine Rumpel à deux milles au nord du village de Robertsonville.

Jérémie, le douzième de leurs treize enfants, est né à Robertsonville le 17 septembre 1907. A mesure qu'il grandissait, il aimait davantage la lecture, ne détestait pas la musique et le chant. Il aimait aussi la danse, mais ne l'a jamais pratiquée; il préférait le sport. Dans le temps, le baseball était en vogue; il a joué six étés comme lanceur de son équipe. Il a aussi joué au hockey douze hivers; il a fait de la boxe pendant trois années, pendant la crise économique, à Thetford Mines et les environs. Dans le temps, le prix pour un combat en semi-finale était 50,00 \$, en finale 100,00 \$. Selon lui, il n'y a rien de plus dangereux que de se battre contre un peureux. Le 31 décembre 1936, Jérémie Labonté épousa Antoinette Poirier, née à Sacré-Coeur-de-Marie le 2 mars 1917, fille de Philippe Poirier et Anne Cyr. Huit enfants naquirent de cette union.

Jean-Charles, à l'âge de 20 ans et André, à 18 ans ont été choisis pour représenter Thetford et la région (haltérophilie) à la Palestre Nationale de Montréal. Jean-Char-

les, dans les poids-lourds, remporte la médaille d'or; André, dans les poids-moyens, remporte la médaille d'or. Ils sont champions juniors de la province. Deux ans après, André représente la province et devient champion du Canada dans sa catégorie en battant le record par 5 livres.

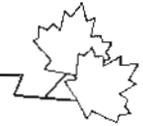
André pratique la médecine pendant 12 ans. Il meurt à l'âge de 36 ans dans un accident d'avion.

François travaille comme réalisateur à la télévision à Montréal. Il a aussi produit trois films: Babiole, Le Château de Cartes, et Le Réveillon; un autre en production devrait paraître en 1985.

Jacqueline, mariée à Laurent Landry, travaille comme technicienne en administration au bureau du personnel à l'Hôpital général de l'Amiante à Thetford Mines depuis 1971.

Huguette, mariée à Yves Gagné, travaille comme secrétaire au bureau de l'Asbestos Corporation de Thetford Mines.

Claudette, mariée à Bob Zegler, a fait du patin de fantasia pendant neuf ans aux Etats-Unis dans la troupe «Holiday on Ice». Elle travaille maintenant comme secrétaire à Salt Lake City.



Vue aérienne de la Visonnière Labonté & Fils Inc.

En 1938, Jérémie Labonté achète six femelles et deux mâles visons «standard» (brun foncé). Il continue de faire l'élevage dans les années à suivre, en achetant quelques visons de mutations, avec l'encouragement de sa femme et de ses fils.

En 1980, Jérémie et ses trois fils, Jean-Charles, Yvan et Alain, forment une compagnie sous le nom de VISONNIÈRE LABONTÉ & FILS INC. En 1984, la ferme compte

un peu plus de 15 000 sujets de couleurs différentes. La ferme Labonté est classée parmi les plus importantes au Canada; on peut y admirer les plus belles races de visons au monde.

Les Labonté se spécialisent aussi dans la fabrication, la préparation et la vente des produits alimentaires congelés pour visons et renards dans la province de Québec, l'Ontario et les provinces Maritimes.



Vue aérienne de la National, division de Lac d'Amiante du Québec, Ltée

La mine «National», d'hier à aujourd'hui

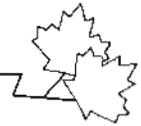
Le 7 juillet 1958, la mine «National», filiale de la National Gypsum Co. de Buffalo, commençait officiellement ses opérations. Après 5 années intenses d'exploration, de développement du gisement et de construction, un moulin d'amiante des plus modernes se mettait en marche pour approvisionner des usines de transformation de la fibre en produits finis.

Le gisement

Le gisement exploité par la «National» a une configuration unique. Il est de forme tabulaire enligné dans la

direction est-ouest et incliné à 55° vers le sud. L'exploitation se fait à ciel ouvert. En surface, le puits mesure 1 040 mètres de long par 550 mètres de large. La profondeur actuelle est de 125 mètres.

Connu sous le nom de «Dyke de Pennington», le gisement s'est formé par intrusion dans une faille majeure à travers un lit de roches sédimentaires (principalement schistes et quartzites). Des fibres d'amiante se sont développées dans les fissures.



LAC (Division National)
Vue d'une partie de la section de l'ensachage de l'amiante située dans l'usine

Les équipements

Au début des opérations, la mine fournissait de l'ouvrage à environ 120 employés. Les conditions de travail à l'époque n'étaient pas ce qu'elles sont aujourd'hui. L'équipement était de plus faible capacité, moins sophistiqué et moins productif. Voici, en résumé, la liste des équipements dont disposait le puits:

- a) 2 pelles électriques de 4 1/2 verges cu.
- b) 8 camions de 22 tonnes
- c) 5 foreuses pour trous de 3" de diamètre
- d) 1 niveleuse
- e) 2 tracteurs dont 1 sur chenilles et 1 sur roues.

3 600 tonnes de minerai et 4 000 tonnes de pierre stérile étaient extraites du puits au rythme de 16 heures par jour. Le moulin traitait 130 tonnes courtes par heure, 24 heures par jour et 5 jours par semaine.

A titre de comparaison, le puits de la «National» dispose en 1983 des équipements suivants:

- a) 3 pelles électriques de 4 1/2 verges cu.
- b) 3 chargeuses frontales dont 2 de 10 verges et 1 de 7 verges cu.
- c) 18 camions dont 5 de 50 tonnes et 13 de 45 tonnes
- d) 4 tracteurs dont 3 sur chenilles
- e) 1 foreuse primaire forant des trous de 9 7/8" dia.

- f) 1 foreuse secondaire
- g) 1 boule d'abattage
- h) 2 camions de services de 27 tonnes pour le bourrage des trous et l'entretien des routes (sablage et arrosage).

La capacité actuelle d'extraction est de 36 000 tonnes métriques de roc par 24 heures. L'alimentation au moulin est de 300 tonnes métriques par heure, 24 heures par jour. La capacité nominale de ventilation est passée de 250 000 à 450 000 pieds cubes d'air par minute en 1967 par l'addition de 4 ventilateurs centrifuges et de 8 sections de sacs filtrants.

Au cours des années subséquentes, les circuits d'usinage ont été remaniés, des équipements ont été enlevés et d'autres, plus efficaces, ont été ajoutés.

Alors que l'amiante était autrefois ensachée dans des sacs de jute et de papier, nos clients ont maintenant le choix de sacs de polyéthylène uni ou tissé ou de sacs de papier de 3 plis. La jute, pour des raisons de salubrité a été éliminée il y a plusieurs années.

L'empilage des sacs d'amiante était originalement fait à la main. En 1970, la mine fait l'acquisition d'une empileuse automatique.



LAC (Division National)
Un essayeur du laboratoire de l'usine effectue un essai de qualité sur un échantillon de fibres courtes d'amiante

La nouvelle «National»

1973 marque une étape importante dans l'histoire de la «National». Le 31 juillet 1973, Lake Asbestos of Quebec, Ltd. (aujourd'hui Lac d'Amiante du Québec, Ltée), filiale d'ASARCO, annonce qu'il y a eu entente de principe pour acheter tous les actifs de National Asbestos Mines, filiale canadienne de National Gypsum.

Plusieurs événements ont influencé par la suite l'évolution de la National. La production qui était de 50 000 tonnes courtes d'amiante en 1973 est graduellement augmentée à 123 000 tonnes courtes en 1979. Parallèlement, le niveau de l'emploi augmente: les effectifs, qui étaient de 175 employés en 1973, passent à 359 en 1979.

Quelle belle période! Tout bourdonne d'activité! Plusieurs équipements sont ajoutés ou relocalisés dans le moulin, un nouvel atelier de réparation est aménagé à même l'entrepôt de fibres, une nouvelle salle de casiers avec facilités d'hygiène est construite au moulin, la flotte d'équipements lourds est augmentée, plusieurs projets reliés à la salubrité et à l'environnement sont réalisés, de nouveaux postes de transbordement aux convoyeurs de la halde sont construits etc...

C'était trop beau pour durer! Vers la fin de 1980, la récession commence à se faire sentir. Les expéditions de fibre commencent à chuter et les inventaires augmentent. Le secteur de l'amiante est doublement affecté. En

plus de la récession qui réduit la demande de fibres d'amiante, des produits substituts enlèvent des marchés traditionnellement occupés par l'amiante: couvre-planchers, papiers spéciaux, joints, composés à calfeutrer et une partie du marché des sabots de freins. La campagne de dénigrement de l'amiante habilement orchestrée par différents «lobbies» américains et européens incite plusieurs pays à adopter des normes très sévères visant à restreindre et, dans certains cas, à bannir l'amiante.

Espoir

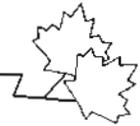
Tout n'est cependant pas perdu car certains pays commencent à reconnaître le potentiel de nocivité de certains produits substituts à l'amiante.

Enfin, les niveaux d'empoussiérage dans les mines, moulins et usines de transformation étant maintenant très bas, les probabilités d'atteintes à la santé des employés sont pratiquement nulles. Quant à l'impact de l'amiante sur la santé du public en général, aucune étude n'a pu prouver qu'il existe un lien de cause à effet.

La mine «National» joue, depuis 26 ans, un rôle de premier plan dans l'économie locale tant au niveau de l'emploi direct qu'au niveau des achats d'équipements, de fournitures et de services.

Nous profitons de l'occasion pour souligner le 75e anniversaire de fondation de Robertsonville et féliciter sa population pour son dynamisme et son esprit civique.

famille CLÉOPHAS LACHANCE



Le 3 janvier 1907, naît à Robertsonville, Cléophas Lachance, fils de Joseph Lachance et d'Amanda Morin.

A 12 ans, il quitte l'école pour travailler sur la ferme paternelle. Le 13 mai 1929, il épouse Cécile Latulippe, fille de Napoléon Latulippe et d'Exélia Faucher, de Sacré-Coeur-de-Marie. A cette union, viennent s'ajouter dix enfants, 19 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Cécile Lachance, en plus de sa nombreuse famille, oeuvre au sein de divers organismes de la paroisse. Accueillante, active et sympathique, elle est appréciée de tous. Elle décède le 15 mars 1960 à 49 ans.



Mariage de M. et Mme Cléophas Lachance



De gauche à droite, 1ère rangée: Cléophas, Céline (célibataire), Yves (Josée Lefebvre), Françoise (Normand Levasseur), Cécile. 2e rangée. Réal (Madeleine Jacques), Hélène (Marius Poulin), Edith (Marcel Perron), Henriette (Réal Boulet), Denise (religieuse), Michel (Monique Faucher), Gérard (Marguerite Marceau).

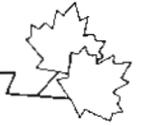


Denise, religieuse de l'Enfant-Jésus depuis 1954. Elle fut Supérieure provinciale de 1977-1983. Présentement, elle est étudiante en théologie à Ottawa.

Cléophas Lachance s'avère un contribuable de premier ordre. C'est ainsi qu'il est conseiller municipal, président de la Commission scolaire et secrétaire-gérant de la Caisse populaire de Robertsonville (1950-1972). Il en fut un des fondateurs. En 1967, il est décoré de la médaille du centenaire; l'honorant pour services rendus à la communauté de Robertsonville. Le 12 avril 1973, la paroisse perd en Cléophas Lachance un citoyen honnête, serviable et responsable.

Hommages respectueux à notre paroisse natale.

famille MICHEL LACHANCE



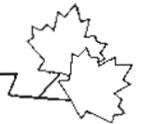
Michel Lachance est né à Robertsonville le 22 octobre 1936. Il a épousé Monique Faucher de Broughton Station le 8 juillet 1961.

Ils ont un fils, Charles, né le 10 mai 1962.



Michel, Monique, Charles

famille RÉAL LACHANCE



Réal, Marie-Josée, Denis. Debout: Madeleine

Né à Robertsonville le 5 août 1935, Réal est le quatrième d'une famille de 10 enfants. Il est le fils de Cléophas Lachance et de Cécile Latulippe.

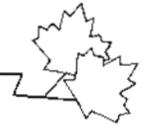
Le 14 juillet 1962, il épouse Madeleine Jacques, fille de Adélaré Jacques et de Emérentienne Provost.

De cette union, naquirent 2 enfants: Denis, né le 1er mai 1963 et Marie-Josée, née le 5 décembre 1966.



Résidence de Réal et Madeleine Lachance, construite en 1965.

famille MARCEL et PIERRETTE LANDRY



Marcel



Pierrette



Camion

Marcel Landry est né d'une famille de 8 enfants, le 9 août 1947 à Robertsonville, fils de Paul-André Landry et Béatrice Pomerleau de cette paroisse. De machiniste de métier, il travaille depuis 1971 chez Brefer Inc. de Thetford Mines. Il a été président du Club Aramis de Thetford en 1978-79.

Pierrette Auclair est née d'une famille de 16 enfants, le 4 décembre 1952 à Sacré-Coeur-de-Marie, fille de feu Honoré Auclair et de Rose-Alma Huard de cette paroisse. Elle a travaillé comme couturière pendant 7 ans aux Produits Bellevue, maintenant, elle demeure à la maison.

Ils s'unirent en l'église de l'Immaculée-Conception le 9 août 1975. De leur union naquirent: Jonathan, le 27 mai 1979 et Emilie, le 9 novembre 1981.

Le passe-temps de la famille: ils font partie d'un club de camions et panels antiques «Les Vagabonds» depuis 1979.



Jonathan



Emilie



La famille de Roger Landry

Rémi est né le 16 janvier 1959, fils de Roger Landry et de Marie-Claire Huppé, cinquième d'une famille de 6 enfants. Il a demeuré dans le 3e rang de St-Antoine-de-Pontbriand sur la ferme paternelle que ses parents vendirent en 1976, (qui est devenue par la suite Les Serres Plein Soleil). Puis, la famille est venue s'installer à Robertsonville où son père fut sacristain de 1980 à 1984.

En 1977, Rémi a terminé son cours de mécanique automobile au Pavillon des Métiers à Thetford Mines; mais c'est à la Ferronnerie Jean-Luc Lessard qu'il travaille comme commis-livreur depuis 7 ans. Depuis quelques années, il occupe un second emploi: il conduit un autobus scolaire le matin.

Le 14 juillet 1979, il épouse Gaétane Nadeau, de St-Antoine-de-Pontbriand, la cadette d'une famille de 7 enfants, fille de feu Joseph-Arthur Nadeau et d'Alice Cimon. Celle-ci s'est remariée avec M. Zoël Jacques six mois après le mariage de Rémi et Gaétane.

Gaétane avait réussi son cours de commis-comptable, mais elle dut, comme plusieurs, trouver un autre emploi que celui pour lequel elle avait fait ses études. Elle fut donc couturière quelques années et quand elle fut mère, elle décida de s'occuper de son foyer à plein temps.

En 1980, ils s'établissent à Robertsonville, en achetant une maison pour y fonder leur famille. Un an plus tard, soit le 4 décembre 1981, naquit Sébastien et le 17 mai 1983, son frère Alexandre vint se joindre à eux.

Très heureux de demeurer à Robertsonville et de participer à cet album du 75e anniversaire, ils espèrent donner suite dans le prochain livre, soit celui du centenaire.



Notre résidence actuelle



Gaétane

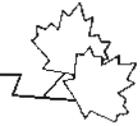


Sébastien



Alexandre

famille DÉsirÉ LANGLOIS



Désiré est né en 1883, à Sacré-Coeur-de-Marie; il demeure dans cette paroisse jusqu'à l'âge de vingt-sept ans. En 1910, il déménage à Robertsonville où il achète une boucherie de Monsieur Théodule Lehoux. En 1913, il épouse Eva Labonté, fille de Théophile, un des pionniers de Robertsonville et d'Adéline Morin. De cette union sont nés onze enfants dont huit vivants; ils ont aussi eu la joie d'avoir seize petits-enfants.

De 1937 à 1939 et de 1941 à 1945, Désiré est maire de la paroisse. Il a aussi été, pendant plusieurs années, juge de paix. En 1939, il démolit sa boucherie afin d'en reconstruire une autre à même la maison familiale qui est aujourd'hui habitée par la famille de Maurice Landry. Après avoir tenu la boucherie pendant vingt-six ans aidé de son épouse, il la cède à son fils, Jean-Louis, qui l'opère jusqu'en 1980. Désiré devient alors cantonnier pour la voirie et s'achète des visons pour en faire l'élevage jusqu'en 1955, l'année de sa retraite. Ils restent dans leur maison jusqu'au moment de leur décès. Eva décède en 1967, à l'âge de soixante-treize ans et Désiré, en 1970, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

La famille de Désiré Langlois en profite pour souhaiter beaucoup de succès pour les fêtes du 75e anniversaire de Robertsonville.

Leurs enfants:

Jean-Louis (Yvonne Bolduc, décédée)

Rosaire (Patricia Fortier)

Adrien (Rita Landry)

Noëlla (Liboire Landry)

Laurette (Léo Gareau, décédés).

Laurent (Thérèse Laliberté, décédée)

Claire (Maurice Landry)

Lise (Jean-Claude Groleau).



Première boucherie



Famille Désiré Langlois

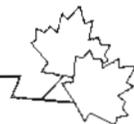


Désiré Langlois et Eva Labonté



Maison Maurice Landry

famille ADONIAS LAPLANTE



Issu d'une famille de treize enfants, Adonias est né le 2 mars 1908 à St-Elzéar de Beauce, fils de feu Alphonse Laplante et de feu Claudia Marcoux. Il fait de brèves études qu'il doit abandonner pour travailler sur la ferme paternelle. A seize ans, il bûchait dans les chantiers afin d'apporter une aide monétaire à la famille.

Alexina est née le 8 novembre 1908 à Ste-Marie de Beauce, fille de feu Alfred Lacroix et de feu Emelina Savoie; elle était la sixième d'une famille de douze enfants. Elle compléta ses études à l'école du rang et seconda sa mère malade pour les occupations journalières.

Le 22 octobre 1930, Adonias et Alexina unissent leur destinée et de leur mariage sont nés huit enfants: Gérard, décédé le 13 février 1980; Yvette, mariée à Adrien Rouleau (ils ont quatre enfants: Nicole, Michel, Johanne et Nelson); Yvan, marié à Gervaise Binet (ils ont quatre enfants: Manon, Diane, André et Nancy); Guy, marié à Raymonde Poulin (ils ont deux enfants: Lyne et René); Robert, décédé en bas âge; Jeanne, mariée à Miville Gagné (ils ont deux enfants: Carole et Guylaine); Benoît, hospitalisé; Louissette, mariée à Benoît Binette (ils ont trois enfants: Pierre, Sylvie et Martine). Une arrière-petite-fille: Valérie.

Au début de leur vie à deux, ils ont demeuré sur une ferme dans le rang Fermana à St-Elzéar de Beauce. La crise économique les obligea à aller demeurer à Ste-Marie de Beauce, il travailla à la manufacture «Regina Shoes» pendant 7 ans.

Ils arrivent à Robertsonville le 12 février 1938, s'installèrent sur une ferme acquise de M. Théophile Labonté; la terre étant trop petite pour vivre de culture, Adonias dut faire le commerce du bois de pulpe pour pouvoir subvenir à nos besoins.

En 1943, ils déménagent au village, dans la maison appartenant à M. Philias Jacques, où Alexina habite toujours.

Adonias avait déjà travaillé dans les mines, mais sa vraie carrière de mineur commença en 1947, à l'ouverture de la mine Flintkote; il y a travaillé 26 ans.

Le couple eut beaucoup de préoccupations; Alexina garda des pensionnaires en plus de se dévouer sans cesse pour leurs deux garçons atteints d'une maladie chronique.

Adonias a été commissaire d'école, membre et directeur de la Caisse populaire pendant plusieurs années. Pendant l'été, ils prenaient leurs vacances au chalet, en accueillant leurs amis.

En 1965, les enfants fêtèrent leur 35e anniversaire de mariage, entourés de tous les parents et amis.

Adonias a pris sa retraite, qui coïncida avec le début de la maladie industrielle (l'amiantose), dont il était atteint. Il est décédé à l'Hôpital Laval de Québec le 30 janvier 1978 à l'âge de 69 et 11 mois.



M. et Mme Adonias Laplante



Leurs enfants



La famille



Maison familiale

famille GUY LAPLANTE



Guy et Raymonde

Fils d'Adonias Laplante et d'Alexina Lacroix, je suis né à Sainte-Marie de Beauce le 30 mai 1935. Ma famille arriva à Robertsonville en 1938.

J'ai fait mes études au Couvent de Robertsonville et poursuivi mon cours à l'École des Arts et Métiers de Thetford Mines en ajustage mécanique. Enfin, j'ai diplômé à l'Institut de Technologie de Sherbrooke en 1955.

Le 20 septembre 1958, j'ai épousé Raymonde Poulin, fille de Léo Poulin et d'Alphonsine Doyon; elle est née à Robertsonville le 26 avril 1938. Raymonde a fait ses études au Couvent de Robertsonville.

De notre union naissent deux enfants. Lyne, née le 12 octobre 1958, a fait ses études au CEGEP de Thetford Mines en secrétariat. Elle est mariée à Marquis Ferland. Ils ont une petite fille qui se prénomme Valérie. René est né le 31 juillet 1963. Il a terminé ses études au CEGEP de Thetford Mines en dessin de conception mécanique.

Nous avons vécu les onze premières années de notre mariage à Black Lake, je travaillais à ce moment-là pour l'Asbestos Corporation, au plan B.C., comme dessinateur.

J'ai fait mes débuts dans l'enseignement en 1966 à l'École des Arts et Métiers de Thetford Mines en ajustage mécanique et depuis 1972, j'enseigne au CEGEP de Thetford Mines, l'énergie des fluides et les automatismes.

Nous sommes revenus nous établir à Robertsonville en 1969. La maison que nous habitons maintenant a été achetée de la Cie Broughton Soap Stone, mais elle appartenait auparavant à la famille Alphonse Lehoux.

Mon épouse, Raymonde, a toujours travaillé à la maison et elle s'est avérée une éducatrice exemplaire pour les enfants. Elle a toujours été très disponible pour les différentes activités de bénévolat existantes.

Depuis notre retour à Robertsonville, nous avons essayé de nous intéresser le plus possible dans les différentes activités sociales, culturelles et religieuses de notre localité.

C'est avec joie que nous apportons notre collaboration aux célébrations du 75^e anniversaire.



Marquis, Lyne, Valérie âgée de 10 mois.



René



Usine-fondoir et porcherie

M. Antoine Larochelle et son épouse, Exélia Roy sont venus s'établir sur la route 269 en août 1954. Décédé en 1961 à l'âge de 60 ans, M. Larochelle donna le premier élan à ce qui est devenu aujourd'hui l'entreprise Jean et Paulin Larochelle Inc. Une usine fondoir est venue s'ajouter à la production de porcs.

famille JEAN et PAULA LAROCHELLE



Ancienne demeure



Nouvelle résidence

Jean Larochelle est né à Ste-Thérèse-d'Avila de Sherbrooke en 1938. Ensuite, il vient demeurer à Thetford Mines où son père, M. Antoine Larochelle, acheta une boulangerie qui portait le nom «La Boulangerie Larochelle». En 1954, il vient s'établir à Robertsonville. Le 2 septembre 1967, il épousa Paula Pépin de St-Victor de Beauce. Depuis, ils demeurent dans la maison paternelle avec Mme Exélia Larochelle.

famille ALPHONSE LEHOUX



Famille Lehoux



Alphonse et Cécile

Hommage aux ancêtres de la famille Alphonse Lehoux.

Alphonse Lehoux est né en octobre 1904, fils de Joseph Lehoux et de Rose Fontaine. En 1930, il épouse Cécile Bolduc, fille de Ludger Bolduc et de Léa Marceau de Sacré-Coeur-de-Marie. Il décède en septembre 1958.

Toute sa vie, il fait fructifier avec amour et fierté la terre de ses ancêtres..., celle même qui lui est venue de père en fils. Il est lui-même de la quatrième génération.

Le premier défricheur à s'établir à cet endroit, France Lehoux, était originaire de St-Elzéar de Beauce.

Cette ferme est aujourd'hui la propriété de Monsieur Michel Cyr.

Devenu citoyen de Robertsonville lors de l'annexion municipale du 6e rang de Sacré-Coeur-de-Marie en 1953, il fut par la suite conseiller et président-fondateur de la Caisse Populaire.

Les enfants: Carmen, Agathe, Monique, Michel, Serge et Alain.

Décédés: Rita, Antonine et Martin.

famille FERNAND LEHOUX



Famille Fernand Lehoux

Né le 12 juin 1934 à Robertsonville, Fernand est le fils de M. et Mme Georges Lehoux (Marie-Anne Brochu), deuxième d'une famille de 12 enfants.

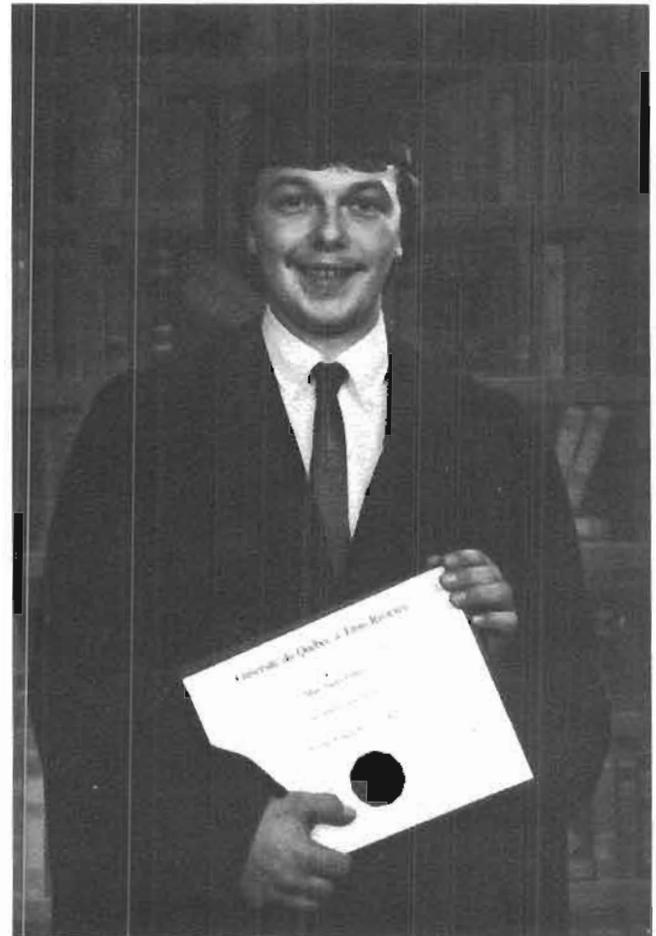
Il se marie le 30 août 1958 avec Simone Doyon, fille de Napoléon Doyon et de Rose-Aimée Giguère; de cette union naquit un fils, Marc-André, le 4 octobre 1960.

Fernand suivit un cours en débousselage, puis en administration au CEGEP de Thetford Mines. Propriétaire d'un garage à Robertsonville depuis 1960, il enseigna pour le Ministère de l'Éducation en 1962-1963. On le retrouve siégeant à la Municipalité de Robertsonville comme échevin de 1964 à 1966. Commissaire d'école de 1965 à 1967. Président-fondateur du Comité industriel de 1966 à 1970. Initié «Chevaliers de Colomb» en 1955 et quatrième degré depuis 1966. En 1969-70, élu vice-président de la Chambre de Commerce de Thetford Mines. En 1973, il fut élu Maire de la Municipalité et occupa cette fonction depuis 11 ans.

En 1974, son dévouement lui vaut l'honneur d'être décoré de l'Ordre Louis Archambault. Président-fondateur de l'Office d'habitation depuis 1975. Il devient entrepreneur en construction puis président propriétaire des Entreprises M.A.L. Inc. Membre-fondateur du Club Opti-

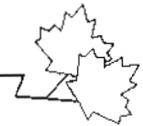
miste en 1978-79, il est nommé Préfet du comté de Mégantic. Il fait partie de la Société Économique de l'Amiante depuis 1978; élu sur la direction depuis ce temps. Actionnaire et directeur de la Métallurgie Frontenac depuis 1981. Membre du Conseil d'administration de la MRC de l'Amiante depuis 1982. Durant plusieurs années, actif en politique, président de l'Association Libérale du comté Frontenac de 1982-1984. Il est membre et actionnaire avec un groupe d'hommes d'affaires appelé «Relance Économique de Thetford Mines» depuis 1984.

Son fils, Marc-André, est un passionné des sports. Ambitieux, après avoir complété ses études primaires, secondaires et collégiales, il se dirige à l'Université où il obtient un baccalauréat ès Arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières, bachelier en récréologie depuis 1 an, il est présentement régisseur aux loisirs et aux sports pour la ville de St-Basile-le-Grand.



Marc-André Lehoux

famille GEORGES LEHOUX



Georges et Marie-Anne



Famille Georges Lehoux



Ferdinand Brochu
(arrière-arrière-grand-père)

Georges Lehoux est né le 22 novembre 1902, à Sacré-Coeur-de-Marie. Il arriva, à l'âge de 5 ans, à Robertsonville avec ses parents, Louis Lehoux et Adélia Bisson. Le 20 novembre 1929, il épousa Marie-Anne Brochu, de St-Isidore de Dorchester. De cette union naquirent 13 enfants:

Marguerite, née le 11 mars 1931; décédée le 12 mars 1931. **Benoît**, né le 12 septembre 1932; marié à Gabrielle Fecteau d'East-Broughton. **Fernand**, né le 12 juin 1934; marié à Simone Doyon de Robertsonville. **Guy**, né le 28 juin 1936; marié à Gervaise Gosselin de Courcelles. **Louise**, née le 2 septembre 1938; mariée à Marcel Binet de Robertsonville. **Jeannine**, née le 5 septembre 1940; mariée à André Streel de Thetford. **Henri**, né le 27 juillet 1942; décédé le 14 août 1972, célibataire. **Raymond**, né le 26 juin 1944; célibataire. **Gaétane**, née le 9 septembre 1945; mariée à Laurent Delisle de Black Lake. **Hélène**, née le 10 janvier 1947; mariée à Réjean Chabot

de Ste-Sabine. **Allne**, née le 11 octobre 1949; mariée à Ghislain Hébert de Stratford. **Denis**, né le 20 janvier 1951; marié à Sylvie Rousseau de Thetford. **Jean-Marie**, né le 3 janvier 1952; marié à Charlyne Veilleux de Notre-Dame-des-Bois.

Leur union dura 43 ans. Pendant toutes ces années, Georges travailla comme journalier à la Ferronnerie J.-L. Demers de Thetford et à la Fonderie A. Lambert de Robertsonville. Il opéra un petit commerce, un réparateur, pendant 14 ans. Marie-Anne s'occupa de bénévolat. Elle fut présidente des Femmes Chrétiennes, conseillère chez les Fermières, présidente de la St-Vincent-de-Paul et marguillière de la paroisse.

Georges décéda le 8 janvier 1972 à l'âge de 69 ans. Marie-Anne convola en secondes noces avec Roméo Vallée de St-Antoine-de-Pontbriand le 16 juin 1974. Ils sont à la retraite depuis quelques années et se distraient dans de longs voyages en Floride ou des voyages de pêche.



Marie-Anne Brochu-Lehoux (arrière-grand-mère), Benoît Lehoux (grand-père), Yvon Lehoux (père) et Daniel Lehoux (fils).



Roméo et Marie-Anne



Maison reconstruite en 1973



Photo de la famille - Assis: Claude, Francine, Danielle, Serge. Debout: Guy, Gervaise.

Guy est né à Robertsonville, le 28 juin 1936, fils de Georges Lehoux et Marie-Anne Brochu; marié le 21 juin 1958 à Gervaise Gosselin, née à Courcelles le 26 septembre 1935, fille de Patrice Gosselin et Albertine Bizier de Courcelles.

De leur union, sont nés quatre enfants:

Claude, né le 9 juin 1959, marié le 1er août 1981 à Corinne Thomas, domiciliés à Ville-Vanier, Québec. Il était à l'emploi du ministère des Mines et Ressources au gouvernement provincial. Il est décédé accidentellement au Parc des Laurentides, le 29 septembre 1983, à l'âge de 24 ans.

Francine, née le 31 mai 1960, mariée le 30 juin 1984 à Alain Gilbert, domiciliés à Thetford Mines. Elle est couturière.

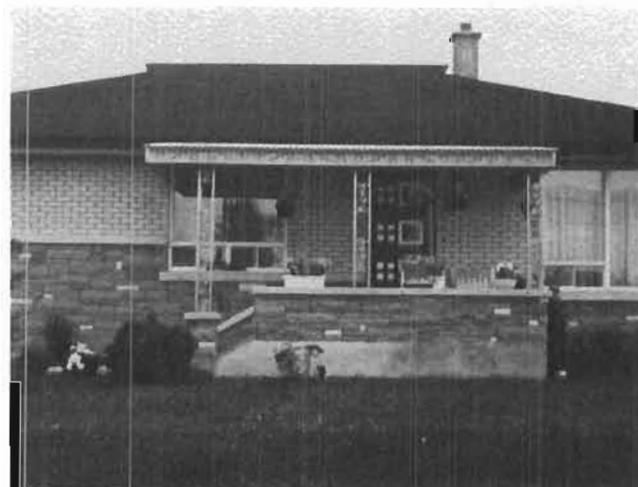
Danielle, née le 22 juin 1961, célibataire. Elle est secrétaire médicale.

Serge, né le 1er mai 1968, célibataire. Il est étudiant à la Polyvalente de Thetford Mines.

Après notre mariage, nous sommes toujours demeurés à Robertsonville. En 1961, nous avons construit notre maison au 25, avenue du Collège nord.

Guy a toujours travaillé dans la quincaillerie mais depuis vingt-cinq ans, il est voyageur.

En 1976, il entra au Conseil de surveillance à la Caisse populaire; en 1979, au Conseil d'administration et, depuis février 1984, il occupe le poste de président.



Résidence familiale

famille LÉANDRE LEHOUX



Léandre, fils d'Anysie Lachance et d'Albert Lehoux, est né à Sacré-Coeur-de-Marie le 2 août 1926. Il épousa, le 17 septembre 1949, Claire Turcotte, née à Sacré-Coeur-de-Marie, le 30 octobre 1926, fille d'Alphonsine Laplante et de Téléphore Turcotte. L'année de son mariage, Léandre a acheté une terre située sur la route 112 à Robertsonville. En plus d'être cultivateur, il conduit un autobus scolaire depuis 19 ans. Pierre, son fils, travaille à la mine National. Il est marié à Lise Lachance et demeure à East-Broughton maintenant. Ils ont une fille, Odette. Murielle a épousé Jean-Claude Philippon et demeure à Disraéli. Ils ont deux filles, Jinny et Suzy. Ginette est secrétaire. Elle demeure à la maison avec eux. Marcel et Martin sont encore aux études. Ils aident aussi aux travaux de la ferme.

Leur fille, Sylvie, est née le 25 juin 1956. Elle travaille à la Caisse Populaire de Robertsonville depuis 1974. Elle a épousé, le 12 avril 1975, Renald Vachon, mineur à la National, fils de Yollande Doyon et de Henri-Paul Vachon de Sacré-Coeur-de-Marie. De leur union sont nés deux enfants: Nathalie, 9 ans et David, 21 mois. Ils demeurent à Robertsonville depuis leur mariage.



Debout: Marcel, Lise, Pierre, Murielle, Jean-Claude, Renald, David, Sylvie, Martin et Ginette. Centre: Jinny, Léandre, Claire, Nathalie. Bas: Suzy et Odette.



Renald, Sylvie, Nathalie et David

famille LISE et JACQUES LACASSE



En août 1979, Jacques et Lise prenaient possession d'une maison presque centenaire sur un petit lopin de terre situé au 3104, rue Notre-Dame Nord, à Robertsonville. Cette maison, avec la terre, a déjà appartenu à 3 générations d'une même famille, soit les Gamache, avant d'être rachetée par la suite par Gérard Turgeon.

Jacques est originaire de Black Lake, fils de Jean-Guy Lacasse et d'Aline Faucher. Quant à Lise, elle est native de Courcelles, fille de Grégoire Campeau et de Germaine Rouillard. Lise et Jacques se sont mariés le 4 juin 1977, ont demeuré 2 ans à Thetford Mines avant de venir s'établir à Robertsonville.

Lise est orthopédagogue pour la Commission scolaire de Thetford depuis 6 ans. Jacques est mineur à la



Jacques et Lise, leurs enfants: Catherine, 2 1/2 ans; François, 5 mois

mine «Lac d'Amiante du Québec», située à Black Lake même. De cette union, deux beaux trésors sont venus enrichir la famille Lacasse, soit Catherine, née le 16 février 1982 et François, le 19 janvier 1984.

Nous sommes très heureux de faire partie de la communauté de Robertsonville depuis maintenant 5 ans.

famille HERMIL LESSARD



Résidence familiale

Le 22 juillet 1937 naquit, à East-Broughton, Hermil Lessard, fils de Florence Latulippe et Hermené-Gilde Lessard, également d'East-Broughton. Il se maria le 24 juin 1958 en l'église de Ste-Clotilde à Anita Bolduc, fille de Napoléon Bolduc et de Rosilda St-Hilaire. Ils eurent quatre filles: Carole, 25 ans, résidant à Robertsonville, esthéticienne de son métier, mariée à Gervais Grondin de Ste-Clotilde, professeur d'éducation physique à l'école Paul VI d'East-Broughton. Johanne, 24 ans, travaille à l'entreprise de son père. Chantal, 20 ans, esthéticienne, elle aussi. Enfin, Marie-Josée, 16 ans, encore aux études.



Chantal, Johanne, Anita, Hermil, Carole et Marie-Josée

Hermil et Anita, au début de leur mariage avaient une ferme à East-Broughton pendant 10 ans. Ensuite, ils viennent s'installer à East-Broughton Station pendant 12 années durant lesquelles Hermil a travaillé dans le domaine du couvre-planchers. Il faisait l'installation pour différents magasins. En 1980, il ouvrait son propre commerce à Robertsonville toujours dans le couvre-planchers. Il en fait la vente et la pose.

La famille Lessard se dit très heureuse de vivre à Robertsonville.

famille ARMAND ROULEAU



Armand, Jeannine

Armand Rouleau né le 29 mai 1920 à Sacré-Coeur-de-Marie, fils d'Arthur Rouleau et d'Eva Routhier.

En 1945, j'épouse Jeannine Mathieu, née le 24 mai 1927 à Thetford Mines, fille de Léon Mathieu et de Delcia Lessard.



Armand, Jeannine

En 1944, je m'installe à Robertsonville comme restaurateur, taxi, cordonnier, sellier, boucher, etc... Deux termes comme échevin et en 1962, je quitte pour Broughton Station où j'achète un magasin général que j'opère pendant quatorze ans et que je quitte en 1976. Aujourd'hui, je demeure à Thetford Mines. Nous gardons un très beau souvenir de notre passage à Robertsonville.

Hommages aux pionniers et franc succès à leurs descendants.

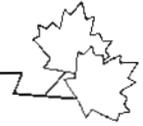


Photo de famille

Ulric né en 1918 à Sacré-Coeur-de-Marie, fils de feu Georges Lehoux et de feu Angéline Paquet.

Jeanne, née en 1920 à Sacré-Coeur-de-Marie, fille de feu Magloire Turgeon et de feu Georgiana Vachon.

Nous nous sommes mariés le 16 avril 1941. De cette union, 2 filles sont nées et nous avons un fils adoptif.

Fernande (Julien Thériault)

Benoît (Hélène Houle)

Ghislaine (Jacques Vallières)

5 petits-enfants: Jocelyn, Céline, Martin, Cédric et Suzie.

Nous sommes demeurés sur la ferme paternelle à Sacré-Coeur-de-Marie; ensuite, nous avons acheté la terre de Damasse Cyr à Robertsonville. En l'année 1964, nous nous sommes faits construire une maison. Notre contracteur était Monsieur Marius Poulin avec l'aide d'Emery Doyon, que l'on considère comme de très bons ouvriers.

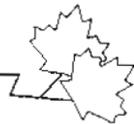
Ulric commença à travailler à la Mine National le 2 octobre 1957, il y travailla 20 ans. Malheureusement, le 23 septembre 1977, il mourut d'une crise cardiaque.



Résidence familiale

Aujourd'hui, nous possédons un très beau développement, où il fait bon vivre.

famille RENÉ LEMIEUX



René et Thérèse à leur mariage en 1971

René Lemieux est né à St-Raphaël de Bellechasse, le 22 mars 1948. Il est le fils de Léonidas Lemieux et d'Alice Roy, le deuxième d'une famille de cinq enfants: Yvon, René, Doris, Lise et Linda.

Thérèse est née à Ste-Clothilde de Beauce, le 4 octobre 1950. Elle est la fille d'Hormidas Lessard et de Rose-Aimée Veilleux, la deuxième de la famille: Jean-Guy et Thérèse.

René a passé les huit premières années de sa vie à St-Raphaël, deux ans à Hearst, en Ontario, un an à Thetford-Sud, treize ans à St-Adrien-d'Irlande. Puis le 14 août 1971, en l'église de l'Immaculée-Conception, il épousa Thérèse dont la famille demeurait sur la rue Flintkote, à ce moment-là.

Depuis, ils eurent trois enfants dont ils sont bien fiers: Manon, Dany et Marilyne.

Ils se sont installés dans leur première maison sur la rue St-Georges, en 1971; puis en 1979, ils se sont construits une nouvelle résidence où ils vivent présentement au 421, Flintkote à Robertsonville.

De son métier, René est machiniste et il travaille présentement à la Société Asbestos Corporation, à la mine Normandie, comme mécanicien d'entretien. Quant à Thérèse, elle est la reine de son foyer; elle aime bien faire la couture, du tricot ainsi que l'embellissement de leur maison et leur terrain par de nombreuses fleurs qu'elle cultive elle-même dans sa serre.



Manon



Dany



Marilyne

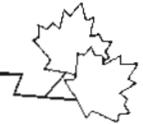
Ils sont tous deux actifs dans le Club Optimiste de Robertsonville. Quant à Monsieur Lemieux, il fut membre de l'Ambulance St-Jean durant 4 ans, délégué syndical durant quelques années à la compagnie Sno-Jet. Présentement, il a accepté le poste de conseiller municipal pour Robertsonville.

Nous sommes heureux et contents de vivre à Robertsonville et souhaitons beaucoup de succès aux organisateurs du 75e de Robertsonville.



Résidence au 421, Flintkote à Robertsonville

famille ALFREDO LESSARD



Alfredo et Germaine Lessard

Alfredo, fils de Thomas Lessard et de Léocadie Lachance, de Sacré-Coeur-de-Marie, vient s'établir à Robertsonville le 16 mai 1939.

Il épouse, en 1942, Germaine Mathieu, fille de Wilfrid Mathieu et d'Eva Boulet, d'East-Broughton. Avec l'aide de Germaine, Alfredo et son frère, Arthur, ils ont défriché eux-mêmes, de leurs bons bras, sans aucune machine, la terre où ils sont présentement.

La foi et la prière furent la clef de leurs succès. Du mariage naquirent 11 enfants (6 garçons et 5 filles).

M. Lessard, en plus d'être cultivateur, a travaillé 19 ans sur le chargement de l'amiante de la mine Flintkote; par la suite, il a travaillé 8 ans sur la construction. M. Lessard a aussi occupé bien des fonctions: inspecteur agraire, conseiller, évaluateur municipal, marguillier. Il fait partie présentement de l'Age d'Or et des Chrétiens d'aujourd'hui.

Quant à Mme Lessard, elle fait partie de plusieurs mouvements dans sa paroisse, comme: Les Fermières, l'Age d'Or. Elle a aussi été dans la liturgie pendant 4 ans et donne en plus bien des heures de bénévolat pour sa paroisse.



M. et Mme Alfredo Lessard (1980)

La liste de nos enfants:

Gilles, (décédé à 30 ans);

Gaston, (décédé à 2 ans);

Gabrielle, (aujourd'hui Mme Patrick Routhier, Montréal);

Gaétan, (marié à Marie Robichaud, Ottawa);

Germain, (marié à Carole Larocque, Montréal);

Lisette, (marié à Yvon Drouin, East-Broughton);

Huguette, (marié à Gilles Champagne, Robertsonville);

Janine, (mariée à Ghislain Girard, Montréal);

Thérèse, (célibataire, Québec);

Jacques, (célibataire, Montréal);

Pierre, (marié à Lucille Lachance, Thetford Mines).

Félicitations aux organisateurs.

famille ARMAND et MARIETTE LESSARD



Famille Armand Lessard

Nous sommes arrivés à Robertsonville le 1er septembre 1960, juste à temps pour la rentrée scolaire. Armand travaillait à la mine à ce moment-là et Mariette veillait aux 4 enfants: (Daniel, Jean-Rock, André, Ghyslain) et au travail de la ferme. En 1961, Michel, le benjamin venait au monde. Nous avons déménagé à Robertsonville afin de nous rapprocher de la mine et faciliter l'éducation des enfants; nous étions à Sacré-Coeur-de-Marie auparavant. Nous avons amélioré les bâtiments de la ferme et, en 1963, nous avons acheté une deuxième terre.

Aujourd'hui, en 1984, nous nous retrouvons seuls dans notre grande maison. Les enfants sont tous mariés, quelques-uns sont établis à l'extérieur, quant aux autres ils habitent Thetford Mines. Nous sommes fiers de leur réussite car tous ont complété leur cours universitaire avec succès.

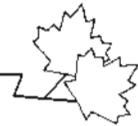
Quant à nous, grâce à Mariette, depuis notre arrivée ici notre demeure est entourée de fleurs à chaque été. Armand, lui, fait fructifier son jardin et voit à la bonne marche de la ferme.

Nous sommes heureux de vivre sur notre propriété que nous avons aménagée au fil des années selon nos goûts.



Maison familiale

famille ÉMILE et BÉATRICE LESSARD



Emile, Béatrice, 3 juin 1929



Famille Emile Lessard

Emile, fils d'Alfred Lessard et de Joséphine Paquet, est né à Sacré-Coeur-de-Marie le 1er mars 1905. Le 3 juin 1929, il épouse Béatrice Perron, née le 8 mars 1909, fille de Thomas Perron et de Mélina Routhier, de la même paroisse.

Ils s'établissent à Broughton Station pour cultiver la terre. En 1948, ils ouvrent un magasin général qu'ils vendront en 1962 pour venir s'établir à Robertsonville et ouvrir de nouveau un commerce jusqu'en 1970, époque où un malheureux incendie viendra mettre fin au magasin. Un logement sera construit à la place.

De leur mariage, huit enfants sont nés. Bertrand, m.s.c.; Raoul, Henri, Huguette, m.d.p.s.; Estelle, Lise, Yvan et Claude, décédé le lendemain de sa naissance.

Le Père Bertrand est missionnaire en République Dominicaine depuis 1958 où il oeuvre dans différentes paroisses. Soeur Huguette, de la Congrégation Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, passa 12 ans comme missionnaire au Niger, en Afrique. En juillet 1982, tous deux fêtèrent leurs jubilés de 25 ans de vie religieuse.

En décembre 1971, Emile décéda à l'âge de 66 ans. Béatrice demeure toujours dans sa même maison alors que sa fille, Lise, occupe le logement du bas avec son mari, Réal Fecteau et leurs deux enfants, Pascale et Richard.

En décembre 1980, Raoul décéda à l'âge de 48 ans, laissant un enfant âgé de 11 mois, Patrick.

La famille compte 5 générations.



Père Bertrand et sa famille à son 25e



Père Bertrand et Soeur Huguette



Mme Alfred Lessard, arrière-grand-mère, Mme Béatrice Lessard, grand-mère, Henri Lessard, Dany Lessard et Nicky Lessard, fille de ce dernier.

famille GÉRARD LESSARD



Gérard et Laurette - 20 août 1945

Gérard Lessard est né à St-Séverin de Beauce en 1918, fils d'Odilon, fromagier de métier et d'Ernestine Richard, ménagère. Dix enfants sont nés de cette union. Gérard épousa Laurette Turcotte à Scott Jonction, le 20 août 1945; six enfants sont nés de ce mariage. Laurette était la fille de Siméon, menuisier et de Clara Jacques, ménagère.

Jacques, professeur en soudure est marié à Diane Blais; ils ont deux enfants: Steeve et Manon. Michel, mécanicien d'entretien et soudeur, est marié à Andrée Goulet; ils ont trois enfants: Nadia, Yann, Audrey. Roger, professeur d'anglais, vit avec sa compagne, Maryse Plourde. Martine, reine du foyer et son compagnon, Benoît Nolet, ont un enfant, Joline. Denis, courtier d'assurances, est marié à Danielle Nadeau. Marie est infirmière auxiliaire.

Etabli à Robertsonville depuis 1953, Gérard, soudeur, s'est fait connaître par la qualité du travail qu'il exécutait dans son petit atelier situé au coeur de la paroisse.



Martine, Michel, Gérard, Laurette, Diane, Jacques, Steeve, Denis, Roger, Marie.



Gérard et son oeuvre - Cette croix a été fabriquée par Gérard, son épouse et ses fils à l'occasion du centenaire de la paroisse St-Séverin de Beauce.

Spécialisé dans la fabrication de fer ornemental que l'on retrouve un peu partout dans la région, il excellait aussi dans la réparation générale. Il était d'ailleurs très bien secondé par son épouse qui n'hésitait pas à échanger son rouleau à pâte pour une poignée à souder.

Malgré la perte de son mari le 21 novembre 1975, après deux opérations à coeur ouvert et une très longue convalescence, Laurette demeure très active dans des domaines variés. Sociale et sportive, elle s'adonne à l'artisanat. Dans les sports, elle joue aux sacs de sable, à la pétanque; c'est aussi une adepte mordue du camping. Elle est aussi conseillère pour les Fermières depuis 6 ans. Elle demeure active dans différentes activités sociales de la paroisse.

Mme Laurette Lessard désire offrir à ses 6 enfants et ses 6 petits-enfants cette page souvenir avec toute son affection et en hommage à leur attachement familial.



Yann, Nadia, Jacques, Laurette, Steeve, Diane.

famille JEAN-CLAUDE LESSARD



Jean-Claude et Françoise



Françoise, Stéphane, Marco, Jean-Claude

Le 2 juillet 1966, un couple venait s'ajouter à la population de Robertsonville. Jean-Claude Lessard, natif d'East-Broughton, prenait pour épouse Françoise Boulanger, native de St-Pierre-de-Broughton, mais qui demeurait déjà à Robertsonville depuis 6 ans.

Jean-Claude est un homme qui a toujours eu le sens du commerce. Pendant plus de 20 ans, on l'a vu travaillant dans la vente et la réparation de machines de bureau. Aujourd'hui, il est co-proprétaire de «Lessard Equipement de bureau» qui se spécialise dans la vente et la

réparation de caisses enregistreuses, de photocopieurs et de la toute nouvelle invention, l'ordinateur.

Françoise, professeur, exerce sa profession depuis 24 ans au Collège Robertson. Jean-Claude et Françoise ont deux enfants: Stéphane, 12 ans et Marco, 9 ans, tous les deux pratiquent le karaté-auto-défense et de plus, Stéphane prend des cours d'orgue.

Nous remercions les organisateurs du 75e anniversaire de nous avoir permis de nous faire connaître un peu plus.



Marco et Stéphane



Résidence familiale

famille LÉONARD LÉVESQUE



Nathalie



Léo, Rita



Serge

Léo est né à l'Île-Verte, comté de Rivière-du-Loup, le 28 août 1947. Il est le dernier d'une famille de 3 enfants; fils de Robert Lévesque, navigateur et de Anita Dionne, ménagère. Il décida de s'installer à Robertsonville en 1971 comme restaurateur et, par la suite, il fit l'acquisition d'un camion pour le convertir en cantine mobile.

Rita est née à St-Jacques-de-Leeds le 9 décembre 1949; la famille avait déjà 5 enfants et un autre est né par la suite. Elle est la fille de Théodore Binet, cultivateur et de Valérie Jacques, ménagère. Sa venue à Robertsonville date de 1960. Elle a travaillé dans une industrie de couture de la région puis comme serveuse de restaurant.

Leur mariage fut célébré par le curé Jean-Marie Bégin le 26 août 1972. Avec l'expérience acquise en restauration ils décident d'avoir leur commerce l'année même de leur mariage; ce fut le début de Léo Cantine Mobile.

Depuis 1973, ils ont construit leur entreprise: «Léo Cantine Mobile», située au 1269 rue Notre-Dame Sud à Robertsonville. Le bâtiment, pouvant entreposer 3 camions, possède une cuisine adjacente qui sert à la préparation des aliments. Les 3 cantines peuvent desservir Robertsonville, Thetford et Black Lake. Par la suite, en 1978, leur résidence fut construite, adjacente à leur commerce.

Comme la plupart des couples, nous avons eu des enfants: une fille, Nathalie, née le 26 novembre 1974 et un garçon, Serge, né le 5 septembre 1978. Ils ont comblé notre joie.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter bon 75e anniversaire à tous les résidents de Robertsonville.



Entreprise familiale



Résidence familiale

famille FERNAND LONCHAMPS



Fernand et Carmelle.

Natif de la paroisse St-Maurice de Thetford Mines, Fernand est le fils de feu Joseph Longchamps et d'Athala Roy.

Il fit ses études primaires et secondaires à l'Académie St-Maurice et ensuite son cours de mécanique automobile à l'École de Métiers de Thetford.

Le 30 juillet 1966, il épouse Carmelle Jacques, l'aînée de la famille de Joseph-Albert Jacques et d'Almoza Groleau. Carmelle fit ses études primaires à l'école du rang, ensuite ses études secondaires au Couvent de Robertsonville.

Le 19 mai 1962, elle graduait infirmière auxiliaire à l'Hôpital St-Joseph de Thetford. Jusqu'à la naissance de



Carmelle, en 1962

leurs jumeaux, Carmelle travaille en physiothérapie à ce même hôpital.

En juin 1970 sont nés Marc et Maryse. Ils fréquentent actuellement la polyvalente de Thetford Mines.

Fernand travaille présentement au Canadian Tire de Thetford Mines.

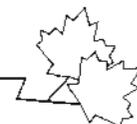
Carmelle travaille au foyer. Elle a fait partie du Comité d'école, de la Pastorale scolaire et est présentement responsable du Mouvement des Femmes Chrétiennes de Robertsonville.



Maryse, 14 ans



Marc, 14 ans



Ronald, Brigitte, Michael

Ronald est né à Ste-Clothilde de Beauce le 20 septembre 1953; il est le fils de Joseph Marois et Florence Tardif, de St-Méthode. Il est le dernier d'une famille de six enfants dont une soeur, Mme Laurette Forget, qui demeure à Robertsonville.

Ronald travaille à la Métallurgie Frontenac de Thetford Mines depuis 12 ans.

Dans ses loisirs, il adore bricoler surtout avec sa collection d'armes; il va sans dire qu'il aime bien la chasse et la pêche.

Ronald est marié depuis 1976 à Brigitte Landry, née en avril 1954. Elle est la fille de Roger Landry, de Pontbriand et Marie-Claire Huppé, de St-Pierre-de-Broughton. Ses parents vécurent à Pontbriand jusqu'en 1976, pour venir ensuite s'établir à Robertsonville.



Ronald et Michael



Notre mariage

Brigitte fit son cours d'infirmière auxiliaire, elle travaille depuis dix ans à l'Hôpital Général de Thetford Mines.

Le 29 décembre 1980, est né leur fils Michael.



Brigitte et son fils

Brigitte et Ronald sont établis à Robertson seulement depuis trois ans, mais espèrent y demeurer encore longtemps.



Notre demeure

Métal Beroc Inc.



Métal Béroc Inc., fabricant de pièces de tout genre en acier, acier inoxydable et aluminium, a été fondée le 11 novembre 1977, mais débuta ses opérations en août 1979 seulement, par Messieurs Roch et Bernard Demers, tous deux originaires de Thetford Mines.

Lorsque Métal Beroc Inc. a été fondé, messieurs Demers n'en étaient pas à leurs premières armes dans ce domaine.

Roch Demers était à l'emploi de la Société Asbestos Ltée de 1956 à 1979, à titre de ferblantier et a été promu par la suite, contremaître au département de la ferblanterie, après avoir complété sa formation à l'École d'Arts et Métiers, en dessin, soudure et développement.

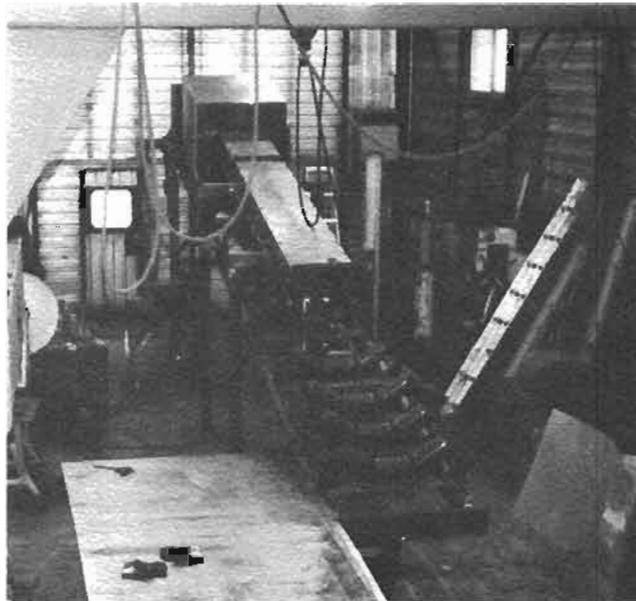
Bernard Demers compléta également sa formation en dessin, soudure et développement à la même école. En 1963-64, il est à l'emploi d'Atlantic Dry Clean, à titre de ferblantier. Il occupa la même fonction de 1964 à 1967 et de 1967 à 1970, à Montréal. Enfin, de 1970 à 1979, il occupa un poste de ferblantier à la Société Asbestos Ltée. Il quitte cette compagnie pour fonder, avec son frère Roch, la compagnie Métal Beroc Inc.

Parmi les spécialités, mentionnons: Transporteur à bande, tuyauterie, chûte, boîte de récupération, structure d'acier, ventilation, plate-forme, passerelle, etc...

En 1979, la compagnie dispose d'un personnel de quatre employés spécialisés. En 1983, elle réalisait un programme d'expansion de son entreprise et ce dans le but d'augmenter son espace de fabrication, d'améliorer la qualité de fabrication et l'ajout de nouvelles machineries afin de répondre à la demande du marché.

En 1984, Métal Beroc Inc. remporte la première mention des Olympiades industrielles pour la région de l'Amiante, soit «l'investissement de l'année 1983».

Son bureau de direction est composé de M. Roch Demers, président, M. Daniel Maheux, vice-président et M. Bernard Demers, secrétaire-trésorier.



Un des produits fabriqués par Métal Beroc Inc. (transporteur à bande)

Roch Demers, né et domicilié à Thetford Mines en 1937, est marié à Juliette Bédard et est père de deux enfants: Elaine, 18 ans et Linda, 24 ans.

Bernard Demers est né à Thetford Mines en 1944; il est le frère et l'associé de Roch. Il est marié à Céline Bolduc et père de deux enfants: Dominic, 6 ans et Audrey, 3 ans.

Daniel Maheux, né à Thetford Mines en 1958 et marié à Suzanne Rouleau, occupe le poste de contrôleur depuis 1980. Il a terminé au Collège de Sherbrooke, diplômé en techniques administratives, option finance et marketing. Il complète sa formation par des cours du soir en gestion des opérations, contrôle interne et vérification. Il est de plus inscrit au certificat en administration que dispense l'Université de Sherbrooke.



Ouverture de Métal Beroc Inc. en 1979



Photo prise à la fin des travaux d'agrandissement de 1983



Roland, Estelle



Manon



Josée

Roland est né à Scott-Jonction, fils de Domicile Nadeau et de Maria Carrier. Lui et sa soeur jumelle Rolande, sont les benjamins d'une famille de quatre enfants.

A l'âge de deux ans et demi, il arrive à Robertsonville et y réside depuis ce temps. Ses études se firent au couvent de la place. Tout en continuant ses classes, il devient à douze ans, sacristain, emploi qu'il occupera pendant quatre ans. Il travailla pendant un certain temps pour le Québec Central avant de s'engager chez M. Raymond Morin, fabricant de pierres artificielles. Il y demeurera neuf ans pour être, par la suite, à l'emploi de la Société Asbestos où il occupe présentement le poste de capitaine à l'exploitation souterraine.

Estelle est née à Broughton Station, fille de Emile Lessard et de Béatrice Perron. Elle est la cinquième d'une famille de huit enfants. Elle fit ses études primaires à l'école du village puis suivit un cours commercial en anglais au Quirion Business School. Elle travailla au magasin de son père, puis chez des grossistes de Thetford Mines.

En juillet 1962, Estelle et Roland s'épousent. Deux filles sont nées de cette union. Josée, qui débute ses études universitaires en littérature française et Manon, étudiante en secondaire IV à la Polyvalente de Thetford Mines.

En mai 1970, ils se construisent sur la rue Notre-Dame sud et un local adjacent à la maison est prévu pour un commerce. En août de la même année, ils ouvrent leur magasin de lingerie et de variétés. Un barbier s'installe dans un appartement à l'arrière et y viendra pendant deux ans couper les cheveux. A son départ, ils ajouteront son local au magasin. C'est Estelle qui voit à la bonne marche de l'entreprise depuis ses débuts.

Roland fit partie du Comité des Loisirs à ses débuts, du Comité d'école, du corps de pompiers volontaires de la paroisse ainsi que de l'équipe de sauvetage minier de l'Asbestos Corporation.



Résidence

famille BENOÎT PAQUET



Photo de famille en 1981



Luc et Linda, 5 et 6 ans en 1974

Benoît, né à Sacré-Coeur-de-Marie, le 8 décembre 1938, fils de Joseph Paquet et Laura Provost, épouse le 20 août 1966, Raymonde Martineau, née à St-Jacques-le-Majeur, le 13 juillet 1947, fille de Léo-Paul Martineau et Marie-Blanche Grimard.

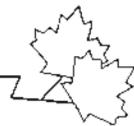
Au début de notre mariage, nous avons habité Thetford Mines durant dix ans, par la suite, nous sommes déménagés à Robertsonville en 1977 sur la rue Grenier.

Nous avons deux enfants: Linda, née le 17 novembre 1967; Luc, né le 25 octobre 1968. Ils sont tous deux aux études.

Benoît est buandier à l'Hôpital Général de l'Amiante de Thetford Mines, Raymonde est facteur de malle rurale à Robertsonville.



Notre mariage en 1966



M. et Mme Richard Paradis (Adélia)

Edilbert Paradis, né à Robertsonville, est le fils de feu Richard Paradis, décédé en 1973 à l'âge de 89 ans et de feu Adélia Gosselin, décédée en 1957 à l'âge de 67 ans. Il épouse Gertrude Morency, née à St-Jean-Brebeuf.

De cette union naquirent trois enfants. Claude, né en 1959, soudeur de son métier, a épousé Julie Plante, infirmière de Thetford Mines et ils demeurent à Québec. Guy, né en 1962, mécanicien de son métier et Donald, né



M. et Mme Edilbert Paradis et les enfants

en 1965, est étudiant et est gérant dans un restaurant. Edilbert a demeuré sur la ferme avec ses parents pendant 35 ans et en 1955, son père vendait son terrain à la Mine National Asbestos. Edilbert a commencé à travailler à cette mine et il y travaille depuis.

Et vous voyez la maison qui avait été construite en 1931, démolie en 1982 et reconstruite la même année.

Fêtons ensemble le 75ième anniversaire de Robertsonville.

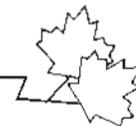


Maison construite en 1931



Nouvelle construction en 1982

famille ARMAND PARÉ



M. et Mme Arthur Paradis, qui vécurent à Robertsonville de 1923 à 1981 Parents de Mme Armand Paré



M. et Mme Armand Paré qui demeurèrent à Robertsonville de 1940 à 1980.

Originaire de Pontbriand, Armand Paré épousa Isabelle Paradis, de Robertsonville, le 18 juin 1937. De ce mariage sont nés trois enfants: Gilles, Raynald et Angéline.

Il rencontra sa future épouse en travaillant chez le père de celle-ci, M. Arthur Paradis, qui exerçait alors le métier de cantonnier. En 1936, Armand débuta à la Mine Johnson et y travailla jusqu'en 1964, année de la fusion avec la Mine King Beaver. Il termina sa carrière en 1972, à l'édifice de l'Asbestos Corporation.

Isabelle fut représentante des produits Avon une quinzaine d'années, puis elle ouvrit un magasin de coupons qu'elle opéra de 1968 à 1978. Depuis le décès d'Armand en janvier 1979, elle demeure à Thetford Mines.

La famille Paré garde un excellent souvenir de Robertsonville.



Mme Armand Paré (Isabelle Paradis), Soeur Emilienne (Emilienne Paradis), M. Armand Paré, Raynald, Angéline, Gilles. (Photo prise en mai 1949, au départ de Soeur Emilienne pour Gravelbourg (Saskatchewan).



Résidence familiale



M. et Mme Adrien Lessard, Liliane, Aurèle, M. et Mme Ls.-Gérard Paré.

M. Aurèle Paré est né à St-Frédéric de Beauce. Il est le quatrième d'une famille de sept enfants. Son épouse, Liliane Lessard, est née à East-Broughton et est la septième d'une famille de quinze enfants. Ils se sont épousés le sept octobre mil neuf cent soixante-douze à l'église Sacré-Coeur-de-Jésus d'East-Broughton.

Ils ont demeuré onze ans sur la rue Notre-Dame nord à Robertsonville et, après l'arrivée de leur petit garçon Manuel, en mil neuf cent quatre-vingt-deux, ils se sont fait construire leur nouvelle résidence sur la rue Payeur, toujours à Robertsonville.

M. Paré est infirmier-auxiliaire et travaille à l'Hôpital Général de l'Amiante. Son épouse est secrétaire pour la Compagnie Electrolux.



Toute la petite famille Paré: Aurèle, Manuel et Liliane

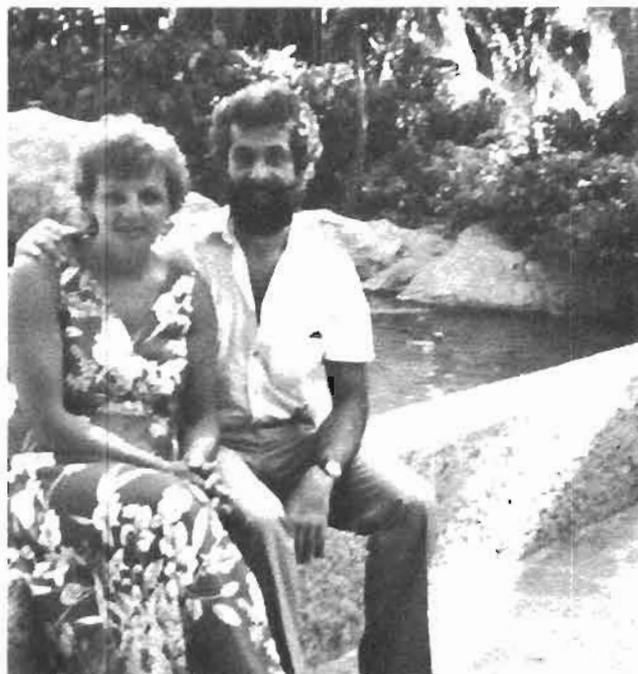


Première maison sur la rue Notre-Dame nord



Résidence sur la rue Payeur

famille RÉMI PARÉ



Céline et Rémi

Natif d'East-Broughton, Rémi, fils de M. et Mme Léon Paré, épouse Céline Lessard, de Tring-Jonction, fille de M. et Mme Adélarde Lessard, le 31 décembre 1976. Le nouveau couple vint s'installer sur le 6ième rang de Robertsonville.

De cette union naquirent deux garçons pleins de vie: Karl qui a maintenant cinq ans et Dave, âgé de trois ans.



Karl et Dave

Rémi travaille aux mines d'amiante Bell Ltée de Thetford Mines. Il remplit aussi la tâche de chef-pompier pour notre municipalité. Il occupe ses loisirs avec la chasse et aussi l'exploitation d'une sucrerie.

Quant à Céline, en plus de remplir son rôle d'épouse et de mère de famille, elle est infirmière auxiliaire à l'Hôpital Général de Thetford.



Leur résidence actuelle

famille PAUL PAYEUR



M. Paul Payeur est né ici, à Robertsonville, en 1920 (décédé en 1980), fils de feu Valère Payeur et de feu Georgiana Gagné, qui s'étaient mariés en 1906. M. Valère Payeur et son épouse oeuvraient sur une ferme; ils ont eu douze enfants dont deux seulement demeurèrent à la maison paternelle; Paul et Donat. Les autres partirent travailler en dehors. M. Valère Payeur travailla sur sa ferme jusqu'en 1942, puis son fils Paul prit la relève.

Mme Payeur (Annette Roberge) est née à St-Maurice, fille de feu Joseph G. Roberge et de feu Exilia Boily, qui arrivèrent à Robertsonville en 1938.

Paul et Annette se marièrent en 1942 et de leur union naquirent six enfants: Ginette, secrétaire; Constant, réceptionniste; Jocelyne, infirmière; Gaétan et André, relations publiques; Renaude, dessinatrice en arpentage.

Paul travailla sur la ferme nombre d'années; il fit aussi le commerce et la location d'automobiles de 1946 à 1955. Il fut marguillier de 1949 à 1952.

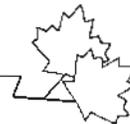
En 1955, il entreprit de construire un hôtel-motel sur une partie du terrain de sa ferme. Ce motel, lors de son ouverture en 1956, comptait 29 unités de chambres, un bar-salon ainsi qu'une salle à manger. Graduellement, le motel grossit avec l'addition d'unités presque à chaque année. En août 1966, un incendie détruisit la partie prin-



Paul et Annette à leur mariage en 1942



La famille: Gaétan, Renaude, André, Paul, Ginette, Annette, Jocelyne, Constant



La première construction de Hôtel Motel Balmoral en 1956 comptait 29 unités

cipale du motel. Avec persévérance et enthousiasme, tout fut reconstruit et ouvert à la population en novembre de la même année. L'entreprise continua à prospérer avec l'addition de nouvelles unités l'année suivante. La famille commença aussi à participer à l'entreprise dans les années '60. Il y a maintenant quatre membres de la famille qui y travaillent.

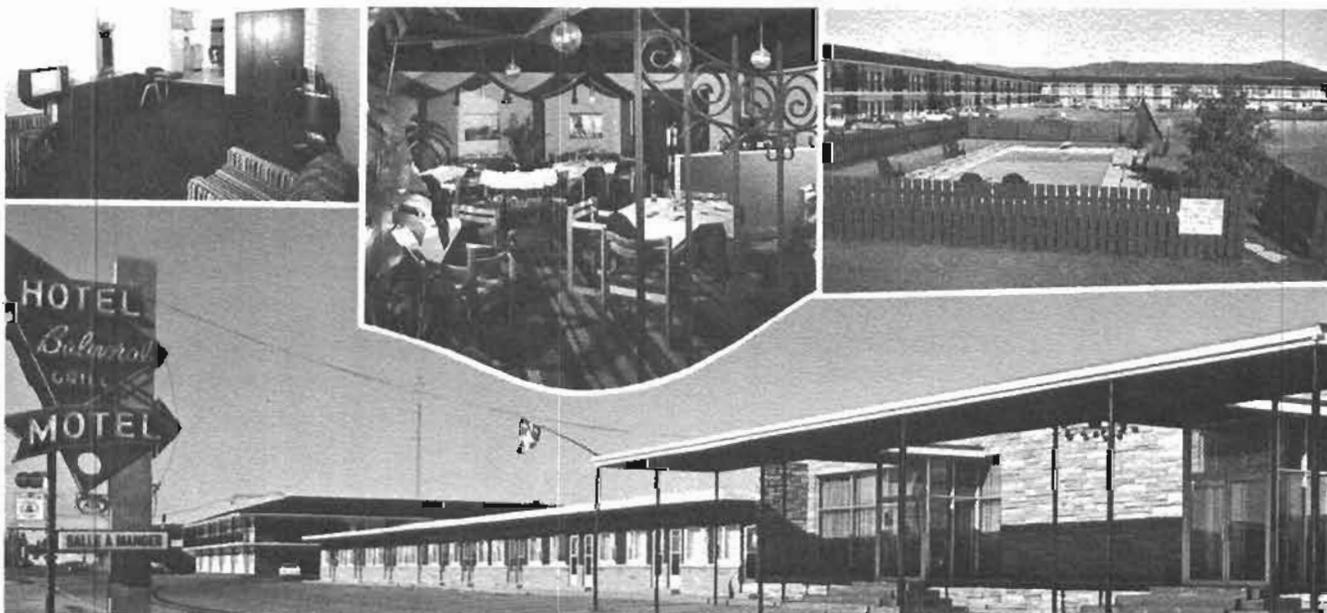
En 1979, lors de la construction d'unités additionnelles, un nouvel incendie ravagea le motel. Ce fut encore reconstruit. Le motel compte maintenant 153 unités, des salles de réception, une salle à manger, des salles de conférences.

Paul Payeur est décédé en 1980. Les enfants ont maintenant pris la relève.

Mme Payeur fut institutrice six ans dans une petite école située sur le chemin de Robertson. Aussi, elle épaulait son mari dans son travail en étant comptable, réceptionniste en plus d'être mère de famille.

Aujourd'hui, Mme Payeur est membre de l'âge d'or depuis quatre ans.

La famille Payeur tient à rendre hommage à ses ancêtres et aux pionniers de notre municipalité qui ont vaillamment contribué à l'épanouissement de notre communauté.



Nouvelle construction en 1979, compte 153 unités: bar-salon, salle à manger, salles de conférences, salles de réceptions, une partie arrière avec piscine

famille ADALBERT PERREAULT / RÉAL PERREAULT



Adalbert, Alma

Adalbert, fils de Gédéon Perreault et d'Anais Tardif, né à St-Méthode le 11 août 1896, épousa Alma Doyon le 28 août 1916, elle aussi née à St-Méthode, le 14 juillet 1898.

Après 19 grossesses, 11 enfants se sont rendus à l'âge adulte. Ce sont:

Aurélien, marié à Cécile Rodrigue (décédé le 26 novembre 1982).

Arthur, marié à Rose Bolduc en premières noces et à Blanche Bolduc Marois en secondes noces.

Dorilas, marié à Gabrielle Deschamps.

Blanche, mariée à Robert Fortier.

Fernand, célibataire, décédé le 18 septembre 1960.

Noëlla, mariée à Edouard Fortier.

Philippe, marié à Thérèse Groleau.

Réal, marié à Lucienne Laverdière.

Anita, mariée à Paul-Émile Jacques.

Monique, mariée à René Pomerleau.

Robert, marié en premières noces à Pierrette Bou langer et en secondes noces à Jocelyne Lessard.



Famille Adalbert Perreault

A leur arrivée à Robertsonville en 1940, Adalbert travailla sur la ferme Lambert; après, il devint employé de Asbestos Corporation et y travailla jusqu'à son décès, le 4 novembre 1955. Alma demeure toujours à Robertsonville dans la maison familiale avec son fils Réal et sa famille. Elle compte maintenant 4 générations dont 38 petits-enfants et 35 arrière-petits-enfants.

Bravo à nos belles familles canadiennes.

Réal Perreault, né le 30 juillet 1932, épouse Lucienne Laverdière le 28 juillet 1956. De cette union naissent quatre enfants:

Jocelyn, marié à Michèle Lambert le 4 septembre 1982.

René, marié à Gisèle Mercier le 20 août 1983.

Yvon, étudiant.

André, étudiant.

La famille de Réal Perreault est heureuse de participer aux Fêtes du 75ième de Robertsonville.

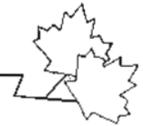


Réal, Lucienne



Famille Réal Perreault

famille DOMINIQUE PERREAULT



Dominique

Né d'une famille de six enfants, Dominique est le fils de Roméo Perreault et de Ida Marois, de St-Méthode, comté de Frontenac. Cécile Roy, fille de Donat Roy et de Rose Bégin, de St-Méthode également, est née d'une famille de dix-huit enfants.

Ils se sont mariés le 13 septembre 1969, en l'église de La Guadeloupe. Il ne faut pas être superstitieux pour commencer une vie à deux un 13. Dominique est camionneur à la Meunerie Beauvillage de St-Pierre de Broughton et Cécile est couturière et responsable de la chorale des jeunes de la paroisse.



Cécile

Au début de leur union, ils demeuraient à Therford Mines, et deux ans plus tard, ils venaient s'installer à Robertsonville. A leur union sont venus s'ajouter un garçon et deux filles pour former une belle petite famille.

Steve, leur jeune sportif âgé de 14 ans, adore le hockey, le tennis et la balle molle. Quant à Caroline, la jeune intellectuelle de 10 ans, elle préfère la musique et la dactylo. Pour ce qui est de Marie-Eve qui a 6 ans, elle aime bricoler et s'instruire soit en écrivant ou en essayant de lire. Il faut dire qu'elle a l'aide de sa grande soeur.

Leur demeure est modeste et il y règne une atmosphère chaleureuse.



Steve, Caroline, Marie-Eve



Demeure familiale

famille MARC PERREAULT



La famille Marc Perreault



Notre maison

Natifs de St-Méthode, Claire est la fille de Joseph Doyon et de Lydia Grondin; Marc est le fils de Joseph Perreault et de Marie-Louise Rodrigue. Nous nous sommes mariés en 1963 et avons demeuré un an à St-Méthode et c'est en 1964 que nous sommes venus nous établir à Robertsonville sur la rue Paradis à ce moment.

Marc travailla chez J.E. Ferland comme camionneur jusqu'en 1969, puis il entra à la Mine National où il travaille toujours. Claire, elle, est ménagère.

De cette union, sont nés trois enfants: Pierre, 19 ans; René, 14 ans; Julie, 9 ans. Ils sont tous étudiants.

Aussi la famille est très heureuse d'être des citoyens de Robertsonville.



Pierre

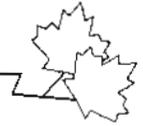


René



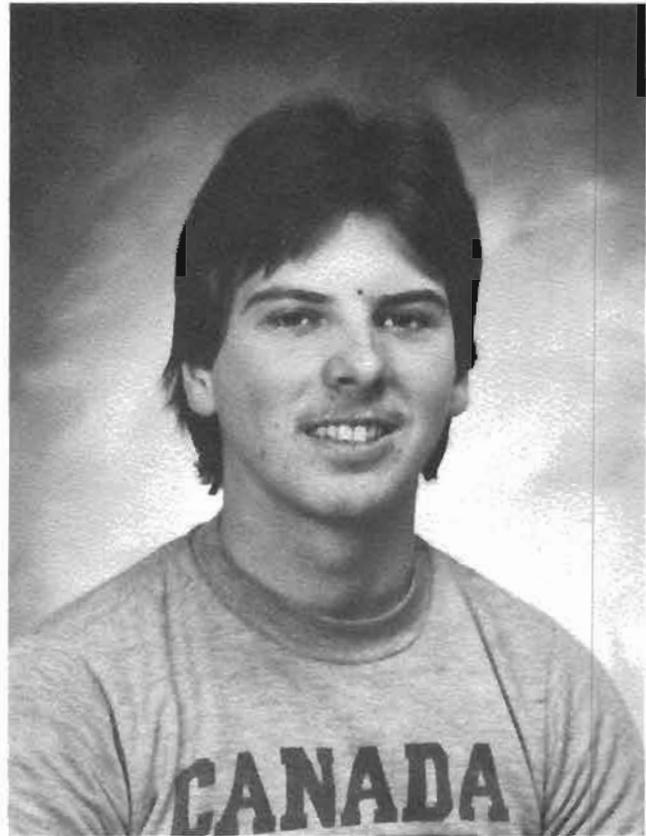
Julie

famille GÉRARD PERRON



Gérard et Laurette

Gérard est né le 6 septembre 1937 à East-Broughton, fils de feu Gédéon Perron et de feu Alice Jacques, d'East-Broughton. Vingt-sept (27) ans plus tard il épouse Laurette Vachon, née le 6 janvier 1945, fille de feu Arsène Vachon et de Marie-Blanche Blouin, de Sacré-Coeur-de-Marie.



Roger, 18 ans

De cette union sont nés quatre enfants, trois garçons et une fille. Gérard travaille comme soudeur et Laurette s'occupe de la maison familiale tout en faisant du bénévolat dans la paroisse. Nous demeurons à Robertsonville depuis quinze ans et nous espérons y demeurer encore longtemps.

Hommage à nos ancêtres en cette belle fête.



Mario, décédé le 16 novembre 1973

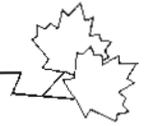


Marco, 7 ans



Isabelle, 6 ans

famille THOMAS PERRON



Thomas Perron et Mélina Routhier

Monsieur Thomas Perron, fils de Augustin Perron et de Marie-Eugénie Tardif, est né à St-Frédéric, comté de Beauce, en 1887. Il arrive sur le 6ième rang de Robertsonville à l'âge de 10 ans, à l'occasion du remariage de sa mère avec Louis Jacques.

A l'âge de 13 ans, sa mère lui achète la terre où les générations futures resteront. Le 15 juin 1908, il épouse Mélina Routhier, fille de Richard Routhier et de Delvina Bisson.

Il continue à défricher la terre avec l'aide de son épouse, tout en élevant leurs 11 enfants: Béatrice (Emile



Sylvie, Normand, Sébastien

Lessard), Rose-Aimée (Joseph Bisson), M.-Blanche (Rose-saire Groleau), Aimé (Thérèse Gagnon), Jean-Thomas (Véronique Couture), Rose-Alma (Aimé Béliveau), Cécile (Alphonse Huppé), Marguerite (Gérard Jacques), Annette (J.-Paul Prévost), Yvette (André Codère), Marcel (Edith Lachance).

Son fils, Jean-Thomas, prit la relève de la ferme au décès du père. Celui-ci meurt à l'âge de 56 ans. Jean-Thomas épouse Véronique Couture le 9 juillet 1952. Ils ont trois enfants: Sylvie (Normand Lehoux), Martin et Céline (Gilles Dubois).



La famille Jean-Thomas Perron, Sylvie, Céline, Martin, Véronique et Jean-Thomas

famille BENOÎT PINETTE

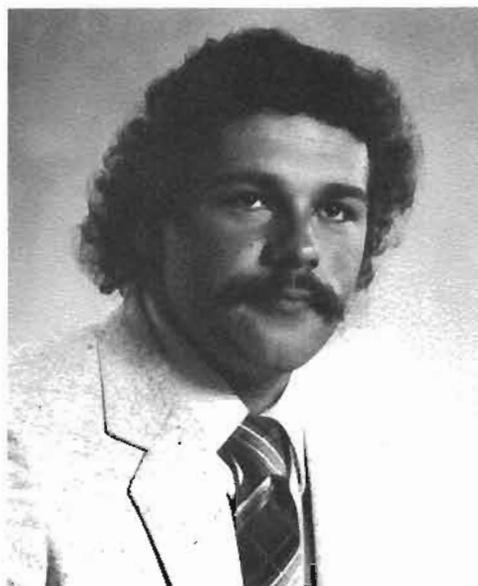


M. et Mme Benoît Pinette

Benoît Pinette est né à Robertsonville le 24 juin 1940. Il est le fils de Oliva Pinette, née et demeurant toujours à Robertsonville et de Béatrice Tardif, née à Sacré-Coeur-de-Jésus, qui grandit à Pontbriand.

Le 29 juillet 1961, il épousa Louissette Laplante, née le 14 juillet 1941, fille d'Adonias Laplante, de St-Elzéar de Beauce et d'Alexina Lacroix, de Ste-Marie de Beauce, mais résidant à Robertsonville depuis 1938.

De cette union sont nés quatre enfants:
Pierre en 1962, étudiant en électronique;
Sylvie en 1963, programmeur en informatique;



Pierre

Luc en 1965, décédé à l'âge de 5 semaines;
Martine en 1969, étudiante à la Polyvalente.

Benoît est mineur de son métier; il travaille à la King Beaver depuis 1965. Louissette travaille comme secrétaire dans un bureau de comptables depuis un an.

La petite famille habite où naquirent son père Oliva et lui-même, Benoît. La maison a été construite vers 1890 par le grand-père Pinette (Alfred).

Les passe-temps préférés de Benoît sont: la pêche, la chasse et le jardinage.

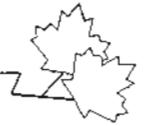


Sylvie



Martine

famille OLIVA PINETTE



M. et Mme Alfred Pinette

Il est le fils de Alfred Pinette, né à Kamouraska en 1856, qui avait acheté un terrain du docteur Reeds. Il épousa Esther Tanguay en premières noces et eut six enfants; en second mariage, Delia Grenier et eurent quatre enfants; il était scieur de son métier.

Oliva, né en 1911, prit la relève sur la ferme et fut mineur pendant 35 ans. Il épousa Béatrice Tardif en 1932. Cette année ils comptent 52 ans de mariage. Béatrice, née en 1914, issue d'une famille de six enfants, fille de Philippe Tardif, né à St-Victor de Beauce, qui épousa Florida Cyr de Leeds Station.

Quatre garçons vinrent combler notre union; ils sont tous mariés.

Alfred, (Aline St-Onge); François, Johanne, Sonia.
Benoît, (Louisette Laplante); Pierre, Sylvie, Martine.
Fernand, (Johanne Rufflo); Denis, Lyne, Mona.
Jean Roch, (Johanne Lacombe); Caroline, Jean Roch junior.

Onze petits-enfants.

Fêtons ensemble le 75ième anniversaire.



M. et Mme Oliva Pinette

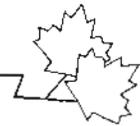


Famille Philippe Tardif



Famille Oliva Pinette

famille LÉO POULIN



Surnom de descendance dans la Beauce: Thomas Rémi à Tatanne.

Fils de Thomas Poulin et Delvina Paré, né le 21 août 1900, dans le rang trois de St-Victor de Beauce. Il alla à l'école de campagne pour finir ses études en 4e année et aider ses parents sur la ferme. A l'âge de seize ans, il travaille à Black Lake dans une mine de chrome et par la suite dans les chantiers du côté américain. En 1917, il vint travailler dans les mines «Boston Asbestos Ltd.» et «Glasgow» dit «Fraser» à East-Broughton.

Son épouse Alphonsine Doyon, fille de Octave Doyon et Delvina Lessard, née le 19 mars 1901, à Augusta, Maine. La famille Doyon passa un court séjour aux États-Unis et revint s'établir à St-Frédéric de Beauce, plus tard à East-Broughton.

Ils s'épousèrent le 7 février 1921. De leur union naquirent douze enfants dont quatre sont décédés. Agathe, mariée à Alfred Tardif, décédée en 1961; Marius, marié à Hélène Lachance; Mariette, mariée à Benoît Corriveau; Gilles, marié à Rose Gobeil; André, marié à Janine Parent et Claudette Lemieux; Edouard, marié à Lorraine Bergeron; Raymonde, mariée à Guy Laplante; Rachèle, mariée à Marcel Marcotte. Ils comptent vingt et un petits-enfants et treize arrière-petits-enfants.

Après avoir acheté la terre de M. Albert Lehoux en 1926, il vint s'installer à Robertsonville comme cultivateur. Ayant une grosse famille, il dut travailler à la journée. Il fut un homme très dévoué et actif pour sa paroisse. Il a œuvré au sein de plusieurs comités et on l'appelait «l'homme à tout faire», sans avoir de métier en particulier. L'automne, il battait le grain chez les cultivateurs, de maison en maison. L'hiver, il sciait le bois de chauffage avec un engin à gaz et l'équipement nécessaire. Il a desservi ces gens durant dix-huit ans.

Il fut 25 ans secrétaire municipal de 1945 à 1970, membre fondateur de la Caisse Populaire, membre fondateur du Club de l'Age d'Or et secrétaire pendant huit ans de 1972 à 1980. Président de la Commission Scolaire de 1947 à 1950, membre actif de l'U.C.C., de la Ligue du Sacré-Coeur, Coopérative Agricole de Thetford Mines et combien d'autres que je ne peux énumérer.

Ils célébrèrent le 22 mai 1971, leur 50ième anniversaire de mariage, entourés de leurs enfants, parents et amis. Ils vécurent cinquante-neuf ans ensemble. Les dernières années, ils suivaient les activités de l'Age d'Or, telles que: voyages, cours de danse, céramique, tricot, etc... et recevaient leurs enfants.

Alphonsine, son épouse, décéda le 23 janvier 1980, laissant derrière elle, une vie remplie d'amour, de labeur et de dévouement pour les siens.

Pendant trois ans, il a vécu avec nous, Raymonde et Guy et depuis le mois d'octobre 1983, il est retraité au «Pavillon Boutin», de Thetford Mines.

A toute la population, un joyeux 75ième anniversaire.



Photo de famille de gauche à droite. 1ère rangée: Rachèle, Léo, Alphonsine, Raymonde. 2ième rangée: Gilles, Edouard, Mariette, Marius, Agathe, André.



Secrétaire-trésorier



Cinquante ans de mariage



Marius et Hélène

Marius, né le 17 avril 1927, est le fils de Léo Poulin et d'Alphonsine Doyon. Menuisier de son métier, il exerça la fonction de contremaître durant plusieurs années. Il unit sa destinée, le 7 juillet 1951, à Hélène Lachance, fille de Cléophas Lachance et de Cécile Latulipe. Hélène, ménagère, travaille également dans une industrie de la région. Cette union fut bénie à l'église de l'Immaculée-Conception de Robertsonville.

De cette union sont nés six enfants.

Le 19 juillet 1953, Hélène donna naissance à une fille appelée Lise, secrétaire juridique de son métier. Elle épouse, le 28 juillet 1973, Marcel Paradis. Depuis, Lise a donné naissance à deux charmants garçons: Dominic et Carl.

Mario, né le 2 novembre 1955, épouse Sylvie Lesard au mois d'août 1977 et devient papa de deux magnifiques garçons: Simon-Pierre et Francis. Mario est l'un des propriétaires de la station service Pétro-Canada.

Daniel, né le 19 septembre 1957, célibataire, fait carrière en Suisse comme hockeyeur professionnel.

Jean, né le 20 mars 1959, célibataire, étudie présentement à l'Université d'Ottawa en Sciences Sociales.

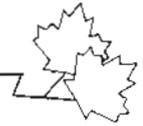
Christian, célibataire, né le 4 mai 1960, est l'autre propriétaire de la station service Pétro-Canada.

Marie-Claude, née le 17 octobre 1961, travaille comme secrétaire juridique dans un bureau de la région.

La famille Poulin remercie toutes les personnes qui se sont dévouées lors des fêtes du 75ième anniversaire de Robertsonville.



Debout: Mario, Lise, Daniel, Jean, Marie-Claude, Christian. Assis: Marius et Hélène.



Premier Choix Auto Inc., 2545 de la rue Notre-Dame sud, Robertsonville.

Depuis mars 1983, les gens de Robertsonville et de la région ont l'opportunité de se faire desservir par un nouveau commerce automobile, soit Premier Choix Auto Inc. dont le garage et le bureau de vente sont situés au 2545 Notre-Dame sud à Robertsonville.

C'est dû à un concours de circonstances si le garage Premier Choix Auto Inc. a pris naissance.

M. Marc Gagnon, propriétaire, doté d'une forte expérience dans le commerce d'automobiles et ayant déjà été propriétaire d'Automobiles Grondin (1977) Inc., désire œuvrer dans le même domaine. Il a su s'entourer de quelques membres de son ancienne équipe, soit Joce-

lyn Turcotte, le gérant des achats et ventes et Mario Landry, agissant comme gérant de service.

Le dynamisme de l'équipe ne tardant pas à se faire connaître et voulant en faire profiter encore à plus de gens, on fit l'ouverture d'une succursale au 287 boulevard Frontenac à Black Lake, où Monsieur Rivard Fortier agit à titre de gérant des ventes. Ce sont tous des gens bien de chez nous qui contribuent à l'essor de notre région.

En terminant, toute l'équipe de Premier Choix Auto Inc. félicite les pionniers de Robertson et souhaite un franc succès aux organisateurs du 75ième.



Jocelyn Turcotte (gérant des achats et ventes) et Marc Gagnon (propriétaire)



Succursale Premier Choix Auto Inc., 287 du boulevard Frontenac, Black Lake

famille RÉAL PROULX



Photo de famille en 1982

Réal est né le 12 mars 1953 à St-Pierre de Broughton, fils d'Aimé Proulx et de Rita Routhier. Il épousa le 21 août 1976 Ghislaine Vachon, née le 8 août 1956 à Sacré-Coeur-de-Marie, fille de feu Arsène Vachon et de Marie-Blanche Blouin. De ce mariage sont nés trois enfants: Mélanie, née le 13 avril 1978, Tony, né le 13 octobre 1980 et Mélissa, née le 21 décembre 1983.

A l'âge de 18 ans, Réal part pour son premier travail. Il est pompiste à Québec; après il va travailler chez Canadian Tire. A 20 ans, il devient camionneur chez Lesard Transport et Gilbert Transport. En 1976, il déménage avec Ghislaine à St-Damase pour travailler chez Mesway Transport pendant 2 ans. Ghislaine a travaillé à la Coopérative de St-Damase pendant 1 an. En 1978, Ils reviennent à Robertsonville. Réal travaille chez Gosselin Transport depuis ce temps.

Ghislaine et Réal se lancent dans le commerce de la restauration. Ils prennent possession du Restaurant Dixie à Robertsonville en mars 1983. Pour l'instant, ils opèrent le restaurant avec 8 employés.



Ghislaine et Mélissa en 1984

Félicitations aux organisateurs du 75ième de Robertson.

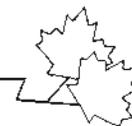


Réal avec le camion



Restaurant Dixie

famille AIMÉ QUIRION



Debout, de gauche à droite: Yvan, Aimé, Donald, Jeannine, Michel. Assis, de gauche à droite: Charline, Suzie.



Charline, Audrey, Donald



Marc, Suzie

Aimé Quirion est né à Sacré-Coeur-de-Marie, fils de Thomas Quirion et de Aldina Jacques. Le 9 mai 1953, il épouse Jeannine Doyon, de St-Méthode, fille de Joseph Doyon et de Lydia Grondin et ils s'installent à Robertsonville. De son métier, Aimé est opérateur au concasseur à la mine National depuis 1956. Ils eurent 5 enfants: Michel, Yvan, Charline, Suzie et Donald.

Michel travaille dans une manufacture à St-Jean d'Iberville.

Yvan travaille à la mine National.

Charline est à l'emploi de Télécâble Black Lake-Robertson Inc. comme secrétaire. Elle épouse, le 6 mai 1978, Donald Goulet, électricien, fils de Thérèse Vallières et de Adrien Goulet, de St-Pierre de Broughton. Dès lors, ils résident à Robertsonville. Ils ont une fille, Audrey, née le 18 mai 1984.

Suzie épouse, le 14 mai 1983, Marc Bolduc, mécanicien, fils de Rachelle Gamache et de Gérard Bolduc, de Sacré-Coeur-de-Marie. Ils demeurent à Robertsonville.

Donald est étudiant au Pavillon des Métiers de Thetford.



Reproduction d'une maison d'antan faite entièrement par Aimé

famille BENOÎT RABY



Benoît, Ghislaine



De gauche à droite: Benoît, Chantal, Ghislaine, Sonia, Sylvain, Serge, Manon

Benoît est né à Sacré-Coeur-de-Marie le 4 avril 1941; il est le fils de Jules Raby et de Aurore Jacques. Il est le cinquième d'une famille de 10 enfants. Il épousa Ghislaine Perreault à St-Méthode, le 2 septembre 1961. De cette union naquirent 5 enfants: Chantal, Serge, Manon, Sylvain, Sonia.

Benoît occupe le métier de boucher depuis 22 ans dans un Super Marché. Ce métier, il le tient de son père, Jules Raby. Benoît a aussi son fils Serge qui est boucher depuis 3 ans.

Chantal est mariée depuis le 3 juillet 1982 à François Royer, fils de Gérard Royer et de Andrée Lachance et demeure voisine de Benoît Raby, sur la rue St-Georges.

La famille est arrivée à Robertsonville le 2 septembre 1969. Notre maison fut construite en 1982 pour remplacer celle déjà habitée au 619 St-Georges.

Nous sommes heureux de participer au 75ième anniversaire de notre paroisse.



Résidence familiale

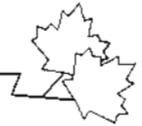


Chantal, François



Benoît

famille CLAUDE RACINE



Claude, Réjeanne



Debout: Martin, Marie-Claude. Assis: Claude, Bernard, Ghyslain, Réjeanne

Claude, fils de Léo Racine et de Simone Hébert, est né dans la paroisse de St-Maurice de Thetford Mines.

Il a épousé, le 24 juin 1967, Réjeanne, fille de Louis Trépanier et de Rose-Blanche Doyon, née et domiciliée dans la paroisse de Robertsonville.

De cette union naquirent quatre enfants: Martin, 16 ans, Marie-Claude, 14 ans, Bernard, 12 ans et Ghyslain, 10 ans. Claude et Réjeanne habitent la même rési-

dence depuis leur mariage, soit le 436 rue St-Georges à Robertsonville.

Claude travaille pour une compagnie de transport de la région depuis bientôt 20 ans. Réjeanne, quant à elle, s'occupe de sa famille avec amour et fierté.

La famille Claude Racine est heureuse de participer à ce livre-souvenir et souhaite longue vie à tous les paroissiens de Robertsonville.



Léo et Simone Racine



Louis et Rose-Blanche Trépanier

famille FLORIAN RANCOURT



Mariage Florian et Donaldda Rancourt



Chef de Police de Robertsonville

Monsieur Florian Rancourt est né à St-Méthode en 1893, fils de Pierre Rancourt. Il épousa Donaldda Roy, fille du Docteur Edouard Roy, de St-Ephrem, le 12 mai 1925. Ils eurent 5 enfants: Lucette, Florianne, Bertrand, Donat, Bernard, et 6 petits-enfants: Gilles, Patrice et Sylvain, enfants de Lucette et Lynda, Alain et François, enfants de Bertrand. Ils ont aussi un arrière-petit-fils, Maxime, enfant de Lynda. Florian arriva à Robertsonville en 1937 et travailla dans l'industrie laitière; il était le propriétaire d'une fabrique combinée beurre-fromage. Il fut également chef de police pour la municipalité de Robertsonville et propriétaire d'une salle d'amusements pour les jeunes. Aussi, il ne faut pas oublier qu'il était violoniste; on demandait sa participation dans plusieurs circonstances; on l'entendit même à la radio. Il remporta le premier prix de violon et piano au Théâtre Impérial en 1970. Il décéda en 1967. Mme Florian Rancourt, (Donaldda Roy) fut professeur de piano et organiste à St-Ephrem et à Robertsonville; maintenant âgée de 89 ans, elle demeure au Foyer Valin, de St-Méthode, où elle s'occupe encore de musique pour les fêtes du Foyer.

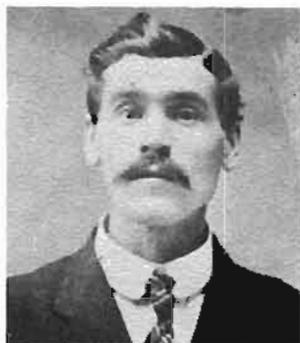


Donaldda Rancourt (Roy) au piano à l'âge de 89 ans

famille ARTHUR RICHARD



Julien Richard



Arthur Richard, fils de Julien



Rose-Anne et Albini

Arthur est né en 1878, fils de Julien Richard et de Vitaline Labbé. A cause de la paralysie infantile, Arthur ne marcha qu'à l'âge de 13 ans. N'ayant jamais été en classe, sa soeur lui montra à lire et à écrire. Marié en premières noces avec Zénaïde Couture, il était à cette époque marchand et secrétaire-trésorier de la paroisse de St-Antoine de Pontbriand.

Il ouvrit un magasin à Robertsonville en 1906, lequel prit beaucoup d'ampleur. Il agrandit son commerce en 1910 et prospéra jusqu'à sa mort en 1921.

Remarié le 17 juin 1910 avec Rose-Anna Bolduc, ils eurent pour enfants: Maria, Rita, Cécilia, Gontrant, Albani et Henri-Louis qui décéda à la naissance.

Julien Richard fut le premier maître-chantre et Arthur, son fils, fut le premier secrétaire à Robertsonville.

Albini Richard est né en 1917, fils d'Arthur et de Rose-Anna Bolduc. Après ses études primaires, malgré la crise économique et le peu de moyens financiers d'une mère veuve, Albani peut quand même faire un cours commercial. Mais pas ou peu d'emploi, à très bas salaire, 10¢ l'heure, 10 heures par jour. Et ce fut la guerre, Il s'enrôla volontaire dès le début et suivit d'abord un cours d'anglais et un cours d'avionnerie. Peu de temps après son retour d'outre-mer, il obtient un emploi comme professeur de ferblanterie qu'il exerça pendant 30 ans.

Marié en 1949, avec Rose-Anne Rancourt, ils eurent 5 enfants: Robert, Guy, Carole, Micheline et Claude, qui décéda à la naissance.

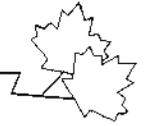


Famille Richard, de gauche à droite: Debout: Gontrant Richard, Albini Richard, Wolfa Quirion. Assis: Cécilia, Jos Dupuis, Claude Turcotte, Rose-Anna, Rita. Sur la photo: Maria



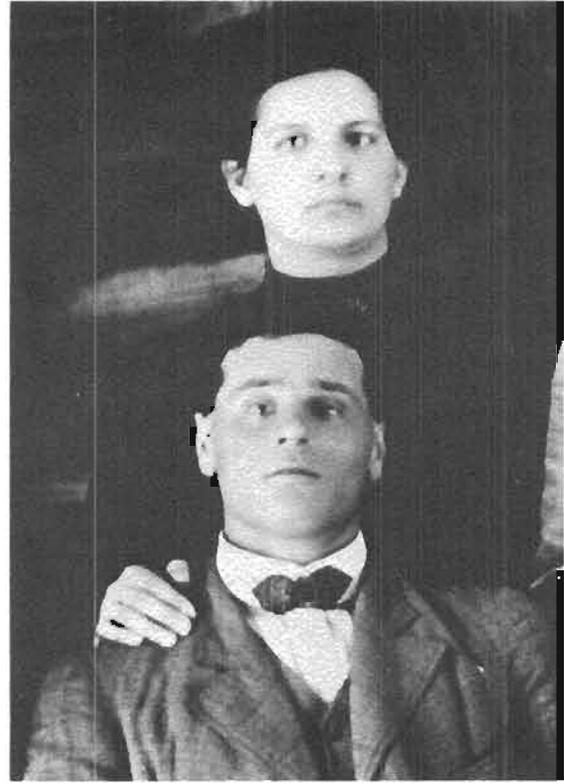
De gauche à droite: Guy, Carole, Robert, Micheline

famille ROMÉO RICHARD



Vitaline, Julien

Julien, dit «Jules» Richard épousa Vitaline Labbé le 30 juillet 1867. Après avoir vécu à St-Séverin, ils viennent s'établir à Robertsonville. Ils eurent 10 enfants: Virginie, Théodore, Ernest, Marie, Arthur, Diana, Louis, Sara, Thomas et Joseph.



Florida, Ernest

Ernest, fils de Julien et de Vitaline Labbé, épousa Florida Cyr le 26 septembre 1904. Ils eurent 6 enfants: Laura, Jeannette, Mia, Yvonne, Gertrude et Roméo.



Doris, Jean, Maurice

A la fin de la guerre naquit Maurice, fils de Roméo et Claire. Il travailla au laboratoire de l'hôpital pendant 14 ans. En 1970, il épousa Doris Grondin, infirmière. Maurice est propriétaire de la ferronnerie depuis 1978.



Ferronnerie Maurice Richard

Le 30 avril 1972 naquit Jean, fils de Maurice et Doris. Nous espérons que la lignée des Richard se perpétuera.

famille ROMÉO RICHARD (suite)



Roméo, Claire

Roméo naquit le 29 août 1914. Dès l'âge de 10 ans, il commença à travailler à la mine de pierre à savon. Il épousa Claire Gagnon le 9 octobre 1943. Roméo fut échevin pendant 2 ans. Ils firent leur nid sur la ferme d'Onésime Bisson dans le 6e rang.



Marc, Edith

Marc, le junior de la famille, épousa Edith Paradis le 25 septembre 1982. Il travaille au Centre Agricole de Robertsonville. Edith s'occupe des personnes âgées à La Tourelle.



De gauche à droite: Marc, Louiselle, Raynald, Claire, Nicole, Roméo, Maurice

De leur union naquirent 5 enfants: Raynald réside maintenant en Floride, Louiselle est à Pontbriand, Nicole

à Montréal, Marc et Maurice sont restés fidèles à Robertson.

famille ROBERT RICHARD



Robert est né à Robertsonville en 1950. Après son cours primaire, il décide de faire le même métier que son père. C'est lui qui lui enseignera la ferblanterie. Après sept années de travail dans les mines d'amiante à Asbestos et à East-Broughton, Robert prend une année sabbatique pour suivre un cours collégial en dessin de conception mécanique. Un an après son retour comme ferblantier, la mobilisation de main-d'oeuvre l'amène à travailler comme mécanicien d'usine et finalement être mis à pied de chez Carey Canada Inc. Après trois années à occuper différents emplois, Robert reste quand même optimiste en l'avenir.

En 1975, il épouse Nicole Doyon, également de Robertsonville. Après son cours d'infirmière à l'école Albert Carrier de Thetford Mines, Nicole obtient son premier emploi dans une résidence pour personnes âgées à Kingsey-Falls. Un peu plus tard, Nicole entre au service de l'Hôpital Général de la Région de l'Amiante Inc. Elle travaille maintenant à temps partiel afin de mieux s'occuper de sa famille.

Nicole en plus d'être active au sein du Club Optimiste, s'occupe également du mouvement Parents-Secours.

Leurs deux enfants: Jonathan, né en 1978 et Olivier, en 1980, mettent beaucoup de vie dans la maison familiale construite en 1980 sur l'avenue St-Laurent.

«Bobby» est pompier volontaire depuis 1973, membre Optimiste depuis 1978 et responsable de l'album du 75ième.

Longue vie à Robertsonville, en espérant qu'un jour, ce soit: Ville de Robertson.



famille ARTHUR ROULEAU



Arthur, Eva (06/07/1914)

Arthur Rouleau est né le 6 juin à Sacré-Coeur-de-Marie, fils d'Abraham Rouleau et d'Edmire Leblond. Le 6 juillet 1914, il épouse Eva Routhier, née le 6 juillet 1894, fille de Richard Routhier et de Delvina Bisson.

De cette alliance sont nés 13 enfants dont voici les noms:

Irène, (Léonard Jacques, décédé); Lucienne, (Alphonse Jacques); Armand, (Jeannine Mathieu); Roméo, (Rose-Aline Landry); Fernand, (Cécile Beaugard), décédés tous les deux; Adrien, (Yvette Laplante); Lionel, (Pauline Durier); Bertrand, (Rachel Jacques); Denis, (Rose-Hélène Pomerleau); Gilles, (Monique Gilbert); Roland, Lucien, Gisèle, tous trois décédés en bas âge.

Arthur décède le 6 juin à l'âge de 83 ans et est inhumé à Robertsonville. Mme Rouleau, retirée au Foyer St-Méthode, est aujourd'hui âgée de 90 ans.

Hommage à nos ancêtres.



Arthur, Eva (leurs enfants et conjoints)



Arthur, Eva (60 ans de mariage)

famille ANDRÉ ROUSSEAU



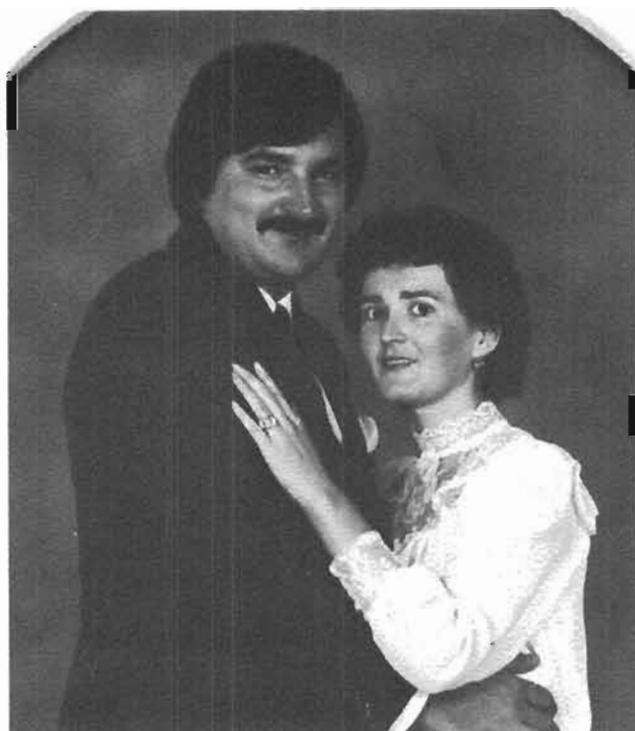
Nouveau citoyen de Robertsonville depuis plus d'un an, André Rousseau, natif de St-Adrien d'Irlande, fils d'Antonio Rousseau, s'est marié en 1980 à Claudette Laplante, native de Thetford Mines, fille d'Armand Laplante.

De leur union est née une fille sous le nom de Mayssa au mois d'août 1983.

Depuis le mois de mai 1983, ils ont fait l'acquisition de la maison construite par Maurice Richard, de Robertsonville.

Merci de votre accueil.

famille DENYSE et ANDRÉ ROY



André et Denyse

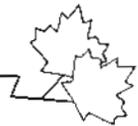
André, né le 20 décembre 1955 à East-Broughton, fils de Henri Roy et de Rose-Hélène Boucher.

Le 25 juin 1977, il épousa Denyse Lessard, née le 19 septembre 1956 à Sacré-Coeur-de-Marie, fille de Robert Lessard et de Lauréanne Jacques.



Résidence familiale

famille LÉONARD ROUTHIER



Léonard avec ses 4 fils

Léonard est né en 1920 à Sacré-Coeur-de-Marie, fils de feu Arthur Routhier et de feu Marie-Anne Groleau.

Cécile est née en 1922 à Sacré-Coeur-de-Marie, fille de feu Edouard Simard et de Délia Hughes.

Nous nous sommes mariés le 21 août 1946. De cette union 5 filles et 4 garçons sont nés. Renald (Louise Roy), Gisane (Jean-Luc Picard), Marielle (Guy Fortier), Pierre, Jacques (Micheline Dubois), Jasmine (Robert Bolduc Jr), Jean-Yves (Lynda Rancourt), Lucie (Denis Thivierge), Claire (Gervais Poulin).



Cécile avec ses 5 filles

Seize petits-enfants: Geneviève, David, Jean, Sophie, Marie-Josée, Nancy, Marika, Guy Jr, Alexandre, Marie-Pierre, Nadia, François, Jean-Michel, Karen, Bobylee, Maxime.

Léonard est arrivé à Robertsonville en 1944 pour cultiver la terre. Il a toujours aimé garder des animaux. Cette maison que nous avons toujours habitée est une des plus vieilles du village. Elle a été rénovée à quelques reprises.

Léonard est aussi paysagiste depuis 1946. Il adore ce métier et le pratique avec amour.

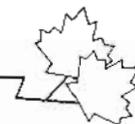


Résidence familiale



Léonard avec son taureau en 1960

famille MARCEL ROUTHIER



Marcel, Reinette



Debout: Marcel, Reinette. Assis: Manon, Marie-Claude, Brigitte

Marcel est originaire de Sacré-Coeur-de-Marie, fils d'Arthur Routhier et de Marie-Anne Groleau, du même endroit. Il s'installe à Robertsonville en 1956 avec sa mère, veuve depuis 1950. Le 15 juillet 1961, il épouse Reinette Giroux, fille de Philorom Giroux et de Marie-Ange Doyon, de St-Joseph de Beauce et résidant à Robertsonville depuis 1950.

De cette union naissent trois filles: Manon, Brigitte et Marie-Claude. Depuis 25 ans, Marcel est à l'emploi de la Compagnie Lac d'Amiante du Québec, Division National.

Il a participé aux différentes activités de la paroisse, ayant été à tour de rôle conseiller municipal et aujourd'hui faisant partie du Conseil d'Administration de la Caisse Populaire de Robertson.

Reinette demeure à la maison et veille à l'éducation de ses trois filles.

Toute la famille est heureuse de participer aux fêtes du soixante-quinzième de Robertsonville. Hommage à nos pionniers!



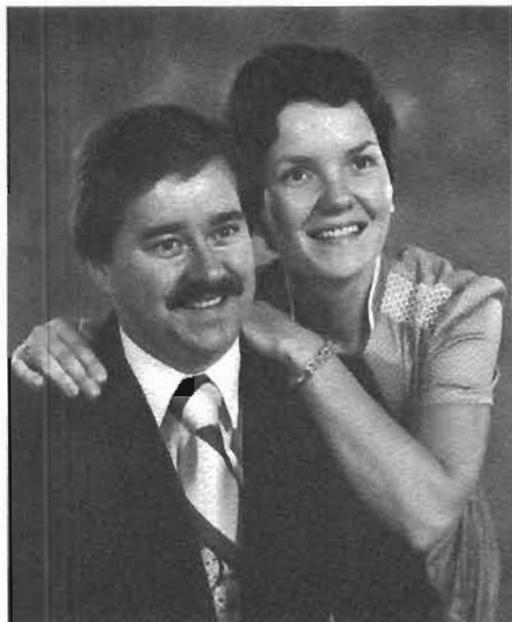
Marie-Ange et Philorom Giroux



Arthur Routhier



Marie-Anne G. Routhier



Marcel, Louise

Marcel Roy, né à St-Méthode d'Adstock, le 14 mars 1948. Il est le fils de Joseph Roy, né le 9 mai 1916 et de Lorraine Dostie, née le 8 avril 1930. Il est l'aîné d'une famille de 5 enfants.

Louise Grondin, née à St-Vital de Lambton, le 18 août 1950, est la fille de Henri-Paul Grondin, né le 23 janvier 1921 et de Cécile Mathieu, née le 17 novembre 1924. Elle est issue d'une famille de 11 enfants.

L'année 1975 fut une année importante dans leur vie puisque c'est le 23 août de cette même année qu'ils s'unirent en l'église de St-Vital de Lambton. Dès lors, Louise et Marcel s'établirent à Robertsonville.

Jeune fille, Louise travailla à la Lingerie Lambton à l'inspection des vêtements avant l'emballage et à l'expédition dans la grande métropole. Après son mariage, elle demeura à la maison pour veiller au quotidien tout en



Marcel, Louise



Henri-Paul et Cécile Grondin

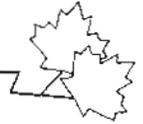
attendant l'arrivée de Marcel. Comme hobby, elle jardine, s'occupe des plates-bandes, adore préparer de bons petits plats et tout en relaxant, s'adonne au transfert d'images.

Jeune homme, Marcel aida son père au transport du bois de pulpe par camion. Après réflexion, il décida de continuer ses études pour devenir enseignant. Dès sa sortie de l'école Normale Notre-Dame de Foy de Cap Rouge en 1969, il entra à l'emploi de la Commission Scolaire Régionale de l'Amiante. Il enseigna ses deux premières années à l'école Lambton, puis une année à l'école St-Evariste. Depuis 1972, il est dans la région thetfordoise et espère bien y demeurer.

Tous deux s'unissent à leurs parents pour souhaiter à tous leurs concitoyens de Robertsonville, un «Joyeux soixante-quinzième».



Joseph et Lorraine Roy



Industrie

Tous les ancêtres de Robertsonville peuvent décrire les débuts de cette industrie locale qu'est Composé Sapin Fortin.

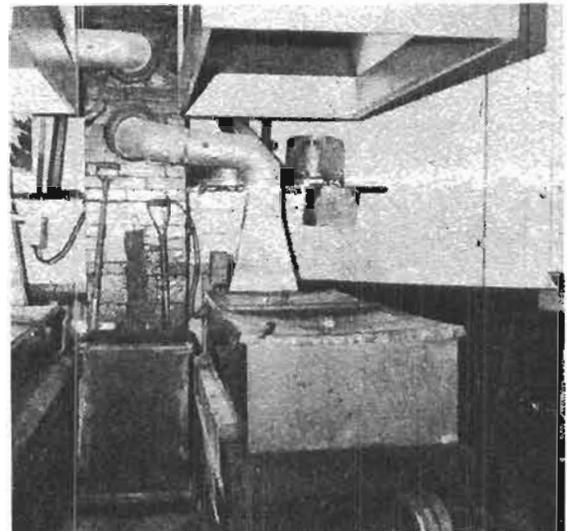
Fondé par Monsieur Charles Fortin, ce produit pharmaceutique breveté au Canada vers 1910, est reconnu comme produit naturel, recommandé comme tonique et remède des bronches, gripes, asthmes, etc...

Sapin Fortin Inc. est maintenant propriété de Monsieur Yvan Tanguay. La fabrication se fait toujours à Robertsonville par des gens locaux produisant 55,000 bouteilles environ annuellement, qui sont distribuées à travers le Canada, toujours selon la même recette de Monsieur Fortin, dans la même bâtisse depuis plus de 50 ans.

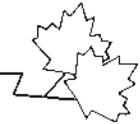
Bravo Robertsonville!



M. Charles Fortin
Fondateur



Un des premiers poêles utilisés pour faire bouillir les écorces



J. Albert Savoie

Né à St-Pierre de Broughton en 1917, J. Albert Savoie fonde très modestement en 1944, une entreprise de services funéraires et d'ambulance.

Au cours des années, cette entreprise typiquement familiale, servira de nombreuses familles de la région.

En 1963, c'est l'ouverture d'une résidence funéraire à Black Lake, laquelle possède aujourd'hui un gérant en permanence.

Le cœur de cette entreprise demeure à St-Pierre-de-Broughton jusqu'en 1970, alors que Jean-Guy Savoie rejoint son père et ils inaugurent une résidence de services à Thetford Mines dans laquelle est maintenant situé le centre administratif.



Jean-Guy Savoie

Suite aux modifications des normes régissant les services ambulanciers du Québec en 1976, l'entreprise, comme tant d'autres, décide de se départir du transport ambulancier.

Ils sont tous deux membres gradués de l'Institut de Thanatologie du Québec.

Son fondateur fut secrétaire de la Corporation des Thanatologues du Québec (section de Sherbrooke) de 1961 à 1975.

Depuis 1976, ils opèrent sous la raison sociale de J.A. Savoie et Fils Ltée.



famille ROGER SIMONEAU



Roger et Cécile

Roger, né à Thetford Mines, dans la paroisse St-Maurice, et son épouse Cécile, née à Black Lake, se marient le 27 juin 1953.

Son premier emploi en 1952, pour la Compagnie Québec Central. Après, il travaille comme commis à National Asbestos depuis 1958. La même année, il déménage à Robertsonville; ils ont eu 3 enfants: Aline, Hélène et Julie.



Les enfants: Aline, Hélène et Julie

famille YVON SIMONEAU



Yvon Simoneau, né à St-Pierre-de-Broughton, le 8 décembre 1948, deuxième fils de Napoléon Simoneau, époux de Jeanne-d'Arc Lemieux. Ces derniers toujours résidents de cette municipalité.

Le 25 septembre 1977, je prenais pour épouse Diane Dubreuil, quatrième enfant de Jérémie Dubreuil, époux

de Rita Trudel, résidant au 26 de la rue Christophe Colomb, municipalité de Thetford Sud.

Est née de cette union, Marilyne, le 7 février 1978, alors que nous résidions au 290, rue Poulin, Thetford Mines, paroisse Notre-Dame.

Puis enfin, nous nous établissons au 749, Notre-Dame sud, Robertsonville, où Caroline se joint à nous le 8 avril 1983.



Photo de famille



Résidence familiale

famille OCTAVE ST-LAURENT



M. et Mme Octave St-Laurent



Magasin général

Octave St-Laurent, fils de Pierre, né à St-Ferdinand d'Halifax en 1876, arrive à Robertson vers 1909 comme boulanger. Il épouse en premières noces Adélaïde Tanguay, qui meurt en 1915 à l'âge de 37 ans. De ce premier mariage 5 enfants survivent.

En 1920, il construit dans le rang 6, un magasin général adjacent à la maison. Deux ans plus tard, il se remarie à Agathe Bolduc. De cette union naissent 11 enfants dont 10 sont encore vivants. Le commerce est prospère, commerce qu'ils exploitent malgré la fermeture de la Mine Fédéral jusqu'en 1934. La même année, ils s'installent coin Notre-Dame et St-Georges.

Mon père, généreux de nature, aida plusieurs familles dans le besoin durant cette période difficile. Ensem-

ble, ils rénovent ce nouveau magasin et y travaillent tous les deux jusqu'au décès de celui-ci en 1945.

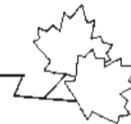
Courageuse avec 10 enfants, ma mère garde le commerce, secondée de Camille à qui elle le cède en 1957. Tous les enfants ont hérité de son sens des affaires. Par la suite, elle va demeurer en face du presbytère et s'occupe activement de diverses organisations entre autres, trésorière de l'Age d'Or. Elle est morte en 1980 à l'âge de 82 ans, après une vie bien remplie.

Nous rendons hommage à ces courageux pionniers.



Les enfants de M. et Mme Octave St-Laurent

famille CAMILLE ST-LAURENT



Famille Camille St-Laurent

Camille, natif de Robertsonville, fils d'Octave St-Laurent et d'Agathe Bolduc, épouse en 1948, Julie Fortier, fille de Napoléon Fortier et de Vitaline Fillion de Robertsonville. De cette union naquirent cinq enfants: Roch, Louis, Johanne, Guy et Christine.

Camille fait ses études au collège de Black Lake. En 1945, son père décéda et il dut prendre la relève au magasin général de ses parents. Il avait seize ans. En 1957, il a acheté le commerce et l'a rénové et s'affilia à la chaîne I.G.A. Il l'a opéré avec son épouse et, en 1971, l'a vendu à son fils Roch. Celui-ci l'a eu jusqu'en 1978, puis vendu à André Mathieu; il brûla à l'hiver 1979.

1972: Contrôleur pour compagnie extérieure.

1974: Ouverture de l'usine Launer Inc. Fabricant maisons

usinées. Je suis trésorier, actionnaire et fondateur.

1975: Gérant général de l'usine.

1976: Ouverture d'un bureau de vente de maisons à Gentry, ville de Bécancour.

1980: Directeur des ventes compagnie Apalache pour maisons et terrains à Theftford Mines et développement résidentiel à Robertson.

1983: Nouveau commerce fonde Satellite Polair de l'amiante, antennes paraboliques télévision par satellite.

1983: Elu échevin secteur no 4 et conseiller industriel, Banque Fédérale Développement.

1984: Pour finir président des Fêtes du 75ième de Robertsonville.

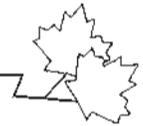


Maison familiale



Magasin rénové

famille ROCH ST-LAURENT



Roch et Carole St-Laurent

Roch, fils aîné de Camille St-Laurent et de Julie Fortier, est né à Robertsonville, le 15 août 1949. Le 18 août 1968, un dimanche, il épousa dame Carole Poulin, née le 15 mars 1949, à La Guadeloupe; elle est la fille aînée de Caius Poulin et de Bibianne Veilleux, tous natifs de La Guadeloupe. De cette union sont nés deux garçons: David, 15 ans et Karl, 14 ans.

Roch fait ses études primaires au couvent puis au collège de Robertsonville et son cours commercial à l'école secondaire de Thetford Mines. N'ayant pu terminer ses études, il travailla à l'emploi de son père, qui possédait une épicerie-boucherie; l'ancien magasin général qui appartenait à ses parents, Octave St-Laurent et Agathe Bolduc. A 22 ans, soit en août 1971, il fait l'acquisition du fonds de commerce de son père et l'opère pendant six ans. Puis il le vend à M. et Mme André Mathieu, de Plessisville. Après 18 mois d'opération, un incendie se déclare, une perte totale; telle fut la fin de ce vieux commerce. Le 4 juillet 1972, Roch fait l'acquisition de l'ancien hôtel de ville, pour le démolir en juin 1975 et finalement revendre le terrain le 5 février 1979 à M. Alban Jacques, de St-Patrice. De 1974-1976, il fut nommé secrétaire-trésorier de la corporation municipale du village de Robertsonville et secrétaire-trésorier de l'office municipal d'habitation de Robertsonville pendant la même période. En juin 1976, il acheta de son père la maison qu'il habitait depuis son mariage et où il habite encore au 45 avenue du Collège nord. En 1977-1978, membre fondateur du

Club Optimiste de Robertsonville; en 1978-1979, président d'honneur de son club et finalement nommé membre à vie. Roch, en août 1979, racheta de M. Mathieu, le terrain où était situé le commerce de ses «ancêtres». En 1981, après 2 années de bénévolat, de chasse et de pêche, il investit dans un commerce d'articles de sport à Thetford Mines. Il travaille présentement aux magasins Sport Expert Inc. En 1984, Roch est vice-président des Fêtes du 75ième anniversaire «Je suis fier d'être un de vos concitoyens et je serai parmi vous lors du 100ième anniversaire, soit en l'an 2009».

Carole, son épouse, fit ses études primaires à La Guadeloupe, puis travailla à l'emploi de ses parents, pour enfin prendre Roch pour époux. Ménagère de son métier, Carole ne ménage pourtant pas ses talents, pour nous rendre la vie plus agréable. Carole participe à différentes activités optimistes et religieuses dans la paroisse, en plus d'être trésorière de comité Parents-Secours.

David et Karl poursuivent leurs études à la Polyvalente de Thetford Mines. Ce sont deux fervents du hockey, de la chasse et de la pêche.

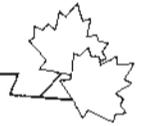


David et Karl



Roch pose ici avec quelques trophées.

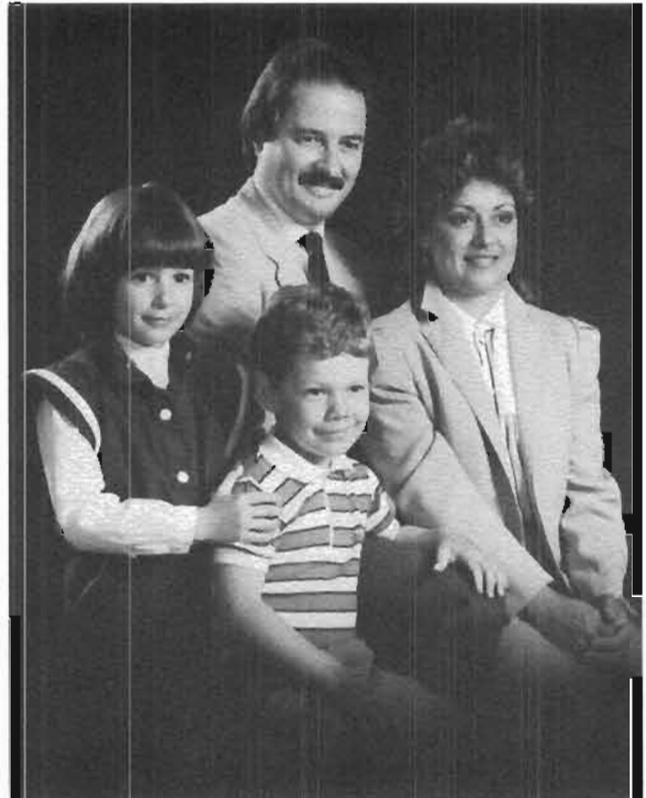
famille LOUIS ST-LAURENT



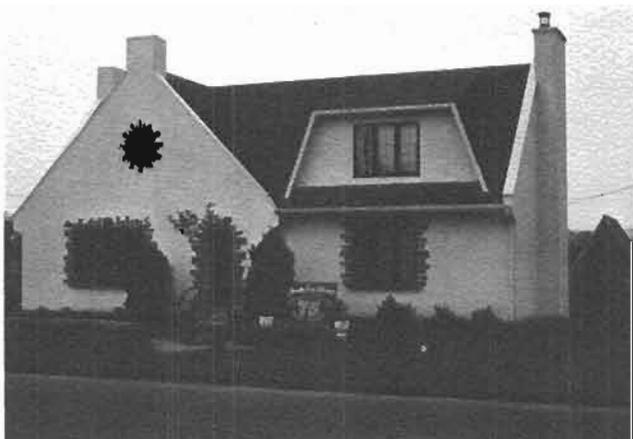
Louis est le fils de Camille St-Laurent et de Julie Fortier de Robertsonville. Il est marié à Johanne Lapointe, fille de Alphonse Lapointe et de Marie-Zélie Goulet, de Thetford Sud depuis le 9 mars 1974. Ils sont les parents de deux enfants: Audrey, 7 ans et demi et Etienne, 5 ans et demi.

Louis a travaillé aux Produits Bellevue comme électricien et inspecteur de ligne durant une période de 2 ans. Par la suite, il est devenu publicitaire conseil pour le journal l'Or Blanc durant un an et demi. Ensuite, en mars 1977, il s'est joint à d'autres pour fonder un nouvel hebdomadaire. En 1979, il est devenu co-proprétaire du Courrier de Frontenac et, en 1982, du Progrès de Thetford pour former par la suite Les Éditions de Thetford Inc. qui éditent ces deux hebdomadaires de la Région de l'Amiante. Très impliqué dans le domaine de la presse hebdomadaire, Louis est aussi directeur au Conseil d'administration des Journaux Sélect du Québec, organisme regroupant plus de 70 hebdomadaires au Québec. Il est aussi membre actif du Club Optimiste de Thetford depuis plus de six ans. Loisirs: passionné de la chasse et de la pêche.

Johanne, après avoir obtenu son certificat d'études commerciales, option commis-comptable, a travaillé aux Pétroles Irving Inc. durant deux ans et demi à titre de secrétaire. Par la suite, elle a obtenu un poste de secrétaire d'école et secrétaire auprès des conseillers pédagogiques de la Commission Scolaire de Thetford Mines. Elle a travaillé au sein de cette Commission Scolaire une période de 5 ans. Maintenant, elle a choisi de demeurer au foyer pour voir elle-même à l'éducation pré-scolaire de ses enfants. Loisirs: artisanat, couture, décoration et pêche.



Famille Louis St-Laurent



Résidence de la famille Louis St-Laurent



Louis devant les bureaux des Editions de Thetford Inc.

famille JEANNINE et ANDRÉ STREEL

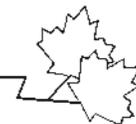


Photo familiale

André, fils de Hector Streel et de Diana Bernard, né le 25 janvier 1941. Il épousa le 21 août 1965, Jeannine Lehoux, qui était née le 15 septembre 1940, fille de Georges Lehoux et de Marie-Anne Brochu.

De cette union naquit le 8 juillet 1966, Jean. Quelques années plus tard, pour compléter leur bonheur, est née, le 18 septembre 1973, une petite fille nommée Anne.

Présentement André et Jeannine opèrent une station-service dans un très bel esprit de famille, car ils sont aidés de leur fils Jean et de leur fille Anne.



André et Jeannine, 21 août 1980

famille RÉJEAN TURMEL



En avril 1980, Réjean Turmel se porte acquéreur de la maison située au numéro 84, rue St-Georges, à Robertson. Cette demeure qui a été rénovée était à son tout début, le restaurant de M. Jos Turgeon.

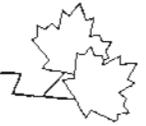
Réjean détient un brevet d'enseignement. Il a travaillé comme professeur pendant deux ans. Maintenant, il est gérant des ventes au garage l'Ami Michel.

Quant à Paulette Bolduc, son épouse, elle aussi possède un brevet d'enseignement. Elle a déjà enseigné pendant sept ans. Présentement, elle remplit le poste d'assistant-gérant au magasin Greenberg du Carrefour Frontenac.



Résidence

famille ANDRÉ SYLVAIN



André et Jacinthe



René



David

Je suis le fils d'Eugène Sylvain et de Riosa Laplante de Robertsonville. Je vois le jour sur une ferme de cette paroisse et je fréquente l'école du rang. Plus tard, je deviendrai technicien en électronique.

Je travaille six ans à la Mine King Beaver et six autres années à la Carey comme électricien. Congédié en 1981, j'ouvre un commerce de vente d'automobiles.

J'épouse en 1973, Jacinthe Vachon, fille de feu Albert Vachon et Evangéline Vachon, d'East-Broughton. De notre union naissent deux garçons: René et David.

Jacinthe exerça le métier de cuisinière dans des restaurants de la région. Présentement, elle s'occupe de sa famille et de l'entreprise familiale.

Bon succès pour le 75ième anniversaire!



Maison familiale bâtie en 1976



Garage Sylvain Autos



M. et Mme Eugène Sylvain à leurs noces d'or



Assis: Ghislaine, Adrienne, Eugène, Riosa, Jeannita, Denise. Debout: Bertrand, Fernand, Cécile, Diane, Claire, Marie-Rose, André, Jean-Rémi.

Eugène Sylvain naît à St-Maurice de Thetford le 18 mars 1908. Fils d'Alphonse Sylvain et de Joséphine Fugère, il épouse Riosa Laplante, le 6 juillet 1931. Ils achètent la ferme de Madame Léon Fortier dans le rang 6.

Eugène est cultivateur. Il s'intéresse particulièrement à l'industrie laitière. Parallèlement, il consacre du temps à la coupe et la vente du bois de corde. C'est avec goût et intérêt qu'à chaque printemps, il se retrouve dans son érablière qu'il exploite au maximum. Il aime participer aux corvées du temps: sciage du bois et battage de l'avoine. A chaque automne, il est à l'oeuvre avec sa moissonneuse chez plusieurs cultivateurs.

Il exerce différentes fonctions publiques, telles que: commissaire d'école à Sacré-Coeur-de-Marie et directeur à la Coopérative de Thetford. Au sein de la paroisse, il occupe les postes de conseiller municipal et marguillier. Il est bon de souligner son travail comme président de la Caisse Populaire pendant 26 ans.

Riosa est née à St-Elzéar de Beauce, le 12 juillet 1907, fille d'Hérodiad Laplante et de Léontine Marcoux.

Pour sa part, elle remplit bien ses rôles d'épouse et de mère en participant aux travaux de la ferme et en se dévouant inlassablement pour ses 14 enfants: Adrienne; Jeannita, mariée à Armand Groleau; Fernand (décédé) marié à Constance Gilbert; Denise, mariée à Raoul Dumas; Jean-Paul (décédé); Clément (décédé); Bertrand, marié à Monique Cayer; Ghislaine, mariée à Rénald Proulx; Cécile, mariée à Albany Lessard; Marie-Rose; Jean-Rémi, marié à Angéline Paré; Diane, mariée à André Gagné; Claire, mariée à Conrad Delisle; André, marié à Jacinthe Sylvain.

De plus, s'ajoutent à la lignée, 26 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. La ferme se vend en 1969. Maintenant, ils occupent la maison de leur fils, bâtie sur une partie de la terre.

En 1981, ils fêtent leurs noces d'or entourés de leurs parents et amis. Ils sont heureux de vivre à Robertsonville. Félicitations aux organisateurs et aux participants du 75ième.



Maison d'Eugène Sylvain, bâtie vers 1900



Maison d'Eugène Sylvain, bâtie en 1939



Aramis et Almoza



France, Michel, Diane, Françoise, Jean-Marie

«ET ON SE RACONTE» par Jean-Marie Talbot

A nos origines, fruit d'une généalogie authentique, une époque de plus de trois siècles se glisse à travers les «périple» de celui dont la destinée se devait d'être mon ancêtre, Jacques Talbot (dit Gervais), né à Rouen, Normandie (1679). Dix générations remontent à sa venue en notre sol (1698) et son union à Charlotte Sommereux, la même année, à Rivière-des-Prairies. St-Thomas de la Pointe à la Caille (Montmagny) fut leur pied-à-terre; sur une ferme, il s'éteignit à 51 ans.

De ce point de repère, on retrouve, en septième génération, grand-père Arthur qui vit le jour le 12 juillet 1861 à St-Pierre de Montmagny, s'unissant à grand-mère Léda Blais (1883). A Robertsonville, ils élurent domicile, opérant un magasin général (1884); on le retrouve aussi au poste de premier agent de station. Onze enfants naquirent de leur union, dont deux religieuses. Et ainsi, je vous amène à rencontrer mon père, Aramis de son nom et ma mère, Almoza.

Né en 1894, père unit sa destinée à mère en 1915. Il devint propriétaire du commerce de Grand-Père jus-

qu'en 1930 pour se plonger dans l'élevage du vison dont il fut d'ailleurs un des pionniers du Québec (deuxième du nombre).

Ses efforts se portèrent aussi sur des activités municipales (maire 2 ans et secrétaire-trésorier 15 ans). Adorant la politique, il entretint de chaudes luttes avec ses amis paroissiens. Sportif de nature, il partagea l'amour du hockey avec ses six fils dont la photo en porte fièrement la «Marque» et je nomme: début, à gauche, Henri, Jean-Marie, Guy, Gérard, Jean-Paul et Albert ne figurant pas. En outre, deux filles comblèrent sa descendance.

Et j'entre dans le décor, avec ma famille. Françoise, nos enfants: Michel, Dr m.v., France, D.Sc. Ins. et Diane, cours commercial et moi-même, optant pour l'élevage du vison (30 ans); depuis près de 10 ans au Service du secrétariat municipal.

Et la route continue avec, en 10ième génération, la venue de nos petits-fils: Miguel et Francis, enfants de Michel et de son épouse Reina.

Respects et Amitiés.

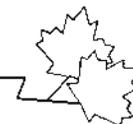
Jean-Marie Talbot.



Henri, Jean-Marie, Guy, Gérard, Jean-Paul



Francis et Miguel



M. et Mme Alphonse Turgeon

Généalogie Turgeon

Le premier Turgeon à venir au Canada s'appelait Charles. Originaire de Mortagne en Perche (France), marié en 1648 à Péruine Jacquère Lefebvre, à Beauport. Ils eurent plusieurs descendants qui s'établirent dans la région de Québec: Beauport, Québec, Lévis, St-Isidore.

Alphonse arriva à Robertsonville en 1909, marié à Marie-Anne Jolicoeur. Ils eurent une nombreuse famille (12 enfants). Il a travaillé trois ans à la mine Fédéral Asbestos. Il s'est acheté du terrain près de cette mine.



Famille Alphonse Turgeon



Zéphirin Jolicoeur

Noms de leurs enfants: Simonne, Marguerite, Jean-Luc, Georges, E. Adrien, Pierre, Ursule, Héléne, Arthur, Marcel, Jacques et Thérèse.

Zéphirin Jolicoeur, père de Mme Alphonse Turgeon, était contremaître et c'est lui qui a dirigé les travaux de la construction du presbytère de Robertsonville, ainsi que la construction d'une vingtaine de clochers d'église de la région.



Maison Alphonse Turgeon

famille ADRIEN TURMEL



Adrien et Jeanne-d'Arc. Mariage le 30 janvier 1943

Adrien, fils de Georges Turmel et de Zénoïde Ferland, né le 16 avril 1920, épousa le 30 janvier 1943, à l'église de Sacré-Coeur-de-Marie, Jeanne-d'Arc, fille d'Arthur Routhier et de Marie-Anne Groleau, née le 10 décembre 1923.

Ils s'installèrent pendant 2 ans dans le 10^{ième} rang de Sacré-Coeur-de-Marie, sur une terre acquise à l'époque. A cet endroit sont nés leurs deux premiers enfants: Roger, uni à Marguerite Jacques. Parents de deux filles: Danielle et Nathalie. Denise, unie à Jean-Eudes Gaudreault. Parents d'une fille, Lynda, décédée le 23 octobre 1967, d'un garçon, Guy et une fille, Sylvie.

En 1945, d'un commun accord, ils acquièrent à Robertsonville, une ferme d'Edmond Roy, leur procurant la joie de se pencher davantage sur la culture. Sept autres enfants s'ajoutèrent pour compléter leur famille: Claude,



uni à Micheline Levesque. Père de 4 enfants: Nancy, Eric, Sylvain et Sonia. Robert, uni à Lisette Côté. Ils ont deux filles: Guylaine et Véronique. Ginette, unie à André Gilbert. Ils ont deux filles: Suzie et Isabelle. Lise, unie à François Couture. Ils ont deux garçons: Martin et Francis. Aline, unie à Jean-Guy Routhier. Estelle et Michel vivent encore dans la maison paternelle avec leurs parents.

Adrien a été cultivateur, camionneur pendant 15 ans, menuisier et depuis 1964, agent de sirop d'érable pour «Beaudry» et présentement à sa retraite.

Son épouse Jeanne-d'Arc a secondé son mari dans ses métiers tout en élevant ses enfants. Lors de la construction de l'Hôpital Général de la Région de l'Amiante, elle a travaillé comme cuisinière. Maintenant, elle se contente d'être «Reine du Foyer».



Photo famille. Assis: Jeanne et Adrien. De gauche à droite: Ginette, Claude, Denise, Roger, Lise, Robert, Aline, Michel, Estelle.

famille LOUIS TRÉPANIÉ



Mme et M. Trépanier

M. Louis Trépanier est né le 2 février 1918, de M. Philippe Trépanier et de Marie-Louise Lachance, cultivateurs de St-Victor de Beauce.

Mme Rose Doyon, est née le 5 mai 1923, fille de M. Joseph Doyon et Lydia Grondin, cultivateurs de St-Méthode.

M. Trépanier épouse Rose Doyon le 22 mai 1944 à St-Méthode et ils s'installent à Robertson. De leur union naquirent trois filles: Réjeanne, Monique et Anita.

M. Trépanier opérait, dans ses premières années à Robertson, une boutique de forge où il faisait différents travaux comme la fabrication de boîtes de camions. Par la suite, il commença dans la réparation d'automobiles, l'achat et la vente d'autos, la réparation d'autos accidentées, le redressement de châssis d'autos jusqu'à la vente du commerce en 1980.

Aussi M. Trépanier travailla depuis les années '65, à l'annexion du présent secteur ouest de Robertson qui



Réjeanne



Monique



Anita

anciennement appartenait à St-Antoine de Pontbriand. Ce qui fut fait au mois de janvier 1972 après beaucoup d'efforts.

Mme Trépanier épaulait son mari pendant toutes ces années en tenant la comptabilité du commerce. Maintenant elle est présidente du comité du bénévolat de Robertsonville.

Ils font partie tous deux du club de l'Age d'Or de Robertson depuis quelques années.

Concernant leurs trois filles: Réjeanne est mariée à Claude Racine, de Robertson; Monique est mariée à Guy Jalbert, de Thetford Mines et Anita est mariée à Jean Roy, d'Ottawa.

M. et Mme Trépanier fêtent cette année, leur 40ième anniversaire de mariage et ils sont très heureux d'avoir 8 petits-enfants pour enrichir leur vie.



Ancien commerce



Résidence

famille GAËTAN et SUZANNE VACHON



Suzanne et Gaétan

Né à St-Pierre de Broughton, Gaétan est le quatrième d'une famille de six enfants. Il est le fils de Florian Vachon et de Alice Goulet. Il est employé aux mines d'Amiante Bell.

Le 6 août 1966, il épouse Suzanne Lessard, fille unique de feu Joseph Lessard et de feu Marie-Ange Lagueux, de St-Joseph de Beauce. De cette union sont nés 3 enfants: Jean-Pierre (1er juillet 1969), Jean-François (19 septembre 1972) et Stéphanie (25 septembre 1973). Nous demeurons à Robertsonville depuis 1966.



Maison familiale construite en 1970



Jean-Pierre



Jean-François



Stéphanie



Famille Jules Vachon

Jules Vachon est né à St-Pierre de Broughton le 5 octobre 1930. Il est le fils de Gédéon Vachon et Rose-Anna Gravel. Son épouse Anne-Marie Hébert de Ste-Marie de Beauce, est la fille d'Ernest Hébert et de Marie-Ange Cliche. De cette union sont nés deux fils: Jean-Yves et Raynald. Jean-Yves épousa Julie Gobeil, de Robertson. De cette union est né un fils, Eric. Raynald, épousa Lisette Acteau, de Thetford Mines. Ils eurent deux fils: Patrick et David.

A son arrivée à Robertsonville, il y a vingt-deux ans, Jules Vachon était cultivateur et associé avec son beau-frère, Valère Doyon, pour vendre le produit de la ferme. Ils mirent sur pied, à Robertsonville, une distribution de lait à la pinte qu'ils distribuaient tous les jours, même les dimanches et les jours de fêtes. En plus, à chaque jour, Jules ramassait les vidanges pour la compagnie Sno-Jet Caoutchouc à Robertsonville; cela dura 6 ans. Jules Vachon a été le premier déblayeur de neige à Robertsonville dans les cours privées et publiques, jour et nuit. Il était le seul pour entretenir presque tout le village pendant plusieurs années. Par la suite, d'autres sont venus s'ajouter à la course. Evoquer ces souvenirs, c'est se rappeler le bon temps.

C'est en septembre 1974 que Jules Vachon et son épouse ont acheté ce qui est aujourd'hui leur principale occupation: un foyer d'hébergement psychiatrique. Nous avons passé des entrevues avec le président de l'hôpital psychiatrique, le ministère de l'agriculture, pêcheries et alimentation, le ministère des affaires sociales et le ministère du travail. Après avoir répondu à toutes les exigences de ces ministères, nous avons reçu notre permis et

c'est alors que notre tâche a commencé. Ce n'est qu'au 5 décembre 1974 que les bénéficiaires sont entrés à notre foyer.

En mars 1976, le nom «foyer affilié du Québec» change pour «Pavillon d'Hébergement pour Adultes». Ces ressources d'hébergement n'accueillent plus seulement des personnes provenant des milieux psychiatriques; elles sont ouvertes à tous les adultes ayant besoin de ce type d'hébergement. «Un pavillon d'hébergement pour adultes est un établissement privé lié par contrat avec un centre d'accueil». Le pavillon offre à sa clientèle un milieu de vie agréable par sa présence, son sourire, son humour, sa compréhension et son attention.



Pavillon d'hébergement

famille FRANK VAILLANCOURT

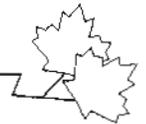


Photo de mariage

A l'église Sacré-Coeur-de-Marie, le 29 décembre 1931, François (Frank) Vaillancourt unissait sa destinée à Aurore Gagné (Turmel).



Frank Vaillancourt à 67 ans

De cette union, sept enfants ont souligné le bonheur.

Robert (Françoise Demers) et leurs enfants (Pierre, Nicole, Alain et Louise).

Gisèle (Guy Lehoux) et leurs enfants (Roger, Denis, Lise, André et Claude).

Isabelle (Léonard Roseberry) et leurs enfants (Rita, Francine, Lucie, Linda, Claudette, Rachel et René).

Madeline (Gilles Martel) et leurs enfants (Sylvie et Eric).

Cécile (Réal Martel) et leurs enfants (Serge et Nancy).

Micheline (Mario Jacques) et leurs enfants (François et Daniel).

Pierrette.

Mme Aurore Vaillancourt compte aussi 3 arrière-petits-enfants: Nancy et Gilles Thivierge ainsi que Sylvain Lehoux.

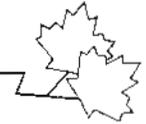
M. Vaillancourt, né le 7 décembre 1899, est décédé le 10 décembre 1970. Il avait été marguillier, conseiller et commissaire à Sacré-Coeur-de-Marie et Robertsonville.



Aurore, à 70 ans. De gauche à droite: Cécile, Isabelle, Pierrette, Robert, Gisèle, Micheline et Madeline

famille

ALPHONSE VALLIÈRES et MARIE-ROSE (Eva) HUPPÉ



Mariage en 1921 de M. et Mme Alphonse Vallières



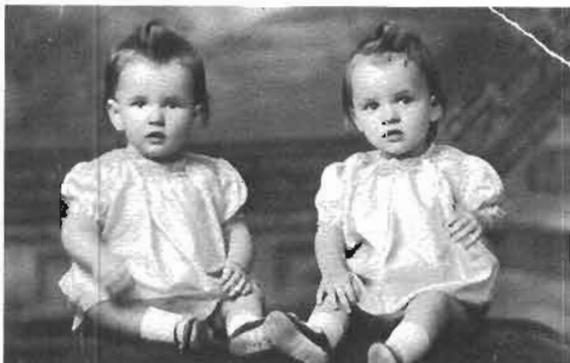
La famille Vallières

Je suis née dans le troisième rang de St-Antoine de Pontbriand. Mon époux, dans le troisième rang de St-Pierre-de-Broughton. Nous nous sommes épousés à St-Antoine en 1921. De notre union sont nés quinze enfants dont douze encore vivants. Les quatre premières années de notre mariage se sont passées sur la ferme paternelle à St-Pierre. Deux enfants y sont nés. Ensuite, nous sommes demeurés un an à Robertsonville; pendant cette année, un troisième enfant est né. Ensuite, nous sommes partis pour Thetford où nous avons demeuré pendant cinq ans; deux enfants se sont ajoutés à la famille. Revenus à Robertsonville, mon époux a travaillé deux automnes dans les chantiers de La Tuque et ensuite à la Fonderie de Robertsonville. Nous y sommes demeurés seize ans; huit enfants y sont nés. Revenus à Thetford, deux autres enfants y ont vu le jour; l'un décéda quelques heures après sa naissance, l'autre ne vécut que deux jours.

Photo, première rangée: André, Henri sur les genoux de son père, Germaine, Lionel, Louissette, Louise, Mme Vallières et Simone. Debout: Marie-Anne, Rose-Aimée, Lucien, Robert, Marie-Reine. Jeanne-Mance n'apparaît pas sur la photo.



Soeur Germaine, s.c.q.



Les jumelles, Louise et Louissette



Jeanne-Mance



M. et Mme Alphonse Vallières photographés en 1963.

famille ROMÉO VALLIÈRES



Mariage de Roméo et Marie-Anne



Benoît, Marie-Claire, Marie-Anne, Monique, Rose-Aimée et Robert

Roméo Vallières naquit au 1er rang de St-Pierre-de-Broughton, le 10 juillet 1907, fils de Joseph Vallières et de Rosanna Grondin. Leur famille comptait deux garçons et deux filles. Le 30 décembre 1931, Roméo épousa Marie-Anne Demers, fille de Joseph-Alfred Demers et de Arzélie Dion, du 2e rang de Robertsonville. Ils résidèrent à St-Pierre jusqu'en 1938, puis vinrent s'établir à Robertsonville avec leur famille qui comptait 5 enfants à l'époque, quatre filles et un garçon. Le 7 septembre 1940, un autre garçon vint s'ajouter. La famille de Roméo et Marie-Anne Vallières compte aujourd'hui 18 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Le 19 juillet 1952, Monique épouse André Gosselin, fils de Lucien Gosselin et de Rose-Aimée Turgeon, de la paroisse Notre-Dame-de-la-Présentation de Thetford. Ils s'établirent à Thetford et eurent trois garçons et une fille: Rock, Lyne, Jeannot et Charles.

Robert est célibataire et demeure à Montréal.

Le 18 septembre 1954, Marie-Claire épousa Roland Bolduc, fils d'Euclide Bolduc et de Joséphine Cimon, de Robertsonville. Ils s'établirent à Thetford pour un an seulement et revinrent à Robertsonville. Ils eurent six garçons et une fille: Michel, Pierre, Mario, Luc, Denis, Daniel et Lucie. Aujourd'hui, deux petits-enfants se sont ajoutés: Nelson et Noémie.

Le 24 août 1957, Rose-Aimée épousa Raymond Bolduc, fils de Ludgère Bolduc et de Rosanna Drouin, de St-Antoine de Pontbriand. Ils s'établirent sur la ferme familiale à Pontbriand. Ils eurent trois filles et un garçon: Doris, Louise, Marc et Caroline.

Hélène est décédée le 25 janvier 1940 à Robertsonville.

Benoît demeure à Montréal. Il a trois filles: Diane, Sylvie et Louise. Il a aussi une petite-fille du nom de Véronique.

Roméo Vallières travaillait à la Mine Johnson de Thetford Mines. Il fit aussi du taxi à Robertsonville durant plusieurs années. Roméo Vallières, est décédé le 21 mars 1975 et Marie-Anne Demers, son épouse, le 3 juin 1981.



Roméo et la Plymouth 1949

famille WILLIE VALLIÈRES



Debout, de gauche à droite: Noël, Réjean, Chantal, Claude, Huguette, Bruno, Francine, Nicole, Jacqueline, Jacques, Jeannine, Roland et Réjeanne
Assis: Micheline, Denise, Mme Vallières, M. Vallières, Gaétane et Laurette

M. Willie Vallières est né le 12 mars 1912, fils d'Alcide Vallières et de Joséphine Morency.

Le 30 septembre 1935, il épousa Rose Jacques, née le 23 janvier 1917 à Sacré-Coeur-de-Marie, fille d'Arthur Jacques et d'Enée Trépanier.

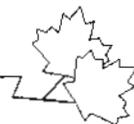
Ils demeurent à Robertsonville jusqu'en novembre 1954, puis ils déménagent à Saint-Jean-sur-Richelieu

avec la famille. Aujourd'hui, tous demeurent aux environs de cette ville.

La famille compte 17 enfants dont 14 sont nés à Robertsonville, 41 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

M. Willie Vallières est décédé à Saint-Jean-sur-Richelieu le 23 janvier 1978.

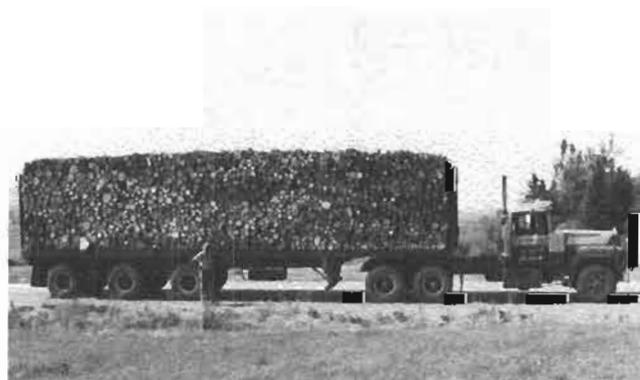
famille GÉRARD VEILLEUX



Debout: Renald, Claude, Jean-Pierre. Assis: Nicole, Gérard, Sylvie, Simonne et Diane

Le 20 mars 1918 à Robertsonville naît Gérard Veilleux, deuxième d'une famille de neuf enfants, fils de Jean Veilleux et d'Anna Quirion. Peu de temps après sa naissance, suite au manque de travail à la mine Fédéral de Robertsonville, son père fait l'acquisition d'une ferme à Sacré-Coeur-de-Marie où Gérard passe son enfance et son adolescence. En 1946, il épouse Simonne Tardif, fille de Philias Tardif et d'Angeline Mercier, de St-Méthode. De cette union naissent six enfants: Claude, Renald, Nicole, Diane, Sylvie et Jean-Pierre. La famille compte présentement neuf petits-enfants.

Gérard travaille quelques années sur la construction à Montréal et revient à Sacré-Coeur-de-Marie en 1944. Là, il fait ses débuts dans le commerce et le transport du bois de pulpe. En 1948, il devient propriétaire d'une maison à Robertsonville et s'y installe définitivement. Le transport du bois se fait par camion six roues; on charge de trois à quatre cordes de bois de quatre-pieds qu'on amène à la gare à Robertsonville pour décharger dans des wagons spécialement aménagés à cette fin. Tout se fait manuellement et Gérard donne donc de l'emploi à plusieurs personnes.



Gérard (camion Mack 1974)



Résidence familiale

Puis, avec le progrès, viennent les camions dix roues, les chargeurs de bois et enfin les semi-remorques sur lesquelles aujourd'hui on charge de vingt-cinq à vingt-six cordes qu'on transporte directement dans les moulins à papier. C'est donc depuis 1944 que Gérard est impliqué



Camion 6 roues G.M.C.
Claude et Renald

dans le transport du bois de pulpe et il est secondé dans ce domaine par son fils, Renald, qui entend bien suivre ses traces.

La famille est fière de participer au programme-souvenir à l'occasion du 75e anniversaire de Robertsonville.



Équipement nouveau

famille CLÉOPHAS VALLIÈRES



1ère rangée, de gauche à droite: Jocelyne, M. Cléophas Vallières, Mme Madeleine Grégoire (décédée) et Lucille.

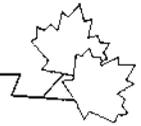
2e rangée: Claudette (Gaston Raby), Pierrette (Guy Perron), Ginette (Henri Fournier), Maurice, Lorraine (Raoul Gilbert), Claire (André Drouin).

3e rangée: Raymond, Benoît (Carmen Dion), Lucien (Nicole Pageau), Lise (Réjean Dodier), Gaétan (Diane Beaulé).



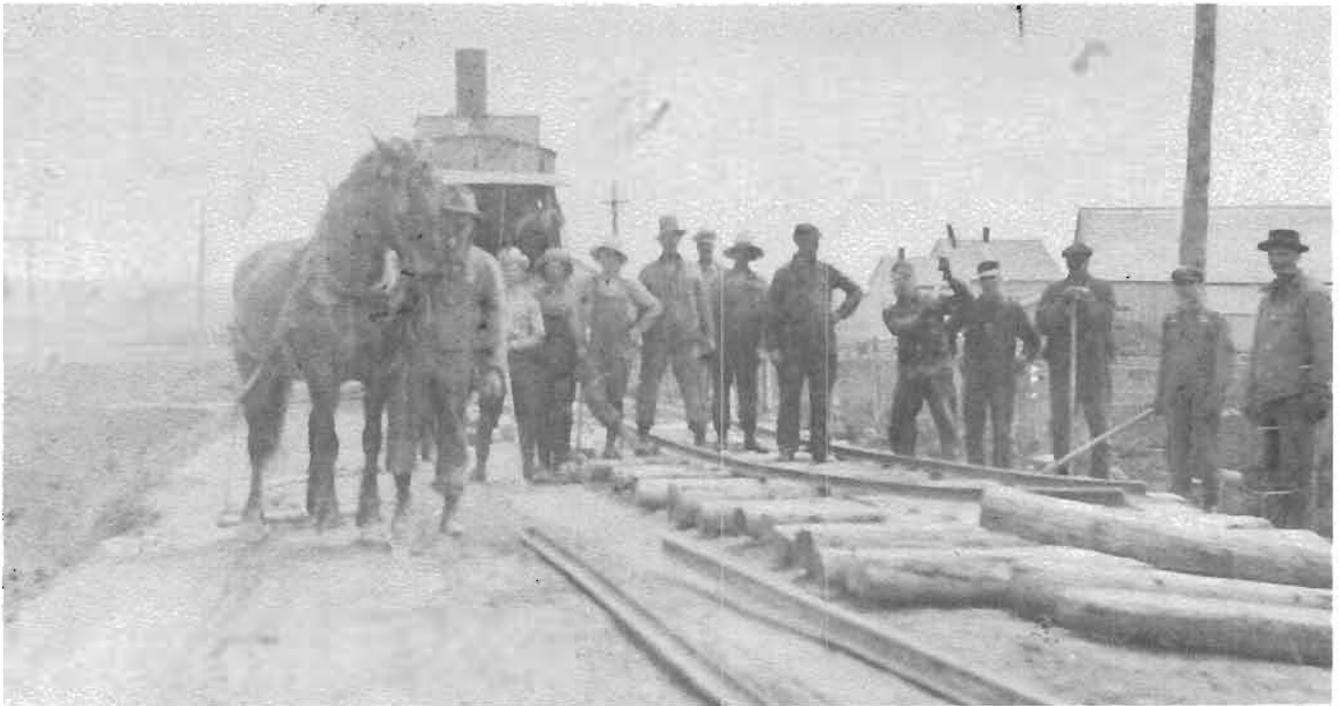
Famille Cléophas Vallières au 40e anniversaire, 26 septembre 1982.

Hommage à toutes nos familles



Vie d'autrefois

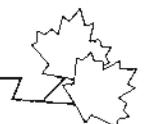
Les reconnaissez-vous?



Hommage à ceux qui nous ont précédés



Robertsonville

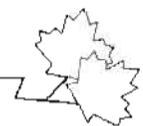


Souvenir du 75e anniversaire

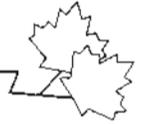


*Anxieux! Heureux! Epanouis!
Elles ont perlé sur ces visages attendris... ces larmes.
Tantôt abondamment! Tantôt légèrement!
«toutes bercées par l'émotion si douce en soi»,
conséquence de «retrouvailles» ultimes.*

J. M. Talbot



Mot du président du Comité des fêtes du 75e



Camille St-Laurent

A nos ancêtres de Robertsonville et à leurs descendants, nous leur dédions cet album-souvenir. En se rappelant les faits et gestes de nos ancêtres, nous ne pouvons faire autrement que d'être fiers de ces braves pionniers bâtisseurs de notre municipalité et de notre paroisse. Nous faisons état des choses du passé pour donner espoir et force à nos jeunes dans l'avenir.

Comme vous savez tous le peu de temps dont on a joui pour préparer ces fêtes, en tant que président, je vou-

drais remercier tous et chacun qui, de près ou de loin, ont contribué de quelque manière que ce soit à la réussite de cet événement.

Camille ST-LAURENT
Président



Comité organisateur des fêtes du 75e - Debout, de g. à dr.: René Lemeux, Julien Thériault, Eveline Bisson, Gaétan Vachon, Michel Jacques. Assis: Roch St-Laurent, Mireille Labonté, Camille St-Laurent, Suzanne Vachon et Robert Richard.

Message du président de l'album

En cette année du 75e, il me fait plaisir de saluer tous les gens de Robertsonville et tous ceux qui y ont vécu.

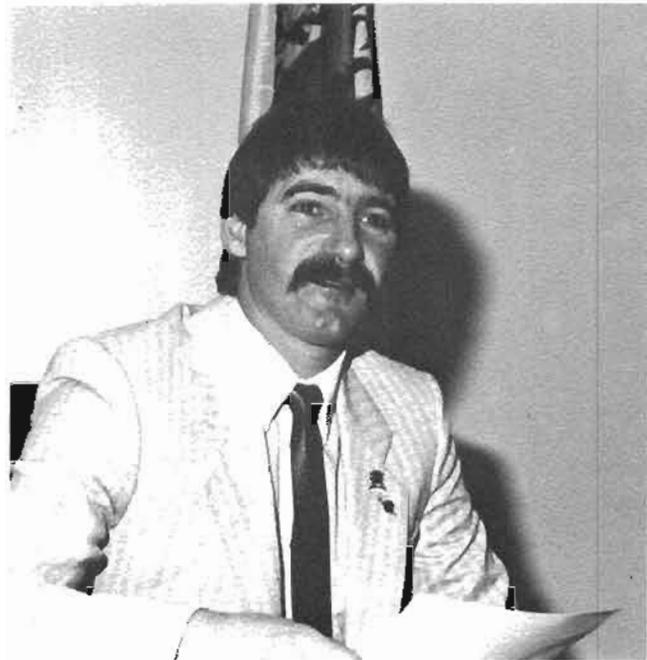
Ce livre, qui est une première, vous parle de l'histoire de Robertsonville et de ses gens. Le présent a également beaucoup d'importance car il a été réalisé avec et par les gens d'aujourd'hui. C'est bien humblement que j'ai accepté la responsabilité du montage de ce document. J'espère donc que vous y trouverez votre intérêt et qu'il n'y a pas trop d'erreur.

Comme le fait mention la dédicace, le bénévolat et la gratuité ont de l'importance. Et une communauté est d'autant plus vivante et viable lorsque les gens qui en font partie se sont engagés dans différents organismes qui, quels qu'ils soient, complètent cette société. Ce document est la preuve que le bénévolat n'est pas mort chez nous. J'en profite pour remercier et saluer tous ceux et celles qui m'ont aidé à le réaliser.

Ceux-là seulement ont le droit et privilège de critiquer ce travail.

Robert RICHARD

Robert Richard



Robert Richard



Debout, de gauche à droite Céline Bisson, Diane Lachance-Lessard, Hélène Tardif-Jacques, Claire Sylvain-Delisle, Edith Lachance-Perron, Denise Lachance-Routhier. Assis Raymonde Poulin-Laplante, Robert Richard, Eveline Bisson. N'apparaissent pas sur la photo: Julienne Lachance-Turmel et Robert St-Jean.

Robertsonville



Souvenirs du 75e anniversaire (suite)



«La Reine», Linda Binet



Carole Fortin



Guylaine Groleau



Line Rodrigue



Sonia Bisson



Ginette Labrecque

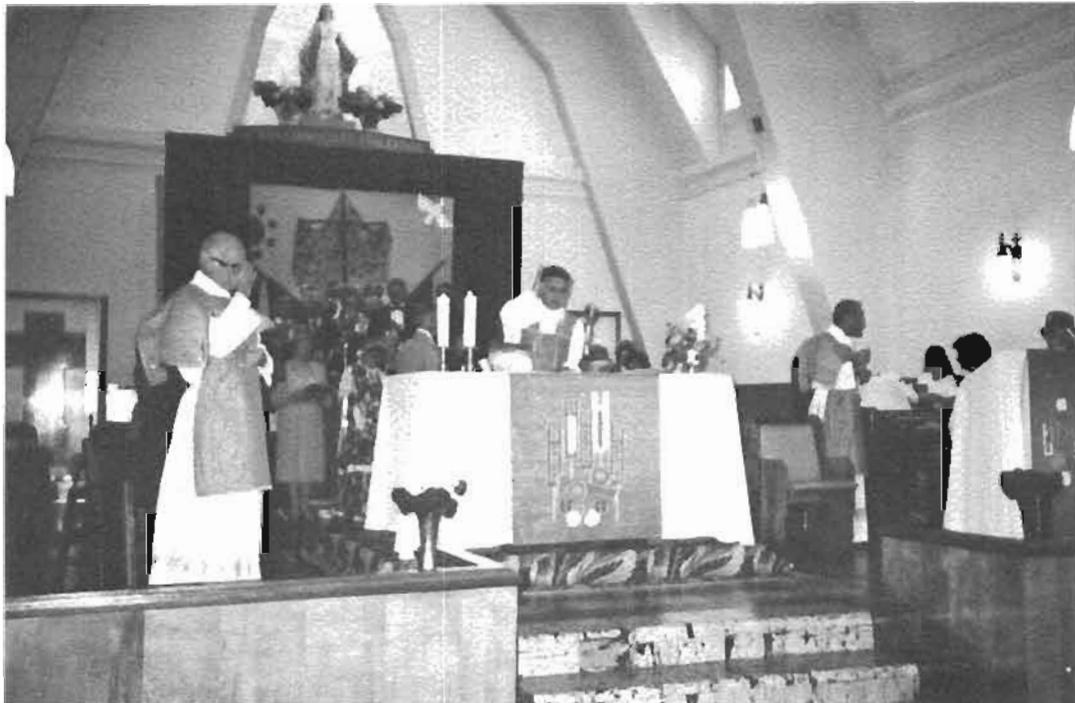
Robertsonville



Souvenirs du 75e anniversaire (suite)



Concélébrants à la messe d'époque. De gauche à droite: Fernand Beauchemin, ex-curé; Jean-Paul Grenier, prêtre natif de la paroisse. Germain Tardif, curé.



Souvenirs du 75e anniversaire (suite)



Robertsonville

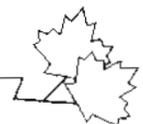


Souvenirs du 75e anniversaire (suite)

Défilé historique



Robertsonville



Président et responsables de comités



Conseil municipal en 1985



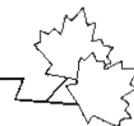
Assis: Gaétan Vachon, Guy Laplante, Julien Thériault. Debout: Alain Labonté, Yvon Landry, Camille St-Laurent. René Lemieux n'apparaît pas sur la photo.

Des changements majeurs ont été faits au sein du Conseil municipal et, étant donné que le livre historique est encore au stade de la vérification de ces pages avant de le mettre sous presse, le Comité des Fêtes du 75^e anniversaire profite de l'occasion pour vous présenter la nouvelle administration municipale, composée de trois nouveaux membres qui ont été élus par acclamation le 3 février 1985.

Maire: M. Guy Laplante
Conseiller quartier N° 1: M. René Lemieux
Conseiller quartier N° 2: M. Julien Thériault
Conseiller quartier N° 3: M. Gaétan Vachon
Conseiller quartier N° 4: M. Camille St-Laurent
Conseiller quartier N° 5: M. Yvon Landry
Conseiller quartier N° 6: M. Alain Labonté

Robertsonville





Coeurs en fête

Refrain

Coeurs en fête, coeurs en fête
A Robertson, en ces jours
Et on chante, et on danse
Célébrant avec amour.

Couplet 1: Humble village, blotti dans un vallon
Charmante campagne baignant l'horizon
Montagnes changeantes au gré des saisons
Prairies ondulantes au vent des moissons.

Couplet 2: Vibrant témoignage à nos pionniers
Du coeur la vaillance au labeur de leurs mains
Gens de tous les âges, venez célébrer
Fêtons la naissance du soixante et quinze ans.

Couplet 3: Gardons en mémoire la voix de nos aïeux
Ils ont fait l'histoire, brodé la fleur des ans
Contre vents et rafales, d'un coeur simple et joyeux
De l'aube au couchant ils étaient bâtissants.

Couplet 4: La maison paternelle abritait sous son toit
Génération nouvelle et celle d'autrefois
Grand-mère tricotait, rêvant d'un ciel si beau
Grand-père chantonnait pour l'enfant au berceau.

Couplet 5: Et notre village à l'ombre du clocher
Dans le calme du soir, tout au fil des saisons
Prenant l'air paisible d'un vieux rentier
Garde l'héritage de nos fières traditions.

Par: Marie-Anne Vachon-Giguère.

Table des matières

	Pages
Messages	5
Vie municipale	9
Vie économique	21
Vie religieuse	37
Vie scolaire	51
Vie sociale	59
Vie familiale	77
Souvenir du 75e anniversaire	247
Comité de l'album	255

Tous droits réservés au Comité des Fêtes du 75e anniversaire
de Robertsonville.

Dans le but de préserver le caractère d'authenticité de cet album,
la révision des textes a été limitée aux erreurs de frappe ainsi
qu'à l'orthographe des mots.

Achevé d'imprimer sur les presses de Gavin & Associés
pour le compte des Albums-Souvenirs Québécois
le premier jour du mois d'avril mil neuf cent quatre-vingt-cinq.

Dépôts légaux:
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
2e trimestre



906, rue Galt Est, suite 200
Sherbrooke, Québec J1G 1Y5
(819) 562-3807

Une division de Gavin et Associés
les professionnels du graphisme
et de l'imprimé Inc.

Robertsonville

